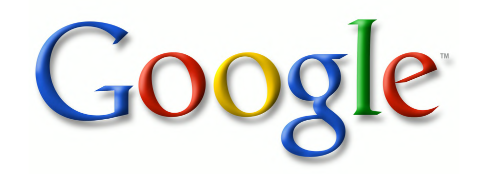
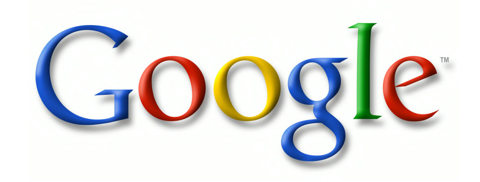





SOCIETE : DES : ANCIENS : TEXTES : FRANÇAIS
MDCCC LXXV



LE MISTÉRE

DU

VIEL TESTAMENT.

VI

Cet ouvrage a été imprimé aux frais de la baronne James de Rothschild, pour être offert aux membres de la Société des Anciens Textes français.

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23

LE MISTÉRE DU VIEL TESTAMENT,

PUBLIÉ,

AVEC INTRODUCTION, NOTES ET GLOSSAIRE,

PAR

LE BARON JAMES DE ROTSCHILD.

TOME VI



PARIS,
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie,
RUE JACOB, 56
M DCCC XCI

NOTICE

SUR LES MYSTÈRES

CONTENUS DANS LE TOME VI

XLIII

V. 44326-46373.)

[Du Triumphe Assuaire ; de Vasti ; comme Vasti desobeist a son mary ; comme la royne Vasti fut deposée ; comme Hester pour son humilité est royne ; de Hester.]

Personnages.

Assuaire,
Manicha, duc de Méde,
Carsena, duc de Perse,
Aman, provost,
5 Tharès,
Bagathan,
Baratha,
Vasti, royne, femme Assuaire,
La Duchesse de Sirie,
10 La Duchesse d'Alexandrie,
Egeus, provost et garde de la chambre des dames,
Atach,
Atha,
Hester,
15 Mardochée,
Zarès, femme Aman,
La premiére Pucelle,
La seconde Pucelle,
Gournay, bourreau,
20 Micet, varlet du bourreau.

Le mystère d'Esther ne se rattache pas aux précédents, mais forme une œuvre absolument distincte, et dont le compilateur du *Viel Testament* a respecté jusqu'à l'inscription finale. Il se divise en deux parties ou en deux journées.

La première partie nous montre Assuérus dans sa gloire, entouré des ducs de Médie et de Perse. Le roi veut offrir à sa cour un festin dont le soin incombe au prévôt Aman (v. 44326-44407). Pendant que celui-ci surveille les apprêts et laisse paraître son caractère impérieux en traitant rudement les officiers placés sous ses ordres (v. 44408-44473), la reine Vasthi se divertit avec ses dames (v. 44474-44530). Nous faisons un instant connnaissance avec Egeüs, « provost et garde de la chambre des dames » (notre auteur ne prononce pas le nom d'eunuque), et avec son collègue Atach; puis le roi se met à table. Bientôt Baratha et Tharès constatent qu'il est échauffé par le vin : *incaluit vino* (v. 44558). Pour compléter la fête, Assuérus a l'idée de mander vers lui la reine son épouse; il députe vers elle Baratha, Tharès et Bagathan (v. 44563-44618). Les messagers trouvent Vasthi occupée à festoyer avec la duchesse de Syrie et la duchesse d'Alexandrie, et elle refuse de quitter ses dames pour se rendre à l'ordre du roi (v. 44619-44684). Après un a-parte comique d'un valet qui s'empare des restes de la table (v. 44685-44690), la reine accentue encore sa révolte, et déclare que, si son époux est courroucé, peu lui importe (v. 44691-44711).

Baratha, Tharès et Bagathan reviennent vers Assuérus et lui rapportent la réponse qu'ils ont reçue. Le roi entre dans une violente colère et quitte la table (v. 44712-44792). Son dépit frappe les serviteurs qui s'attendent à quelque grave événement (v. 44793-44850). Assuérus ne veut pourtant rien faire sans avoir consulté les grands du royaume. Le conseil émet l'opinion que la reine doit être déposée, et que la sentence royale doit être publiée en Perse et aux Indes afin que toutes les femmes sachent bien qu'elles sont obligées d'obéir à leurs maris (v. 44851-45009). Egeüs, chargé de faire connaître à Vasthi la volonté du souverain, prend avec lui Baratha et Tharès, puis va trouver la reine, qui fait entendre de vaines protestations et s'abandonne au désespoir (45009-45117). Atach et Baratha arrivent, l'un en Perse, l'autre en Médie, et publient le décret de leur maître (v. 45118-45179).

Assuérus, sa colère passée, veut trouver une autre épouse; sur l'avis de Manicha et de Carsena, il charge de ce soin Egeüs, « provost et garde des dames et femmes royaulx ». Il tient surtout à ce que la nouvelle reine soit humble et soumise (v. 45180-45286). Egeüs s'adresse à la duchesse de Syrie et à la duchesse d'Alexandrie, qui lui font connaître la juive Esther. Celle-ci, après s'être entretenue avec son oncle Mardochée, qui lui conseille de cacher son origine, se rend à la cour, accompagnée de ses dames et d'Egeüs (v. 45287-45449).

Esther se présente au roi dans l'attitude la plus modeste, et ne tarde pas à le charmer, bien qu'elle ne

veuille pas trahir son origine juive. Assuérus élève la jeune fille à la dignité souveraine, lui donne sept suivantes, et, pour lui complaire, charge Mardochée des fonctions d'huissier du palais (v. 45450-45577). Manicha et Carsena félicitent le roi du choix qu'il a fait.

Cependant, le prévôt Aman fait ses confidences à Zarès, sa femme, et se réjouit avec elle de la faveur dont il est l'objet de la part du roi. Afin de cultiver cette faveur, il part pour la cour et fait valoir auprès d'Assuérus les services qu'il rend à l'état. Il obtient ainsi le rang le plus élevé dans le royaume (v. 45590-45660). Tharès et Bagathan, qui représentent la foule des flatteurs, se prosternent devant le favori; seul Mardochée refuse de lui rendre hommage (v. 45660-45683).

Aman revient vers sa femme; mais Zarès, en sage épouse, l'engage à se défier de la fortune (v. 45684-45731). Au moment où il célèbre sa toute-puissance, il apprend par Baratha que Mardochée refuse de plier le genou devant lui. Cette attitude hostile désigne l'honnête Juif à la colère d'Aman. Le prévôt se rend auprès d'Assuérus, sans doute pour lui dénoncer le coupable (v. 45732-45783).

Tandis qu'Aman est auprès de son souverain, Mardochée surprend un complot ourdi contre le roi par Tharès et par Bagathan (v. 45784-45825). Il court aussitôt avertir Esther, près de qui Egeüs l'introduit (v. 45826-45877). La reine prend avec elle ses dames, et entre chez Assuérus à qui elle révèle le complot dont il est menacé (v. 45888-45922). Aman,

chargé par le roi de faire arrêter les coupables, confie cette mission à Atach et à Baratha. Ceux-ci obéissent; Tharès et Bagathan essaient de nier; mais, en présence d'Aman, ils sont forcés de tout avouer. Il ne reste plus qu'à faire venir l'exécuteur des hautes œuvres (v. 45923-46053). L'intervention du bourreau est l'épisode comique de la pièce. Jusqu'ici les spectateurs n'ont été égayés ni par un fou, ni par un messager; Gournay et son valet Micet, qui se disputent l'exécution des conjurés, ne songent qu'à divertir le public par leurs lazzi. La scène est assurément d'un réalisme grossier; mais elle n'en est pas moins curieuse, en raison surtout des termes d'argot employés par les deux hommes. Les lamentations des condamnés n'ont rien de bien touchant : il est vrai que le poète ne leur a donné qu'un rôle secondaire et n'a pas voulu qu'ils excitassent l'intérêt. Leur besogne faite, Gournay et Micet s'en vont boire, et invitent les spectateurs à faire de même.

GOURNAY
On serre tout,
Et allons boire; c'est la somme.
MICET
Gournay, vous estes tresbon homme;
Aussi est faicte la journée.

La division du drame en deux journées est ainsi indiquée par le procédé que nous avons vu employé précédemment, sans que le compilateur du mystère, qui a pourtant conservé la souscription de l'histoire d'Esther, ait cru devoir nous avertir, qu'elle se divisait en deux parties.

XLIV

(V. 46374-48259).

[De Hester.]

Personnages.

Aman,
Baratha,
Atach,
Zarès,
5 Gournay,
Micet,
Assuaire,
Manicha,
Carsena,
10 Mardochée,
Le premier Juif,
Le second Juif,
Là Duchesse de Sirie,
La Duchesse d'Alexandrie,
15 La premiére Pucelle,
La seconde Pucelle,
Egeus,
Dieu,
Saoul d'ouvrer, charpentier.
20 Maudollé, varlet,
Gasteboys.

Au début de la seconde journée de l'histoire d'Esther, nous revoyons Tharès et Bagathan pendus au gibet. Aman rappelle le crime dont ils se sont rendus coupables et la punition qu'ils ont subie. Baratha profite de l'occasion pour flatter encore le favori et l'exciter de nouveau contre Mardochée (v. 46374-46409). Aman retourne vers sa femme et ne lui cache pas le ressentiment qu'il éprouve contre le Juif rebelle. Zarès, loin de chercher à le calmer, lui conseille de se débarrasser de tous les Juifs en les faisant mettre à mort. Aman se laisse facilement persuader et mande Atach et

Baratha pour l'aider dans son entreprise (v. 46410-46513).

Aman s'éloigne, et la scène est de nouveau remplie par le bourreau et son valet. Cette fois il s'agit de dépendre les conjurés; c'est à qui, du maître ou de l'élève, fera cette besogne. Micet réussit à surprendre un ordre d'Aman en sa faveur, et Gournay se trouve réduit au rôle d'aide de son propre valet (v. 46514-46617).

Aman reparaît; il est maintenant en présence du roi, à qui il expose les dangers que les Juifs, race étrangère et rebelle, font courir au royaume. Assuérus promet d'examiner l'affaire, et la soumet au conseil. Aman veut un massacre général, et, pour obtenir du roi un décret conforme à ses désirs, il offre de verser au trésor mille talents. Assuérus répond avec hauteur qu'il n'a nul besoin des biens donnés par lui à son serviteur; mais il n'en cède pas moins sur le fond. Il autorise Aman à procéder contre les Juifs ainsi qu'il lui plaira (v. 46618-46741). Le favori triomphe. Par son ordre, Atach et Baratha vont afficher à Suse même, puis en Médie et en Perse le texte de l'édit rendu contre les Juifs (v. 46742-46790). Tous ceux d'entre eux qui n'auront pas quitté le royaume avant le mois d'ader seront impitoyablement massacrés. A la lecture de cet arrêt Mardochée pousse un cri de désespoir (v. 46843-46872). En Perse et en Médie, d'autres Juifs font entendre les mêmes lamentations (v. 46873-46913). L'un de ces malheureux quitte la Médie, arrive à Suse, et, d'accord avec un des Juifs qui habitent la capitale, va prier Mardochée de sauver leur peuple

menacé d'extermination. Mardochée se résout à solliciter l'intervention d'Esther. Il dépêche vers elle Atach, qui est « des servans Egeus », c'est-à-dire qui appartient au corps des eunuques. La reine reçoit Atach avec bonté, mais déclare qu'elle est elle-même vouée à la mort et ne peut rien contre la volonté d'Assuérus (v. 46914-47003).

Cette réponse, rapportée par Atach, ne satisfait pas les Juifs : sur leurs instances, Mardochée lui-même va trouver sa nièce, lui représente le danger de la situation, et la décide à solliciter du roi la révocation de ses ordres (v. 47004-47109).

Esther se fait accompagner de ses dames, et, tandis que les Juifs sont en prières, va se jeter aux genoux du roi, qu'elle invite à un repas chez elle. Elle convie même Aman au festin (v. 47110-47184). Le favori, sortant du palais, aperçoit Mardochée qui, cette fois encore, se refuse à plier le genou devant lui; aussi se promet-il bien une vengeance éclatante (v. 47184-47207).

Esther et ses dames s'occupent des préparatifs du banquet (v. 47208-47223); Aman rentre chez lui, et fait part à sa femme de l'honneur qui vient de lui être fait par la reine. Il lui confie de nouveau le déplaisir que lui cause l'attitude arrogante de Mardochée. Zarès lui conseille de faire élever devant sa maison un grand gibet; le roi ne pourra lui refuser la punition du coupable, s'il sait la lui demander adroitement pendant le repas (v. 47208-47283).

Ici l'action s'arrête un moment. Mardochée et Esther sont en prières et supplient le ciel de les assister.

Dieu leur apparaît et leur répond que leurs voix seront entendues. Le créateur donne lui-même de l'histoire d'Esther l'interprétation qui convenait aux spectateurs du xve siècle. La reine aimable et modeste est la figure de la vierge Marie de qui doit naître le Christ; elle obtiendra d'Assuérus la grâce de son peuple, comme Marie obtiendra de Jésus la grâce des humains (v. 47284-47330).

Après cet intermède qui scinde la représentation en deux parties, le drame reprend où nous l'avons laissé. Esther et ses dames surveillent les derniers préparatifs (v. 47331-47348). Atach et Baratha s'entretiennent avec Mardochée et lui représentent l'imprudence qu'il a commise en provoquant la colère d'un homme tel qu'Aman (v. 47349-47414). La scène change une troisième fois, et nous sommes en présence du charpentier Saoul d'ouvrer et de Maudollé, son valet, qui se disputent ensemble quand Baratha vient les chercher de la part d'Aman. Le favori leur donne l'ordre de dresser un gibet devant la principale fenêtre de son logis. Il se réjouit en pensant qu'il y verra bientôt pendre Mardochée, et Zarès exalte autant qu'elle peut son désir de vengeance (v. 47415-47482).

L'heure du festin n'est pas encore arrivée; Assuérus se fait lire les chroniques par le duc de Médie, Manicha. Le hasard fait que le lecteur tombe sur le chapitre où est racontée la conspiration de Tharès et de Bagathan [1]. Interrompant le récit, le roi s'enquiert

1. Le passage de la chronique dont il est donné lecture est écrit en prose, fait rare dans les mystères. M. Petit de Julleville, se refu-

de la récompense décernée à ce Mardochée qui lui a sauvé la vie. Il apprend, non sans étonnement, que Mardochée n'a reçu aucun témoignage de sa reconnaissance (v. 47483-47502). Aussitôt il appelle Aman et lui demande conseil. Que peut-on faire en faveur d'un homme que le roi veut honorer? Le favori se croit seul en cause; il exulte déjà au fond de son cœur et réclame pour celui que le roi veut honorer la pompe du triomphe. Ce n'est pas assez de le vêtir de drap d'or, il faut le faire monter sur le cheval royal et le faire promener dans la ville par le principal personnage de l'empire. Quelle n'est pas la stupéfaction d'Aman quand il apprend que ces honneurs sont réservés à Mardochée! C'est lui-même qui doit promener et acclamer le triomphateur. Il se soumet pourtant et conduit son ennemi en grande pompe par la

sant à reconnaître le caractère dramatique à l'*Erberie Rutebeuf*, fait observer que cette pièce se termine par un long épilogue en prose, « et la prose, ajoute-t-il, est langue inconnue sur le théâtre en France, dans le comique aussi bien que dans le sérieux, jusqu'à la fin du XVI[e] siècle » (*Les Comédiens en France au moyen âge*, p. 26; *Répertoire du théâtre comique en France au moyen âge*, p. 407). L'assertion de M. Petit de Julleville est, on le voit, contredite par notre mystère, et nous pouvons citer dans d'autres œuvres dramatiques du XV[e] siècle des passages en prose. On en trouve notamment dans la *Passion* d'Arras, mystère dont M. Richard, ancien archiviste du Pas-de-Calais, doit publier prochainement une édition complète. On en trouve encore, et de fort développés, dans *La Vengeance* qui fait suite à la *Passion* dans le ms. d'Arras, et qui est signée d'Eustache Mercadé, official de Corbie (fol. 331, 354, 364 et 438). Dans les monologues dramatiques nous avons également relevé des passages écrits en prose. Voy. *Romania*, XV, 18, 20; XVI, 494.

ville. Manicha et Carsena veillent à ce que les ordres d'Assuérus soient exécutés (v. 47503-47644).

Aman, accablé de dépit, va s'épancher dans le sein de sa femme. Zarès ne peut que l'engager à la résignation. De tels revirements de la fortune ne sont pas rares dans les cours. Plus on est monté haut, plus on exposé à tomber (v. 47645-47684).

Assuérus n'attend que son favori pour se rendre chez Esther. Aman est en retard, et il faut l'envoyer chercher. Quand il arrive chez le roi, le charpentier a déjà fini de dresser le gibet destiné à Mardochée (v. 47685-47720).

Esther reçoit Assuérus avec tous les honneurs imaginables et profite de sa présence pour solliciter une faveur. Elle demande la vie pour les Juifs, la vie pour elle-même. Le roi est tout étonné d'apprendre qu'il a signé l'arrêt de mort de son épouse et de tout un peuple. Sa colère retombe sur Aman, qu'il condamne à être pendu au gibet que lui-même a fait élever. En vain le favori sollicite son pardon : il faut qu'il meure (v. 47721-47882). Tandis qu'Atach va chercher le bourreau, Baratha annonce à la femme d'Aman la chute et la condamnation de son mari, et se joint à elle pour déplorer l'inconstance de la fortune (v. 47882-47927).

Gournay est fort surpris d'entendre que le grand prévôt Aman va lui être livré; mais il se remet vite : Aman ou un autre, après tout, peu lui importe. Son métier est de pendre, et les lamentations du condamné le touchent peu. Tandis que le favori déchu se recommande à Prométhée, à Deaucalion, à Démo-

gorgon, le bourreau et son valet se disputent à l'avance les dépouilles du malheureux, et leur besogne est bientôt faite (v. 47928-48031).

Egeüs va rendre compte au roi de l'exécution. Assuérus se félicite d'avoir fait justice d'Aman. Il donne à Mardochée la maison du traître, l'investit des fonctions de maître d'hôtel de la reine, et révoque en termes formels l'édit précédemment publié contre les Juifs (v. 48032-48099).

La scène est égayée un moment par une nouvelle dispute de Gournay et de Micet (v. 48100-48219), puis surviennent les Juifs qui résument en un mot la moralité du drame :

Qui mal pourchasse, mal luy vient.

On le voit, l'auteur de notre mystère suit de près le livre d'Esther, et sa part d'invention est fort peu considérable. Elle se borne à l'intervention de Dieu qui répond directement aux prières de Mardochée et d'Esther, et qui leur annonce la venue du Christ, puis à l'addition des personnages secondaires indispensables à l'action. L'élément comique est représenté par les deux bourreaux et les deux charpentiers, dont le langage, riche en mots d'argot, mérite d'être étudié de près.

Le poète écrit dans un style généralement clair et facile. Les ressources de la versification lui sont familières. Le mystère contient un assez grand nombre de rondeaux et deux ballades; mais notre auteur

affectionne surtout les refrains qu'il combine à sa façon, sans suivre les règles ordinaires du rondeau, de la ballade ou du chant royal (voy. pp. 19, 35, 58, 62, 68, 80, 86, 105, 113, 121, 156, 158, 172).

Dans toutes les littératures, l'histoire d'Esther a inspiré les poètes dramatiques; nous allons faire connaître les œuvres principales auxquelles elle a donné naissance.

I. — PIÈCES LATINES.

1. a. Hamanus, Tragœdia noua sumpta e Bibliis, reprehendens calumnias et tyrannidem potentum, et hortans ad vitæ probitatem et metum Dei. Autore Thoma Naogeorgo Straubingensi. [*Lipsiæ, ex officina Michael Blum*], 1543. Pet. in-8 de 32 ff., sign. *A-H.*

Cat. Soleinne, I, nº 300.
Sur Thomas Kirchmair, dit Naogeorgus, voy. Gödeke, *Grundrisz*, I, 134.

b. *Hamanus* a été réimprimé dans les *Dramata sacra* (Basileae, J. Oporinus, 1547, 2 vol. in-8), II.

c. Haman. Die schöne vnd seer tröstlich Histori Hester, Spielweis aus dem Latein in deutsche Reim gebracht. Durch Iohannem Chryseum. *Gedruckt zu Wittemberg, Durch Velt Creutzer.* 1546. In-8 de 88 ff.

La préface est datée d'Allendorf, 1546.
Biblioth. de Weimar et de Wolfenbüttel.
Gödeke, I, 297.

d. Hamanus Tragoedia Auszer Dem Buch Hester, von Herrn Thoma Naogeorgo latinisch erstlich beschriben, vnd hernachmals Churfürstlicher genaden zu gefallen, von neuwem verteutscht, von Ioanne Mercurio Moeshemio, vnd M. Ioanne Posthio Germerszhemio. *S. l. n. d.* [v. 1570] in-4 de 99 ff.

Gödeke, I, 297.

e. Newe Tragœdia von der Königin Esther, vnd Haman... welche vor etlichen Jahren Thomas Naogeorgus geschrieben, jetzo in gut Deutsch vbersetzt, durch Damianum Lindtnerum. Lustig vnd nützlich zu spielen vnd zu lesen. *Gedruckt im J.* 1607. In-8.

Gödeke, I, 297.

2. Francisci Eutra- || cheli Amphitragœdia, cui nomen || Edessa, sine Hester. || Pax optima rerum, quas homini nouisse datum est. || Pax vna triumphis innumeris potior. || *Gandaui* || *Excudebat Cornelius Manilius. Anno* 1549. Pet. in-8 de 32 ff. non. chiffr. de 33 lignes à la page, sign. *A-D.*

Au titre et au vº du dernier f., la marque de l'imprimeur.
Au vº du titre, un avis de l'imprimeur au lecteur et un extrait du privilège accordé à Eutrachelius [Goodthals], pour deux ans, à la date du 20 septembre 1548.
Biblioth. de l'université de Gand, G. 2522 (exempl. de Soleinne). Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, I, 111.

3. Aman tragoedia Cl. Roilleti, Belnensis, 1556.

Claudii Roil- || leti Belnensis varia poemata. || Indicem sequens pagella continet. || *Parisiis*, || *Apud Gulielmum Iulianum, sub insigni Amici-* || *tiæ, prope collegium Cameracense.* || Cum Priuilegio. || 1556. In-16 de 8 ff. non chiffr. et 150 ff. chiffr., car. ital.

Le recueil est dédié à Jean Ferrand, grand archidiacre de Sens.

Aman occupe les ff. 57-83.

Biblioth. nat., Y. 2653.

4. Tragoedia || Esther, Autore Pe - || tro Philicino, Canonico || Binchiensi. || ... *Antuerpiæ*, || *In ædibus Ioannis stelsij* [ou : *In ædibus Ioannis Latij.*] M. D. LXIII [1563]. In-8 de 75 pp.

Tragédie en cinq actes. Le nom vulgaire de l'auteur était Campson.

Le privilège, inséré au v° du titre, et daté de Bruxelles le 18 juin 1562, est suivi d'une dédicace à Gérard de Hemmericourt, évêque de Saint-Omer, datée de Binche, au mois de novembre 1562. Les pp. 71-75 contiennent cinq distiques grecs adressés à Pierre de Werchin, sénéchal du Hainaut, quatre distiques latins adressés à Joan. Trussius, abbé de Bonne-Espérance, des éloges *(epitaphia)* de P. de Werchin et d'Élisabeth d'Espagne et une pièce en vers en l'honneur de Joannes à Quercu (Du Chesne ?), chanoine de Cambrai.

Biblioth. roy. de Bruxelles, Biblioth. de l'univ. de Louvain (exempl. au nom de *J. Steels*). — Biblioth. roy. de La Haye, Biblioth. de l'université d'Amsterdam (exempl. au nom de *Jean De Laet*).

Voy. Vander Haeghen, *Bibliotheca belgica*, art. Philicinus.

5 a. Esthera || Regina Comœdia || Sacra, Nunc primum et || conscripta et antehac || nunquam edita. Cornelio Lau- || rimamo [*sic*] Vltraiectino || autore. || ℭ *Vltraiecti.* || ℭ *Excudebat Harmannus Borculous.* || *Anno* 1560. || In-8 de 64 ff. non chiffr., sign. *A-H.*

Pièce en vers.

Les 8 premiers ff. contiennent deux pièces latines et une épître à Guillaume van Heteren.

Le dernier f. porte, au v°, la marque de l'imprimeur.

Biblioth. de l'univ. de Gand, B.-L. 5392.

b. Exodus, || siue || Transitus maris rubri. || Comœdia Tragica. || Autore Cornelio Laurimano || Vltraiectino. || Cui subiuncta est Esthera Regina, Comœdia sacra, || ab eodem autore recognita. || Ita demum iudices, vt rem prius cognoscas. || *Louanii,* || *Impensis Antonii Bergagne, qui per Hieronymum* || *van Effen ibidem distrahi curat.* || Cum Gratia & Priuilegio Regio. In-8 de 62 ff., plus 8 ff. lim., 45 ff. chiffr. et 2 ff. non cotés.

Le dernier f. ne contient que la souscription suivante : *Lovanii, Excudebat Stephanus Valerius Typogr. Iurat. Anno* 1563.

Biblioth. de l'univ. de Gand, B.-L. 1600.

c. Esthera regina, comœdia sacra aduersus omnem impietatem atque arrogantiam potissimum conscripta, Cornelio Laurimano Vltrajectino autore. Pro Theatro Argentinensi. *Argentorati, typis Ant. Bertrami,* 1596. In-8.

d. Sequuntur ea quæ comœdiæ Estheræ ornatus causa inter agendum accesserunt. Vna cum Prologo et Epilogo et Argumentis item singulorum actuum vernaculo sermone rithmice conscriptis. *Argentorati, excudebat Ant. Bertramus,* 1596. In-8.

Jung, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg*, 42.

6. Esther, Tragicomoedia.

P. F. || Iacobi Zeuecotii || I.V. B. || Ord. Erem. S. P. Aug. || Poëmata. || Libellorum seriem versa pagina indicat. || Tertia editio adeò aucta, vt noua videri possit. || *Antuerpiæ.* || *Apud Gerardum Wolsschatium.* || M. DC. XXIII [1623]. In-8 de 271 pp., car. ital.

Le titre est orné d'une curieuse marque aux emblèmes mystiques, accompagnés de ces devises : *Oculus Justitiae Prudentia, Praemium Prudentiae Laurus.*

Le recueil contient deux tragédies : *Maria Graeca* et *Rosimunda,* et la tragicomédie d'*Esther* (pp. 105-150). En tête de cette pièce (p. 106) sont deux distiques de Nicolas Vinderlincx, du collège des Augustins à Bruxelles. Les pp. 107-108 contiennent une épître en distiques latins à François de Kynschot, conseiller du roi d'Espagne et trésorier général des Pays-Bas.

Nous ignorons quand la pièce de Zevecotius avait paru pour la première fois.

L'édition de 1640 (*Amstelodami, typis Joannis Janssoni,* in-12) ne contient pas la tragédie d'Esther.

Biblioth. de l'univ. de Gand, B.-L. 1855[a]. — Cat. Soleinne, I, nº 424.

7. Aman Das ist Comico-Tragœdia Von dem Hochmuth desz Persianischen Hofherrn Aman : auch des-

sen gefaszten Zorn vnd Grausamkeit wider das aufferwehlte Volck Gottes : vnd endtlich desz Amanis spöttlichen Todt vnd Vndergang. Gehalten In dem Churfürstlich-Academischen Gymnasio der Societet Jesu zu Ingolstatt, den 13. Octobris, In dem Jahr Christi M. DC. XXVII. *Gedruckt zu Ingolstatt bey Gregorio Hänlin. S. d.* [1627], in-4 de 4 ff.

Biblioth. roy. de Munich.
Voy. *Serapeum*, XXV (1864), 239, n° 101.

8. Aman. Assueri satrapa. Fortunæ pila. Humanarum rerum tragoedus.... A PP. Academicis ordin. S. Benedicti, ex debito obsequio, in Theatrum productus. A studiosa juventute actus Anno CIↃ. IↃC. XXXIII. Die 9. Novemb. *Salisburgi, Ex Typographeo Christophori Katzenbergeri, Typographi Aulici et Academici. S. d.* [1633], in-4 de 7 ff.

Programme latin-allemand.
Biblioth. roy. de Munich.
Voy. *Serapeum*, XXV (1864), 256, n° 140.

9. Aman Tragoedia Das ist : Wunderbarliche Straff Gottes, vber den hochmütigen Aman zu Susa in der Hauptstatt Persiæ ergangen. An jetzt in dem Gymnasio der Societet Jesu zu Augspurg in die Augen gerichtet. Anno 1652. den 3. vnd 5. Septembris. *Gedruckt zu Augspurg, durch Andream Aperger, auff vnser lieben Frawen Thor. S. d.* [1652], in-4 de 4 ff., titre encadré.

Biblioth. munic. d'Augsbourg. — Biblioth. roy. de Munich.
Voy. *Serapeum*, XXVI (1865), 63, nº 272.

10. Ambitio per Estherem in Amano triumphata. Vberwundner Ergeitz Desz Aman durch die Königin Esther, Von der Jugendt desz Churfürstl. Gymnasij zu Burgkhausen vorgestellt Den vnd September im Jahr 1666. *Getruckt zu München, bei Lucas Straub. S. d.* [1666], in-4 de 4 ff., titre encadré.

Programme.
Biblioth. roy. de Munich.
Voy. *Serapeum*, XXVI (1865), 223, nº 410.

11. Une pièce latine sur la reine Esther fut représentée, en 1672, au Clementinum de Prague, par les élèves des jésuites.

Oscar Teuber. *Gesch. des Prager Theaters*, I, 31.

12. Mardochæus..... Von Obbemeldter Hoch-Adelichen Jugend der berühmten Universitet, desz Ertz-Hertzoglichen Collegij der Societet Jesu zu Græetz In offenlicher Schau-Bühne vorgestellt Den 7. Februarij, Anno 1673. *Grätz, Gedruckt bey den Widmanstetterischen Erben. S. d.* [1673], in-4 de 5 ff.

Programme.
Biblioth. roy. de Munich.
Voy. *Serapeum*, XXVI (1865), 319, nº 506.

13. Epulum Fortium in sumptuoso Assueri Convivio adumbratum. Mahlzeit deren Starcken unter dem

Sinnbildnusz desz kostbaren Gast-Mahl Assueri vorgestellt et..... Majestatibus Leopoldo et Eleonorae a Gymnasio Domus Prof. Soc. Jesu Viennae... in scenam datum.... 20. Juli Anno 1683. *Viennae Austriae Typis Petri Pauli Viviani, Universitatis Typographi.* In-4 de 4 ff.

Biblioth. imp. et roy. de Vienne. Voy. A. Mayer, *Wiens Buchdrucker Gesch.*, I, 319.

14. Esther || Dramma sacrum || decantandum || in Sacello Archiconfraternitatis || SS. Crucifixi, || Musicis modulis accommodatum, || Ad. [*sic*] Gregorio Cola || Romano. || In Templo S. Mariæ de Planctu || Musices Præfecto. || Die 28. Februarij M. DC. XCVIII. || *Romæ*, M. DC. XCVIII [1698]. || *Ex Typographia Ioannis Francisci Buagni.* || Superiorum permissu. In-4 de 15 pp.

Oratorio en deux parties et à 4 personnages. Le texte latin est précédé d'un sommaire italien.

Biblioth. nat., Yth. 1468. 4°.

15. Aman Tragœdia Nobilissimis, Sapientissimis, ac Prudentissimis Dominis, Dominis Prætori, Scabinis, et nobilibus Vassallis, Curiæ et Territorii Iprensis munificis Musarum mœcenatibus exhibebitur a studiosa Juventute Gymnasii Societatis Jesu Ipris die 2. et 3. Septembris 1733. Ludis autumnalibus. *Ipris apud Petrum Jacobum de Ravé.* In-4 de 2 ff.

Simple programme : on y voit que le rôle d'Esther était rempli par un étudiant nommé Jean Raskin.

Biblioth. de l'université de Gand, Acc. 1244 ²¹.

16. Aman, Tragedie Latine en 3 Actes, suivie de Jonathas et David, Tragedie Françoise en 3 Actes, du Nouvelliste, Comedie Françoise en 3 Actes, et de l'Empire de la Folie, Ballet Pantomime en 3 Parties. Sera representé par les éleves du College de Rouen le [12 Août] 1745. *Rouen, Jacques Joseph le Boullenger,* 1745. In-4.

Programme.

La tragédie de *Jonathas et David* était celle du P. Brumoy (voy. t. IV, p. l); *L'Empire de la Folie* était d'Abdala.

Cat. Soleinne, III, nº 3650.

Goizet et Burtal, *Dict. du Théâtre*, I, 78.

17. Esther, tragoedia.

Joseph Carpani, Soc. Jesu, inter Arcades Tyrrhicreopolitæ, Tragœdiæ. Editio quarta. Romæ, Joannes Generosus Salomoni, 1750. In-12.

Esther ne figure pas dans les éditions précédentes.

Cat. Soleinne, I, nº 211.

18. Esther, Actio sacra. Modos fecit Vincentius Manfredini. *Venetiis, apud Antonium Groppum,* 1753. In-?.

Intermède en musique, exécuté chez les Lazaristes de Venise.

Cat. Soleinne, I, nº 212.

II. — PIÈCES FRANÇAISES.

1. Un *Jeu de la royne Ester*, qui se confondait très probablement avec notre mystère, fut représenté à Metz en 1512.

« Le XIXe jour de septembre [1512] fuit jué le *Jeu de la royne Ester*, comment le grant roy Asuerus tenoit court sollemnelle accompagnié de tous ces princes [et] envoiait querir la royne Vasty, sa femme, qu'elle venist a la feste faire honneur au prince; laquelle desobeyt et n'y volt point aller. Le roy, fort indigné de sa desobeissance, la repudiait et la bannist de son royaulme et print a femme, du conseil de ses princes, la noble Ester; et oudit jeu, que durait .II. jours, en y olt .III. des pendus bien subtillement, et y demourarent assés longuement. » Jacomin Husson, *Chronique de Metz, publiée, par H. Michelant* (Metz, 1870, in-8), 268.

2. Esther, tragédie, par Antoine Le Devin, sieur de La Roche, en Anjou, et du Tronchay et Montargis, au Maine (v. 1550).

Sur cette pièce, aujourd'hui perdue, voy. t. V, p. lxxviij.

3. Aman, tragedie sainte, par André de Rivaudeau.

a. Les Œuures d'André de Riuaudeau, Gentilhomme du Bas-Poitou. Aman, Tragedie saincte tirée du VIIe chapitre d'Esther, liure de la saincte Bible. A Ianne de Foix, tres-illustre et tres-vertueuse Royne de Nauarre. Outre deux liures du mesme autheur : le premier contenant les Complaintes; le second

les diuerses poesies. *A Poictiers*, *Par Nicolas Logeroys*, 1566. In-4 de 8 ff. lim. et 184 pp.

Biblioth. de Nantes, B.-L. 25502.

b. Aman, Tragedie saincte... *A Poictiers*, *Par I. Logeroys*. 1567. In-4.

Édition dont M. de Soleinne possédait une copie manuscrite (Cat., n° 3078).

Voy., sur Rivaudeau, un article de M. Sourdeval dans la *Revue des provinces de l'Ouest*, VI[e] année, 1858-1859, p. 385.

4. Esther || Tragedie || de Pierre || Matthieu, || Histoire tragique en laquelle est representée la || condition des Rois & Princes sur le theatre de || fortune, la prudence de leur Conseil, les desa- || stres qui suruiennēt par l'orgueil, l'ambition, || l'enuie & trahison, combien est odieuse la de- || sobeissance des femmes, finablement cōme les || Roynes doibuēt amollir le couroux des Rois endurciz sur l'oppression de leur subiects. || *A Lyon*, || *Pour Iean Stratius.* || M. D. LXXXV [1585]. In-12 de 6 ff. lim. et 230 pp.

La tragédie est suivie d'une pastorale à deux personnages.

Biblioth. de Lyon (Coste, n[os] 12145 et 12146). — Biblioth. de Besançon, B.-L. 3538. — Biblioth. du château de Chantilly.

Cat. Soleinne, I, n° 836.

Pierre Matthieu, trouvant sa pièce trop longue la remania et la divisa en deux parties sous les titres suivants :

a. Vasthi, || premiere || Tragedie de || Pierre Matthieu, || Docteur és || droicts. || En laquelle, outre les tristes

effects de l'orgueil || et desobeissance, est monstree la louange || d'vne Monarchie bien ordonnee, l'office || d'vn bon Prince, pour heureusement com- || mander, sa puissance, son ornement, son || exercice, eloigné du luxe & dissolution, & la || belle harmonie d'vn mariage bien accordé. || Auec vn petit Abregé de l'histoire || des Roys de Perse. || Au serenissime Prince Monseigneur le Duc de|| Nemours & Geneuois, Gouuerneur || de Lyon. || *A Lyon,* || *Par Benoist Rigaud.* || M. D. LXXXIX [1589]. In-12 de 12 ff. lim. et 103 pp.

Certains exemplaires sont précédés d'une épître au roi Henri III. Ceux qui sont dédiés au duc de Nemours, se terminent par une Ode sur l'entrée de ce prince dans son gouvernement de Lyon.

Biblioth. nat., Y. 5502. — Biblioth. de Besançon, B.-L. 3538. — Bibliot. du château de Chantilly (Cat. Cigongne, n° 1497).

b. Aman, || seconde || Tragedie de || Pierre Matthieu || Docteur és droicts. || De la perfidie & trahison. Des pernicieux || effects de l'ambition & enuie. De la grace || & bien-vueillance des Roys dangereuse à || ceux qui en abusent, de leur liberalité || & recompense mesuree au merite non à || l'affection. De la protection de Dieu sur || son peuple qu'il garentit des coniurations || & oppressions des meschans. || Au Prudent, noble, & graue Consulat || de la ville de Lyon. || *A Lyon,* || *Par Benoist Rigaud.* || M. D. LXXXIX [1589]. In-12 de 4 ff. et 143 pp.

Biblioth. nat., Y. 5502. — Biblioth. de Besançon, B.-L.

3539. — Biblioth. du château de Chantilly (Cat. Cigongne, n° 1497).

Cat. Soleinne, I, n° 837.

5. Aman, tragedie, par Antoine de Montchrétien.

a. Les || Tragedies || de Ant. || De Montchrestien, sieur || De Vasteuille || Plus || Vne Bergerie et vn Poeme de Susane || A Monseigneur || le Prince || de || Condé. || *A Rouen.* || *Chez Iean Petit dans* || *la Court du Palais* Auec || Priuilege || du Roy. *S. d.* [1600 ou 1601]. In-8 de 8 ff., 400 pp. et 1 f., plus 4 ff. et 86 [lis. 88] pp. pour la *Bergerie*.

Les ff. lim. comprennent : un titre gravé, au vº duquel est un quatrain de Bosquet ; une épître à Henri de Bourbon, prince de Condé ; le portrait de ce prince, alors âgé de treize ans ; des *Stances a luy mesme ;* des vers de Brinon, de Bosquet et du Petit Paulmier.

Biblioth. de Lyon, B.-L. 4582. — Biblioth. de Besançon, B.-L. 3542. — Cat. Soleinne, I, n° 857. — Cat. Claudin, 1880, n° 20952.

b. — *A Rouen*, *Chez Iean Petit*, 1603. In-8.

Biblioth. de l'Arsenal (Cat. La Vallière par Nyon, n° 17363).

c. — Edition nouuelle augmentée par l'auteur. Auec Priuilege du Roy. 1604. *A Rouen*, *Chez Iean Osmont*, *Libraire dedans la court du Palais*. In-12 de 10 ff., 394 pp. et 2 ff. non chiffr.

Cat. Soleinne, I, n° 858. — Cat. Renard, n° 826.

d. — Derniere Edition reueuë & augmentee par l'Autheur. *A Nyort*, *Par Thomas Portau* [ou *Pour Iacques Vaultier*]. M. DCVI [1606]. In-12 de 11 ff., 394 pp. et 1 f.

Cat. Coulon (ex. au nom de *Portau*). — Biblioth. nat. ancien Y 5509 (exempl. au nom de *Vaultier*).

e. — A Rouen, Chez Martin de la Motte, 1627. In-8 de 8 ff. lim. et 480 pp.

Biblioth. d'Amiens, B.-L. 2066. — Biblioth. de Bordeaux, 15572 (B.-L. 3967). — Biblioth. de Nantes, 28314. — Biblioth. de Rennes, 8017.

f. — A Rouen, Chez Pierre de la Motte, 1654. In-8.

Parmi les travaux dont Montchrétien a été l'objet dans ces dernières années nous citerons : *Montchrétien de Vatteville, chef de bande protestant, poète et économiste* (1575-1621), par G. de Vaudichon, dans *L'Investigateur*, LIII (Paris, Thorin, 1882, in-8), 1-32 ; *Aesthetische und sprachliche Studien über Antoine de Montchrétien im Vergleich zu seinen Zeitgenossen*. Inaugural-Dissertation von Guido Wenzel (Jena, Deistung, 1885, in-8 de 101 pp.). M. Fries a donné une réimpression des trois textes de la *Sophonisbe* (Marburg, Elwert, 1889, in-8), et M. Funk-Brentano, une réimpression du *Traité de l'œconomie politique* (Paris, Plon, Nourrit et Cie, 1889, in-8).

Voy. encore sur Montchrétien l'*Histoire des princes de Condé*, par M. le duc d'Aumale, III, 152.

6. La belle Hester, tragédie de Japien Marfrière, v. 1610.

Pièce en vers de douze syllabes, que l'on attribue d'ordinaire au sieur de Ville-Toustain. Voici la description de la seule édition qui en soit citée :

La belle || Hester : || Tragedie francoise || tirée de la saincte Bible. || De l'inuention du Sr Iapien Marfriere. || *A Rouen,* || *Chez Abraham Cousturier, ruë de la* || *grosse Orloge, deuant les Cycoignes. S. d.* [*vers* 1610], in-8 de 32 pp.

Au titre, un bois grossier qui représente Esther aux pieds d'Assuérus.

Le v° du titre est occupé par l'*Argument* et les *Noms des Acteurs*.

Biblioth. nat. Y ‡ 5590. Rés. (Inventaire de Louis Capet, n° 1236).

7. Tragedie || nouuelle de la || Perfidie d'Aman, || Mignon et Fauoris [*sic*] || du Roy Assuerus. || Sa coniuration contre les Iuifs, || ou l'on voit nayuement representé l'Estat miserable de || ceux qui se fient aux grandeurs. || Le tout tiré & extraict de l'Ancien testament || du liure d'Ester. || Auec vne farce plaisante & recreatifice, tiree d'vn des || plus gentils esprits de ce temps. || *A Paris*, || *Chez la veufue Ducarroy, ruë des Carmes*, || *à l'enseigne de la Trinité*. || M. DC. XXII [1622]. In-8 de 32 pp.

Pièce en trois actes, en vers de douze syllabes, à dix personnages. Elle contient de nombreuses allusions à la chute du maréchal d'Ancre.

La farce qui suit la tragédie est écrite en prose. Les acteurs en sont : Gros Guillaume, Turlupin, Florentine et Horace.

Biblioth nat., Y. 5604, A.

8. Esther, || Tragedie. || De P. Du Ryer. || *A Paris*, || *Chez* || *Antoine de Sommauille, en la Salle* || *des Merciers, à l'Escu de France.* || *&* || *Augustin Courbé, Libraire & Impri-* || *meur de Monseigneur le Duc d'Orleans*, || *à la mesme Salle, à la Palme* || *au Pa-* || *lais.* || M. DC. XXXXIV [1644]. || Auec Priuilege du Roy. In-4 de 2 ff., 122 pp. et 1 f.

Au titre, les armes de France et de Navarre. — Le 2e f. contient un avis au lecteur et les *Personnages*.

Le dernier f. est occupé par un extrait du privilège accordé

à *Sommaville* le 15 juillet 1643. L'achevé d'imprimer pour la première fois est du 30 mars 1644.

Biblioth. du château de Chantilly (Cat. Cigongne, n° 1534). — Biblioth. de feu M. le baron James de Rothschild (Cat. n° 1114).

La tragédie de Du Ryer a été réimprimée dans le *Théatre françois, ou Recueil des meilleures pièces de théatre* (Paris, 1737, 12 vol. in-12), t. III.

9. Esther, tragedie, par Jean Racine, 1689.

Les éditions de cette pièce sont si nombreuses que nous ne pouvons avoir la prétention de les indiquer toutes. Nous décrirons seulement les éditions originales ainsi que les traductions ou imitations étrangères :

a. Esther || Tragedie || Tirée de l'Escriture Saincte. || *A Paris,* || *Chez Denys Thierry, ruë Saint-Jacques,* || *devant la ruë du Plâtre, à la Ville de Paris.* || M. DC. LXXXIX [1689]. || Avec Privilege du Roy. In-4 de 7 ff. et 83 pp.

Collation des ff. lim. : Figure, tirée sur papier fort et signée *C. le Brun in., S. le Clerc* f. (cette figure représente Esther devant Assuérus et l'on voit au costume des acteurs et surtout à leur figure que tous les rôles sont remplis par de jeunes filles; c'est l'image de la scène, telle sans doute qu'elle se voyait à Saint-Cyr); — titre ; — 5 pp. pour la *Préface;* — 1 p. pour les *Noms des Personnages;* — 2 ff. pour le *Prologue.*

Le privilège, rapporté in-extenso à la fin du volume, est accordé pour quinze ans aux dames de la communauté de Saint-Louis, le 3 février 1689; lesdites dames déclarent céder leur droit à *Denys Thierry,* qui y associe *Claude Barbin.* Il n'y a pas d'achever d'imprimer.

Biblioth. nat., Y 1467 et 5527 †† 11. Rés. — Biblioth. de M. G. de Villeneuve (exemplaire relié aux armes de Mme de

Maintenon). — Biblioth. de feu M. le baron James de Rothschild (Cat., n° 1265).

b. Esther || Tragedie || Tirée de l'Escriture Sainte. || *A Paris,* || *Chez Denys Thierry, ruë Saint* || *Jacques, à la Ville de Paris* [ou *Chez Claude Barbin, au Palais,* || *sur le Perron de la Sainte Chapelle*]. || M. DC. LXXXIX [1689]. || Avec Privilege du Roy. In-12 de 8 ff., 86 pp., 2 ff. pour le privilège et 1 f. blanc.

Collation des ff. lim. : Figure (c'est une réduction en contre-partie, et non signée, de la figure que nous avons décrite avec l'édition in-4) ; — titre ; — 7 pp. pour la *Preface ;* — 1 p. pour les *Acteurs ;* — 2 ff. pour le *Prologue.*

Le privilège ne contient aucune mention qui ne se trouve dans l'édition in-4.

Biblioth. de M. le comte de Lignerolles (exempl. relié aux armes de Mme de Maintenon). — Biblioth. de feu M. le baron James de Rothschild (Cat., nos 1239, 1241, 1266).

c. Esther || Tragedie || Tirée de l'Ecriture Sainte. || *Sur l'Imprimé,* || *A Paris,* || *Chez Denys Thierry, ruë Saint* || *Jacques, à la Ville de Paris.* || M. DC. LXXXIX [1689]. || Avec Privilege du Roy. In-12 de 7 ff., 55 pp. et 1 f.

Collation des feuillets lim. : 1 f. blanc ; 1 f. de titre ; 4 ff. pour la *Préface* et les *Noms des Personnages ;* 1 f. pour le *Prologue.*

Le 1er f. du texte, paginé 1-2, est le 8e f. du cahier A.

Le volume se termine par le texte du *Privilège,* ce qu'il est rare de trouver dans une contrefaçon. Ce texte commence p. 55 et occupe les deux pp. suivantes.

Nous avons trouvé cette pièce reliée à la suite d'un exemplaire du tome second des *Œuvres de Racine, sur l'imprimé,* 1680 ; un autre exemplaire est coté 5 fr. dans le Catalogue de la librairie Baillieu, novembre 1875 (n° 671).

d. Esther, Tragedie Tirée de l'Ecriture Sainte par Mons. Racine. Seconde Edition. *A Neufchastel, Imprimé par Jean Pistorius*. 1689. In-8.

On trouve en tête de cette édition une curieuse préface où il est fait allusion aux persécutions que les protestants subissaient alors en France. M. Gaullieur a rapporté un passage de cette préface dans ses *Études sur l'histoire littéraire de la Suisse française* (Genève, 1856, in-8), p. 20.

Dans l'édition des *Œuvres de Racine* donnée à Paris en 1702 (2 vol. in-12), *Esther* est divisée en cinq actes au lieu de trois. Voy. Cat. Rothschild, n° 1244.

Nous renverrons au même catalogue (n°s 1267 et 1268) pour les *Chœurs de la tragédie d'Esther, avec la musique composée par J.-B. Moreau*, 1689 et 1696.

Il existe des éditions d'*Esther* avec des commentaires de La Harpe, de Geruzez, de L. F. Chaumont, de Gidel, de G. van Muyden et Ludw. Rudolph, de Jacquinet, de Bernardin, de L. Humbert, de l'abbé Figuière, de Th. Trouillet, d'Otto Dickman, de Lançon et de J. Wogue.

e. Ester, Tragedia. *In Verona, per Gian Alberto Tumermanni*, 1733. In-8.

Traduction libre par Francesca Manzoni, de Milan, dite chez les Arcades Fenicia.

Allacci, *Drammaturgia*, col. 310.

La pièce de Fr. Manzoni a été reproduite dans le t. II du *Teatro ebraico* (in Venezia, per il Valvasense, 1751, in-8).

f. Ester. Tragedia di M. Racine, tradotta da Luisa Bergalli.

Cette traduction se trouve dans les *Opere di M. Racine* (in Venezia, per Domenico Lovisa, 1736, in-12), II.

Allacci, col. 310.

g. Ester. Tragedia di M. Racine, tradotta dal Francese da D. Bonifacio Collina. *In Bologna, per il Pisarri*, 1743. In-8.

La pièce de Collina se retrouve dans le tome III du *Teatro ebraico* (Venezia, per il Valvasense, 1752. In-8).

Allacci, col. 310.

h. Ester, Tragedia tradotta dal Francese da Pier Cesare Larghi Milanese. *In Milano, per Richino Malatesta*, 1743. In-8.

Allacci, col. 310.

i. Ester, dramma in tre atti, scritto l'anno 1052 ad imitasione di quello Racine.

Cette pièce se trouve dans le recueil intitulé: *Drammi sacri scelti per i giovanetti dell' Oratorio di S. Filippo Neri, di Firenze, dal P. Giulio Metti, della stessa congregazione.* Firenze, Tipografia di L. Manuelli, 1862. In-12.

j. Tragedia de Esther en tres actos. *Barcelona por Carlos Gibert y Festo, impresor y librero. S. d.*, in-4.

Traduction en vers, hendécasyllabiques pour la plupart, publiée dans le dernier tiers du XVIIIe siècle.

k. Esther, tragedia.

Cette pièce se trouve, avec Andromaque, à la suite de : Phedra : tragedia colligida da excellente tragedia de Racine, conhecida debaixo d'esse nome, e ordenada em verso brasileiro por L. T. L. [Lourenço Trigo de Loureiro]. *Per-*

nambuco, *Typographia de M. F. de Faria*, 1851. In-8 de 197 pp. et 2 ff. d'errata.

l. The sacred Dramas of Esther and Athalia, translated from the French of Racine. *Edinburgh Printed by John Moir, Royal Bank Close. Sold by Manners and Miller, A. Constable, etc. London*, 1803. In-8 de 154 pp., plus un f. d'errata.

Musée britannique.

m. Hester, of de Verlossinge der Joden, Treurspel. Naar het Fransche van Racine. *Amsterdam*, *H. van de Gaete*, 1719. In-8 de 2 ff. et 47 pp.

Traduction en vers, par F. Ryk.
Biblioth. de la Soc. de littérature néerl. à Leide, nº 3210.

n. Esther, Treurspel, onder de Zinspreuk : Non datur ad Musas currere lata via. *Te Amsterdam, By David Klippink*, *Boekverkooper*, 1771. In-8 de 62 pp.

Traduction en vers, par Jean Boomhuys.
Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 4962[8].

o. Esther, ein Schauspiel des Herrn Racine, übersetzt von Joh. Christ. Brœstedt. *Lüneburg*, 1745. In-8.

Gödeke, *Grundrisz*, I, 546.

p. Esther, Trauerspiel.

J. Racine's Theatralische Schriften. Aus dem Frantzösischen. *Braunschweig*, *Schröder*, 1766. 2 vol. in-8.

q. Esther. Ein biblisches Drama in drei Acten mit Chören. In einer freien metrischen Nachbildung von Karl Moritz Kneisel. *Mainz, Kupferberg*, 1820. Gr. in-8.

Gödeke, II, 1307.

r. Esther, Trauerspiel.

J. Racine's Werke, zum ersten Male vollständig übersetzt von Heinr. Viehoff. Neue Ausgabe in 4 Bänden (Berlin, Habel, 1870, 4 vol. in-12), t. III.

s. Esther, Trauerspiel in 3 Aufzügen. Von J. Racine. Deutsch von Carl Theodor Gaedertz. *Leipzig, Reclam junior*, 1878. In-16 de 48 pp.

Universal-Bibliothek, Nr. 789.

t. Esther, Trauerspiel in 3 Aufzügen. Von J. Racine. Im Versmasse des Originals in's Deutsche übertragen von Otto Kamp. Mit gegenüberstehendem französischem Texte. *Frankfurt a. M., Mahlau und Waldschmidt*, 1879. Gr. in-8 de viij et 119 pp.

u. Esther, Trauerspiel in 3 Aufzügen. Wortgetreu aus dem Französischen in deutsche Prosa übersetzt nach H. R. Mecklenburg's Gundsätzen von Herm. Dill. *Berlin, H. R. Mecklenburg*, 1880-1885. 2 part. in-32 de 110 pp.

v. Comedia om Ester af Göran Josuæ Törnqvist (Adelcrantz). 1693. [Originalet af Racine.] *Stockholm, Hæggström* 1871. In-8 de 2 ff. et 44 pp.

Édition à 25 exemplaires, donnée par M. C. G. U. Silfverstolpe sur le manuscrit original actuellement conservé aux archives du royaume de Suède.

La traduction est en vers.

Klemming, *Sveriges dramatiska Litteratur*, p. 579.

W. Ἐσθὴρ, τραγῳδία τοῦ Ῥακίνα· καὶ ἄλλα διάφορα Ποιήματα ὑπὸ Δημητρίου Βικέλα. Ἐν Ἑρμουπόλει, 1851. In-8 de 103 pp.

Biblioth. nat. d'Athènes.

x. Есөирь, трагедія въ 5 дѣйствіяхъ Г. Расина, почерпнутая изъ Священнаго Писанія; переведена съ французкаго прозою. Москва, въ Университетской Типографіи, 1783. In-8.

Traduction russe en prose.

Sopikov, n° 11896. — Cat. Smirdin, n° 6897.

y. Есөирь, трагедія въ 5 дѣйствіяхъ Г. Расина; переведена стихами. Москва, въ Типографіи Селивановскаго, 1795. In-8.

Traduction en vers.

Sopikov, n° 11899. — Cat. Smirdin, n° 6898.

z. Есөирь, трагедія въ 5 дѣйствіяхъ, почерпнутая изъ Священнаго Писанія. Сочиненіе Расина. Перевелъ съ французкаго Павелъ Катенинъ. Санктпетербургъ, въ Типографіи Дрехслера, 1816. In-4.

Nouvelle traduction par Paul Katjenin.

Cat. Smirdin, n° 6899.

aa. Esther, traduite en hébreu, par Joseph Haltern, v. 1800 [1].

Haltern, disciple de Mendelssohn et auteur de divers travaux littéraires, avait fait de l'*Esther* de Racine, une traduction qui ne semble pas avoir été imprimée. Il est mort en 1817. Voy. l'*Allgemeine Zeitung des Judenthums* de Philippson, II, 216.

bb. שארית יהודה [Schéérith Yéhouda].

La Délivrance de Juda, traduction libre d'*Esther* en vers hébraïques par le célèbre rabbin Salomon Yéhouda Rappoport. La tragédie est divisée en quatre actes. Elle est accompagnée d'une introduction.

Biccourê haïtim, VIII (5688 = 1827-1828), p. 172. Il existe un tirage à part sous la rubrique de *Vienne*, 1827 (in-8 de 84 pp.)

Voy. Steinschneider, *Catalogus librorum hebraeorum in Bibliotheca Bodleiana* (Berolini, 1852-1860, in-4), col. 2132, et *Catalogue of the Hebrew Books in the Library of the Britisch Museum*, 1867, p. 648.

cc. Esther, Tragédie tirée de l'Écriture sainte. Imitation après *(sic)* celle de Mr. Jean Racine par Mr. M. Letteris. Précédée d'une préface hébraïque. *W. Pascheles, Libraire-éditeur. Prague, Imprimerie de M. I. Landau*, 1843.

שלום אסתר שיר על מעשה מרדכי ואסתר
בשלשה חלקים.

Prag, Buchdruckerei des M. I. Landau. In-8 de

1. Nous devons cette note et les deux suivantes à l'obligeante érudition de M. le grand rabbin Zadoc Kahn.

118 pp., y compris 2 ff. pour les deux titres, texte encadré.

Les trois dernières pages contiennent une lettre de שמואל דוד לוצאטו (Samuel David (Luzzatto), professeur à Padoue, à l'auteur, lettre datée de l'an 6002 (1841).

dd. Esther, Tragödie aus der Heiligen Schrift. Nach dem Französischen des J. Racine. Von Dr. Gustav Philippson. *Prag*. 1844. In-8.

Steinschneider, *Cat. libr. hebr. in Biblioth. Bodl.*, col. 2099.

ee. Quelques vers d'*Esther* (acte III, scène IV) ont été traduits en turc dans le recueil suivant:

Chinassi. Extraits de poésies et de prose traduits en vers du français en turc. Les mots turcs surlignés ont été ajoutés dans la traduction. *Constantinople, Imprimerie de la Presse d'Orient,* 1859. In-12 de 12 ff. paginés deux à deux, de 1 à 11.

Les vers tirés d'*Esther* sont suivis de quelques vers tirés d'*Athalie,* puis de Lamartine, de La Fontaine, etc.

9 a. Esther, divertissement spirituel.

Œuvres mêlées de Monsieur l'Abbé Nadal (Paris, Briasson, 1738, in-12), II, 1-16.

b. Hester, tooneelmatig zangstuk. Voor het meerder gedeelte naar het Fransche gevolgd van den Abt Nadal. Lid der Fransche Academie. Door Bartholomeus Ruloffs. En het Muzyk te zaamen gesteld door Joseph Schmitt. *Te Amsterdam, By Fredrik de Kruyf, Boekverkoper*. 1777. In-8 de 5 ff. et 12 pp.

En vers.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 4964[1]. — Biblioth. de la Soc. de littérature néerlandaise, à Leide, nos 3211-3213.

10. Esther, mélodrame en trois actes, en prose, par A. Plancher-Valcour et Leblanc. *Paris, an XI*. In-8.

Cat. Soleinne, I, n° 2271; III, n° 3150.

11. Esther, ou le Triomphe de Mardochée, ballet d'action en trois actes par M. Laborie; représenté pour la première fois sur le Grand-Théâtre de Lyon, en juin 1813; musique arrangée par Dreuilh. *Lyon, Pelzin*, 1813. In-8.

Biblioth. de Lyon (Coste, n° 12212).
Cat. Soleinne, II, n° 2972, p. 364.

III. — PIÈCE PROVENÇALE.

La Reine Esther, tragédie provençale. Reproduction de l'édition unique de 1774, avec introduction et notes, par Ernest Sabatier. *Nîmes, André Catélan, libraire, 11, rue Thoumayne, 11, [Imprimerie Soustelle & Dubois]*, 1877. In-12 de XLI et 83 pp., plus 1 f. qui ne contient que le nom de l'imprimeur.

Tiré à 326 exempl., savoir : 300 sur papier ordinaire, 20 sur papier vergé, 6 sur papier Whatman. Ces six derniers exemplaires n'ont pas été mis dans le commerce.

Cette pièce, bien qu'elle ne remonte pas au-delà des dernières années du XVIIe siècle, est un véritable mystère ; elle

offre de plus cette particularité remarquable qu'elle a été composée par un rabbin appelé Mardochée, pour être représentée aux fêtes de Pourim, dans les juiveries du Comtat Venaissin.

Malgré l'assertion contraire de M. Sabatier, M. C. Chabaneau (*Revue des langues romanes*, IIe sér., IV, 151) a montré que le rabbin Mardochée avait connu la tragédie de Racine et en avait même traduit mot à mot un passage.

IV. — PIÈCES ITALIENNES.

1. a. Incomincia la representatio || ne della reina Hester. || Finita lannuntiatione il Re Assuero e in || sedia et dice a suoi baroni.....

Cette pièce est imprimée dans le second volume du recueil de *rappresentazioni sacre*, publié vers 1490, probablement par Francesco Bonaccorsi, à Florence. Elle occupe 28 ff., formant les cahiers *q-t*. Voy. Colomb de Batines, *Bibliografia delle antiche rappresentazioni*, pp. 5, 27.

b. ℭ La Rapresentatione della Reina Hester. — *Finis. S. l. n. d.* [*Florence?, vers* 1500], in-4 de 10 ff. non chiffr. de 43 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *a*.

Simple titre de départ, au-dessous duquel sont placés deux bois superposés : un ange, et un roi sur son trône rendant la justice. — Le r° du 1er f. contient seulement le 1er octave.

Au r° du 2e f., Assuérus venant trouver Esther, laquelle est assise sur un trône, son sceptre à la main.

Au v° du 5e f., Esther recevant les Juifs.

Au v° du 8e f., un festin, dans lequel on voit deux musiciens jouant de la flûte.

Au v° du 9e f., des bourreaux attachant un homme à une potence, tandis que des soldats à cheval repoussent la foule.

Bibliothèque du château de Chantilly. — Musée britannique, $\frac{11427\ f.}{4}$.

c. La Rapresentatione della Reina Hester. — [A la fin :] *Fece stampare Maestro Francescho di Giouãni Benuenuto sta dal canto de Bischari : Adi XV. di Marzo.* M. D. XVI [1516]. *S. l.* [*Florence*], in-4 de 10 ff., avec 3 figg. sur bois.

Colomb de Batines, p. 27.

d. La Rapresentatione della Reina Hester. — [A la fin :] *Fece stampare Giouanni di Frãcesco Benuenuto Cartolaio sta dal Vescouato l'anno M. D. XLIIII* [1544]. *S. l.* [*Florence*], in-4 de 10 ff.

Colomb de Batines, p. 27.

e. La Rapresentatione della Reina Ester. *In Fiorẽza, per Zanobi pratese,* 1547. In-4 de 10 ff., avec 6 figg. sur bois.

Colomb de Batines, p. 27.

f. La Rapresentatione della Reina Hester. *In Firenze* MDLVIII [1558]. In-4 de 10 ff.

Colomb de Batines, p. 27.

g. La || Rappresentazione || della Reina Hester. — *Il Fine.* || *In Fiorenza.* 1570. In-4 de 10 ff. de 42 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A* par 4, *B* par 6.

Au titre, un ange entouré de nuages, et un bois représentant Esther suivie de ses femmes.

Au vº du 4ᵉ f., Mardochée présentant un papier à la reine.

Au vº du 8ᵉ f., Esther devant Assuérus.

Biblioth. ducale de Wolfenbüttel, dans un recueil qui contient 91 pièces italiennes diverses (nº 45).

h. La || Rappresentazione || della Reina Hester. — *Il Fine,* || *Stampata in Firenze Appresso Giouanni* || *Baleni nell' anno.* 1587. In-4 de 10 ff. de 42 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A*.

Au titre, deux bois superposés, dont l'un représente un ange entouré de nuages, et l'autre, plus grand, Esther suivie de ses femmes.

Au vº du 4ᵉ f., un bois représentant Mardochée remettant un papier à la reine, tandis que les habitants du pays lèvent la main sur lui en signe d'imprécation.

Au vº du 8ᵉ f., Esther devant Assuérus.

Mus. brit., $\frac{\text{C. 34 h. 5.}}{\text{16.}}$

i. La Rappresentazione della Reina Hester. *In Fiorenza,* 1595. In-4 de 10 ff., avec 6 figg. sur bois.

Colomb de Batines, p. 27.

j. La Rappresentazione... *Ristampata in Firenze alle Scale di Badia. S. d.* [*v.* 1600], in-4 de 8 ff., avec 6 figg. sur bois.

Colomb de Batines, p. 27.

k. La Rappresentazione.. .. *In Firenze. S. d.* [*v.* 1600], in-4 de 10 ff. avec 5 figg. sur bois.

Colomb de Batines, p. 27.

l. La Rappresentatione della Reina Ester, || *In Siena.* — *Il Fine. S. d.* [*v.* 1600], in-4 de 10 ff. de 42 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A* par 4, *B* par 6.

Le titre, imprimé en caract. goth., est orné d'un bois représentant Esther en prières, bois qui est placé entre quatre fragments de bordures.

Au v° du titre, un ange,

Mus. britannique, 11426. e. — Biblioth. de M. Horace de Landau, à Florence (Cat., II, p. 391).

m. La Rappresentazione..... *In Siena, alla Loggia del Papa,* 1606. In-4 de 10 ff., figg.

n. *Sacre Rappresentazioni dei secoli XIV, XV e XVI, raccolte e illustrate per cura di Alessandro d'Ancona* (Firenze, Le Monnier, 1872, 3 vol. in-12), I, 129-166.

2. a. Aman. Tragedia nuoua. *In Siena, ad istanza di Maestro Giouanni di A. L.* [*Alessandro, Librajo*], *a di 24. Aprile 1526.* In-8.

On voit par le prologue que l'auteur était Florentin de naissance et ecclésiastique de profession. La pièce, qui est en cinq actes, compte 13 personnages, savoir : Hester, regina, Astasia, nutrice, Mardocheo, Hebreo, Choro, Aman, Zare, donna di Aman, Astiage, filosofo, Artibio, cameriere, Zopiro, servo di Aman; Athach, eunuco, Sibari, servo, Nuntio, Assuero, re.

Cat. Farsetti. Voy. Cat. Soleinne, IV, n° 4030.

La || Rappresentatione || di Aman. || Nuouamente ristampata, & ricorretta. — *Il Fine. S. l. ed. a.* [*Flo-*

rence, vers 1575], in-4 de 16 ff. n. chiffr. de 46 lignes à la page, impr. à 2 col., sign. *A-D*.

Le titre, signé NNN, est orné d'un bois qui représente l'ange du prologue.

Au v° du titre sont placés les noms des personnages.

Cat. Soleinne, IV, n° 4030. — Cat. Tross 1879, n° 3505.

3. Amanno, Tragedia di Vincenzo Gramigni. *In Napoli, per Lazzaro Scoriggio*, 1614. In-8.

Allacci, 38.

4. Ester. Tragedia tratta dalla Sacra Scrittura da Leon Modena, Ebreo di Venezia. *In Venezia, per Giacomo Sarzina*, 1619. In-12.

Allacci, 310.

5. Ester. Tragedia di Federigo della Valle. *In Milano, per gli Eredi di Melchior Malatesta*, 1627. In-4.

Allacci, 309,

6. Ester esaltata di Francesco Ferrari. *In Venezia, per il Sarzina*, 1628. In-12.

Allaci, 309.

7. Sponsali di Ester. Oratorio da farsi nella Chiesa della Confraternità della Morte. *Ferrara, Nella Stampa Camerale*, 1677. In-12.

Biblioth. Chigi, à Rome (Cat., p. 570).

8. Ester, ovvero la Caduta di Amanno. Azione

sacra per musica. *In Mantova, per gli Osanna*, 1690. In-8.

Allacci, 309.

9. Ester. Oratorio di Giacomo Antonio Bergamori, Bolognese. *In Bologna, per il Monti*, 1695. In-8.

Allacci, 309.

10. Ester trionfante. Dramma di Francesco Avola, Siciliano, recitato l'anno 1700 in Sicilia.

Allacci, 310.

11. Ester Regina, dramma sagro da cantarsi nell' Oratorio della Chiesa nuova di Roma per la festività dell' Assunta, posto in musica da Carlo Foschi. *Roma, nella Stamperia di Gio. Francesco Chracas*, 1720. In-4.

Biblioth. Chigi à Rome (Cat., p. 182).

12. Ester, Tragedia di Francesca Manzoni, 1733.

Voy. p. xxx.

13. Assuero, Tragedia di D. Gio. Cristiano Zeucher, Canonico di Coira e Frisinga. *In Venezia, per Domenico Lovisa*, 1733. In-12.

Allacci, 123.

14. Ester, Tragedia di M. Racine, tradotta da Luisa Bergalli, 1736.

Voy. p. xxx.

15. Ester. Azione sacra per musica cantata nell' Augustissima Cappella della Sac. Ces. Catt. R. M. di Carlo VI. Imperator de' Romani sempre Augusto l'anno 1738. Poesia dell' Ab. Pietro Metastasio, Romano, Poeta di Sua Maestà Cesar. e Catt.; Musica di Carlo Avrigoni. *In Vienna, per Gio. Pietro Van Ghelen*, 1738. In-4.

Allacci, 309.

16. Ester, Tragedia di M. Racine, tradotta dal Francese da Bonifazio Collina, 1752.

Voy. p. xxx.

17. Ester, Tragedia tradotta dal Francese da Pier Cesare Larghi, Milanese, 1743.

Voy. p. xxx.

18. Ester, Dramma in tre atti, scritto ad imitazione di quello di Racine, 1852.

Voy. p. xxx.

V. — PIÈCES ESPAGNOLES.

1. Auto del rey Asuero, cuando descompuso á Basti.

Figuras : El rey Asuero, Tres Pajes, Un Mayordomo, Un Repostero, Un Villano, Cuatro Reyes, Un Truhan, La reina Basti, Tres Sabios.

Ms. de la Biblioth. royale de Madrid.
Moratin, *Obras*, éd. Rivadeneyra, 182 a.

2. Auto del rey Asuero cuando ahorcó á Aman.

Figuras : La Fortuna, Cuatro que la acompañan, Aman, Ester, Atac, El rey Asuero, Cuatro Pajes, Un Verdugo, Cuatro Músicos.
Ms. de la Biblioth. nat. de Madrid.
Moratin, *Obras*, 182 a.

3. Auto de Mardocheo, representado en el Colegio de padres jesuitas de la gran Canaria, año de 1576.

Manuscrit cité par La Barrera (*Catálogo*, p. 597 a).

4. La Hermosa Esther, tragicomedia por frey Félix Lope de Vega Carpio, 1610.

Décimaquinta Parte de las Comedias de Lope de Vega Carpio, Procurador Fiscal de la Cámara Apostólica y Familiar del Santo Oficio de la Inquisicion... 1621... En Madrid, Por la viuda de Alonso Martin. A costa de Alonso Perez, mercader de libros [ou : Por Fernando Correa de Montenegro]. In-4.
La Barrera, *Catálogo*, 434 b. — Le même auteur dit (p. 444 b) que cette pièce porte également les titres de *La Soberbia de Aman y Humilidad de Mardoqueo*, ou *La Horca para su dueño*. Il a sans doute confondu la tragicomédie de Lope de Vega avec celle de Godinez.
Catálogo de la biblioteca de Salvá, I, p. 543.

5. Amán y Mardoqueo, ó la Horca para su dueño, por el doctor Felipe Godinez.

Quinta Parte de Comedias escogidas de los mejores Ingenios de España. Madrid, Pablo de Val, 1653 (ou 1654), in-4.
Voy. La Barrera, *Catálogo del Teatro Antiguo español*. 172 b, 689 a; *Catálogo de la biblioteca de Salvá*, I, p. 401.

6. Tragedia de Esther en tres actos, *vers* 1780.

Voy. p. xxxj.

7. Ester. Drama sacro en dos actos, por D. L. F. C., representado en el Teatro de los Caños del Peral, en la Cuaresma del año de 1803. *Madrid*. 1803. *Imprenta de Sancha; Libreria de A. Gonzalez*. In-8 de 77 pp.

Hidalgo, *Diccionário general de bibliografia española*, III, 100.

VI. — PIÈCE PORTUGAISE.

Esther, tragedia, collegida da excellente tragedia de Racine, por Lourenço Trigo de Loureiro, 1851.

Voy. p. xxxj.

VII. — PIÈCES ANGLAISES.

1. A new enterlude drawen oute of the holy scripture of godly queene Hester, verye necessary, newly made and imprinted, this present yere MDLXI [1561].

Come nere vertuous matrons & vomẽ kind,
Here may ye learne of Hester duty :
In all comlines of vertue you shal finde
How to behaue your selues in humilitie.

The names of the Players.
The prologue, King Assuer. iii gentlemen, Aman, Mardocheus, Hester, Pursueuant, Pryde, Adulation, Ambition, Hardy dardy, A Iew, Arbona, Scriba.

— [A la fin :] *Imprynted at London by Wyllyam Pickerynge and Thomas Hacket, and are to be solde at theyre shoppes.* In-4 de 23 ff. et 1 f. blanc (?)

Biblioth. du duc de Devonshire.

M. Collier, qui avait déjà donné une notice de cette pièce (voy. *Hist. of the Engl. Dram. Poetry*, II, 253, et *Extracts from the Registers of the Stationers' Company;* London, 1848, in-8, I, 36, année 1560-61), l'a réimprimée dans ses *Illustrations of early English Popular Literature*, I (1863).

Une autre réimpression a été publiée par M. A. B. Grosart dans ses *Miscellanies of the Fuller Worthies' Library*, 1870, in-8.

2. Ahazuerus and Esther, an Interlude.

Cette pièce, attribuée à Robert Cox, a été imprimée dans la seconde partie des *Wits or Sport upon Sport* de Kirkman, 1672.

Halliwell, *Dictionary of Old English Plays*, 6.

3. a. Esther, an Oratorio. [By S. Humphreys.] *S. l. n. d.* [*London,* 1732], in-8.

Musée britannique, $\frac{117770.\ g.\ 4.}{12.}$

b. Esther, an Oratorio. *London*, 1757. In-4.

Musée britannique, King's Library, 162. m. 15.

c. Esther, an Oratorio. *London*, [1761 ?]. In-4.

Musée britannique, 1344. n. 25.

4. The sacred Dramas of Esther and Athalia, translated from the French of Racine, 1803.

Voy. p. xxxij.

VIII. — PIÈCES NÉERLANDAISES.

1. Esther, ofte 't beeldt der ghehoorsaamheid; door Nic. Fonteyn. *Amsterdam*, 1638. In-8.

Biblioth. de la Soc. de littérature néerlandaise, à Leide, nº 2228.

2 a. Hester, || Oft || Verlossing || der Joden ; || door || J. Serwouters. || *t' Amsterdam,* || *By Jacob Lescaille, op de Middeldam, naast de Vismarkt.* || MDCLIX [1659]. In-4 de 4 ff. (y compris un front. gravé) et 55 pp.

Les liminaires renferment une dédicace de l'auteur à Éléonore Huidekoopers de Maarseveen, femme de Jean Hinloopen Jacobz.

La pièce est en vers.

Biblioth. de l'université de Gand, Acc. 997 [1].

b. Hester, oft Verlossing der Jooden; door J. Serwouters. *Amsterdam,* 1662. In-8.

Biblioth. de la Soc. de littérature néerl., à Leide, n° 3215.

c. Hester, of Verlossing der Joden; door J. Serwouters. 2e druck, door hem zelf overzien en verbetert. *Amsterdam,* 1667. In-8.

Même Biblioth., n° 3216.

d. Hester, oft Verlossing der Joden; Door J. Serwouters. *t' Amsterdam, By de Wed: van Gysbert de Groot...,* 1698. In-8 de 3 ff. et 55 pp.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 8629.

e. Hester, of de Verlossing der Jooden; door J. Serwouters. *t' Amsteldam, By David Ruarus, Boekverkooper,* 1732. Met Privilegie. Pet. in-8 de 87 pp.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 4987[2].

f. Hester, of de Verlossing der Jooden; Door J. Serwouters. *Te Amsteldam, By Izaak Duim...* 1751. Met Privilegie. Pet. in-8 de 88 pp.

Biblioth. de l'université de Gand, B.-L. 8155.

3. Hester, of de Verlossinge der Jooden, Treurspel. Naar het Fransche van Racine, 1719.

Voy. p. xxxij.

4. Esther, ofte opgang van Mardocheus ende ondergang van Aman, Bley-eyndig Treurspel, in-rym-gestelt door Joannes Franciscus Cammart. Anagramma. Fons carminis, mana aut cresce... *Tot Brussel By G. Jacobs, Boeck-drucker, tegen de Baerd-brugge in de Druckerye.* 1749. Met Approbatie ende Privilegie. In-8 de 6 ff., 36 pp. et 1 f.

Tragédie en vers.

Au titre, la marque de *G. Jacobs.*

Les liminaires renferment : une épître à Louis F. J. de Claris, marquis de Laverne ; de petites pièces en vers néerlandais de Gilles vander Schrick ; Q. M. V. L. [van Langhendonck] et J. L. Krafft ; des pièces latines de P. F. J. de Fierlants et de Herman van Lathem ; le sommaire de la pièce.

Biblioth. de l'universite de Gand, B.-L. 7040 [5].

5. Esther, treurspel. Onder de zinspreuk : Non datur ad musas currere lata via. 1771.

Voy. p. xxxij.

6. Hester, toonelmatig zangstuk. Naar het Fransche gevolgd van den Abt Nadal. Door Bartholomeus Ruloffs, 1777.

Voy. p. xxxvj.

7. Esther en Mordechai, of het Purim der Israëliten. Treurspel door J. de Jongh. *Amsterdam,* 1817. In-8.

Biblioth. de la Soc. de littérature néerl., à Leide, nº 2229.

IX. — PIÈCES ALLEMANDES.

1. Comedia. Die gantze Hystori der Hester zu recedirn. Von Hans Sachs. 8. Oct. 1536.

Pièce en trois actes, dont les personnages sont :

Der Herolt, Ahaschweros, der Künig, Sein Hoffmeister, Der erst Fürst, Der ander Fürst, Hamon, der Fürst, Hatech und Satech, zwen Kemerling oder Trabandten, Hester, die Künigin, Die erst Jungkfraw, Die ander Jungkfraw, Mardocheus, der Jud, Der Narr.

Cette pièce commence au f. 24 du recueil suivant :

Sehr Herrliche Schöne vnd warhaffte Gedicht. Geistlich vnnd Weltlich, allerley art, als ernstliche Tragedien, liebliche Comedien, seltzame Spil, kurzweilige Gesprech... Durch den sinnreichen vnd weytberümbten Hans Sachsen... *Getruckt zu Nürnberg bey Christoff Heuszler. Im Iar, M. D. LVIII.* In-fol. de 8 ff. lim. et 545 ff. chiffr.

Voy. pour les éditions suivantes, Gödeke, *Grundrisz*, I, 342.

Esther occupe les pp. 11-133 du tome I de la réimpression de Keller.

Hans Sachs refondit sa pièce en 1559 et y ajouta de nouveaux personnages. Voy. le nº 5 ci-après.

2. Ein seer schön, lieblich, nützlich vnd tröstlich Spiel aus der heiligen Schrifft vnd dem Buch Esther jnn kurtze reim gesetzet, darinn angezeigt wird, wie Gott allezeit die hoffart vnd den eigenwill, die demut vnd Gottfürchtigkeit der bösen vnd frommen menner vnd weiber gestrafft vnd belonet hat. M. D. XXXVII [1537]. *Gedruckt zu Magdeburg durch Mich. Lotther.* In-8.

Pièce à 16 personnages.
Biblioth. cantonale de Zürich.
Gödeke, I, 308; — Weller, *Annalen*, II, 364.

3. Die schöne vnd seer tröstlich Histori Hester, Spielweis aus dem Latein [des Th. Kirchmair, gen. Naogeorgus] in deutsche Reim gebracht. Durch Johannem Chryseum. 1546.

Voy. p. xiij.

4. Ein hübsch vnnd Christlich Spiel des gantzen Buchs Esther, darinnen schöne vnnd tröstliche Exempel verfasset sind, New gespielt von einer ersamen Bürgerschafft der Stedte Cörbach in Reim vnd Spiels weyse verordnet, Durch Andream Pfeill-schmidt von Dreszden, Geyger vnd Buchbinder zu Cörbach. *Gedruckt zu Franckfurt am Mayn durch Iost Kran* M. D. LV [1555]. In-8 de 70 ff.

Biblioth. de Breslau.
Gödeke, *Grundrisz*, I, 309.

5. Die Comedia der Königin Esther, weitläuftiger mit etlichen Actus und Personen gemehrt. Von Hans Sachs. 8. August 1559.

Das vierdt Poetisch Buch. Mancherley artliche Newe Stück, schöner gebundener Reimen, in drey vnterschidliche Bücher getheylt... Durch den wolerfarnen, siñreichen vnd weitberümbten Hans Sachssen... M. D. LXXVIII (Gedruckt zu Nürnberg, durch Leonhardt Heuszler, In verlegung Joachim Lochners, in-fol.), I, 19.
Gödeke, I, 355.
Pour la première pièce de Hans Sachs, voy. p. lj.

6. Une *Komödie von König Ahasverus und der Esther* fut représentée à Windsheim, en Bavière, en 1561.

Gödeke, I, 321.

7 a. Hester Ein nüw Spyl, darinn erzellt wirt, wie Gott sin volck durch Hester, von dem mortlichen vffsatz Hamans erlöszt, vñ jn gestürtzt vnd gestrafft hat, zur leer, dasz niemand sin gwalt oder wolstand miszbruche, sunder demütig sye, beschriben durch Iosen Murer, burger Zürych, vnd daselbst gespylt desz 11. Februarij. M. D. LXVII [1567]. *S. l.* [*Zürich*], in-8 de 32 ff.

Pièce à 25 personnages, dédiée à Henri Kriegen.
Biblioth. cantonale de Zürich.
Weller, *Annalen*, II, 363. — La notice donnée par Gödeke (*Grundrisz*, I, 304) est incomplète.

b. Ein kurz Spiel von der Histori Hester, gestellt vnd gespilt zu ehren, Dem Ehrenvesten, fürsichtigen vnd wysen, Herrn Iohansen Steigeren Schultheiszen der Statt Bern vnd Herrn zu Roll &c. Vnd der froḿen, Ehren vnd Tugendtrychen Iungfrouw Magdalena Nägelin, syner vermächleten Brut, vff ihr ehren Hochzyt, durch eine junge Burgerschafft zu Bern vff den 7. tag Augsten im 1567. Iar. — [A la fin :] *Getruckt zu Bernn, by Vendicht Vlmann* 1568. In-8, figg. sur bois.

Weller, *Annalen*, II, 291.

8. Hamanus Tragoedia. Auszer dem Buch Hester, von Herrn Thoma Naogeorgo latinisch erstlich beschriben..., verteutscht von Joanne Mercurio Moeshemio und M. Joanne Posthio Germerszhemio, *v.* 1570.

Voy. p. xiv.

9. Eine schöne Comoedia von Haman, Aus dem Buch Esther genommen. Gestellet durch M. Georgium Mauricium den Eltern. Vnd jetzt durch den Authoren von newen durchsehen... *Leipzig*, *Bey Abraham Lamberg*. *Anno* M. DC. VII [1607]. In-8 de 47 ff.

Pièce en cinq actes. Les personnages sont au nombre de 45.

Biblioth. municipale d'Augsbourg.

Nous ignorons la date de la première édition.

Weller, *Annalen*, II, 365.

10. Newe Tragœdia von der Königin Esther vnd Haman... welche vor etlichen Jahren Thomas Naogeorgus geschrieben, jetzo in gut Deutsch vbersetzt duch Damianum Lindtnerum. 1607.

Voy. p. xiv.

11. Comoedia, von der Königin Esther und hoffertigen Haman.

Cette pièce occupe les ff. 4-51 du recueil suivant.

a. Engelische Comedien vnd || Tragedien || Das ist : || Sehr Schöne, || herrliche vnd auszerlesene, || geist-vnd weltliche

Comedi vnd || Tragedi Spiel, || Sampt dem || Pickelhering, || Welche wegen ihrer artigen || Inventionen, kurtzweiligẽ auch theils || warhafftigen Geschicht halber, von den Engelländern || in Deutschland an Königlichen, Chur-vnd Fürst-|| lichen Höfen auch in vornehmen Reichs-See-vnd || Handel Städten seynd agiret vnd gehalten || worden, vnd zuvor nie im Druck ausz-|| gangen. || An jetzo || Allen der Comedi vnd Tragedi Lieb-|| habern, vnd Andern zu lieb vnd gefallen, der Gestalt || in offenen Druck gegeben, dasz sie gar leicht darausz-Spielweisz widerumb angerichtet, vnd zur Ergetzligkeit vnd || Erquickung des Gemüths gehalten wer-|| den können. || *Gedruckt im Jahr* M. DC. XX [1620]. *S. l.*, pet. in-8 de 383 ff. non chiffr. et 1 f. bl., titre rouge et noir.

La comédie est en quatre actes et en prose.

Les personnages sont :

Ahasverus, König, Bigthan und Theres, Cämmerer, Haman, königlicher Rath, Esther, Königin, Kammer Rath oder Diener, Mardocheus, Jüde, Hans Knapkäse, Hans, Fraw, Nachbar, Sohn.

Musée britannique, 1345. c. 2.

b. Vers 1660 des comédiens allemands demandèrent au duc Gustave-Adolphe de Güstrow la permission de jouer, « nach englischer Mannier », plusieurs pièces parmi lesquelles figurait la comédie « von dem hoffertigen Haman undt der demütigen Ester ».

Bärensprung, *Versuch einer Geschichte des Theaters in Mecklenburg-Schwerin* (Schwerin, 1837, in-8), 26.

c. La *Comœdia von der Königin Esther und dem hoffärtigen Haman* occupe les pp. 3-78 de la 3ᵉ partie du recueil intitulé :

Schau-Bühnen || Englischer und Frantzösischer || Comö-

dianten || Erster [Ander, Dritter] Theil, || Auff welcher sampt dem Pickelhäring || werden vorgestellet die schönsten und neuesten || Comödien, so vor wenig Jahren in Franck- || reich, Teutschland und andern Orten, bey || Volckreicher Versamblung seynd agiret || und præsentiret worden. || Allen der Comödie Liebhabern unnd andern || zu Liebe und Gefallen dergestalt in offenen Druck || gegeben, dasz sie leicht darausz Spielweise wiederumb || angerichtet, unnd zur Ergetzlichkeit unnd || Erquickung desz Gemüths gehalten || werden können. || *Franckfurt am Main*, || *In Verlegung Johann Görg Schiele* || *Buchhändlers.* || *Im Jahr* M. DC. LXX [1670]. 3 vol. pet. in-8 de 1 f. pour le titre, 596 pp. et 1 f. bl., plus un frontispice gravé.

Musée britannique, 1345. c. 22.

12. Die liebreiche, durch Tugend und Schonheit erhötete Esther.

Opéra représenté à Hambourg en 1680. Musique de Nicolas Strungk.

Schletterer, *Das deutsche Singspiel*, 210.

13. ..... אחשורוש-שפיל

[Achaschwerosch Spiel... *Frankfurt am Main.* 1708.] In-8.

Pièce hébréo-allemande qui ne fut représentée qu'une seule fois. Les autorités de Francfort firent saisir les exemplaires qui en avaient été imprimés et les firent jeter au feu. Voy. *Jessod Olam*, *das älteste bekannte Gedicht in hebräischer Sprache von Mose Sacut*, *edirt von Dr. A. Berliner*, 1874, p. xv.

Cf. Wolff. *Bibliotheca hebraea*, III, p. 1175. — Steinschneider, *Catalogus librorum hebraeorum in Bibliotheca Bodleiana*, col. 520.

14. ..... אקטא אסתר מיט אחשורוש

[Acta Esther mit Achaschwerosch... *Prag, by Joh. Bak's Neffen.* 1720.] In-8, figg. sur bois.

Autre pièce hébréo-allemande, qui ne doit pas être confondue avec la précédente. Le titre porte que la représentation en a été donnée par les élèves du grand rabbin David Oppenheim.

Wolf (*Bibliotheca hebraea,* III, 1175) confond à tort ce drame, qui n'est pas sans mérite, avec la misérable comédie de l'année 1708.

Les *Acta Esther mit Achaschwerosch* ont été plusieurs fois réimprimés. Voy. Steinschneider, *loc. cit.*, col. 521, et *Jessod Olam*, éd. Berliner, p. xv.

15. Haman und Mardochai. 1732.

Opéra cité par Schletterer, *Das deutsche Singspiel,* 193.

16. Esther, ein Schauspiel des Herrn Racine, übersetzt von Joh. Christ. Brœstedt. 1745.

Voy. p. xxxij.

17. Die einsiedlieche Esther. 1760. In-4 de 4 ff. et 48 pp.

Cette pièce, dont nous ne possédons qu'une description incomplète, est écrite en vers alexandrins et mêlée de chœurs en vers de diverses mesures.

Biblioth. cantonale d'Aarau. — Biblioth. du monastère d'Einsiedeln (exempl. incomplet des deux premiers ff.).

Morel, *Das geistl. Drama*, dans le *Geschichtsfreund, Mittheilungen des historischen Vereins der Fünf Orte,* XVII, 120; XXIII, 221.

18. Esther, Trauerspiel. Aus dem Frantzösischen des Racine, 1766.

Voy. p. xxxij.

19. Esther, Singspiel. Musik von Jester.

Opéra représenté à Berlin vers 1775.
Clément et Larousse, *Dictionnaire lyrique*, 262.

20. Esther. Ein biblisches Drama..... In einer freien metrischen Nachbildung von Karl Moritz Kneisel, 1820.

Voy. p. xxxiij.

21. Esther, Trauerspiel. Von Racine. Uebersetzt von Heinr. Viehoff, 1870.

Voy. p. xxxiij.

22. Esther, Trauerspiel. Von J. Racine. Deutsch von Carl Theodor Gaedertz. Vers 1878.

Voy. p. xxxiij.

23. Esther, Trauerspiel. Von J. Racine. Im Versmasse des Originals in's Deutsche übertragen von Otto Kamp, 1879.

Voy. p. xxxiij.

24. Esther, Trauerspiel. Wortgetreu aus dem Fran-

zösischen übersetzt nach H. R. Mecklenburg's Grundsätzen. Von Herm. Dill, 1880-1885.

Voy. p. xxxiij.

25. Esther Schauspiel, in vier Aufzügen für Kinder. Von S. Herrmann. *Brumath. Im Selbstverlage des Verfassers. Druckerei des Zornthaler Boten.* 1885. In-12 de 10 pp. non chiffr.

Revue des études juives, XI, 281.

X. — PIÈCE SUÉDOISE.

Comedia om Ester af Göran Josuæ Törnquist (Adelcrantz), 1693.

Voy. p. xxxiij.

XI. — PIÈCE GRECQUE.

Ἐσθὴρ, τραγωδία τοῦ Ῥακίνα, μεταφρασθεῖσα ὑπὸ Δημητρίου Βικέλα, 1851.

Voy. p. xxxiv.

XI. — PIÈCES RUSSES.

1. Есѳирь, или Артаксерксово Дѣиство (Esther, ou le Drame d'Artaxercès).

Cette pièce est la plus ancienne dont fassent mention les

annales du théâtre russe. Elle fut représentée, par la troupe de Gregorij, lors de l'ouverture du théâtre de Moscou, le 17 octobre 1672 (v. s.). M. Tihonravov (Первое Пятидесят русскато Театра, 15) et, après lui, M. Veselovski (*Deutsche Einflüsse auf das alte russische Theater*, 34) supposent que la représentation eut lieu en allemand.

Cf. Репертуаръ русскаго Театра въ первыя пятьдесятъ лѣтъ его существованія, p. IX.

2. Drame d'Artaxercès et d'Esther.

Pièce représentée à Moscou sous Alexis Mihajlovič. Elle se confond probablement avec la précédente.

Biblioth. de Lyon, ms. n° 1220 (Delandine, III, 142.)

3. Есѳирь и Агасѳеръ.

Cette pièce, représentée à la fin du XVII[e] siècle, était probablement l'œuvre de Démètre Rostovskij.

Voy. Tihonravov, Русскія драматическія Произведенія 1672-1725 годовъ, I, XLIV.

4. Есѳирь, трагедія Г. Расина, переведена съ французкаго прозою, 1783.

Voy. p. xxxiv.

5. Есѳирь, трагедія Г. Расина, переведена стихами, 1795.

Voy. p. xxxiv.

6. Есѳирь, трагедія. Сочиненіе Расина. Перевелъ съ французкаго Павелъ Катенинъ, 1816.

Voy. p. xxxiv.

XIII. — PIÈCE TCHÈQUE

Králowna Esther Mariæ na nebe wzaté znamenitý obraz, při obnowení auřadu Marianského weleb. bratrstwa českeho pod titulem na nebe wzetí blah. p. Marie při kolleji tow. Jež. wyzdwiženého, od dotčeného wel. bratrstwa k pobožnemu diwadlu předstawen w Marianském oratorium kostela Betlemského l. 1722, dne 19. Dubna. *Wytiskl w Pr. Joach. Kamenický*. In-4.

Jungmann, *Historie literatury česke*, p. 270, nº 238.

XIV. — PIÈCES POLONAISES

1. Ester, tragedya Wacława Sierakowskiego.

Pièce composée vers 1790. Voy. Estreicber, *Bibliografia polska*, Stolecie, XIX, I, 352.

2. Haman i Estera, tragedy w 2 aktach. Sostawil Ignacy Humnicki.

Cette tragédie, composée vers 1830, ne paraît pas avoir été imprimée.
Estreicher, I, 345.

XV. — PIÈCES HÉBRAIQUES

1. Esther, traduite en hébreu par Joseph Haltern, 1795.

Nous avons parlé de cette pièce p. xxxv. Nous en donnons ici la date exacte d'après Berliner (*Jessod Olam*, *das älteste bekannte dramatische Gedicht in hebräischer Sprache*, *von Mose Sacut, zum ersten Male nach drei Handschriften edirt und mit einer Einleitung versehen von Dr. A. Berliner*. Berlin, Julius Benzian, 1874, in-8, p. xvj). Ajoutons, d'après le même auteur, que l'*Esther* de Haltern a été imprimée en 1841 dans l'*Archiv* de Heinemann.

2. *Schéérith Yéhouda* (La Délivrance de Juda), traduction libre de l'Esther de Racine par Salomon Yéhouda Rappoport, 1827-1828.

Voy. p. xxxv.

3. *Teschouat Olamim*, par Mardochée Treves.

M. Berliner, dans son édition du *Jessod Olam* (p. xx) cite de cette pièce un manuscrit conservé en Russie; il n'en indique pas la date exacte.

4. Esther, tragédie... Imitation après celle de Mr. Jean Racine, par Mr. M. Letteris, 1843.

Voy. p. xxxv.

5. Esther, Tragödie... Nach dem Französischen... Von Dr. Gustav Philippsohn.

Voy. p. xxxvj.

6. *Esterka,* tragédie en quatre actes par Ludwig Philippson.

Saron, III, p. 1.
Voy. *Jessod Olam*, éd. Berliner, p. xx.

L'épisode d'Esther a souvent été mis sur la scène par les Juifs pour sanctifier et, en même temps, égayer la fête des Purim. Nous rappellerons ici la pièce provençale et la pièce italienne qui sont citées pp. xxxvij et xlij (n° 4), puis les pièces écrites en hébréo-allemand que nous avons indiquées p. lvj et lvij.

M. Berliner, dans le travail auquel nous avons déjà fait divers emprunts, cite (p. xiij) une *Esther* hispano-hébraïque composée en 1567 par Salomon Usque, de Ferrare, et Lazare Graciano. Les historiens du théâtre espagnol que nous avons pu consulter ne font aucune mention de ce poème.

XLV

(V. 48260-49386.)

[De Octovien.]

Personnages.

Octovien, empereur,
Cassius, premier senateur,
Cathiline, second senateur,
Le Provost,
Le Maistre d'ostel,
Le Paintre,
Le Varlet,
Sibille Tiburtine,
Tibulle, Tiburtin,
Evagius, Tiburtin,
La Voix,
Sibilla Persica,
Les Humains,
Sibilla Libica,
Sibille Erithea,
Sibille Cumena,
Sibille Sanne,
Sibille Cyemerica,
Sibille Europa,
Sibille Agripe,
Sibille Delphica,
Sibille Eleponcia,
Sibille Frigea.

Le dernier chapitre de notre mystère se compose de deux fragments très maladroitement juxtaposés. Le

premier est un morceau pris dans un drame d'Octavien, aujourd'hui perdu ; le second est le *Dit des sibylles,* ouvrage bien connu, qui ne présente aucunement le caractère dramatique.

Au début de la scène, Octave, ou, comme le disent tous les anciens poètes, Octavien, nous apparaît, entouré du sénat romain, qui le félicite de son élection. L'empereur et ceux qui l'environnent rappellent la mort de César et les présages singuliers qui annoncèrent cet événement. Octavien est surtout frappé des trois soleils qui se montrèrent alors, et demande qui pourrait lui expliquer le sens d'un fait aussi étrange. Cassius vante la science divinatoire de la sibylle Tiburtine, et propose de la faire venir (v. 48260-48417). Octave renonce provisoirement à interroger la prophétesse et veut s'occuper des affaires de l'empire. Son zèle pour le bien public fournit au prévôt un prétexte à flatterie. Après avoir reproché à l'empereur de ne pas assez aimer la guerre, il propose de faire faire une statue d'Octavien que tout le peuple devra adorer. Le maître d'hôtel se charge de pourvoir à l'exécution du monument (v. 48418-48484).

Nous voyons maintenant l'atelier de l'artiste à qui le maître d'hôtel va porter sa commande. L'artiste est qualifié « peintre », bien qu'il s'agisse d'une statue. Cette confusion est bien dans les idées du xve siècle. Les peintres étaient alors le plus souvent « tailleurs d'images », c'est-à-dire sculpteurs. D'ailleurs, notre homme et son valet se vantent d'avoir produit des statues en bois peint et doré, revêtues d'étoffes pré-

cieuses. Malgré leur talent, la clientèle ne leur vient guère; aussi reçoivent-ils avec empressement l'officier impérial. Ils s'engagent à représenter Octavien avec son épée, son grand manteau et les autres insignes du pouvoir souverain. Le prix du monument est fixé à 2500 ducats. Les artistes promettent de terminer leur œuvre dans le délai d'un mois (v. 48485-48663).

Le maître d'hôtel, le peintre et son valet disparaissent; la scène se transporte à Tibur. La sibylle Tiburtine se montre à nous. Elle adresse une prière au Dieu qui règne en trinité. Cette prière saisit d'étonnement ceux qui l'écoutent : Tibulle et Évagius. Répondant à leurs questions, la prophétesse maudit les idoles et prédit l'avènement du Messie, fils d'une vierge immaculée (v. 48664-48771).

Cependant le maître d'hôtel est revenu à la cour; il rend compte de sa mission au prévôt, à Cassius et à Catilina, puis tous ensemble vont demander à l'empereur la permission de livrer sa statue à l'adoration publique. Octavien hésite à se prononcer; il remet le jugement de la question à la femme inspirée dont on lui a parlé avec tant d'éloge, c'est-à-dire à Albumée, surnommée la sibylle Tiburtine. Il ordonne de la faire venir et le prévôt se met en route pour l'aller chercher (v. 48772-48859).

La sibylle consent à se rendre auprès de l'empereur; elle est introduite en sa présence, et Octave pose lui-même la question qu'elle doit résoudre. La prophétesse déclare que l'empereur ne doit pas se faire adorer; que celui qu'il convient d'adorer c'est l'enfant

qui naîtra bientôt d'une vierge sans tache, appelée Marie. Elle rappelle les signes qui ont annoncé la venue du Sauveur : l'histoire de Noé, conservant la race humaine, celle d'Abraham, sacrifiant son fils unique, celle de Moïse, qui vit brûler un buisson ardent. Elle invite Octave à s'agenouiller et lui fait voir dans le ciel une vierge qui tient un enfant dans ses bras. Albumée se retire, tandis qu'Octavien reste en proie à la plus vive émotion (v. 48860-49146).

Ici se termine la première partie de notre dernier chapitre ; elle n'a, comme on voit, aucun dénouement. Le poète nous laisse ignorer ce que devient Octavien, si la statue commandée est exécutée, et si les officiers de l'empereur cherchent à la mettre en place. Notre grand drame se termine par un simple défilé des sibylles qui échangent à tour de rôle quelques mots avec un personnage allégorique nommé Les Humains.

Nous avons donné, dans une note qui accompagne le texte (p. 215), quelques renseignements sur les diverses rédactions du *Dit des sibylles* qui nous sont parvenues, notamment sur un remaniement très développé qu'un auteur anonyme dédia à Louise de Savoie, mère du roi François I[er]. Nous ne reviendrons pas sur ce point ; nous dirons seulement que le compilateur du *Viel Testament* eût dû chercher un morceau mieux approprié à la scène et résumant avec plus d'éloquence et de précision l'épopée biblique.

Nous ne connaissons qu'un petit nombre de drames

tirés de la légende d'Octavien. La sibylle au contraire est au nombre des prophètes allégués dans le sermon *De natale Domini* qui porte le nom de saint Augustin, et, comme l'a montré M. Sepet [1], elle a passé de là dans les drames liturgiques qui en sont la paraphrase. Dans la *Passion abrégée* qui porte le nom de Jehan Floichot, notaire à Semur, et la date de 1488, Sibillia figure entre Moïse et David; mais elle récite un simple couplet [2]. Dans le drame cyclique italien de la Passion représenté à Revello dans le dernier quart du xve siècle, on voit figurer les douze sibylles qui font pendant aux douze prophètes. Tous ces personnages se bornent à réciter quelques paroles prophétiques ; la scène n'offre aucune action [3].

La sibylle et Octavien faisaient partie des tableaux vivants exhibés à Florence, le 15 avril 1547, à la fête de saint Félix [4]. Le 20 juin 1549, on admira dans la même ville les douze sibylles [5]. En 1566, enfin, lors de l'entrée à Florence de Jeanne d'Autriche, femme de François de Médicis, on reprit la scène de 1547, à laquelle on ajouta de nouveaux personnages, notam-

1. *Les Prophètes du Christ, étude sur les origines du théâtre au moyen âge.* Paris, Didier, 1878, in-8. (Extr. de la Bibliothèque de l'École des Chartes.)

2. Voy. Sepet, *loc. cit.*, p. 174.

3. *La Passione di Gesù Cristo, rappresentazione sacra in Piemonte nel secolo XV, edita da Vincenzo Promis.* Torino, Fratelli Bocca, 1888, gr. in-4. — Le manuscrit, qui fait partie de la collection Libri cédée par le comte d'Ashburnham au gouvernement italien, est conservé à la Laurentienne de Florence (nº 1190).

4. D'Ancona, *Origini del Teatro italiano,* 2ª edizione, I, 334.

5. *Ibid.*, I, 348.

ment, à ce qu'il semble, les douze sibylles [1]. Ces tableaux étaient sans doute expliqués par de simples inscriptions.

En Espagne, La Barrera [2] cite une pièce intitulée *Proféticas Sibilas* sur laquelle il ne nous donne aucun détail, mais qui ne paraît pas avoir eu pour sujet Octavien. Dans l'*Auto da sibilla Cassandra* de Gil Vicente les personnages sont : Cassandra, sous les traits d'une bergère, Salomão, Erutea, Peresica, Cimeria, Esaias, Moyses, Abrahão [3].

L'histoire d'Octavien est traitée avec un certain développement par l'auteur du mystère de l'*Incarnation et Nativité de nostre saulveur et redempteur Jesuchrist*, joué à Rouen en 1474. Elle y est mise en scène avec plus de détails que dans le *Viel Testament;* mais le poète n'a pas cherché la couleur locale quand il a donné des noms aux officiers de l'empereur de Rome. Son connétable s'appelle Jedebos et son sénéchal, Joab; Elnathan est le « maistre des senateurs », et Aserval, le « prevost de Romme [4] ».

Octavien et la sibylle se retrouvent encore dans la quatrième journée du grand mystère de la Passion en « rime franchoise » dont le manuscrit est conservé à la Bibliothèque de Valenciennes [5]. Ici le drame est

1. *Ibid.*, 334.
2. *Catálogo del teatro antiguo español*, 575.
3. *Obras de Gil Vicente* (Hamburgo, 1834, 3 vol. in-8), I, 35-62.
4. M. Sepet a donné quelques extraits de ce morceau. On en trouvera le texte complet dans la réimpression publiée par M. Le Verdier pour la Société des Bibliophiles normands (I, 24-64).
5. N° 560 (Cat. de Mangeart, n° 421).

conçu tout autrement : le Christ est né; sa venue a même déjà été annoncée aux bergers quand paraît Octavien entouré de ses chevaliers. Les sénateurs veulent que la statue de l'empereur soit adorée; c'est alors que celui-ci a l'idée de consulter la prophétesse. On lira sans doute avec intérêt ce passage qui n'a pas encore été imprimé. On remarquera spécialement les indications données sur le costume et les attributs de la Tiburtine et des autres sibylles. Ces indications sont empruntées aux *Vaticinia XII sibillarum* [1].

Fol 84 v° ALBINUS

Divin Cesar, je acompliray
Vostre mand plus tost que polray.

Dame, Cesar, lequel afflue
En honnœur, par moy vous salue,
Vœullant que vers sa reverence
Vous transportez sans difference.

SIBILE TIBURTINE

Elle doibt estre rouge vestue, ayant autour du col, ou sups, une peau hircine estendue sups ses espaules, ayant ses cheveux descouvers, et tenant ung brief en sa main, escript : Nascetur Christus in Bethleem [2].

1. Une copie des *Vaticinia* se lit en tête de la *Passion* italienne de Revello dont nous avons parlé ci-dessus. Voy. l'édition de Promis, pp. 1-3.

2. Cette indication est littéralement traduite des *Vaticinia XII Sibillarum* : « *Sibilla Tiburtina, annorum 20, veste rubea induta, desuper ad collum pellem hyrcinam per scapulas habens, capillis discopertis, brevem in manu tenens. Dicit sic : Nascetur Christus in Bethleem*, etc. Voy. *La Passione di Gesù Cristo*, ed. Promis, p. 1.

Bien me plaist.

Haulte majesté,
Salut vous soit non infesté.

OCTOVIEN

Fruition beatifique
Puissiez avoir, dame pudicque.
Vous sçavez la cause native
Et ce dont je vœul consulter
Par ma parolle relative.
Trois jours a que fis arrester
Vostre presence pour noter
Selon vostre speculative
Vostre response indicative.
On me vient cy precipiter
De me adorer pour me exalter ;
Neantmoins vostre prudence active,
Fol. 85 Affirmative ou negative,
Premier veulx experimenter.
Me doy je a ce faire inciter ?
Concluez sans estre doubtive.

SIBILE TIBURTINE

Chief de haulte prerogative,
Puis qu'il vous plaist de moy entendre,
Garder vous fault de a ce contendre,
Car, se orgœul vous faict adorer,
Guerre ne polrez prosperer ;
Mais se a Dieu vous faictes honnœur,
Plus que aultre vous aurez bon hœur.
Chinquante ans passez Dieu ordonne
Que monde en paix honnœur vous donne.
Par raison et experience
Le monstrer feray diligence. [*Ms.* De monstrer.]
La raison est qu'en chascun lieu
Adorer ne fault que ung seul Dieu.
Il a faict le chiel et la terre,

Non homme que viellesse aterre.
Il donne estre, vie et sancté,
Ce que en vous n'est l'auctorité.
Il faict le jour, il faict la nuict;
Il pœult blescher, il pœult saner;
Vous ne poez sancté donner.
Dieu est immortel, vous mortel;
Dieu ne a pareil, vous n'estes tel;
Dieu a tout et vous n'avez riens,
Combien que ayez biens terriens:
Et, que plus est, l'hœure est venue
De sa puissance estre congnue,
Comme par sainctes prophetyes
Ont dict sibiles exaulchyes.
Sibile Persique aureine
A dict que beste aura ruyne,
Et le giron de Vierge eslut
Sera des hommes le salut;
Et lors le saint Verbe invisible
Sera faict palpable et visible.
Puis la Sibile de Libie,
De verde coulœur anoblye,
Devant Troye prophetisa
Que le nœu lequel on nexa
Par sinagogue sera desjoinct
Quand lueur viendra cy bas joinct,
Et cheluy sans quelque discorde
Rengnera en paix et concorde.
85 v° La Sibile dicte Delphicque,
Tenant un cornet autenticque,
Ayantz tous ses cheveux lyez
Dict que tous serons ralyez [*ms.* tout]
Quand, sans quelque polution,
Prophette d'exultation
Sera né d'une Vierge mére,
Qui sera sans macule amére.

Après, la Civicque Sibille
De Italye, prompte et habile,
Ayans tous ses cheveux espars,
A dict que viendroit en ces pars
Avant une noble pucelle [*ms.* Ayant]
Ayant un enfant en sa celle,
Quy son enfant alaictera
De laict tel que du chiel aura.
Item, la Sibile Erithée,
Estant en Babilonne née,
Sus ung chercle plus beau que humain,
Ayant une espée en sa main,
A dict que Dieu humiliet
Sera et au monde alyet
Pour luy apporter advantage
Droictement au dernier eage,
Lequel, comme aigneau ayant fain;
Se laissera coucher sur fain.
Aussy la Sibile Samye,
Onorant (la) vertu pour s(a) amye,
Aiant la main soubz sa poitrine
Et glave soubz piedz pour estrine,
A dict que le rice monstré
Sera de mére en povreté,
Et les bestes le adoreront
Et humblement le loeront.
La Sibile dicte Cumane,
Dont grande librairie emane,
Vestue d'or, ung livre ouvert
Tenant, et l'aultre descouvert,
A dict que bon temps tient son urne
Quand rengne le rengne Saturne.
Du chiel la noble progenye
Descent de Vierge non honnye.
Dea, la Sibile Helespontine,
Troyenne anchienne, qui presigne

A son chief loye(z) de vergulle
Rusticque, nous dict et calcule
Par ses escripz que sans obstacle
Dieu a vut de son habitacle
Ses povres humbles serviteurs
Fol. 86 Et que aux nouveaulx jours par bons hœurs
Dieu voldra, par œuvre almificque,
Nasquir d'une Vierge hebraïcque.
Sibile Phrigie est venue,
Laquelle est selon ses bras nue
Et, pour le entendre ainsi qu'on doibt,
Elle faict signe de son dart,
Disant que Dieu flagellera
La puissance que terre aura,
Et que au chiel sera confermé
Son conseil, tant que en bien nommé
En ceste vallée laissye
Sera une Vierge aminchie.
Pareillement, que je ne chope,
L'aultre Sibile, dicte Europe,
Jeusne de face et rutilante,
Tenant ung brief et bien sonnante,
A dict que en puissance haultaines
On voira passant les montaignes,
Allant jusque au mont de Olympus
Qui vaincquera les corumpus :
En povreté sera rengnant
Et en la Vierge dominant.
Sibile Agripe, ayant cœur sain
Et tenant sa main en son saing,
Et d'aultre main un brief monstrant,
A dict que Dieu sera plourant
Pourtant que joye sempiterne
Il congnoist, qui l'homme prosterne.
Comme Dieu il sera conchupt,
Connoissant comme ung pecheur chut.

Et moy, la douziesme, nommée
Tiburtine, rouge enflammée,
Tenant ce briefvet en ma main,
Je dis que cest comme homme humain [*ms.* dict]
Sera vut en Bethleem né
Au temps, lequel n'est pas finé,
Que le fundateur pacifique
De paix rengnera magnificque.
Mamelles benites seront [*ms.* serons]
Quy tel enfant alaicteront [*ms.* alaicterons.]

OCTOVIEN

Voicy chose de grande emprise,
Dame Tiburtine, qu'on prise,
S'il est possible que je voye
Cestuy roy que adorer debvoye.

SIBILE

Elle luy monstre autour d'ung soleil un cercle d'or et au millieu une belle Vierge sus ung autel et l'enfant en son giron.

Regarde en hault, liéve ta face;
Faicz luy honnœur, que ne meffface [*ms.* Faict.]

86 *v*° OCTOVIEN

Qu'esce cy?

SIBILE

C'est le roy des royz.
Sa mére, vierge sans desrois;
Le grand seigneur, l'imperateur,
Le createur, gubernateur,
Conservateur de tout le monde :
Il est né.

OCTOVIEN

De pensée munde
Servir le vœulx toutte ma vye.
Cha, de l'encens, ains que devye.

Il encense.

Seigneur Dieu, de cœur je te adore,

Je te salue et je te honnore [*ms.* et se te]
A mon pooir de cet encens.

SIBILE

Vous monstrez que vous avez sens.

OCTOVIEN

Senateurs, tost parlez a moy.
Je deffend, comme vostre roy
Et empereur, qu'il ne soit tel
Que moy, qui suis homme mortel,
Me adorer, car l'ay decreté
Crisme de léze majesté.
Me entendez vous? Tout resolut
Je suis a ce, trop suis polut.
Mon Dieu sœul je vœulx adorer
Que j'ay vut, et faire operer [*ms.* ou faire]
Ung autel. Cy je veulx chely
Qu'i soit nommé *Ara cely*.
Je relaxe touttes gabelles,
Tous impos faict[z] aux gens rebelles.
Laissier je vœulx faictz ydolatres :
De les servir sommes folastres. [*ms.* comme]
Graces a vous, dame Sibile,
Laquelle estes pour moy habile.
De dons magnificques serez
Doée aultant que vous voldrez.

SIBILE

Seigneur, c'est tout du don de Dieu
Ce que avez perchupt en ce lieu.

Sans ménager aucune transition, le poète met en scène aussitôt après les trois rois qui vont adorer le divin enfant.

La légende d'Octavien fait le sujet d'une représentation italienne du xv[e] siècle : *La Festa di Otaviano*

imperadore. Dans un manuscrit de la Magliabecchienne (n° 488, fol. 3), cette pièce est datée du 29 juillet 1465 [1]; il en existe diverses éditions du xve et du xvie siècle [2].

Nous ignorons si le drame de Niccola Beregani, *Ottaviano Cesare Augusto*, représenté à Mantoue en 1682 avec une musique de Giovanni Legrenzi [3] était fondé sur la légende de la sibylle.

Des quatre grands mystères cycliques anglais, les *Chester Plays* sont les seuls où se rencontre l'histoire d'Octavien et de la sibylle, encore y est-elle traitée fort sommairement [4].

ÉMILE PICOT.

1. Voy. d'Ancona, *Origini*, 2e edizione, I, 270.

2. Voy. Allacci, *Drammaturgia*, col. 589, et Colomb de Batines, *Bibliografia delle antiche rappresentazioni*, p. 37. — L'édition de 1596 est au Musée britannique $\frac{\text{(C. 34. h. 6).}}{3}$

3. Allacci, col. 589.

4. *Chester Plays*, ch. vi.

LE MISTÉRE

DU

VIEL TESTAMENT

ASSUAIRE

Pour monstrer la magnificence
Et la sublimée excelence
De nostre régne especial,
D'Inde, de grant circunference,
Au royaulme la refference,
Que nous tenons pour principal
Communement, en general,
Nous tenons nostre estat royal.
Puissans princes, haulte assistence,
Sentant chacun de vous feal,
Nostre pouoir, propos final,
Pouez voir en vostre presence.

MANICHA, *duc de Méde*

Roy d'Inde, puissant Assuaire,
Du contraire
Ne doubtons ou nous exitez.
Vostre hault et puissant affaire
Nous desclaire
Le propos que vous recitez.

44326 Ce vers rappelle le début du *Viel Testament* (v. 1) :
Pour demonstrer notre magnificence.....

44334 B : *haulte existence.*

Maintes villes, maintes citez
Pocessez ;
Chacun de nous tresbien le sçait,
Car sur provinces vous regnez, *299 c*
Que tenez
En nombre cent et vingt et sept.

CARSENA, *duc de Perse*

Tenir cent vingt et sept provinces,
C'est une puissance infinie.
Voz ducs, voz contes et voz princes
Louent vostre grand seigneurie.
D'Inde jusque a Ethiopie,
Des terres y a sans termine
Qui sont a vous, n'en doubtez mye,
Et mainte autre terre voisine.

MANICHA

Les puissans et nobles sejours
De voz cours
Tenons enclos en noz pensées,
Car par cent et soixante jours,
Tout d'un cours,
Avez vos festes celebrées,
Et gens de diverses contrées
Sont entrées
En vostre tresgrande cité,
Ou noblesse magnifesté
Et monstré
Avez vostre royal posté.

CARSENA [1]

Cent soixante jours tous entiers
Vous avez tenu court entiére

44345 C : *Possedez*. — 44450 A B C : *cent et vingt et sept.* — 44353 A B C : *grande.* — 44354 A B C : *Car d'Inde.* — 44359 B : *Les nobles et puissans sejours.* — 44367 A : *noblesses magnifestées.* — 44368 A B C : *monstrées.* — 44369 C : *posterité.* — [1] B place le nom de ce personnage à la fin du v. 44366.

A ducz, contes et chevalliers ;
Mais quel court ouverte et planiére,
Comme resplandissant lumiére,
Pour noble cueur enluminer,
Et par si triumphant maniére
Qu'il n'est oultre a ymaginer !

ASSUAIRE

Princes, au vray considerer,
En Suse j'ay faict assembler
Maint seigneur, mainte noble dame,
Affin que puisse contempler
Et en voz haulx cueurs imprimer
La gloire de mon grant reame;
Et, pour mieulx entendre la game,
Mon pays a renommée et fame
Les princes soubz soy maintenir.
Ceste ardeur d'ambrasée flame
Envers vous ardammant m'enflame
Et faict ceste sexe tenir.
Or pensons de nous resjouir :
C'est mon vouloir, c'est mon desir;
Je le vueil, il n'y a reméde.
299 d Festoier vous vueil a plaisir.
Or faictes grant chére a loisir,
Manicha, puissant duc de Méde.

MANICHA

Trespuissant, tresriche Assuaire,
Renommé roy des Indiens,
Prest je vous suis en tout affaire,
Et mes gens nommez Mediens.

ASSUAIRE

Bon gré vous sçay, duc Manicha,
Et tenez tresbonne maniére,
Et bien a mon gré. Carsena,

44383 A B C : *royaulme.*

Duc de Perse, faictes grant chére.

CARSENA

Ma duché et mes gens de Perse
Sommes a vostre vueil et mand ;
Ou que voullez que les disperse,
Noz corps sont a vostre command.

AMAN, *provost*

Qu'esse cy? Je ne voy servant.
Est on endormy maintenant?
Mais regardez moy quelz façons!
Escuiers tranchans, eschançons,
Que ne venez vous tost avant?
Vous sejournez trop longuement;
Delivrez vous appertement.
Je n'entens pas bien voz raisons.
Qu'esse cy? Je ne voy servant.
Est on endormy maintenant?
Mais regardez moy quelz façons!
Il semble qu'ilz vont grumellant.
Sus, sus, a cop! Piquez devant!
Au roy convient que obeissons.
Puis qu'en son estat le voyons,
Qu'il soit servy diligemment!
Qu'esse cy? Je ne voy servant.
Est on endormy maintenant?
Mais regardez moy quelz façons!
Escuyers trenchans, eschançons,
Que ne venez vous tost avant?
Vous, ordinaires officiers
Et d'assoir les plas coustumiers,
Et! qu'esse cy?

44406 C : *volez*. — 44411 *Tranchans* m. dans C. — 44420 C : *coup*. — 44424 A B : *Je n'y voy*. — 44430 A B C : *D'assoir les platz et coustumiers*.

Sera Assuaire servy ?
Je le sçauroye moult voulentiers.
A sa majesté le voyez,
Et a rien vous ne pourvoyez.
Ou sont huissiers
D'armes, chevalliers, escuiers ?
Je croy que tous vous desvoyez
300 a Et ravoiez. Vous ravoiez
A ceste feste especialle.
Ou sont les deux premiers en salle
Du roy, Tharès et Bagathan ?

THARÈS

Mon seigneur le prevost Aman,
Nous vecy en vostre presence.

AMAN

Pis ne servìstes de cest an ;
J'ay honte de la negligence.
Bagathan, faictes diligence
Voir se prestz sont les entremès.

BAGATHAN

Aman, si bien feray, je pense,
Que j'en auray gré desormais.

AMAN

Baratha, qu'esse que tu fais ?
Mais regardez quel chiche face !
Ce sont ydolles contrefais,
A les voir selon leur grimace.

BARATHA [1]

Et que voullez vous que je face,
Aman ? Vous nous ruez trop plas.

THARÈS [2]

Qu'est il de faire ?

44434 C'est-à-dire : Vous le voyez dans toute sa gloire. — 44444 C : *Voicy*. — 44448 B : *si*. — 44453 A B C : *Se*. — [1] B : BARACHA. — [2] B : BAGATHAN.

AMAN
Ostez ces plas.
Je ne sçay de quoy vous servez.
BAGATHAN
Moy, que feray je?
AMAN
Desservez.
BARATHA
Moy, quoy, Aman, prevost notable?
AMAN
Du pain chapelé sur la table.
THARÈS
Vecy les entremès tous prestz.
AMAN
Tout devant le roy par exprès
Allez.
BAGATHAN
Je vois après assoir.
AMAN
Honnestement faictes devoir.
BARATHA
Que feray je, maistre, mon chef?
Respondez moy au residu.
AMAN
Baratha, serre le relief;
C'est grant perte de bien perdu. *300 b*
BARATHA
Et je puisse estre confondu
Se ne vous metz soubz la narine!
AMAN
Que le gallant est esperdu!
Tousjours le cueur a la cuisine.

44462 C : *Voicy.* — 44471 C : *Se je ne vous.*

VASTI, *royne, femme Assuaire.*
Haulte noblesse feminine,
Nobles dames, nobles princesses,
Je suppose, non adevine,
Que vous congnoissez mes haultesses.
Vous congnoissez bruit et largesses,
Vous congnoissez que regnom vault;
Or dictes, contesses, duchesses,
Combien nostre royaulme vault.

LA DUCHESSE DE SIRIE
Royne Vasti, il n'a deffault
Au trosne de vostre haulteur,
Car, pour verité, dire fault
Que vous estes humble de cueur,
Coulonne d'extréme doulceur
Et parfont pillier de noblesse.
Qu'esse que de vostre valleur,
Noble royne Vasti, et qu'esse?

LA DUCHESSE D'ALEXANDRIE
Qu'esse de vous, soleil qui luyt,
Pour faire noblesse reluire?
Qu'esse de vous, souverain bruyt,
Pour faire les souverains bruyre?
Bruyt bruyant pour bruyans instruire,
Et trosne d'honneur honnorable,
Pour tout conclure et tout reduire,
C'est chose par trop admirable.

LA DUCHESSE DE SIRIE
Dame, nous tenons pour certain,
Qui le veult bien considerer,
Vostre régne est si treshaultain

44497 A B C : *Pour conclure.* — 44498 *Par* est suppléé.

Que a nul n'est a comparer.
Qui se vouldroit equiparer
A vous, il s'abuseroit bien.
Pour honneur en monde parer,
Vous estes rochier terrien.

La Duchesse d'Alexandrie

Par voz grans maniéres pourveues,
Conduictes en honneste ploy,
Nous avons les grans gloires veues
D'Assuaire, le puissant roy,
Et de vostre estat tant congnoy
Que tout autre superhabonde.
Pour puissante, je juge moy 300 c
Que vous estes la plus du monde.

Vasti

Mes dames, que je vous responde.
Si comme le roy Assuaire,
Ou haultain pouoir se profonde,
A faict cent soixante jours faire
Feste pour puissance parfaire
Avec gens de plusieurs contrées,
Tout cecy me doit tresbien plaire.
Et si sçavez, mes bien amées,
Que a fait venir grans assemblées
De princes pour voir son pouoir,
Triumphes de grans renommées.
Aussi verrez vous mon vouloir,
Car, certes, j'ay tresbon espoir,
Puis que nostre estat est paré.
Chacune face son devoir,
Sans qu'on soit en rien disparé.

44521 *Tres* est suppléé. — 44529 B : *face bien*.

EGEUS, *provost* [1] *et garde de la chambre* [2] *des dames*
Atach!

ATACH

Egeus, renommé
Quant aux gardes especialles,
Gardien et provost nommé
De l'hostel des dames royalles,
Que vous plaist?

EGEUS

Noz façons sont malles,
Que la royne ne visitons,
Vasti, et que n'y apposons
Ung pou plus diligent devoir.

ATACH

C'est bien dit, provost.

EGEUS

Il fault voir
Ce qu'il leur faudra desormès.
Oste.

ATACH

Bien.

EGEUS

Ça, ces entremès!

ATACH

Tenez!

EGEUS

Pense du demourant.

ATACH

Ainsi comme loyal servant
Doit entretenir tel maniére.

[1] B C : *prevost.* — [2] C : *chamberiére.* — 44533, 44539 B C *prevost.* — 44538 C : *peu.* — 44544 C : *Vueil entretenir.*

ASSUAIRE 300 d

Esmeu suis vous faire grant chére.
Grant chére voullez donc tous faire,
Car, oultre façon coustumiére,
Le cueur m'a donné ce parfaire.

MANICHA

Nous vous mercions, Assuaire.

CARSENA

Vostre mercy, roy trespuissant.

ASSUAIRE

En quoy vous pouons nous complaire?

MANICHA

Vous estes en bien fleurissant;
Beaucoup d'honneur vous est seant,
Car vous estes puissant tenu.
De tout bien estes jouissant.

ASSUAIRE

Je suis en plaisir fort esmeu.

BARATHA

Assuaire a ung petit beu,
Bien voy ; *incaluit vino*.

THARÈS

Tay toy, tais.

BARATHA

Ou je suis deceu,
Vero hic repletur mero.

44546 B C : *Vueillez*. — 44548 B : *le parfaire*. — 44558-44560. Ces mots sont empruntés à la vulgate : *Itaque die septimo, cum rex esset hilarior et post nimiam potationem incaluisset mero, praecepit Maumam et Bazatha, et Harbona et Bagatha, Abgatha et Zethar et Charchas, septem eunuchis qui in conspectu ejus ministrabant.* ESTHER, I, 10.

THARÈS

Et ho! de par le dyable, ho!
Telz motz ne sont pas gracieux.

ASSUAIRE

O princes, je suis bien joyeux
De vous voir, en signifiance
Que de mon estat sumptueux
Cy après ayez congnoissance,
Car ung prince qui a puissance
Et on sçait son auctorité,
Il ne fault point avoir doubtance
Que plus par tout est redoubté.
Je suis en grant joieuseté.
A quoy vous puisse resjouir?

MANICHA

A vostre gracieux plaisir.

ASSUAIRE

Quel plaisir vous pourray je faire?

CARSENA

A vostre hault vueil debonnaire.

ASSUAIRE

Comment vous puis je festoier?

MANICHA

A vostre haultain desirer.

301 a CARSENA

A vostre voulenté entiére.

ASSUAIRE

On dit que pour faire grant chére
Compaignie ne vault riens sans femme;
Aussi le doulx regard de dame
Resjouit a merveilles l'homme.
On dit que femme, c'est la somme;
Si faict ou deffaict une feste.
On dit, c'est chose manifeste,

Que frans cueurs humains sont fervis
D'ouir des dames les devis.
Dames sont d'honneur l'examplaire
Pour vous festoier et mieulx plaire.
Vers moy feray venir la royne
Vasti, la plus doulce et humaine
Et la plus specieuse femme
Qui soit en Inde, mon reame;
La plus humble et obeissant
Qui soit sur la terre vivant,
Et qui ne m'oseroit desdire
D'un seul mot.

MANICHA

Vostre plaisir, sire.

ASSUAIRE

Plus que faire ne vous sçauroie
Que de ma royalle monjoye,
Seigneurs, vous fais acompagner.
Que vous puis je plus festoier
Que vous presenter a voz yeulx
Celle que au monde j'ayme mieulx?

CARSENA

Sire, nul ne doubte cela;
Grant honneur faictes.

ASSUAIRE

Baratha,
Avecques les plus familiers
Presens, et de mes officiers,
Dictes a la royne Vasti
Que joyeusement vienne cy,
Car ainsi nous plaist maintenant.

BARATHA

Trescher sire, vostre command
Nous ferons; c'est raison pour quoy:

44586 B C : *servis*. — 44593 A B C: *royaulme*. — 44609 B : *icy*.

Il le fault. Venez avec moy,
Tharès, vous aussi, Bagathan.

ASSUAIRE

Ces gens fault festoier, Aman;
Souverainement le desire.

AMAN

301 b Faire le pouez, trescher sire,
Car puissance en avez sommiére.

VASTI

Je vous pry que facez grant chére,
Nobles dames, nobles duchesses.

LA DUCHESSE DE SIRIE

O fleur de mondaines princesses,
Vostre mercy, bien la faisons.

LA DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Rosier ou roses de noblesse
Sont, de bon cueur vous mercions.

BARATHA

Nous vous salluons
En toutes honneurs.

VASTI

Qu'i a il, seigneurs?

THARÈS

Tant que nous pouons
Nous vous salluons.

BAGATHAN

Nous nous submettons
En voz grans valleurs,
Estat et haulteurs.

BARATHA

Nous vous salluons
En toutes honneurs.

VASTI

Qu'i a il, seigneurs?

BAGATHAN

Le roy a humaines doulceurs :
Tous les princes de son reame
Festoie ; si vous mande, dame,
Que, pour les nobles festoier,
Et pour les honneurs emploier,
Vous venez par devers sa court.

VASTI

L'a il dit?

BARATHA

A vous faire court,
Chargé il nous a par exprès
Que nous vous y menons.

VASTI

Après?

THARÈS

Souverainement vous desire.

VASTI

Est il vray? Or luy allez dire
Que a mon honneur aussi bien tire
Qu'il faict, et notez bien cela :
J'ay des princesses renommées
Et pour festoier assemblées. *301 c*
En bref, je n'y entreré ja.

LA DUCHESSE DE SIRIE

Vous ferez ce qu'il vous plaira.

VASTI

Vous lerray je cy assemblées,
Duchesses, si comme alouettes?
Jamais cela ne se fera.

LA DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Vous ferez ce qu'il vous plaira.

VASTI

Mon nom vault bien estat tenir.

44637 A BC : *royaulme.* — 44653 A B C : *assemblés.*

Pour ceste fois, c'est mon plaisir,
Et ma voulenté demourra.

La Duchesse de Sirie

Vous ferez ce qu'il vous plaira.

La Duchesse d'Alexandrie

Dame, qui croire me vouldra,
Vous irez, et vous ferez bien.
Regardez.

Vasti

Je n'en feray rien.

La Duchesse d'Alexandrie

Ma dame, c'est vostre mary;
Regardez a cela.

Vasti

Cecy.

Duchesse de Sirie

Il a assemblé son bernage
A si grant honneur.

Vasti

Vecy raige!

Duchesse d'Alexandrie

Veoir desire l'estat gentil
Que vous tenez.

Vasti

Que m'en chault il?

Duchesse de Sirie

Et vous voir en royalles joyes
Royallement.

Vasti

Une autre fois.

Duchesse d'Alexandrie

Nous nous raportons, au surplus,
A vous

44667 C : *Voicy.* — 44670 A B : *royalle.*

VASTI

Or ne m'en parlez plus,
Car je n'en feray autre chose.

BARATHA

Et que vous plaist il qu'on propose,
Dame, a faire vostre raport? *301 d*

VASTI

Pas n'est mon vueil.

THARÈS

C'est le plus fort.

VASTI

Je n'y entreray ja, pensez,
Pour le present.

THARÈS

Il souffit assez.

BARATHA

A tant de vous prenons congé.

EGEUS

Atha!

ATHA

Sire?

EGEUS

Soit abregé.
Que ceste table soit ostée.
Bien voy que la feste est troublée.
Que la royne soit desservie!

ATHA

J'auray tantost faict, sur ma vie;
Mais, toutesfois, en desservant,
J'avalleray cecy pour tant.
Et! par Dieu, il est net et cler.
Je suis tresbien jusque au disner,

Mais qu'il vienne legérement.

VASTI

Mais quel pensement
Ne quel mouvement
Peult le roy avoir,
Si hastivement,
Si soudainement
Me vouloir avoir?
Dont vient ce voulloir?
Puis je pas valloir
Sus tout richement
Estat de pouoir?
A! si fais, pour voir,
Croyez seurement.
Il ne m'en chault, non, nullement,
S'il se despite ou s'il se course.
Il me reputera rebource,
Et puis, tant en emporte le vent.
S'il s'en course aucunement
Il ne m'en chault, il ne m'en chault.
Il ne m'en chault, il en soit seur;
Il ne m'en chault. Femme tant vault
Qu'elle faict valoir son honneur.

BARATHA

302 a Assuaire, puissant seigneur,
Los a vostre magnificence!

THARÈS

Los a vostre haulte excellence,
En prosperité de valloir!

44699 C : *Sur*. — 44703 *Non* m. dans C. — 44705 B : *reburce*. — 44707 B : *s'il se course*.

BAGATHAN

Augmentacion de pouoir
Soit en vostre estat enrichy,
Trespuissant roy !

ASSUAIRE

Que dit Vasti ?
Respondez. Que ne parlez vous ?
Quoy estez vous muetz trestous ?
Comment ! Estes vous insensibles ?
Estes vous sotz ? Façons terribles
Monstrez et maniére nouvelle.
Or me respondez. Que dit elle ?
Viendra el, ne viendra el point ?
En suspens ne me tenez point.
Desclarez le moy tost et rade.
Qu'i a il ? Est elle mallade,
Aucunement mal disposée ?
Bien sçay qu'est tant tendre rosée.
Elle est doulce comme la rose ;
S'en elle n'y a quelque chose,
Vers moy viendra hastivement.

BARATHA

Elle nous a dit plainement,
Sire, qu'el n'y entrera ja :
Vela nostre raport.

ASSUAIRE

Ha, ha !
Et comment ! Le vous a el dit ?

THARÈS

Ouy, trescher sire.

ASSUAIRE

Il souffit.

44725 A B C : *elle... elle.* — 44727 B : *raide.* — 44730 A B C : *que tant tendre.* — 44731 *La* est suppléé. — 44732 C : *Si en elle.* — 44736 C : *Voyla.* — A B C : *Ha, ha, ha !* — 44737 A B C : *elle.*

Honte m'ahontit trop honteuse.
O cueur de femme despiteuse,
Tant grant noblesse
Ahontoyant! Femme oultrageuse!
Oultrage fiére et merveilleuse,
Qui trop me blesse!
Ahontoye tu ma noblesse?
As tu bien eu la hardiesse
De moy desdire?
Qu'esse de cueur de femme? Qu'esse?
Cueur d'argu, fiére lyonnesse,
M'as tu bien osé contredire?

302 b MANICHA

Et ne vous chaille, non, cher sire.

ASSUAIRE

Cueur orgueilleux de femme fiére,
Fault il que tant grant honneur fiére
Estat haultain?
Mandé l'avons. Par quel maniére?
Pour vous festoier a grant chére.
Il est certain,
De mon penser suis bien loingtain.
Vasti, ton cueur cuidoys humain;
Mais, a bref dire,
Desobeissance humain
Le rent arrogant, inhumain,
Qui esmeult a mon cueur grant ire.

CARSENA

Et ne vous chaille, non, cher sire.

ASSUAIRE

C'est bien obey, bien n'est pas?
O tresdeshonneste trespas,
Orgueil de femme,
Encontre toy je me debas.
Tu monstres cy ung villain cas,
Ort et infame.

Ce cas ma personne diffame,
Abesse mon honneur, ma fame,
Et trop fort tire
A villipender mon reame.
J'en suis tant honteux a mon ame,
Que mon cueur de despit sens frire.

MANICHA

Et ne vous chaille, non, cher sire.

ASSUAIRE

Le desplaisir m'est desplaisant;
Le reffus reffuy, trop nuysant.
Or bien, Vasti,
Bien te pourra estre cuisant
Une fois, nul n'en soit doubtant!
O cueur transsi,
As tu ung roy desobey?
C'est trop honneur de roy honny,
Qui bien veult lire.
Qu'esse cy, seigneurs, quesse cy?
Me gouvernera femme ainsi?
Ha, femme des autres la pire!

CARSENA

Et ne vous chaille, non cher sire.

ASSUAIRE

Aman, ostez tout

AMAN

Je desire 302 c
D'acomplir vostre voulenté.

Sus, acop! Que tout soit osté!
Diligentez vous tous ensemble.
Assuaire, comme il me semble,

44772 C : *Abaisse.* — B : *femme.* — 44774 ABC : *royaulme.* — 44783 B : *transi.* — 44793, 44806 C : *acoup.*

A en luy quelque desplaisance.
Il porte la face et semblance
D'homme courcé et doulloureux.
Despeschez vous, soyez songneux
De desservir ligérement.

BARATHA

Nous aurons faict incontinent.

THARÈS

Prevost, nous ferons diligence.

BAGATHAN

Voire, si tresgrande, je pense,
Qu'en nous ne trouverez estrif.

AMAN

Dea, que le roy est pensif!

BARATHA

Sus, sus, acop ! Despeschon nous !

AMAN

Il a en luy quelque courroux.

THARÈS

A ce bout la, tost ! Aidez moy !

AMAN

Il a au cueur je ne sçay quoy.

BAGATHAN

Nous avons bien tout a point mis.

AMAN

Brief, il y a quelque broullis.

BARATHA

Faict avons diligent devoir.

AMAN

Mais que peult Assuaire avoir?

THARÈS

Or rassemblez tout, rassemblez !

44797 *La* est suppléé. — 44799 B : *soigneux*. — 44800 C : *legiérement*. — 44804 C : *Que ne nous*. — 44808 B : *tost* m. — 44811 C : *bruillis*. — 44814 B : *tous*.

AMAN

Les seigneurs si sont tous troublez.

BAGATHAN

J'ay tout serré en pou de pause.

AMAN

Je suppose, et ne sçay la clause,
Que le roy est troublé ainsi.

BARATHA

Vous diray je toute la cause,
Mon seigneur, et d'ou vient cecy?

AMAN

Baratha, et! je vous empry.
Je voy le roy desplaisant fort.

BARATHA

302 d S'il est desplaisant, n'a pas tort,
Et la desplaisance est grevaine.
Envoyé a querir la royne
Pour ses grans princes resjouir,
Et elle n'a daigné venir;
Mais a respondu tout a plat
Qu'elle est pour tenir son estat.
Ainsi sa desobeissance
Est cause de sa desplaisance,
Et est desplaisant et honteux,
Triste, marry et vergongneux
Que, devant tant grant seigneurie,
Devant noblesse si fleurie,
De venir el a refusé.

AMAN

Encor est hom plus abusé
Qui cuide en soy ou pense avoir
A sa voulenté le vouloir
De femme; faire ne se peult.

44816 C : *peu.* — 44817 B : *cause.* — 44819 C : *clause.* — 44821 C : *en pry.* — 44837 B : *est il.*

Ou l'homme veult elle ne veult ;
Ou ne veult, elle veult tout oultre.

THARÈS

Se desplaisir semblant il monstre,
A il tort ?

BAGATHAN

Nenny, seurement.
C'est respondu trop aigrement.
A honneur est trop importune.
Quant a moy, se j'en avoye une
Qui me jouast de telz fredaines,
Je la garderoye aux estraines
Pour donner a tous les grans dyables.

ASSUAIRE

Princes puissans et honorables
Que honneur faict entour moy reluire
Et, en mon honneur je vous jure,
Entour moy les plus agreables,
En vous, par vous, conduis mes fais
Et sans vous je ne conclus rien.
Vous sçavez et congnoissez bien :
Sans vostre conseil rien ne fais.
Les principaulz devant ma face,
Estes toujours a mon palais
Et autour de moy les plus près,
Ou que j'aille, ne en quelque place.
Que conseillez vous que je face ?
A ceste fois conseillez nous.
Quel jugement asserrez vous
Sur la deffaillance grevaine
De Vasti ? El est vostre royne ;

44843 B : *montre.* — 44852 B : *l'honneur.* — 44853 A B C : *je vous liure.* — 44855 B : *En vous, par mes.* — 44857 B C : *congnoissiez.*

Pourtant n'y portez point faveur. *303 a*

CARSENA

Assuaire, puissant seigneur,
Se vous la prenez a mercy,
C'est a mon advis le meilleur
Et l'oppinion que j'en dy.

ASSUAIRE

Elle a tant blessé mon honneur
Et a mon mand desobey !
Seray je maistre ou serviteur ?
Qu'esse cy, seigneurs ? Qu'esse cy ?

MANICHA

Vous proposez tresvray libelle,
Sire ;bien avez adverty.

ASSUAIRE

Qu'esse d'une femme rebelle ?
Est femme dessus son mary ?

MANICHA

L'Escripture nous dit ainsi
Que la femme est, en brefve somme,
Soubz le pouoir de son mary,
Dessoubz la puissance de l'homme.

ASSUAIRE

Et elle doit obeissance
Et desobeist : quel oultrage !
El n'a point dessus moy puissance,
Mais moy sur elle ! Que feray je ?

CARSENA

Une chose soit regardée :
Qu'elle est vostre chére tenue,
Trescher sire.

44881-44884. Allusion à ce passage de l'Ecriture : *Mulieri quoque dixit : Multiplicabo aerumnas tuas et conceptus tuos : in dolore paries filios et sub viri potestate eris, et ipse dominabitur tibi.* GEN., III, 16. — 44888 C : *el.*

ASSUAIRE
Je l'ay mandée.
MANICHA
Il dit bien.
ASSUAIRE
Et point n'est venue.
MANICHA
C'est le pis.
ASSUAIRE
Ce m'est pointe aguë.
On doit beste homme reputer,
Beste plus qu'une beste mue,
Que femme sçait suppediter.
Desplaisant suis, n'en fault doubter
(Doubter, seigneurs, ce m'est grant blasme),
Et ce courroux me faict larder
Et trespercer le corps et l'ame.
C'est bel honneur pour mon reame!
Conseillez, que nous le voion.
303 b Desplaisir et courroux m'enflame;
Dictes m'en vostre oppinion.
MANICHA
Refraignez vostre mocion
Et appaisez vostre courage
Sans en faire plus mencion.
Prenez que le faict soit sauvage:
Vasti a commis grant oultrage,
Non pas a elle seulement;
Par son orgueil et grant bernage
N'a blessé le roy seulement,
Mais nous tous generallement:
Chevalliers, contes, ducs et princes,
Son peuple secutivement,

44893 ABC : *Se.* — 44898 A : *se.* — 44901 A B C : *royaulme.* — 44906 C : *appasez.*

Son reame, toutes ses provinces.
Que diront estranges reames
Qui de ce cas orront parler?
Oultre plus, en orgueil de femmes,
Il pourra après succeder.
Roy, Assuaire a faict mander
Par honneur la royne Vasti;
Elle n'y a daigné aller,
Mais luy a franc desobey :
Ce miroer est trop cler et ample;
Les autres s'i confermeront,
Les autres y prendront exemple
Et en peril se fermeront.
Leurs maris villipenderont
Par haultesse, par arrogance,
Et ainsi jamais ne feront
A leurs maris obeissance.

CARSENA

Je octroy a vostre concordance;
L'oppinion vueil consentir.
On ne la doit mettre en souffrance;
Jamais n'est tel cas a souffrir.
Sire, pour vous bien advertir,
Le regnom sera coustumier
Que, pour homme desobeir,
Vous l'avez souffert le premier.

ASSUAIRE

Or ça, qu'est il de conseiller?
Que ay je affaire? Soit icy dit!

MANICHA

Vienne de vous hors ung edit
En vostre reame, en disperce,
Et soit dessoubz la loy de Perse

44916, 44944 ABC : *royaulme*. — 44917 ABC : *royaulmes*. — 44929 A : *marris*.

Et de Medie escript ainsi:
Que doresenavant Vasti
Ne se treuve jamais en place
303 c Devant le regard ne la face
Du roy, pour l'inobedience
Et aussi pour l'oultrecuidance
Qu'en sa personne elle a commis.

ASSUAIRE

Nous voullons qu'en ce point soit mis.
Ainsi sera, n'en parlez plus.
Que conseillez vous au surplus,
Que a ung cop soit tout regardé ?

CARSENA

Par le reame soit mandé :
Veu et consideré le cas,
Toutes femmes, de tous estatz
Et de condition eslite,
De grant façon et de petite,
Tout par tout par vostre pays,
Portent honneur a leurs maris;
Et ainsi le grant deshonneur
Sera converty a honneur
Dont Vasti a tenu fol terme.

ASSUAIRE

Il me plaist, et je le conferme.
Vous ne dittes que bien et beau.
Je signeray de cest anneau
Les lettres qui sont ordonnées
Pour estre par tout publiées,
Que vueil tenir ferme et estable.

MANICHA

Sire, il sera bien prouffitable
Et bien honneste seurement.

44946 ABC : *Mede*. — 44947 ABC : *doresnavant*. — 44952 C : *Que en*. — 44956 C : *coup*. — 44957 ABC : *royaulme*.

Femmes vostre commendement
Ne feront jamais transgresser.

ASSUAIRE

Egeus!

EGEUS

Prince a redoubter,
Treshault et puissant Assuaire,
Que plaist a vostre noble affaire
A moy commander? Me vecy.

ASSUAIRE

Ça, Egeus il est ainsi
Qu'entre noz secretz et feaulx
La garde des dames royaulx
Tu es, pour garder, souveraine,
Vasti, qui est a present royne,
Et que, present, nous deposons
Sans partir, car nous le voullons;
Et si te enjoignons sur ta vie
Que ne soit jamais si hardie
Soy trouver devant nostre face.

EGEUS *303 d*

N'ayez doubte que ne le face;
Si feray, trespuissant seigneur,
A mon pouoir.

ASSUAIRE

Et sans faveur.

EGEUS

De ce ne faictes point doubtance.

ASSUAIRE

Sans ame craindre.

EGEUS

En diligence.

ASSUAIRE

Sont point encor ces lettres faictes?

44980 C: *voicy*. — 44981 C: *Sa*.

MANICHA
Ouy, sire, ilz sont parfaictes.
ASSUAIRE
Les refusans auront ung dath.
CARSÉNA
C'est tresbien dit, sire.
ASSUAIRE
Atach!
ATACH
Prince de treshaulte noblesse?
ASSUAIRE
Va publier cela en Perse.
ATACH
Pensez que devoir on fera,
Roy Assuaire.
ASSUAIRE
Baratha!
BARATHA
Veez me cy prest, s'il vous fault riens.
ASSUAIRE
Par le pays des Indiens
Publie cest edit de faict;
N'y ait faulte.
BARATHA
Prince parfaict
En honneur, chef de seigneurie,
J'en feray devoir.

EGEUS
Je vous prie,
Compaignez moy a cest exploit
Qu'il me fault faire.
THARÈS
C'est bien droit,
Egeus, que vous complaisons.

BARATHA

Faire plaisir nous vous devons;
Vous estes le mignon des dames. *304 a*

THARÈS

Reputez serions infames
Pour si pou de vous esconduire.

EGEUS

Allons!

BAGATHAN

A vostre plaisir, sire.
Cheminez, allez a vostre aise.

EGEUS

Noble dame, ne vous desplaise.

VASTI

Qu'i a il de neuf, Egeus?
Vous me semblez tresfort esmeus.
Qu'i a il de nouveau, beau sire?

EGEUS

Noble dame, a brief le vous dire,
Celer ne le vueil nullement.
Exprès vous fais commandement
Que bien tost partez de l'hostel
Du roy, car son plaisir est tel.
Oultre plus, je vous fais deffence
Que jamais devant sa presence
Ne comparez ne vous trouvez.

VASTI

Je cuide que vous vous jouez.

EGEUS

Il n'y a point de jeu icy.

VASTI

Mais, de vray?

45016 C : *peu.* — 45026 B : *Que bientost vous partez.*

EGEUS
Il le fault ainsi.
VASTI
Helas! qui me donne ce bont?
EGEUS
Je ne sçay; c'est son vueil parfont.
VASTI
Mais qui me baille ces beaux jeux!
EGEUS
Je ne sçay; ce sont fais crueulx.
VASTI
Qui me baille vent au visaige?
EGEUS
Ainsi le veult. Que vous diray je?
VASTI
Mais qui me baille ces revers?
EGEUS
J'ay faict ses commans.
VASTI
Trop divers.
304 b EGEUS
Ne vous trouvez devant sa face.
VASTI
Et comment? Suis je hors de grace?
EGEUS
Jamais ne vous y trouvez jours.
VASTI
Et suis je ainsi privée d'amours?
EGEUS
Destournez vous de sa personne.
VASTI
Helas! quel congé on me donne!

45037 A B C : *se* — 45040 A partir de ce vers il manque 4 ff. dans l'exemplaire de l'édition B que possède la Bibliothèque nationale.

EGEUS

Escarrissez de ce reame.

VASTI

Ainsi je ne seray plus dame?

EGEUS

Prenez en gré, royne Vasti.

VASTI

Et qui me faict ce brouet cy?

EGEUS

Pardonnez moy, dame pourveue.

VASTI

Je me treuve bien esperdue.
Helas! dictes moy, mes amis,
Qui m'a ainsi hors grace mis.

THARÈS

Le vous diron nous?

VASTI

Je le vueil.

THARÈS

Ç'a esté vostre fol orgueil.
Au roy desobey avez.
L'homme est maistre, vous le sçavez,
Par droit et par dessus la femme.

BAGATHAN

Mais que vous eust il cousté, dame,
D'avoir acomply son plaisir?
Que eussiez vous perdu de venir
En noblesse tant honnorée
Quant par luy vous fustes mandée
En estat si seigneurieux?
C'est vostre courage orgueilleux
Qui vous met en ce point icy.

VASTI

Ha, nobles dames, qu'esse cy,

45048 A C : *royaulme*.—45057 C: *Ce a esté*.—45062 C : *accomply*.

Et qu'est il de reméde? Rien.

DUCHESSE DE SIRIE

Ha! dame, dit vous avons bien
Que une fois mal vous en viendroit.

304 c VASTI

Je suis privée, quoy qu'il en soit,
Privée d'honneur et de tout bien.
Helas! je n'y voy nul moyen;
Reméde n'a icy endroit.

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Ha! dame, dit vous avons bien
Que une fois mal vous en viendroit.

VASTI

Helas, helas, je n'ay plus rien!
Je l'ay deservy, c'est a droit.
J'ay par orgueil ce traict estroit
Submis en terrible lyen.

DUCHESSE DE SIRIE

Ha! dame, dit vous avons bien
Que une fois mal vous en viendroit

VASTI

Je suis privée, quoy qu'il en soit,
Privée d'honneur et de tout bien.
Pers je les haulx biens terriens,
Mon estat ne sera plus riens.
O grevain dueil!
Grief pleur! Et que ne saulx tu d'oeul?
Haultesse de cueur, povre orgueil,
Las, que fais tu?
Quant desdaing te tient en vertu,
Ton bien est trestout abatu.
Quel desplaisance!
Helas! qu'esse que d'arrogance?
Qu'esse que desobeissance?

45080 C : *desservy*. — 45090 C : *de oeil*.

Desobeir
A ceulx a qui on doit obeir,
Bref, il n'en peult nul bien venir.
Follie fiére!
Dure destresse!
Follie planiére!
Las, j'estoie royne et princesse
Dont je seray la chamberiére.

EGEUS [1]

Il n'y a point d'autre maniére;
C'est vostre orgueil qui vous pugnit.
Brief escarrissez, il suffit.
Or prenez icy miroer, femmes...
Mais quoy? ne vous desplaise, dames.

DUCHESSE DE SIRIE

Quel desplaisir? Nenny, en rien.

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Dame prudente si sçait bien
Ou c'est qu'elle doit obeir.

DUCHESSE DE SIRIE

Assuére a faict son plaisir, *304 d*
Qui nous est une belle exemple.

EGEUS

Voire tresbien clére et bien ample,
Et qui est bien a retenir.

ATACH

Choppine pour soy rafreschir
Si feroit grant bien au gosier.
Il fault cest edit publier.
Ha, ha, si hardy d'y faillir!
Il fault pour faire gens venir
A plaine gargate crier.

[1] A : Egens. — 45113 A C : qu'*el*.

Choppine pour soy rafreschir
Si feroit grant bien au gosier.
Or escoutez, et de venir !
Regardez les gens aproucher.
Hola ! tout doulx, sans soy bouger !
Le cry de loing pourrez ouyr.
Choppine pour soy rafrechir
Si feroit grant bien au gosier.
Il fault cest edit publier.
Ha, ha, si hardy d'y faillir !
Bref, il en fault a bout venir,
Car c'est besongne necessaire.
« Nous, hault et puissant Assuaire,
» Roy d'Inde, faisons noz edis,
» En ce mandement prins et dis,
» Imprimez en brefve substance,
» Causez en desobeissance
» De Vasti, royne desposée :
» Que femme ne soit si osée
» Desobeir a son mary,
» Mais porter honneur tel, ainsi
» Que mary honnoré de femme.
» Cest edit en nostre reame
» Voulons tenir ferme et estable,
» Et, affin qu'il soit mieulx creable,
» Scellé l'avons de nostre seau,
» Pour le maintenir veritable.
» L'edit faict par nous de nouveau. »
Le signe vault bien ung grant seau.
Femmes, gardez vous de faillir ;
Pensez chacune d'obeyr.
En Perse l'ay publié, moy,
De par Assuaire le roy.
Congié, jucques au revenir.

45127 C : *approcher*. — 45146 A C : *royaulme*.

BARATHA

En Méde, tant que j'ay loysir,
Vueil publier ce mandement
Publiquement et haultement,
Comme le roy l'a voullu faire. *305 a*
« Nous, hault et puissant Assuaire,
» Roy d'Inde, faisons noz edis,
» En ce mandement fais et dis,
» Imprimez en briefve substance,
» Causez en desobeissance
» De Vasty, royne depposée:
» Que femme ne soit si osée
» Desobeir a son mary,
» Mais porter honneur tel, ainsi
» Que au mary doit honneur la femme.
» Cest edit en nostre reame
» Voullons tenir ferme et estable,
» Et, affin que ce soit constable,
» Scellé l'avons de nostre seau,
» Pour le maintenir veritable.
» L'edit par nous fait de nouveau. »
J'ay fait mon devoir bien et beau
Et gaigné tresbonne journée.

ASSUAIRE

Ma desplaisance est terminée,
Que grief doulleur avoit muée
En la fosse de desplaisir;
J'ay desja passé ma fumée,
De ce couroux fort enflamée,
Atraicte de mortel desir.
Corrumpu est le souvenir

45172 A C : *royaulme.*

Ou Vasti m'avoit fait venir.
Pour plaisance desordonnée
Doit femme homme desobeir?
Tout homme les devroit pugnir,
Comme j'ay sentence donnée.
Assistence treshonnorée,
Haulx princes, d'estat impareil,
J'ay ouvré par vostre conseil,
Bien deliberé et bien meur.
L'edit et sentence a mon cueur
Passionné aucunement,
Pour ce que a parler proprement
La royne m'estoit agreable.

MANICHA

Fait avez le plus honnorable,
Cher sire, au jugement de tous.
Je croy bien que, au regart de vous,
Qu'en vous y avoit grant amour,
Mais en elle jamais nul jour,
Si non au droit acoustumé;
Aussi elle l'a bien montré.
C'est fait; a ce plus n'y pensez.

CARSENA

305 b Il y a des femmes assez;
Ne vous hastez ja en ce point,
Et aussi nous n'entendons point.
Sire, desclouez voz oreilles :
Que toutes femmes soient pareilles,
Ne comme la royne pugnie,
De vostre reame bannie;
Des bonnes ne voullons toucher.

MANICHA

Dea, sire, il est bien mestier
Qu'il soit des femmes bien constantes,

45200 A C : *les*. — 45214 AC : *royaulme*.

Qui soient humbles, obeissantes,
Et beaucoup plus que de rebelles.
Et pour tant, s'il en est de telles,
Qui n'obeissent leurs maris,
Cest exemple cy n'y est pris,
Affin de honnorer les bonnes,
Les humbles et plaisans personnes.
Femme, de bref, je vous consomme,
Si est la couronne de l'homme;
Femme est pour tout faire ou deffaire.

ASSUAIRE

N'en parlon plus. Qu'est il de faire
Pour conclusions terminées?

MANICHA

Soient par toutes voz contrées
Quises vierges plaisans et belles,
Tresdroictes et humbles pucelles,
Humbles (entendés que ay noté).
La beaulte ou formosité
De femme si pou peult ou rien
Se telle n'a humilité.
Humilité est ung grant bien.

ASSUAIRE

Manicha vous dictez tresbien;
J'ay voz parolles retenues.

CARSENA

Et les vierges ainsi venues
En Suse, la vostre cité,
Ainsi comme j'ay recité,
Seront mises, pour principal,
En la maison, hostel royal
Des dames, desoubz Egeus.

MANICHA

C'est si bien dit qu'on ne peult plus.

45222 AB : *Ceste*. — *Cy* est suppléé.

Cher sire, qui bien y regarde,
Egeus est provost et garde
Des dames et femmes royaulx.
Par ses moyens especiaulx,
Assuaire, pourrez choisir
305 c La plus humble a vostre plaisir,
La plus humble et debonnaire
Que a l'oeil vous verrez, Assuaire,
Au chois de vostre bon vouloir.

ASSUAIRE

Je prise vostre grant sçavoir;
Voir, je prens en mon cueur voz dis,
Dis pour moy en honneur, pour voir
Voir humillité sans mesdis.
Disons ainsi voz motz eslis.
Lis en cueur, tout est veritable
Table d'honneur, dont assouffis.
Filz d'honneur est object constable.
Parfaictement voz dis parfais,
Fais de bon cueur, portant soullas.
Soullas de doulleur sont atrais.
Tresfermement je y prens esbas,
Et bas et hault, en tous estas.
Tas de honneur, humilité porte;
Porte de paix, ce noble cas
Casse orgueil et tout bien comporte.
Consonant ce parler consonne,
Sonne de haulx et vifz esperilz,
Espris d'honneur pour ma personne,
Sonne ce conseil bien compris.
Pris avez ung tresnoble pris,
Prisé de humilité parfaicte,
Faicte en franc cueur, beaulx amys.
Mis m'avez en moult doulce atraicte;

45273 C : *esperitz*.

Traicte l'ay en cueur et portraicte.
Egeus, prens de cella charge,
Car expressement je t'en charge,
Toy, qui es gardien des dames.

EGEUS

Informer m'en iray aux dames
De vostre reame, chier sire.

ASSUAIRE

Or va tost.

EGEUS

Atach, vien de tire
Avec moy par tout ce reame;
Sur toutes il fault une dame
Qui plaise au bon roy Assuaire.

ATHACH

Mon seigneur, il est necessaire
Que les dames advertissez
Et que plainement leur diez
Que chacune son fait regarde.

EGEUS

C'est bien dit.

En la saincte garde
Des dieux soyez vous! *305 d*

DUCHESSE DE SIRIE

Egeus,
Vous soyez les tresbien venus!

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Qu'i a il?

DUCHESSE DE SIRIE

Ne le cellez pas.

45280 C : *Traictez le en.* — 45282 *Je* est suppléé. — 45285, 45287 A C : *royaulme.* — 45295 A C : *Des dieux, dames, soyez-vous!*

EGEUS
Nobles dames, vecy le cas.
Au regart de Vasti la royne,
De desdaing et d'oultraige pleine,
Desobeissant et rebelle,
Il a pleu au roy, au lieu d'elle,
De quelque lieu qu'il soil yssant,
Une humble et obeissant
Sur toutes les autres choisir.
Cercher les fault et enquerir
Par toutes les façons itelles,
Et, bref, vous en faisons nouvelles
Après moy, qui suis le premier.

DUCHESSE DE SIRIE
Dea, c'est vostre droit couctumier
D'avoir premier la congnoissance.

DUCHESSE D'ALEXANDRIE
De cella ne faisons doubtance;
C'est vostre droit et vostre office.

DUCHESSE DE SIRIE
Il n'y a point de plus propice
Que vous, en ce cas mieulx assis.

EGEUS
Grant mercis, dame, grant mercis
Du beau lardon dont me lardez;
Mais, quant au propos entendez
Que les vierges qui cy viendront
Et en ce lieu arriveront
Soient en estat et bien empoint
Pour plaire au roy!

DUCHESSE D'ALEXANDRIE
N'en doubtez point,
Diligence en ferons tresplaine.

45298 C : *voicy*. — 45306 C : *Chercher*. — 45314 *A* m. dans A. — 45321 C : *en point*.

THARÈS

Moult de travail et trop grant peine
Egeus de jour en jour porte,
Tant que son office comporte;
C'est bien grant labeur, par mon ame.

BAGATHAN

Homme qui a garde de femme
N'a pas toujours euvre lessée.
Je n'entens point ceste trainée;
Il semble ung petit damoyseau. *306 a*

THARÈS

Tu ne me dis rien de nouveau;
Il est fort subject toutesfois,
Car si hardy que le galoys
Osast bouger, ne tant ne quant,
Sans le vouloir et le command
Du roy!

BAGATHAN

C'est grant subjection!

THARÈS

Et aussi c'est ung grant regnom
Que d'estre gouverneur de femmes.

EGEUS

Or ça, que dictez vous, mes dames?
Pieça vous estez adverties
Que le roy, d'estranges parties,
A commandé vierges choisir
Pour en avoir une a plaisir
Qui fut pleine de humilité.
Vous sçavez qu'en ceste cité
Et mesmement en cest ostel
Plusieurs en avons.

Duchesse de Sirie

Il est tel.
Dessus toutes en avons une
Que soubz le soleil ne la lune
On n'en sçauroit trouver pareille,
Comme rose soleil vermeille,
Et, pour beaulté, la plus du monde,
Ou doulce humilité habonde
Et reluit merveilleusement.

Egeus

Parfaisons le commandement
Du roy; devers luy la menons.

Duchesse d'Alexandrie

Les autres luy presenterons;
Ainsi choisira proprement.

Egeus

Vous ne dictez pas mallement;
Soit faicte la chose et conclue.

Hester, noble dame pourveue,
Treshumble, doulce et debonnaire,
Venir vous fault vers Assuaire,
Roy de hault et puissant pouoir.

Hester

Son vueil et son noble pouoir
Contente suis de y parvenir;

Mardochée

Soit vostre gracieulx plaisir
306 b Que je puisse parler a elle.

Egeus

Tresvoulentiers.

Mardochée

Plaisant pucelle,

45361 A C: *est.*

Hester, beaulté de coulleur vive,
Ma treschiére fille adoptive,
Ma mére, ma treschére amye!

HESTER

Mon oncle!

MARDOCHÉE

Entens, je te prie,
Ma mére chére et bien amée :
Tu es eslevée,
En honneur levée
Ou preste a louer.
Dessus toute rien,
Hester, entens bien
Toy humble montrer.

HESTER

Mon oncle, point n'en fault doubter.

MARDOCHÉE

Se je te introduis
En tant que je puis,
Sçais tu bien le cas?
Tel est a honneur
Et a grant valleur
Qui demain n'est pas.

HESTER

Vers vous ne feray nul trespas.

MARDOCHÉE

Pour les pointz premiers,
Sommes estrangiers,
Car nous sommes Juifs
(Tiens ce mot parfont)
Qui amez ne sont
Point en ce pays.

HESTER

Mon oncle, j'entens bien voz dis.

MARDOCHÉE

Garde bien, regarde ;

Regarde, et puis garde,
O beaulté tant vifve,
Dire ung mot actif
Que je soie Juif,
Ne toy aussi Juifve.

HESTER [1]

Je n'ay point la langue hastive.

MARDOCHÉE

Haa, Hester, m'amye,
306 c Il y pend la vie
De ton populaire;
Si le roy le sçait,
N'y a six ne sept,
Tout fera deffaire.

HESTER

Je vueil voz commandemens faire.

MARDOCHÉE

Rien ne te demande,
Fors que te commande,
En ton cueur discret,
A te regarder
Et des Juifz garder;
Tien cella secret.

HESTER

Mon oncle, j'entens ce decret.
Honneur en rien ne me nuyra,
Que je puisse.

EGEUS

Ça, Hester, ça !
Venez aux haulx mondains honneurs.

MARDOCHÉE

Je la vous command, mes seigneurs,
Et vous, dames.

[1] A C : MARDOCHÉE OU HESTER. — 45410 A C : *voz bons commandemens*. — 45421 AC : *recommand*.

DUCHESSE DE SIRIE

N'ayez soucy.

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Nous en penserons, mon amy.
Venez, venez avecques nous.

DUCHESSE DE SIRIE

Nostre provost, que dictez vous ?

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Or regardez.

DUCHESSE DE SIRIE

Est elle en point?

EGEUS

Quant a ce, ne me congnois point :
De faire voz estas joyeux,
De voz mistérez, de voz jeux
D'amignoter, doreloter ;
Il s'en fault a vous rapporter.
Presentez la en tel arroy
Qu'il appartient a l'oeil d'un roy
Et que a ce n'y ait que redire.

DUCHESSE DE SIRIE

Vous ne dictez que tresbien, sire.
Est elle bien, que vous en semble ?

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

On ne peult mieulx.

EGEUS

Allons ensemble. *306 d*
Pucelles, de joyeux voulloir,
Acompaigniez treshumble Hester.
Chacune face son devoir,
Et luy vueillez honneur porter.

LA PREMIÈRE PUCELLE

Egeus de haultain voulloir,

45425 C : *prevost*. — 45430 A C : *D'amignotis et doreloter*. — 45432 *La* m.

Puis que c'est vostre voullenté,
Vous complairons, croyez, de voir,
Car elle est pleine de bonté.

LA SECONDE PUCELLE

C'est la plus humble en verité
Qui soit en ce monde vivant ;
En elle est toute loyaulté,
Sur toutes plus obeissant.

EGEUS

Roy d'Inde, sur tous triumphant,
Trespuissant et tresredoubté,
Prince de haulte auctorité,
Vecy Hester, sur toutes telles
Des filles vierges et pucelles,
Qui, depuis la royne Vasti,
Fut trouvée en ce pays cy,
Que mettons en vostre presence.

HESTER

Humble de cueur, parfaicte obeissance,
A toy me rens, prince de grant pouoir,
Moy indigne a ta magnificence
D'en approcher, se n'est par ton voulloir;
Mais je te fais pour verité sçavoir
Que humilité est pour moy en deffence.
Obeissant, de moy peulx recevoir,
Humble de cueur, parfaicte obeissance.

Humble de cueur, parfaicte obeissance,
Suis venue, Assuaire puissant,
Ta grant grace, ta grant benivollence,

45444 A C : *Nous complairons.* — 45450 A : *tout.* — 44452 A C : *hault.* — 45453 : *Voicy.*

Benignement, humblement, implorant.
Ton ancelle, ta trespovre servant,
Te mercie que a ta magnificence
Peult comparoir; si rent elle pourtant,
Humble de cueur, parfaicte obeissance.

Humble de cueur, parfaicte obeissance
Te doit estre et pour cause rendue
Pour ta haulteur, pour ta noble exellence;
Par quoy honneur et gloire est bien deue.
Ton nom souvent si tresperse la nue;
A ton pouoir il n'y a resistence;
Pour quoy te rens, prince de grant value,
Humble de cueur, parfaicte obeissance.

Humble de cueur, parfaicte obeissance
Assuaire, roy d'Inde de valleur,
Ton ancelle te rent congru honneur, *307 a*
Humble de cueur, parfaicte obeissance.

ASSUAIRE, ROY

Humilité voyant en apparence
A toy, Hester, ton regart me complest,
En contraire de l'inobedience
De Vastie, qui trop si me desplaist;
Pour tant te donne cecy, car il me plaist.
Le dyadéme, couronne a humble femme,
Sur ton chef mès, et en grace parfait
Trosne d'honneur et chef de mon reame.

Sur toutes belle et sur toutes plaisant,

45489 A C : *Vasti* — 45493, 45501, 45509, 45513 A C : *royaulme* — 45494-45500 A B ont partout *belles* au pluriel — 45494 *Et* m. anad A C.

Sur toutes belle, sur toutes gracieuse,
Sur toutes belle, humble et obeissant,
Sur toutes belle, benigne et amoureuse,
Sur toute belle, doulce et delicieuse,
Sur toutes belle, que humilité enflame,
Sur toutes belle, je te rens huy heureuse,
Trosne d'honneur et chef de mon reame.

Et oultreplus, pour confirmacion,
En la presence de cest estat royal,
Je te donne ma benediction
En estandant sur toy ceptre royal,
Signe d'amour vray et especial.
Humilité te donne ceste fame,
Los, nom et bruit, et, pour propos final,
Trosne d'honneur et chef de mon reame.

HESTER

Prince puissant, qui grant auctorité
Et grant regnon et voix loingtaine clame,
Mille mercys. Ce nom m'avez presté :
Trosne d'honneur et chef de mon reame.

ASSUAIRE

Je vous en fais maistresse et dame.
C'est grant chose de humilité ;
Pour la cause t'ay presenté
Toutes mes benedictions,
Et toutes generacions
Te diront pour ce bien eurée.
Hester, de humilité aornée,
D'ou es tu ? Tu ne respons point.
Donc es tu ? Respons a ce point :
De quel pays ne de quelle terre ?

45495 A C : *et sur toutes gracieuse.* — 45508 A B C : *Les nom.* — 45512 A : *mercy* — 45519 C : *heurée.* — 45522 C : *D'ou es tu.*

Pour chose que je sache enquerre
Rien ne respons.

HESTER

Quant au pays,
Vecy l'un de mes bons amys
Que voyez en propre personne.

ASSUAIRE

Voire dea, et je vous ordonne, *307 b*
Par humilité que regarde
De Hester, estre ma propre garde,
Huissier de ma royalle porte.

MARDOCHÉE

Prince ou tout honneur se conforte,
Humblement je vous remercie.

HESTER

Humblement je vous regracie
De vostre honneur et vostre bien.

ASSUAIRE

Humble Hester, encor n'esse rien.
Vostre humilité me complaist;
Vostre humilité tant me plait,
Que vecy que je vous propose.
S'il est a vostre plaisir chose,
Fust la my part de mon reame,
Si le dictez, car, par ceste ame,
Je le vous octroy et confesse.

HESTER

Je remercie vostre haultesse,
Assuaire d'auctorité.

ASSUAIRE

Humble Hester, ton humilité
Devant mes yeux, devant ma face,
A trouvé souveraine grace,

45525 A : *respond.* — 45526 C : *Voicy l'ung de noz bons amys.* — 45539 C : *voicy.* — 45541 A C : *royaulme.*

Delectacion a largesse.
Oultre plus, qu'il n'y ait duchesse,
Ne dame qui soit, telle quelle,
Que obeissant ne soit a elle.
Honnorez la comme ma femme,
Comme royne de ce reame,
Sur peine d'inobedience.

DUCHESSE DE SIRIE

Assuaire, roy d'excellence,
A ce n'y aura nul deffault.

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Son humilité bien le vault;
El est pleine de grans vertus.

ASSUAIRE

Estat vous ordonne au surplus
De sept gracieuses pucelles,
Les plus nobles et les plus belles
Qui soient a mon hostel royal.
Allez, et, a propos final,
Que sur toutes soit honnorée.

DUCHESSE DE SIRIE

A vostre plaisance ordonnée,
Comme vostre bon vueil l'encharge,
Sera fait.

307 c ASSUAIRE

Ainsi vous en charge.

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

La servir de voullenté grande
Desirons.

ASSUAIRE

Ainsi le commande.

DUCHESSE DE SIRIE

Par nous sera, n'en faictez doubte,

45549 A C: *Et delectation.* — 45554 A C : *royaulme.* — 45566 *A* est suppléé. — 45570 B: *Ainsi je commande.*

Honnorée.

ASSUAIRE

Par dessus tout.

LA DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Pour honneur chacun luy complaist
Et complaira.

ASSUAIRE

Ainsi nous plaist.

DUCHESSE

Treshumble Hester, vous le vallez.

HESTER

Je prens de vous congié.

ASSUAIRE

Allez,
Et soit sur toutes obbeye.

Vous, fleur de notre seigneurie,
Assemblez en honneur ensemble,
Que me dictez vous? Que vous semble
De Hester, ceste gente pucelle?

MANICHA

De plus humble ne de plus belle
Ne vis pieça, ne de bonté.

CARSENA

Qu'esse que de femme rebelle?
Par orgueil pert auctorité.

ASSUAIRE

Seigneurs, sa grant humilité
Plus que beaulté la fait complaire.

MANICHA

C'est bien grant chose en verité
Que de femme humble et debonnaire.

45581 C : *gent.* — C : 45583 *veis.*

AMAN

Expedient et necessaire
Est aller a la court du roy.

ZARÈS, *femme Aman*

Je vous conseille, quant a moy,
Que vous vous mettez en valleur.
Contendez a acquerre honneur
Tandis que vous estez en grace.
Maintes gens par cy devant passe
Qui maintiennent sur toute rien
307 d Que Assuaire vous ayme bien;
Et, puis que grace vous reluit,
Faictez que vous acquerez bruit
Pour faire valloir vostre hostel.

AMAN

Quant a ce point, le cas est tel,
Zarès, ma compaigne et amye,
Que proposez.

ZARÈS

Ne dormez mye :
Puis que honneurs vous sont apparans,
Si avancerez voz parens,
Qui vous sera gloire et honneur.

AMAN

Zarès.

ZARÈS

Aman ?

AMAN

Je suis asseur
Que fort completz devant les yeux
Du roy Assuaire

45597 A : *maintient.* — A B : *toutes.* — 45598 A : *en vous.* — 45604 B : *Que proposez vous ?* — 45609 : C : *complais.*

ZARÈS

Tant vault mieulx.

AMAN

Et sçay de vray qu'il m'ayme bien ;
Je l'ay apperceu.

ZARÈS

C'est grant bien.
Entretenez ceste adventure.
Pour quoy ? Vous ne sçavez combien
Grace de court a homme dure.

AMAN

Je suis a la grant prefecture
Parvenu en ceste cité.

ZARÈS

O que vous estes honnoré
En Suse, donc estez provost !

AMAN

Ma femme, il ne fault sonner mot.

Venez avec moy, Baratha.

BARATHA

A cella point il ne tiendra ;
De moy a vostre vueil ouvrez.
Ne suis je pas tout vostre ?

AMAN

Ouvrez.

THARÈS

Qui est la ?

AMAN

Aman.

BAGATHAN 308 a

Entrez, sire.

45612 A C : *Je l'ay bien.* — 45615 A : *Gace.* — 45616 : A B C : *preferture.* — 45619 B : *dont vous estez.*

THARÈS

Comment fais tu entrer de tire
Ung homme sans sçavoir pour quoy?
C'est mal fait.

BAGATHAN

Et! tay toy, tay toy!

THARÈS

Quel tay toy? Mais que tu es sot!

BAGATHAN

Quoy? C'est mon seigneur le provost
Aman, que le roy plus desire.

THARÈS

Il suffit, je ne dis plus mot;
Tu as droit de dire : « Entrez, sire. »

AMAN

Ce que vostre hault cueur desire
Vous envoyt le dieu Saturnus!

ASSUAIRE

Aman, bien soyez vous venus!
Nous ne vous veismes long temps a

AMAN

Je vien de deça et della,
Voz besongnez tousjours pensant,
Comme cil qui est desirant
Vostre honneur et souverain bien.

ASSUAIRE

Aman, cella sçavons nous bien,
Et vostre service agreable
Nous avons, et tresacceptable;
Donc a nous mesmes disposons
Que dessus tous vous preposons
Et baillons pleine auctorité,
Et voullons que priorité

45630 : B C : *prevost*. — 45635 : C : *envoye*. — 45645 C : *Donc avons*.

Ayez sur tous et par dessus
Tous autres. Voullons au surplus
Que vous soyez par dessus tous
A nostre pallais après nous,
Le second. Par droit coustumier
Nous devons aller le premier ;
Mais nous voullons, par fais exprès,
Que soyez le second après,
Et gardez que n'y faillez mie.

AMAN

Cher sire, je vous remercie
De l'honneur ou vous plait me mettre.
Vostre serviteur.

BARATHA

O ! mon maistre *308 b*
Fortune a fait bien hault monter
En pou d'eure.

AMAN

Je voys penser
A voz besongnez et fais tous.

ASSUAIRE

Allez, revenez bref vers nous
Et ne faictez point long demeur.

THARÈS

Mars vous doint bon jour, mon seigneur.

AMAN

Dieu gard les compaignons, Dieu gard !
Comment chacun me porte honneur !

BAGATHAN

Mars vous doint bon jour, mon seigneur !

AMAN

Et vous aussi. Je me tien seur
Que j'ay bien huy de honneur ma part.

45657 A B C : *garder.* — 45662 : B C : *En peu d'heure.*

THARÈS
Mars vous doint bon jour, mon seigneur!
AMAN
Dieu gard les compaignons, Dieu gard!
BARATHA
Mais regardez moy ce quocart,
Ce villain viellart Mardochée,
Ce vielz homs, celle pance enflée,
Ce taquin et ce gros paisant.
Tout chacun si est honorant
Aman, mon trescher sire et maistre,
Et le paillart ne daigne mettre
Devant luy au chapeau la main.
Avant qu'il soit jamais demain
Je le diray a mon seigneur.

AMAN
Zarès, je suis en grant honneur,
Et si grant que ne sauroie mieux.
ZARÈS
Louez en soient tous noz dieux
Qui ainsi vous font honorer.
AMAN
Je suis en bruit, a bref parler;
Je suis en grant auctorité.
Fortune m'a en sa roe hault monté;
A son hault choix, de son desir et vueil,
En sa roe m'a haultement levé.
308 c Honneur me fait et gracieux acueil,
Et si m'a fait si gracieux recueil
Que sur mon doy a ma voulenté tourne.

45686 : B : *Loué.* — 45688 : B C : *brief.* — 45690, 45692 : C *roue.*

Bref, je suis tout et fais ce que je vueil.

ZARÈS [1]

Vous estez bien, se chance ne retourne.

AMAN

Moy honnorer ung chacun est engrant;
Le premier suis au pallays Assuaire;
Il n'y a nul, tant soit petit ou grant,
Qui ne tache de me voulloir complaire.
On me salue, on ne me sçait que faire,
On me chaperonne; honneur en moy contourne.
Aman, Aman, qui te oseroit desplaire?

ZARÈS

Vous estez bien, se la chance ne tourne.

AMAN

Depuis Inde jucq'a Ethioppie
Je suis prisé, honnoré et famé;
Assuaire, qui sur tous seigneurie,
M'a preposé, tant suis de luy amé.
Qui est Aman? C'est le plus honnoré
Qu'en Inde est, se le vent ne destourne;
Il n'y a point en Inde plus famé.

ZARÈS

Vous estez bien, se la chance ne tourne.

AMAN

A cella ne sauroye penser;
Plus je ne sauroie demander.
Je suis autour du roy premier;
Il n'est nul qui ose aprocher
Du roy si tresprès que je fais.
Le second suis a son pallais;
Je suis tout, dont joie me sourt.

ZARÈS

Maufait, ores n'esse pas tout;

45696 : B : *Brief*. — [1] A C : THARÈS. — 45709 B : *aymé*. — 45715 *Je* est suppléé

Mais je ne sçay pas seurement
Se l'honneur durra longuement,
Mon cher mary.

AMAN

A l'adventure!
Au moins, tant que grace me dure
Je me feray en bruit valloir.
Le roy Assuaire voys veoir,
Qui a honneur me fait tant bruire.

ZARÈS

Noz dieux si vous vueillent conduire
Et entretenir en l'honneur
Ou vous bruiez tant!

308 d BARATHA

Mon seigneur

AMAN

Baratha, que dit on de moy?

BARATHA

On dit merveilles.

AMAN

Par ta loy?

BARATHA

Tant que genoul est abatu
Et flexi devant vous.

AMAN

Dis tu?

BARATHA

Chacun vous porte honneur et gloire;
N'a si grant ne si petit...

AMAN

Voire?

45723 C : *durera.* — 45730 B : *en honneur.* — 45735 A B C : *Que dis tu?*

BARATHA

Non, ne si puissant terrien...

AMAN

A dea ! ne le vaulx je pas bien?
Si fois, a tous l'ose bien dire.

BARATHA

Je ne sache que ung homme, sire,
En tout le palais Assuaire
Qui ne tache a vous honneur faire;
Je vous en advertis en somme :
Prenez y gard.

AMAN

Qui est cest homme?
Dy le moy tost, despeche toy.

BARATHA

Qui garde la porte du roy
Et est appellé Mardochée.
Deux ou trois fois ceste journée
Vous avez esté a la court;
Mais le villain si fait le lourt
Et ne vous daigne saluer.
Se vous y voullez regarder,
Vous appercevrez la façon.

AMAN

Tay toy, n'en dy ne mot ne son.
Ha ! le meschant plein de folleur :
Chacun me porte bien honneur
Et ne me le daigne porter !
Une fois luy pourra couster.
Allons, je verray la maniére.

45739 B : *voys je.* — 45743 B : *Qui tache a vostre honneur de faire.* — 45745 A B C : *garde.* — 45754 A B C : *appercevere͡z.*

THARÈS

309 a Liement et a bonne chére,
Mon seigneur Aman, venez vous!

AMAN

Grant mercis.

BAGATHAN

De pensée entiére
Liement et a bone chére.

AMAN

Je prise fort vostre maniére,
Mes seigneurs, couvrez vous trestous.

THARÈS

Liement et a bonne chére,
Mon seigneur Aman, venez vous!

AMAN

Mardochée, vous estez peu doulx.
Daignez vous ploier les genoux,
Viellart Mardochée, ça, ça!
Par noz dieux, il me souviendra.
En fin vous sera cher vendu.

Honneur, sire, vous soit rendu
Et los a vostre hault pouoir!

ASSUAIRE

Aman, estez vous revenu?
Nous sommes joyeux de vous veoir.
Nous ferez vous rien assavoir?
Qu'est il advenu de nouveau?

AMAN

Je ne sçay rien que bien et beau.

45770 A : *veus*.

On vous porte honneur et proffit,
Los, gloire et regnom.

ASSUAIRE

Il souffit.
Vous estez mon amy parfait.

THARÈS

Assuaire n'a pas bien fait
D'avoir de son honneur deffait
Vasti.

BAGATHAN

C'est ung cas tout nouveau;
Il n'en a fait ne bien ne beau.
J'en suis bien doulent et marry.

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?

THARÈS

Et puis s'el faisoit bonne chére,
Et s'el a esté si legiére
Que a son command n'ait obey?

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?

BAGATHAN *309 b*

Pourrions nous façon trouver
Secrétement de l'estrangler?
On en pourroit estre enrichi

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?

BAGATHAN

Estrangler? O quelle horreur!
Et puis, s'il en estoit rumeur,
En ung beau gibet, mon amy!

45786 *Tout* est suppléé. — 45789, 45793 A B : *ses*. — 45790-45791 A B C : *celle*. — 45797 B : *ses*. — 45799 A B : *rimeur*.

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?

BAGATHAN

Il n'a rien qui ne se adventure.
Il n'y a vivant creature
Qui le saiche, n'aiez soucy.

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?

THARÈS

Quant est a moy, j'en suis content,
Mais qu'il soit fait secrétement :
Vella que je vous adverty.

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?

BAGATHAN

Il n'y fault point tant de langaige;
Nous trouvererons nostre advantaige
Secret, par quoy sera Vasti....

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?

THARÈS

Et vella! j'en liéve la main.
Quant nous trouverons nous?

BAGATHAN

Demain.

THARÈS

A tout.

BAGATHAN

Je le vueil.

THARÈS

Moy aussy.

45808, 45814 C : *Voyla.* — 45809 B : *ses.* — 45812 A C : *basti.* — 45814 B : *ma main.* — 45813 A : *ses.* — 45816 A B C : *Et moy.*

MARDOCHÉE

Que disent ces deux hommes cy?
Villain cueur, couraige pourry,
Voullez vous de la mort sangler,
Voullez vous celluy estrangler
Qu'en son pallais vous a nourry?
Le fol propos que j'ay ouy
A Hester je reciteray, *309 c*
Et le fait luy racompteray
A tel fin du roy advertir.

Ame!

EGEUS

Qui est la?

MARDOCHÉE

Vostre plaisir
Soit que a Hester, mon amy doulx,
Puisse parler.

EGEUS

Qui estes vous?

MARDOCHÉE

Mardochée, l'un des portiers
De l'ostel du roy.

EGEUS

Voullentiers.
Je sauray s'elle est de loisir.

Royne Hester, vostre bon plaisir
Seroit il de ouyr Mardochée?

HESTER

Ne luy refusez point l'entrée;

45817 A B : *ses.* — 45818 C : *Villain au cueur.* — 45825 B : *A cel fin.* — 45826 A : *vostre plaire.* — 45831 A : *s'ell.* — 45834 A : *refussez.*

Que chacun de vous bien s'en garde,
Car, puis qu'il a la porte en garde
De l'ostel du roy, c'est raison.
Je ne sçay a quel achoison
Il vient. Peult estre chose grande ?
Peult estre que le roy me mande;
A quoy je doy bien obeyr.
Faictez Mardochée venir
A toutes heures, je le vuel.

EGEUS

Royne Hester, a vostre bon veul.

Entrez, bons homs, n'attendez plus.

MARDOCHÉE

Je vous remercie, Egeus.
Humble Hester, royne renommée,
Honneur soit a vous !

HESTER

Mardochée,
Pour quoy venez vous devers nous ?

MARDOCHÉE

En segret parleray a vous,
S'il vous plait, puis vous le saurez.

HESTER

Dames, ung pou vous reculiez,
Que ce bon homme puisse ouyr.

LA DUCHESSE DE SIRIE

Royne Hester, a vostre plaisir ;
Faictez vostre veul a vostre aise.

309 d LA DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Nulle rien n'est qui tant me plaise
Que faire vostre voullenté.

45850 C : *secret.* — 45855 A B : *vostre bon.* — C : *Faictes du tout a vostre ayse.*

HESTER

Puis que nous sommes en privé,
Mon pére adoptif, mon amy,
Mon cher oncle, je vous suppli,
Qu'i a il pourtant? Se je fains
Non vous congnoistre, pourtant moins
Je ne vous ayme, soyez seur.

MARDOCHÉE

Humilité pleine de honneur,
Hester treshumble et debonnaire,
Ma mére, a la mort d'Assuaire
On machine.

HESTER

Qu'esse que dictez?
Qui sont personnes si mauldictez
Que d'oser machiner sa mort?
De le dire n'avez pas tort.

MARDOCHÉE

Pour ceste cause suis venus.

HESTER

Qui sont les cueurs, du diable esmeuz,
Submis a grief et mortel dan?
Qui esse?

MARDOCHÉE

Tharès et Bagathan,
Qui entre eulx comprennent telz maulx.

HESTER

Comment? Ce sont les principaulx
En la salle et chambre du roy.

Dames, venez avecques moy.

DUCHESSE DE SIRIE

Tresvoullentiers.

45859 B : *adoptatif.* — 45861 B : *Qu'il ait pourtant.*

La Duchesse d'Alexandrie
Du bon du cueur.
Hester
Pucelles, par vostre doulceur,
Vueillez aussi nous compaigner.
La première Pucelle
Nous le ferons de cueur entier,
Royne d'excellente vallue.
La seconde Pucelle
Humble Hester, de beaulté pourveue,
Compaigner vous vueil par honneur.

Hester
Se devers toy, puissant seigneur,
Je tourne, par ta bonne grace,
De moy, Hester, devant ta face
310 a Monstrer, et il estoit ainsi
Que aucun faulx couvert ennemy
Contre vous vousist machiner,
Il ne seroit point a celler,
Mesmement qu'i touche la vie.
Assuaire
Qu'i a il, humble Hester, m'amye?
Hester
Le denoncement, le rapport
De Mardochée cy present
Si est que on procéde a ta mort
Pour toy estrangler, et briefvement.
Assuaire
Or vous levez legiérement.
A ma mort?
Hester
Cauteleusement.
Assuaire
A ma mort?

HESTER

Je l'entens ainsi.

ASSUAIRE

A ma mort?

HESTER

Par estranglement.

ASSUAIRE

A ma mort?

HESTER

Le cas est basti.

ASSUAIRE

Voire?

HESTER

Voire.

ASSUAIRE

Qui l'a adverty?

HESTER

C'est Mardochée icy present.

ASSUAIRE

De mourir, je vous certifie,
Il me desplairoit grandement.
Dis tu vray?

MARDOCHÉE [1]

Ouy, seurement.

ASSUAIRE

Et que sçais tu?

MARDOCHÉE

Je l'ay ouy

ASSUAIRE

Ouy?

MARDOCHÉEE

Voire, a leur parlement. 310 b

ASSUAIRE

Pour vray?

1. A : MARDOCHÉ.

MARDOCHÉE

Pour vray, le vous dy :
Bagathan et pareillement
Tharès.

ASSUAIRE

Comment ! mourir ainsi ?
Il me desplairoit grandement.
Dis tu vray ?

MARDOCHÉE

L'advertissement
Ne oubliez.

ASSUAIRE

Je suis en soussi.

MANICHA

Non sans cause.

CARSENA

Ny a tort.

ASSUAIRE

Comment !
A mon palays les ay nourris.
Tharès, Bagathan ! Qu'esse cy ?

MARDOCHÉE

Le cas est tel.

ASSUAIRE

Quel hardement !
Bref, de mourir par tel party,
Il m'en desplairoit grandement.
Sus, provost, sus, hastivement !
Aman, sans atendre demeure,
Il fault que a ce cas on labeure.
Ha, ha ! Procéde on a ma mort ?
Atendu ce cruel rapport
Donc on fait icy mencion,

45914 *Dis tu vray* est suppléé. — 45923 C : *prevost*. — 45924 A C : *san*.

Allez faire informacion;
Et, si vous appert par icelle
De la douleance cruelle,
Faictez les tous deux, de plain vol,
Pendre et estrangler par le col,
Et que jamais n'en ouye parler.

AMAN

Sire, point ne vous fault doubter
Que bref devoir on en fera.

Atach, toy aussi, Baratha,
Faire fault diligence grande.
Vella les gallans qu'on demande :
Faictez les prisonniers tous deux.

ATACH

De ce faire serons songneux.

AMAN 310 c

Et les admenez devant moy.

BARATHA

Ne vous souciez, par ma loy;
Pensez que je ne fauldray mye,

ATACH

Se g'y faulx, je perdray la vie.
Pour trois je ne m'en fuiray point.
Ne suis je pas ung homme empoint?
Suis je point homme de façon?
Sans avoir verge ne baston,
Je suis homme pour en abatre,
Sans y toucher, ou trois ou quatre,
Mais que je les tinsse a mon poing,
Et pour m'en fouyr au besoing

45930 : C : *Et s'il*. — 45934 B C : *oye*. — 45937 A : *Barahta*, — 45939 C *Voyla*. — 45945 C : *Se je y*. — 45947 B C : *en point*. — 45952 A B : *tuisse*.

S'ainsi est que j'eusse le pire.

BARATHA

Quel homme hardy!

ATACH

A vous dire,
Je crains bien d'avoir la grommie.
Jamais homme en ma compaignie
Ne sera batu, seurement.

BARATHA

Pour quoy?

ATACH

Je m'en yray devant,
Tant que piez pourront soustenir.

THARÈS

Le sang me commence a fremir.

BAGATHAN

Je ne suis point bien a mon aise.

THARÈS

Nostre peché nous vient pugnir.

BAGATHAN

Le sang me commence a fremir.

THARÈS

Je n'ay en moy sens de fouyr.

BAGATHAN

Je suis plus plat qu'une pugnaise.

THARÈS

Le sang me commence a fremir.

BAGATHAN

Je ne suis point bien a mon aise.

ATACH

Tharès!

45954 A B : *la pire.* — 45956 A B C : *gromme.* — 45959 A C *Je m'en bieray.*

THARÈS

Quoy?

ATACH

Il ne vous desplaise,
Je vous fais prisonnier du roy. *310 d*

THARÈS

Prisonnier? La cause pour quoy?
Qu'ay je meffaict, dis en ung mot?

ATACH

Venez; monseigneur le provost
Vous en dira le *tu autem*.

BARATHA

Ne vous desplaise, Bagathan,
Du roy je vous fais prisonnier.

BAGATHAN

Prisonnier? Que veux tu brouiller?
Prisonnier? Et qu'ay je meffait?

ATACH

Point n'ay congnoissance du fait,
Congnoissance de cause aussi.
Le provost, je le croy ainsi,
Vous saura du tout advertir.

BAGATHAN

Je ne vueil point desobeir,
Car en rien ne me sens coulpable.

ATACH

Aman, provost treshonnorable,
Pour acomplir le mandement
Donc le roy le commandement
Vous a baillé, vecy les gens
Dont sont fais les commandemens,

45969 A : *displaise*. — 45973, 45981 C : *prevost*. — 45977 A B : *brusler*. — 45985 B C : *prevost*.

Les pecheurs et les malfaicteurs
Par devant vous.

AMAN

Ça, mes seigneurs,
Assuaire est tout adverty,
Et moy pareillement aussi,
Que vous deux avez machiné
A tel fin qu'il soit estranglé,
Et le devez si bien sengler
Que vous le devez estrangler :
De ce fait nous sommes certains.

THARÈS

Moy, mon seigneur, par ces deux mains
Qu'i puissent terre devenir,
Ou il me puist mesadvenir,
Ou plus tost me puisse confondre
Et plonger en bisme parfonde,
Se oncques mais je pensay cecy !

BAGATHAN

Par tous noz dieux, ne moy aussi !
Qui l'a dit ? Advertissez nous.

AMAN

Ho! tout doulx, mes seigneurs, tout doulx!
311 a Encor n'estez vous guiére loing.
Il appert par certain tesmoing,
Par tesmoings non point favorables,
Par tesmoings qui sont veritables,
Que vous ne sçauriez contredire.

THARÈS

Quoy qu'il soit, il n'en est rien, sire,
Quoy qu'on ait brassé ce brassin.

AMAN

Allez moy tousjours ce chemin ;

45996, 45997 B : *deviez*. — 46007 A : *messieurs*. — 46008 A B C : *Encore*.

Vous n'avez garde de bransler.
Vous en voullez vous rapporter
A l'enqueste qui en est faicte?

BAGATHAN

Nenny dea, car, qui en enqueste
Se rapporte, il advient ainsi,
Encore en fait peu honneste,
Qu'on a son juge près de luy.

ATACH

Cella vault ung *quando celi*
A gens qui redoubtoient le hault.

AMAN

Je voy bien que le traict vous fault;
Autrement vous n'en direz mot.
Sus, sus, en jeu!

THARÈS

Ha, ha, provost!

AMAN

Le vray doncques ne soit cellé!
Je vous appoincteray tantost.
Sus, sus, en jeu!

BAGATHAN

Ha, ha, provost!

AMAN

Il ne fault point servir de rost
Ou boullu est acoustumé.
Sus, sus, en jeu!

THARÈS

Ha, ha, provost!

AMAN

Le vray ne soit doncques cellé.
Qu'en est il?

BAGATHAN

A la verité.

46024 C : *redoublent.* — 46027, 46030, 46033 C : *prevost.*

Tout ce qu'il est dit est tout voir.

THARÈS

D'estrangler avions voulloir
Le roy; nostre coulpe nous dampne.

AMAN

C'est assez, et je vous condampne,
311 b Par vous confessé vostre fait,
D'estre pendus en ung gibet
Tant que mort en puisse ensuir.
Atach, fais le bourreau venir;
Les despecher c'est le meilleur.

ATACH

Je le feray venir, mon seigneur,
Au moins s'il veult venir pour moy.

BARATHA

Hée! veulx tu le bourreau pour toy?
La parolle n'est pas honneste.

ATACH

A dea! J'entens : a ma requeste.

BARATHA

La follie te seroit grande.

ATACH

J'entens que le provost le mande;
Il y viendra, voire, s'il veult.

BARATHA

Tu es bon gallant.

ATACH

Il pleut, pleut.
Quoy? Qui ne m'entent, je m'entens.
Gournay, estez vous cy dedens?

GOURNAY, *bourreau*

Ouy. Qui est la?

46051 C : *prevost*.

ATACH

C'est Atach.

GOURNAY

Et que te fault il? Ung vielz sac
Pour te gecter en la riviére?

ATACH

Que fais tu, Gournay?

GOURNAY

Quoy? Grant chére
Avecques mon varlet Micet.

MICET, *varlet du bourreau*

Vien boire avec nous, s'il te plait,
Et fais comme nous ton devoir.

ATACH

Pas n'ay soif, mais, a dire voir,
Content suis de boire une fois.

GOURNAY

Par noz dieux, tu es bon galloys.
Or tien franc, Atach, et atache.

ATACH

Voullentiers.

MICET

Il a fait sa tache.
Haa, quel malleur qu'oisif devins! *311 c*

GOURNAY

Ça, qu'i a il a toutes fins?

ATACH

Voullés vous que le cas desqueuvre,
Gournay? Il fault faire ung chief d'euvre.

GOURNAY

Et comment? Quoy? Je te supplie.

ATACH

Aller fault a la torterie,
C'est a dire au jolly gibet.

46056 *C'est* est suppléé. — 46057 B : *vilz*; C : *vieil*. — 46068 Les mots *qu'oisif* sont suppléés.

MICET

Ha, ha!

GOURNAY

I a il point d'aquest?
Ne le nous vueille point celler.

ATACH

Or ça, que voullez vous donner
Et je vous en diray la fin?

GOURNAY

Point ne fault de cella doubter,
Tu en auras quelque loppin.

MICET

Qui Atach a, il est si fin
Pour vif bailler ung cop de pelle.
Ou il a sellé son martin,
Il en apporte ou pié ou elle.

ATACH

Gournay!

GOURNAY

Atach!

ATHACH

La chose est telle
Que deux hommes il vous fault pendre.
Sans sejour n'y fault plus attendre;
Venez par devers le provost.

GOURNAY

Nous avons gaigné nostre escot.
Despeche toy. Fais tu le fol?

MICET

Et! je ne le pourroie plus tost
Se je ne me rompoye le col.

GOURNAY

Garde de oublier ung licol;

46081 B : *Qu'i a il? Atach est si fin.* — 46082 C : *coup.* — 46087 *Sans* est suppléé. — B : *Sejour me fault.* — 46088 B C : *prevost.* — 46091 *Le* est suppléé. — 46093 B : *oblier.*

Il en fault bien estre songneux.

MICET

De moy jouer au capifol,
Dea, mon maistre, sont ce beaulx jeux?

GOURNAY

Pour quoy?

MICET *311 d*

Vous sçavez qu'il sont deux.

GOURNAY

Ha, que tu es ung rouge gueux
Et ung fin arbre, ce me semble!

MICET

Les pendrez vous tous deux ensemble,
Mon maistre Gournay, d'une corde.
Il me plait tresbien, je l'acorde,
Se faire le voullez ainsi.

GOURNAY

Micet, vostre bonne mercy,
Qui si bien d'acord voullez estre
Que de donner congié au maistre,
Et vous n'estez que le varlet.
Micet!

MICET

Gournay!

GOURNAY

Tost au gibet!
Il ne nous fault plus cy targier.

MICET

Maistre, vous irez le premier,
Et puis après, vostre varlet.
L'honneur humerez, s'il vous plaist,
Quant a ce cas seigneurieux,
S'il nous y fault aller tous deux;

46095 A B C : *jouez*. — 46099 A B C : *se*. — 46114 A B C : *S'il vous*.

J'en suis d'acord, car il me semble :
Si belle perte n'est que ensemble.

ATACH

Despechez vous !

GOURNAY

Je vois, Atach !
Micet !

MICET

Gournay !

GOURNAY

As tu le sac ?

MICET

Nenny, je n'ay que la besace.

GOURNAY

Noz dieux te donnent malle grace !

MICET

A vous je suis prest de obeir.

GOURNAY

Or te garde bien de faillir,
De oublier les cordes, Micet.

MICET

Ne m'en souvenoit sans mentir ;
Je ne portoie que du fouet.

312 a GOURNAY

Que tu es un fin mitouflet !

MICET

Mais vous me raillez en tous temps,
Gournay.

GOURNAY

Ne oublie point mes gans ;
Tu sçais bien qu'ilz sons necessaires.

MICET

Mon maistre, il en fault .II. paires.
Et ! ne pendez vous pas deux hommes.

46120 B : *malagrace* — 46123 B : *oblier*.

GOURNAY

Cecy ? Je ne sçay ou nous sommes.
Tu me veulx, ce croy, faire paistre.
Allons legiérement.

MICET

Mon maistre,
Rien seullement qu'une demande,
Voire, bien honneste.

GOURNAY

Demande.

MICET

L'acordez vous ?

GOURNAY

Content en suis.

MICET

Je vous requiers tant que je puis,
Par ma loy.

GOURNAY

Que de preschement !
A coup dis !

MICET

Hellas ! Gournay.

GOURNAY

Quoy ?

MICET

Ha, ha, mon maistre !

GOURNAY

Seurement.
Demande tost, je te le octroy.
Mais...

MICET

Mais quoy ?

46133 A B C : *Se.* — 46134 *Mon* m. — 46140 A B : GOURNAY. Gournay. — C : GOURNAY. Micet. — 46141 A B C : *Ha, mon maistre.*

Gournay

Porte moy honneur.

Micet

Comment diray je ?

Gournay

Mon seigneur;

Et tu auras.

312 b Micet

Quoy?

Gournay

Une belle office.

Micet

Hellas!

Gournay

Bien tost!

Micet

Et que je feisse...

Gournay

Sus!

Micet

Vous m'escondirés.

Gournay

Non feray.

Hardiement!

Micet

Haa!

Gournay

Que tu es nice!

Demande tost, je le t'otroy.

Micet

Par ma foy, vous m'escondirés

Gournay

Non feray, non.

46145 B : *Et tu m'as*. — 46148 A B C : *mice*. — 46150 B C : *escondiriés*.

Micet
Si feriés.
Gournay
Et non feray, de par le dyable!
La requeste?
Micet
Elle est raisonnable.
Hée, hée, hée!
Gournay
Je me courceray!
Micet
Par tous noz dieux!
Gournay
Est el notable?
Demande tost, je le t'otroy.
Micet
Hé! me voudriez vous escondire?
Gournay
Ce follatre si me fait rire.
Micet
Me octroiez vous donc ma demande?
Gournay
Despeche toy. A cop! Demande.
Je suis icy tout ennuyé.
Micet *312 c*
Ou au gibet soiez lié!
Gournay
Tu me tennes, a dire voir.
Micet
Ou qu'il vous puist du corps mescheoir!
Gournay
Se je te prens, je me fais fort...

46154 Le troisième *hée* m. dans A B C. — 46155 A B C : *elle*. — 46158 B C : *cy*. — 46160 B C : *A coup*. — 46164 A : *Ou qu'il puis*. — B : *Ou qu'il te puist*. — C : *me*.

Micet

Ou que le dyable vous emport!

Gournay

Par noz dieux, ce quoquart est fol.

Micet

Ou qu'on vous puist rompre le col!

Gournay

Je suis icy tout tempesté.

Micet

Ou que jamais n'ayez sancté!

Gournay

Ce follastre est en ses fumées.

Micet

Ou que onze mille charretées
De dyables, aussi de dyablesses,
Se vous ne tenez voz promesses,
Vous emportent, et corps et ame!

Gournay

Et! va, va, va, paillart infame!
Encor ne t'ay je rien promis.

Micet

Je vous requiers tant que je puis,
A joinctes mains et a genoux,
Affin que j'aprengne de vous
Que l'un en pendez et moy l'autre.

Gournay

Que tu y ferois ung beau peaultre!
Tay toy, tais; pas ne sommes la.

Micet

A dea, je dis : quand la viendra,
Que j'aprengne vostre labeur.

Gournay

Et! bien, bien, on y pensera,
Pour veoir qui sera le meilleur.
Provost, treshonnoré seigneur,

46188 C : *prevost.*

Me vecy en vostre service.

AMAN

Ça, executeur de justice,
Pour meffais, crismes et excès
A plain contenus au procès,
Ces deux icy sont condampnez
D'estre pendus; or les pendez
Et leur faictez finer la vie. *312 d*

THARÈS

O mort, de doulleur infinie,
Ma vie faict contre toy plainte!

GOURNAY

Il vous fault porter ceste estrainčte;
Cest par sentence infinie.

BAGATHAN

O desesperance ravie!
O mort, a redoubter trop crainte.

THARÈS

O mort de doulleur infinie,
Ma vie fait contre toy plainte!

BAGATHAN

Nature est en moy deffaillie!

THARÈS

Vigueur, force est en moy destaincte!

GOURNAY

Quant faire fault, c'est par contraincte;
Endurez, enfans, je vous prie.

BAGATHAN

O mort, de doulleur infinie,
Ma vie fait contre toy plainte!

GOURNAY

Il vous fault porter ceste estraincte;
C'est par sentence infinie.

46189 C : *voicy*.

AMAN
Picque avant, Gournay ; ne fains mie
A coup de ces deux athacher.

GOURNAY
Sire, je les voys despecher.
Micet !

MICET
Gournay ?

GOURNAY
Sans tant prescher
Monte en hault veoir s'il y fault rien,
Et regarde se tout est bien
Tandis que les appointeray.

MICET
Je y voys ; au moins je aprendray
Petit a petit le mestier.
Ceste eschielle si eust mestier
D'avoir de plus fors eschellons,
Car, quant telz happars eschellons,
Il y chiet ung tresgrant dangier.

GOURNAY
Despeche toy. Tant langagier !
Dieu te met en fiévres quartaines.

313 a MICET
Maistre, pour vous vecy des chaines
Qui sont seurement enchainées.

GOURNAY
Dessus !

THARÈS
O piteuses journées,
Atournez,
Adjournez,
Pour l'ame du corps separer ;

46216 B : *a hault*. — 46217 B : *garde*. — 46222 B : *des*. — 46223 C : *happas*. — 46227 C ; *voicy*.

En sepultures diffamez,
Infamez,
Blasphemez!
Me fault-il icy demourer?

GOURNAY

Mon amy, pensez de monter.

THARÈS

Le cueur me fault,
Sens me deffault,
Et aussi faict l'entendement.

GOURNAY

Montez encores hardiment.

THARÈS

Nature fresle,
Povre, mortelle,
Esbahy en suis grandement.

GOURNAY

Montez encores hardiment.

THARÈS

Hardiment? O quel parlement!
Hardiment? O quelle coulleur!
Hardiment? O quelle douleur!
O pas redoubté a passer!
Moy, qui sens ma vie finer,
En noz dieux, Gournay, je te prie,
Ne me fais point finer la vie
Qu'a bon loisir, mais qu'il te plaise.

GOURNAY

Mon amy, fais tout a ton aise;
Je n'é point haste seurement.

THARÈS

Aussi n'ay je, ne vous desplaise;
Mais icy m'ennuye grandement.

46234 A B C : *Sepulture diffamez*. — 46237 *Il* m. dans A B C. — 46246 A B C : *quelz*.

Tout premiérement
Je sçay vrayement
Que tresfaulcement
J'ay traicté la mort
Du roy Assuaire,
Le tresdebonnaire.
Se a mort me faict traire,
313 b Il n'a pas grant tort.

GOURNAY

Je pry a noz dieux que a bon port
Soit huy ton ame, mon amy.

THARÈS

A dame Venus je supply
Qu'elle conduye ma tristesse.
Elle m'a tenu en soucy
En ma fleur et en ma jeunesse;
G'y ay pris plaisance a largesse
Autant que homme que on peust nommer.
Deesse sans per,
Deesse d'amours,
Par qui tant de tours
J'ay en mon temps faict,
En fin de mes jours
Pren moy, s'il te plaist.
Doulx dieux angeliques,
A vous me commans.
Cris tresbasiliques
Me sont fort grevans;
Corps gens, advenans,
Desplaisances grans,
A vous, vrays amans,
Je me recommande.
Au dieu Cupido me commande,
Puis que ainsi me fault deffiner.

GOURNAY

Pensez de vous recommander

A Pluton, parfond dieu de terre,
A Neptunus, dieu de la mer,
Que les payens doivent requerre,
Et que Cerberus vous enserre
Quant ce viendra au deffiner,
Après ceste mortelle guerre.
A tous les grans dyables d'enfer !
C'est faict; il n'en fault plus parler.
Seurement c'est pic de sa vie.

AMAN

A l'autre.

MICET

Maistre, je vous prie,
En tant que je vous puis prier,
Que vous me lessez despescher
Cest homme cy de bonne tire.

GOURNAY

Et! va, paillard, va, va!

MICET

Beau sire.

GOURNAY

Tu ne ty congnoys nullement. *313 c*

MICET

Je vous prie si humblement.

GOURNAY

Mais regardez ce coquibus.

MICET

Jamais ne vous requerray plus.

GOURNAY

Que dyable! Tu ne t'y congnoys.

MICET

Tant seullement pour ceste fois.
Au moins, quant de vous j'aprendray,
Après vostre mort je diray

46304 Le troisième *va* m. dans A B C.

Que je tiens de vous le mestier.
Au besoing, s'il estoit mestier
(Donc noz dieux vous vueillent garder !),
Je vous feroie deffiner
La vie tout doulx en ce gibet.
Que je le pende, s'il vous plaist !
Ne faictes point tant de fatras.

GOURNAY

Ça, je verray que tu feras
Pour ung homme, ne plus ne moins.

MICET

Premier, il fault lyer les mains :
Cela, ce n'est pas de nouveau.

GOURNAY

Va, va, va, va, paillart bourreau!
Va, va! Tu ne sçays que tu fais.
Je te donray tant de soufflетz
Que je te rompray le museau!

MICET

Ha! il ne tient que a ce noyau.
Que maudis soient les fouès!

GOURNAY

Et! va, va, va, paillart bourreau!
Va, va! Tu ne sçais que tu fais.

MICET

Fais je bien ?

GOURNAY

A! que tu es veau!

MICET

N'ay je pas bien serré les très ?

GOURNAY

Nenny, non; ilz sont trop estrois.

MICET

Il fault les rongner d'un cousteau.

46330 B : *Et! va, va, paillart.*

Je te donray tant de souffletz *313 d*
Que je te rompray le museau.

MICET

Par noz dieux, il est bien et beau,
Et mieulx que ne le sçauriez faire.

GOURNAY

Va, va, je te feray bien taire.
Mais me cuide tu faire paistre?

MICET

Vela de quoy : puis qu'il est maistre,
Il n'en fera que a son plaisir.

GOURNAY

Mon amy, montez a loisir.
Mon amy, encore ung petit.

BAGATHAN

Helas! Et me fault il mourir?
Il me vient a tresgrant despit.

GOURNAY

Il n'y a point de contredit.
Endurez la mort, c'est le mieulx.
Recommandez vous a noz dieux,
A Mulciber, dieu de tempeste,
A Cerberus a grosse teste,
A l'eure que clorez voz yeulx;
Ou, se vous ne voullez aux dieux,
Recommandez vous aux deesses.

BAGATHAN

O mort, et comment tu me presses?
Oncques mais je ne fus ainsi.
Je suis es plus estroictes presses
Qu'onques mais nul jour ne senti.

GOURNAY

Va, va, va, va, paillart bourreau!
Va, va! Tu ne sçays que tu fais.

46344 C : *Voyla.* — 46353 A : *Mulicher;* — B C : *Mulieber.*

GOURNAY

Il en est faict de nostre amy;
Il est maintenant des pendans.
Micet!

MICET

Gournay?

GOURNAY

Liéve mes gans.
Fiévres te puissent espouser!

MICET

Pour vous je les vouldray garder
(On ne sçait de quel tuille on queuvre);
Ou quant je feray mon chef d'euvre
Ilz me viendront tresbien a goust.

GOURNAY

Micet!

MICET

Gournay!

GOURNAY

314 a Or serre tout,
Et allons boire : c'est la somme.

MICET

Gournay, vous estes tresbon homme;
Aussi est faicte la journée.

AMAN

Or est la justice finée
Et la voulenté acomplie
D'Assuaire. C'est grant follie
Soy jouer a plus grant que luy.
Homme soubz ung autre nourry
En amour, en paix, en doulceur,
En estat, voire, et en honneur,
A taché vouloir estrangler
Celuy que plus devoit aymer,
Comme de ce mistére cler
Des deux que voyez acoler,
Qui sont venus en piteux dan.
De Tharès et de Bagatan,
Ne sont ce point cas bien infames?
Veez les la ventilant. Leurs ames
Sont maintenant aux infernaulx.
Or sont ilz quittes de tous maulx
Qui sont en ce monde mortel.
Reste retourner a l'hostel,
Puis que tout est conclu a point.

BARATHA

Monsieur, vous souvient il point
De l'orgueil de ce Mardochée?

AMAN

A! je n'en dis pas ma pensée,
Ne ce que j'en ay sur le cueur.

46384 A B C : *De ces deux que voyez aceler.* — 46395 B : *Monsieur, ne vous.*

BARATHA

Tout chacun si vous porte honneur
Et le villain si n'en faict compte,
Qui est grant vergogne et grant honte
A vous, qui estes grant seigneur.

ATACH

Haro, haro, et quel flateur!
Comment il luy baille des bourdes!
Helas, et! qu'il a coulleurs rouges!
Il luy baille de l'endormye.
Helas, flaterie,
De despite sorte,
Quant tu seras morte,
Finera envye.

AMAN

Zarès, ma compagne et amye,
J'ay tant faict et tant imploré
Que homme n'y a si honnoré
314 b Ne si avancé comme moy
Ne prisé a la court du roy.
Je suis sus et par dessus tous
Après le roy.

ZARÈS

Honneur pour vous!

AMAN

Je suis fort en bruit.

ZARÈS

Tant vault mieulx.
Ne me deplaist. Parlons nous deux
Tant seulement que d'une chose,
Et de quoy mon cueur ne repose
Ne reposera de cest an

46404 A B C : *coulleur*. — 46412 C : *se*.

Se je n'en suis vengé.

ZARÈS

Aman,
Quel chose avez vous sur le cueur ?

AMAN

Ung chacun si me porte honneur.

ZARÈS

Vous a on faict vergogne ou honte ?

AMAN

N'a si grant qu'i ne tienne compte...

ZARÈS

Et dea, que avez vous, mon mary ?

AMAN

Voire, ne si petit aussi...

ZARÈS

Brief, vous avez je ne sçay quoy.

AMAN

Comme a la personne du roy.

ZARÈS

Que avez vous ? Dites, je vous prie.

AMAN

Vers moy tout chacun se humilie...

ZARÈS

Vous a on faict un desplaisir ?

AMAN

Et content me faire plaisir...

ZARÈS

Qui a il ? Que Mars y ait part !

AMAN

Reservé ce meschant paillart...

ZARÈS

Courcé estes ? Dire le fault.

AMAN

Voire, qui ne peult ne ne vault.

46429 B : *Bref.* — 46433 A B C : *quelque desplaisir.*

Zarès

'*14 c* Vostre cueur est en grant estrif.

Aman

Ung povre maleureux chetif...

Zarès

Le cueur avez tresfort troublé.

Aman

Ung estranger, ung avollé...

Zarès

Et qui est il? Que a il meffaict?

Aman

Voire qu'on ne sçait dont il est...

Zarès

Vous estes mallement esmeu.

Aman

Ne d'ou, grant dyable, est il venu.

Zarès

Mais qui? Dictes vostre pensée.

Aman

C'est ce pautonnier Mardochée,
Qui jamais ne me fist honneur,
Et il n'y a si grant seigneur
En court qui ne me chapperonne,
Comme appartient a ma personne
Faire honneur, et de point en point.

Zarès

Peut estre qu'il n'y pense point.

Aman

O! si faict; il est trop rusé.
D'estranges termes m'a usé;
Et, quant vois a la court du roy
Goutte ne tient compte de moy.
Brief, je luy garde une pensée.

46441 *Tres* est suppléé. — 46447 A : *Dictes vous;* — B : *Dictes nous.*

ZARÈS

A ! je sçay bien qui : Mardochée,
Ce garde porte, ce chetif.
Sçavez vous pas bien qu'il est Juif?
Sçavez vous pas bien que les Juifz
Sont desirans par tout pays
De nous haïr, et en tous lieux
Tous contraires a tous noz dieux;
Gens deboutez par tout pays,
Et qui ont esté ennemis
A vostre pére Madachy,
Qui de tous temps les a hay?
S'il les a hay, il est cler
Que pas ne les devez aymer,
Mais devez estre plus enclin
De mettre tel lignie a fin.
Vous doncques, qui avez puissance,
Prosecutez a la vengeance
De ces faulx Juifz oultrageux. *314 d*
Mardochée, povre orgueilleux,
Tendez de deffiner sa vie.
Quoy? il semble qu'il ait envye
De l'honneur que le roy vous faict!

AMAN

Vostre conseil est tresparfaict.
On dit que femme ne sçait rien,
Et si faict, si faict, si faict bien.
Femme est a merveille active.
Vive la soustilité vive
De femme digne de memoire!

ZARÈS

Quant a moy, se me voulez croire,
De luy vous prendrez vengement;

46464 B : *tous*. — 46465 A B C : *Et de nous haïr en tous lieux*. — 46466 A B : *contraire*. — 46469 B : *Medachy*. — 46474 A B C : *ligne*. — 46486 C : *subtilité*.

Ne fault monstrer tant seulement
Au roy que c'est ung tresfaulx Juif.

AMAN

Vela ung bon, vaillant et vif
Propos, et tresbien apliqué ;
Mais quoy ? on a prenostiqué :
Ou mois d'Adar, ou je prens sort,
Les Juifz tous doivent prendre mort
En Sursur : ainsi est nommé
Pour certain lieu determiné.
Ceste prenosticacion
Vendroit a mon intencion
Pour ce Mardochée orgueilleux.
Haro ! que je seroie joieux
Se le sort venoit que j'ay dit !

ZARÈS

Le sort n'est pas pour neant predit.
Se vient en partie au propos,
Attendu ces ditz et ces motz,
Soyez de proceder actif.

AMAN

C'est tout son principal motif.
Se je puis il aura son sac.

Baratha !

BARATHA

Monsieur !

AMAN

Atach !

ATACH

Que vous plaist !

46492 C : *Voyla.* — 46494 Voy. le songe de Mardochée au chap. X du *Livre d'Esther.* — 46495 A B C : *O mons.* — 46499 B : *pronostication.* — 46500 B : *Viendroit.* — 46506 A B : *ses... ses.*

AMAN
Venez avec moy.
BARATHA
Par noz dieux et leur haulte loy,
Du bon du cueur je le feray.

GOURNAY 315 a
Micet, hau ! Micet, hau !
MICET
Gournay ?
GOURNAY
Il fausist ces meschans despendre.
MICET
Je suis tout fin prest d'y entendre.
Iray je ?
GOURNAY
Ouy ; mais va bien tost
Demander congé au prevost,
Car sans congé je n'oseroye.
MICET
Par mon serment, j'en ay grant joye.
Et n'y sçavez vous autre chose ?
GOURNAY
Pour quoy, Micet ?
MICET
Je presuppose
Que j'en viendray a mon attainte.
GOURNAY
Par quel moyen ?
MICET
Par une faincte.
Par ung beau joncher evident,
Luy diray que chacun passant

46514 Le second *hau* m. dans A B C. — 46515 B C : *faulsist.* — 46523 B : *Que je viendrai.*

Se complaignent de ces pendus.
Quant mes cas aura entendus,
En tant qu'ilz sont du chemin près,
Je l'auray, ne vous soucyez,
Incontinent le mandement.
G'y voys.

GOURNAY

A cop!

MICET

Premiérement,
Mon maistre Gournay, tu m'acordes
Que vous me delivrez les cordes,
Les fouetz et tous les licolz
Dont ilz sont pendus par les colz.
Aussi vous vous donnez au dyable
Que vous n'aurez cordes ne chable,
Car tout cela me sera bon.

GOURNAY

Je le vueil bien.

MICET

Encor ung don
Je vous requier : il m'est propice.

GOURNAY

315 b Et quel?

MICET

C'est que face l'office
De despendre ces maleureux.

GOURNAY

Va querir congé, je le veulx;
J'ay en toy ung tresbon varlet.

MICET

Ho, ho, g'y vois; vive Micet!
Vive Micet! J'auray honneur.

46527 A B C : *ses.* — 46532 C : *Je y vois.* — *A coup.* — A : *Premirement.* — 46542 A B C : *je face.* — 46546 C : *je y voys.*

Je vois parler a monsieur;
Il m'orra parler, si luy plaist.
Je luy bailleray d'un touchet,
Ainsi que je l'ay devisé.
Micet, tu te es bien advisé.
Par tous les dieux qui m'ont fait naistre,
Je seray l'autre année maistre :
J'auray l'office de Gournay !

Cerberus vous garde d'ennoy,
Et dame Juno, monsieur,
Si vous acroisse vostre honneur !

Aman

Micet, qu'i a il de nouveau ?

Micet

Il n'y a rien que bien et beau.
Mon maistre, monsieur, Gournay
A entendu, comme je croy,
Et moy aussi, que les passans
Se complaignent que ces pendans,
Qui sont pendus a ce gibet,
Sont infectz et puent de faict.
S'il vous plaist qu'ilz soient despendus,
En terre les mettray tous nuds.
S'il vous plaist, congé.

Aman

A comprendre
Ce que me donnes a entendre,
Je le vueil bien. Or, va bon erre;
Qu'ilz soient ostez et mis en terre,
Et que plus on n'en face frime.

Micet

Par noz dieux, j'auray une mine

46549 C : *s'il.* — 46551 B : *divisé.* — 46564 A B C : *de ces pendans* — 46566 B : *puant.* — 46570 C : *donnez.* — 46573 B : *on ne face.*

Qui sera longue jucque aux piedz.
Monsieur, a noz dieux soyez !
Je voys acomplir mon office.

Gournay !

GOURNAY

Micet ?

MICET

Quoy ? Suis je nice ?
315 c J'ay congé, et n'en parlez plus,
De despendre ces deux pendus
Qui sont mors a honte villaine.

GOURNAY

Et tu as ta fiévre quartaine !

MICET

Prenez cela ; vous m'aiderez
A ce cop et me servirez ;
Ne voulez vous pas que je aprengne ?

GOURNAY

Quel follastre !

MICET

Se je m'engagne...

GOURNAY

Que feras tu ?

MICET

J'ay alliance.
M'avez vous pas donné puissance,
Avec le congé du provost,
Que hastivement et bien tost
Soient de par moy despendus ?
G'y vois, brief ; et n'en parlon plus.

GOURNAY

Et tu feras... ton senglant dyable !

46575 C : *jusque.* — 46579 B : *n'en parle.* — 46584 B C : *coup.*
46586 B : *Quel fol.* — *Se je m'engaigne.* — 46589 B C : *prevost.*
46590 A B : *hastiment.* — 46592 C : *Je y vois, bref.*

Micet

Sans songer, baillez moy ung chable.

Gournay

Tu auras ung cop de fouet!

Micet

Que ce nou est serré estroyt!
Tirez fort, tirez, qu'il n'eschappe,
Par le grant dieu!

Gournay

Se je te happe,
Il y aura ung grant bisestre!

Micet

A! je regny! Je seray maistre,
Quelque chose que aillez broullant!
Il est a terre le gallant;
Sus, a l'autre, qu'il n'y ait noise!

Gournay

Ennuit sçauras que ma main poise!
Fault il que serve ce coquin?

Micet

Ouy vraiement, je suis bien fin.

Gournay

Tu n'entens a demy ton cas.

Micet

Je suis maistre, descendez bas
Et tirez fort. Comme qu'il soit,
Vive le bon maistre Micet, *315 d*
Qui est des pendus despendeur!

Gournay

Vive Gournay!

Micet

J'en ay l'honneur.
Sus tost, il les fault enterrer!

46695 B C : *coup.* — 46596 C : *neu.* — A : *estroy.* — 46598 C place tout le vers dans la bouche de Gournay.

GOURNAY

Despesche toy, sans plus tarder.
Prens cela, je te vueil aider :
Il ne nous fault plus cy baver.
A ce cop revestu seray.

AMAN

Ha villain je vous pugniray !
Je vous pugniray bien, je pense.

Prince de treshaulte excellence,
Noz dieux vostre grant majesté
Maintiennent en prosperité,
Et vostre bruit et los gentil !

ASSUAIRE

Bien venez, Aman ; qu'i a il ?
Qu'est il advenu de nouveau ?

AMAN

Il n'y a rien que bien et beau.

ASSUAIRE

N'y a il rien ?

AMAN

Tant seulement
Que ung point.

ASSUAIRE

O dictes hardiment.
Nouvelleté sçavoir desire.

AMAN

Vous congnoissez de moy, cher sire,
Prince d'excellente valeur,
Que souverainement je tire
A garder en tout vostre honneur,

46617 B C : *coup*. — B : *revesty*. — B place ce vers en tête du couplet d'Aman. — 46620 *Tres* est suppléé. — 46622 A : *Maintenant*. — Les v. 46630-46656 forment 3 strophes rimant *ab abb c b cc*.

Et entretenir en vigueur,
En toute façon et moyen,
Ce royaulme de grant haulteur,
En prosperité et tout bien.

ASSUAIRE

Aman, cela sçavons nous bien.

AMAN

En ce royaulme a gens divers,
De diverse condicion,
Prefuges, estranges, dispers,
Contraires a la nacion,
De tresmaudite intencion,
Sur toutes gens les plus despites
En mauvaise inclinacion, 316 a
Maudictes et plus que maudites.

ASSUAIRE

Aman, qu'esse que vous me dictes?

AMAN

Prince, je sçay bien que je dis;
J'en ay enquis d'eux mainteffois.
Contraires en fais et en dis
Nous sont du tout, je les congnoys,
Contemnant tes diz et tes loix,
Non voulans tes commans obeyr.
Par tous les dieux en qui je croy,
Je ne les sçauroie souffrir.

ASSUAIRE

Il est bon de nous advertir.
Sont ilz telz?

AMAN

Ouy, sans faillir,
Cher sire.

46642 A B C: *a nostre nacion.* — 46647 *me* est suppléé. — 46651 A B C: *de tant.* — 46652 A B C: *Contemnent.* — 46655 A B C: *leur.*

ASSUAIRE
Desobeissans ?
AMAN
Du tout.
ASSUAIRE
Dis tu?
AMAN
Suis je a mentir?
ASSUAIRE
Nenny.
AMAN
Ay je ploié nul temps?
ASSUAIRE
Quels gens?
AMAN
Pervers.
ASSUAIRE
Ha, ha!
AMAN
Meschans.
ASSUAIRE
J'entens.
AMAN
A nostre loy contraire.
Et plus...
ASSUAIRE
Quoy?
AMAN
Voz loix contempnans.
ASSUAIRE
Nous regarderons qu'est de faire.
AMAN *316 b*
Mon cher sire...
ASSUAIRE
Tu es sus tous.

46658 B : *desobeissant.* — 46664, 46672, 46680 A B C : *qu'il est.* — 46665 *Mon cher* est suppléé. — B C : *sur.*

AMAN

Vostre mercy.

ASSUAIRE[1]

Qu'on y pourvoie!

AMAN

Il le fault bien.

ASSUAIRE

Que feron nous?

AMAN

O roy!

ASSUAIRE

Quoy?

AMAN

Je conseilleroie...

ASSUAIRE

Comment?

AMAN

Qu'on despeschast la voie.

ASSUAIRE

Comme quoy?

AMAN

Par mort les deffaire,
Que jamais telz gens on ne voie.

ASSUAIRE

Nous regarderons qu'est de faire.

AMAN

Que proffitent ilz?

ASSUAIRE

Peu ou rien.

AMAN

Mais plus?

[1] B C : Aussuaire. — 46669 *Que on en.* — 46673 A B C : *en rien.*

ASSUAIRE
Dis.
AMAN
Ilz nuysent tresfort.
ASSUAIRE
Tant pis.
AMAN
Point a souffrir.
ASSUAIRE
Trop bien.
Que reste il?
AMAN
Mettre tout a mort.
ASSUAIRE
Comme quoy ?
316 c AMAN
C'est le reconfort.
ASSUAIRE
Est il bon?
AMAN
Mais tresnecessaire.
Je vous ditz qu'ilz vous nuysent fort.
ASSUAIRE
Nous regarderons qu'est de faire.

Conseil pourveu en tout affaire
De prudence et discretion,
Deffermez vostre oppinion
Sur ce cas, car fort le desire.
MANICHA
Assuaire, redoubté sire,
S'ilz sont au royaulme nuisans,
Rebelles, desobeissans,
Il n'y a point d'autre remort :
Je les feroie mettre a mort
Comme ennemys et rebellans.

S'il est trouvé qu'ilz soient telz gens,
On en doit le pays delivrer.

CARSENA

Comme Aman voulut reciter,
Gens divers, d'estranges parties,
Ne doit on souffrir, il est cler:
Soient telles gens departies.
Encores leurs serimonies
Sont contraires a nostre loy.
. . . .
On leur face finer la vie.
Je suis de l'oppinion, moy,
De Manicha.

AMAN

O puissant roy,
O hault trespuissant terrien,
Assuaire, sur toute rien
Vous sçavez, tresredoubté sire,
Que vostre honneur sur tout desire.
Vostre bien dessus tous appéte ;
Je convoite l'estat honneste
De vous et de ce beau royaulme.
Par ce bon corps et la vostre ame,
Et loyalle, qui ens se porte,
Decreté que la cité forte
Des Juifz, ou mauvaistié régne
Par tretout vostre puissant régne
Soit mise a mort, je vous donray
Dix mille tallans, que mettray
Es coffres de vostre tresor.

ASSUAIRE

Tu me presentes beaucoup d'or *316 d*
Et d'argent; c'est une grant chose
Dix mille tallans. Je suppose,

46693 A B C : *a voulu reciter.* — 46712 A B C : *cité est forte.*

Au vray guéres ne t'ont coustez :
Entour moy les as conquestez ;
Mais, au fort, tu n'as que bien faict :
Ung homs doit penser a son faict,
Sa soif, son desir estancher
Quant il treuve bien a pescher.
Je ne m'en sens ou tu t'en sens.
Reprens, reprens, reprens, reprens
L'argent qu'en mes coffres veulx mettre.
Qui content enrichir son maistre
Abusé est, ainsi le tien.
L'argent que me monstres soit tien,
Et fais de ces Juifz plains d'orgueil
Ton appetit et tout ton vueil ;
De ce te donne la puissance,
Et, en signe de souffisance
Que nul ne te peult contredire,
Tien mon signet.

AMAN

Grant mercy, sire.

ASSUAIRE

Jamais nul n'yra au contraire,
Si hardy vivant. Fais, fais faire
Le mandement a ton voulloir.

AMAN

Joie faict mon cueur esmouvoir ;
Plaisir sur plaisir a moy croist ;
Liesse plus en plus m'acroist.
Ravy je me sens a demy
Que mon orgueilleux ennemy
Mardochée je pugniray.
Je te auray, viellart, je te auray !
Ne m'as tu dagné faire honneur,

46724 C : *homme.* — 46745 : *je me sens.* — 46749 C : *daigné.*

Et il n'y a si grant seigneur
Qui ne le me face? Ça, ça,
Atach, et aussi Baratha,
En ceste cité, a tousjours,
De Suse, par les carrefours,
Allez tost et incontinent
Atacher cestuy mandement.
Garde que deffault n'y ait rien.

ATHACH

Monsieur, je feray si bien,
Que je pense qu'il y perra.

AMAN

Oultre plus, vien ça, Baratha.

BARATHA

Monsieur? *317 a*

AMAN

Va bien tost a Méde,
Et atache, sans nul reméde,
Incontinent ce mandement
Partout, affin que nullement
On n'y puisse prendre ignorance.

BARATHA

D'acomplir la vostre plaisance
Est mon couraige tout reffaict.

ATACH

Monsieur, vostre vueil est faict.
Par les carrefours de la ville
De Suse j'en ay plus de mille
Atachez, je vous certifi,
Et mesmes jucque au pilori,
Ou il y avoit tresgrant presse.

AMAN

Atach!

46751 B *me* m. — C : *ne me le.* — 46769 A B C : *Par tous les* (A : *le*). — 46772 C : *jusque.*

ATACH

Monsieur ?

AMAN

Va en Perse,
Ce command atacher, clouer
Partout.

ATACH

Point il n'en fault doubter,
J'en feray mon devoir tresgrant.

AMAN

Je vous auray, tresfiére gent !
Je vous auray, despit commun !
Je vous auray, pour l'amour d'un !
Vous en serez trestous pugnis,
Tant qu'en sçauray ! En tous pays
Ou j'ay pouoir et dominance,
Sentirez moult mortel douleur !
Mardochée, ma grant rigueur
Sentiras, n'en soit varié !

BARATHA

Vela mon mandement fiché,
Aux Juifz bien contraire pourtant.

ATACH

Et vela le mien ataché ;
J'en ay faict mon devoir bien grant.

MARDOCHÉE

Qu'esse qu'on a icy broullé ?
De le sçavoir suis moult engrant.
Dea, le signet y est fiché
Du roy ; c'est donc de son command.

46774 A B C : *Reva.* — 46775 A B C : *et clouer.* — 47776 *Il* est suppléé. — 46789 C : *voyla.* — 46793 *Dea* est suppléé.

S'ensuit le contenu du mandement, et le lit Mardochée.

Assuaire, roy d'Inde trespuissant, *317 b*
A tous juges, gubernateurs,
Officiers ; a tous gouverneurs
Du reame, en intencion,
Soubz nostre honneur salut, dilection !
Il nous a este exposé
Par nostre cher et bien aymé
Aman, le provost entour nous,
De nostre pallays dessus tous,
Q'une nacion tresinique
Dicte et nommée judaïque,
Prefuge, vacant et infame,
Disperce par nostre reame,
Plaine de fraudes infinies,
De iniques serimonies,
Couvertement nous rebellans,
Noz ditz et noz loix contempnans,
Pleine de toute malefice,
Ou grant grief et prejudice
De nostre reame de nom,
Se dessus ce provision
N'estoit en brief mise et posée.
Ceste chose considerée,
Nous vous enjoignons et mandons
Et expressement commandons,
Sur peine de inobedience :
Tout a ung jour en diligence,
Au mois d'Ader, vous vous trouvez

46798 A B C : *De ce royaulme par intencion.* — 46796 B *jugues.* — 46802 C : *prevost.* — 46807, 46814 A B C : *royaulme.* — 46808 A B C : *Plaines.* — 46811 C : *Nos ditz et loix.* — 46813 A B C : *et au prejudice.* — 46816 *en* est suppléé. — 46818 A : *enignons.* — 46820 A : *Sure.* — B : *d'inobedience.*

Et generallement mettrez,
Sans rien reserver, sans remort,
Tous Juifz et Juifves a la mort,
Trouvez ou royaulme sus dit,
Depuis le grant jusque au petit;
Et semblable destruction,
De quelque estat, condicion,
Puis le povre jusque aux puissans,
Hommes, femmes, petis enfans,
Et fussent nez d'une heure ou deux
Depuis les jeunes jusque es vieulx.
Sans port, sans faveur regarder,
Et sans ung tout seul reserver.
De ceulx a telz fins appliquez
Desclarez leurs biens confisquez,
Car ainsi l'avons ordonné.
Donné a Suse, la cité.
Pour certain cas ainsi faire nous plaist,
Et, que de ce ne puist estre doubté,
A ce mand mis avons nostre signet.

MARDOCHÉE [1]

317 c Qu'esse cy? Quelle adventure,
Quel laidure
Aspre et dure!
Dont procéde ce dampné sort?
Qui la cause?
Quil est cause
De mettre les Juifz a mort?

O loy de griefve contraincte,
Qui t'a faincte,
Qui t'a painte?

46826-46827 A B C placent ces vers après les deux suivants. — 1. Le nom du personnage m. dans A C. — 46846 A la place de ce vers octosyllabique il devrait y avoir deux vers de sept syllabes. — 46848 A C : *Qu'il est cause.* — 46850 *Griefve* est suppléé.

Qu'esse qui nous faict ce tort?
C'est cruelle felonnye,
Ou envye,
Qui envye
De mettre les Juifz a mort!

Je desromps mes vestemens,
Car je sens
En tous sens.
A nous, Juifz, c'est dur effort!
Sur mon chef douloureux sendre
Vien descendre.
On veult tendre
De mettre les Juifz a mort!

Mes vestemens je desromps,
Je corromps
Et je romps;
De ce sac, vil et ort,
Je me vestiray par dueil.
Je me dueil
Veoir a l'oeil
De mettre les Juifz a mort.

Le premier Juif

Mais qui a ataché si fort
Ce mandement icy, en Perse?
Lire le fault. O! qu'on oppresse
De destresse
Les Juïfz de ce pas mortel!
Qui nous a avancé l'amour?

46853 A B C : *Qui esse.* — 46864 A B C : *Et veult.* — 46866, 46868 A B C : *Mes vestemens desromps,* || *Corromps* || *Et romps.*

O quel tour
En ung jour!
Assuaire faict ung mand tel
Que tous Juifz
En ce pays
Soient mis a mort. Moult nouvel
Est ce command, a mon advis,
Entre maniére criminel.
Helas! il n'y a point d'apel,
Car le signet y est du roy.
Je suis mort! En Suse je voy,
Se grace pourrons acquerir.
Il me feroit mal de mourir
17 d Sans avoir la mort deservie.
Il fault que ce soit par envye,
Ou par oultrageuse vengeance
Dessur les Juifz, de l'ordonnance
Que Assuaire mand et escript.

LE SECOND JUIF

Qu'esse cy? D'ou vient cest escript
Cy mis es provinces de Méde?
Lire le fault, n'y a reméde.
O douleurs et piteux recors!
O trescrains, redoubtez editz!
Je suis en danger de mon corps,
Car, se meurent trestous les Juifz,
Je suis pris
Et surpris,
A tel pris
Ou les autres Juïfz enqueurent,
Car, pourquoy? je mourray s'ilz meurent.

5891 A B C: *pourront*. — 46903 C: *dangier*.

Se je ne me absente ou me musse,
Je suis frit, je serai happé.
Je vois a la cité de Suse
Veoir se moyen sera trouvé.

LE PREMIER JUIF

D'ou vient cest homme ainsi hasté ?
Hatif est d'aller quelque part.

LE SECOND JUIF

Le hault souverain Dieu vous gard !
Vous estes Juif, car bien le vois.

LE PREMIER JUIF

C'est vray, ou allez vous ?

LE SECOND JUIF

Je vois
En Suse.

LE PREMIER JUIF

Et puis, quelle nouvelle ?

LE SECOND JUIF

La plus terrible et plus cruelle
Pour Juifz qu'est possible de faire.

LE PREMIER JUIF

Comme quoy ?

LE SECOND JUIF

Le roy Assuaire
A discreté et disserné,
Et disserné et discreté,
Sur son signet ou n'est remort,
Que tous Juifz soient mis a mort :
Ne sçay qui ceste rigueur cause.

46910 C : *ne* m. — 46911 A B C : *je suis happé.* — 46923, 46924 C : *decreté.*

LE PREMIER JUIF
Helas ! g'y vois pour ceste clause,
Remply de mortelle destresse.
J'ay leu le mandement en Perse.

18 a LE SECOND JUIF
Helas! et je l'ay leu en Méde.
Quel moyen?

LE PREMIER JUIF
Il n'y a reméde
Que d'aller devers Mardochée,
Qui vers Hester, la bien aymée
Du roy, traicte pour nostre paix.

LE SECOND JUIF
J'ay bien pourpensé a ses fais;
Il n'y a point d'autre moyen :
Allons a luy.

LE PREMIER JUIF
Je le vueil bien.
Velle la.

LE SECOND JUIF
Ainsi le me semble.

LE PREMIER JUIF
Mardochée, nous tous ensemble,
Juifz, nous venons pour l'edit
Qui du roy Assuaire est dit.

LE SECOND JUIF
Ces edis sont ainsi donnez
Que tous les Juïfz soient tuez.

LE PREMIER JUIF
Hellas! et vous en estes ung.

28 C : *je y vois*. — B : *cause*. — 46932 B : *Il n'y a a*. — 6936 B : *nostre pays*. — 46939 C : *Voyle la*. — 46943 C : *Ses dictz*.

LE SECOND JUIF

Et Hester.

LE PREMIER JUIF

Il est tout commun
Que, se nous mourons, vous mourrez.

LE SECOND JUIF

Et Hester aussi. Vous orrez :
Par tout Suse pareillement
Est ataché le mandement.
Au reame n'a ducz ne princes,
En cent et vingt sept provinces,
Qui n'en soient tous advertis.

LE PREMIER JUIF

Helas! que feront povres Juifz,
Se la doulce et humble pucelle,
Hester, la sentence cruelle
Ne faict par grace revoquer?

LE SECOND JUIF

Il vous plaise vous appliquer
Aux Juifz de ce tresgrant bien faire.

MARDOCHÉE

En tant que touche cest affaire,
Il me touche et a elle aussi. *318 b*
Atach, mon bon et cher amy.
Tu es des servans Egeus,
Provost, sur tous le pardessus,
Gardien des dames royaulx;
Dy a Hester les cruelz maulx
Qui sont sur Juifz a advenir.

ATACH

Mardochée, vostre plaisir

46947 B : *mourez*. — 46948 A B C intercalent entre les deux moitiés de ce vers le mot MARDOCHÉE en vedette, bien que le couplet ne puisse être mis dans la bouche de ce personnage. — 46951 C : *Aux*. — A B C : *royaulmes*. — 46957 A B C : *Na faict*. — 46964 B C : *prevost*. — 46966 B : *cruaulx*.

Sera, pour vray, de brief parfaict.

LE PREMIER JUIF

Helas! se nostre paix ne faict,
Nous sommes mors.

LE SECOND JUIF

J'en suis asseur.

ATACH

Humble Hester, royne de valeur,
Vostre oncle, le bon Mardochée,
Et les Juifz, en grande pensée,
Doubtant le mortel pas trestous;
Si m'envoyent par devers vous.

HESTER

Pour quelle cause? Qui a il?

ATACH

Par ung ennortement subtil,
Ne sçay qui, dyable, l'a chassé;
Vers le roy a tant pourchassé
Qu'il est crié par tous pays
Du reame que tous les Juifz
Soient mis a mort, et dedens
Le moys d'Ader.

HESTER

Je me presens
A Dieu soubz tant dure fortune,
Quant de ce peuple j'en suis l'une.
Après, que veult mon oncle dire?

ATACH

Que devers le roy nostre sire
Impetrez leur remission.

46978 C : *enhortement.* — 46979 B : *que dyable.* — 46982 A B C : *royaulme.* — 46986 B : *je suis.*

HESTER

Comment? Ay je l'intencion
Et le vouloir du roy es mains?
Ha nenny! Mon peuple je plains;
Mais je n'y sçauroie que faire.
Se le vueil du roy Assuaire
Est nous vouloir faire mourir,
Je n'y vueil point desobeir,
Mais endurer mort la premiére.

ATACH

Que luy diray je, dame chére?

HESTER *318 c*

Moy, je n'y sçauroie que faire.
Face son vouloir Assuaire :
La mort voulentiers souffriray.

ATACH

Et bien, dame, je luy diray
Vostre responce saine et meure.

MARDOCHÉE

Et! puissant Dieu, que Atach demeure!
Luy ay je point dit qu'il revienne?
Il ne m'en chault, quoy qu'il advienne,
Se grace pouons acquerir.

ATACH

Le hault Dieu par son bon plaisir
Vous rejouisse voz courages!
J'ay faict voz commans et messages.

MARDOCHÉE

Quelles nouvelles, mon amy
Atach?

ATACH

Elle respond ainsi

47001 C : *volentiers.* — 47003 B : *et saine et meure.*

Qu'el ne se oseroit entremettre
De ce faire.

LE PREMIER JUIF

Il vous convient mettre
En chemin, nous vous prions, tous.

LE SECOND JUIF

Mardochée, priez pour nous,
Ou nous sommes mors autrement.

MARDOCHÉE

Il me touche pareillement
Comme a vous. Mais content je suis
D'y aller.

LE PREMIER JUIF

Penser je ne puis,
Se Hester ne traicte la paix,
Que ferons.

LE SECOND JUIF

Nous sommes defais.

LE PREMIER JUIF

Nous sommes mors.

LE SECOND JUIF

Et ! qui en doubte ?

LE PREMIER JUIF

En ce cas cy je n'y voy goutte ;
De cela ne soit point doubté.

MARDOCHÉE

Hester, patron de humilité,
A moult grande perplexité
Est vostre peuple querant grace.

318 d

HESTER

Et que vous plaist il que je face?

47027 B : *grant*.

MARDOCHÉE
Assuaire a expres mandé,
Par son mandement commandé,
Que ton povre peuple on defface.

HESTER
Et que vous plaist il que je face?

MARDOCHÉE
O dame, n'est il point possible
Que l'execucion terrible
De ce tresgrant grief on defface?

HESTER
Et que voulez vous que je face?

MARDOCHÉE
Se tes humbles yeulx en la face
Du roy il te plaist presenter,
En bref temps et en brefve espace
De mort tu peulx Juifz respiter.

HESTER
Respiter, mon oncle! Comment?
Par quel moyen, ne par quelz tours,
Quant je n'aprouchay nullement
Vers le roy depuis trente jours?

MARDOCHÉE
Jours sont maleureux et mauditz
Ou moys d'Adar; tout a ung jour
Si fineront les povres Juifz,
Labourez d'extréme labour.

HESTER
Labour mettroie voulentiers.
Pour quoy? En danger suis premiére,
Se ce sont les vouloirs entiers
Du roy. S'il me veoit, quel chére!

MARDOCHÉE
Chére dame, fay luy priére

47047 B : *tout en ung*. — 47052 B : *ce* m. — 47053 A B C : *quelle*.

Pour tous sauver, non seulement
Toy ne moy, generallement
Trestous les Juifs que en Inde sont
Qui de voulloir et cueur parfont,
Te desprient piteusement,
Car ilz sçavent certainement
Que ta grant bonté peult tant plaire,
Ton humilité tant complaire,
Que pour nous respiter la vie.
Sauve toy, sauve moy, m'amye,
Sauve ton povre populaire.

HESTER

Mon oncle, il me devroit desplaire
De mourir; mais, sur toute rien,
319a Qui nous a mis en ce lien?

MARDOCHÉE

Aman.

HESTER

Et pour quelle raison?

MARDOCHÉE

Je ne sçay pas bien l'achoison;
Mais entre les Juifz est commun.
Qui soit l'autre, il en est l'un.
Vostre peuple vous faict requerre
Que, pour appaiser ceste guerre
Qu'ilz redoubtent sur toute rien,
Vous en serez propre moyen.

HESTER

Et comment convient il qu'il soit?

MARDOCHÉE

Vostre humilité le feroit,
Car le hault roy ne veult orgueil.
Monstrez vostre humble amoureux œul,
Ainsi que bien faire sçaurez;

47057 BC : *qui*. — 47066 C : *deveroit*. — 47069 C : *quel raison*.

De ce danger, criminel dueil,
Tous les Juifz de mort osterez.

HESTER

Mon oncle, vecy que ferez.
De nous mesmes pitié prenons,
Car peché nous tient de tous lez;
Par quoy, grace de Dieu perdons,
Et, d'autre costé, ne sçavons
Se nous sommes dignes de grace
Ou de haïne; or bien pensons
A ce point.

MARDOCHÉE

Que vous plaist qu'on face?

HESTER

Tresvoulentiers devant la face
Du roy je me presenteray
Et humblement luy suppliray
Qu'il vueille refraindre son ire;
Mais, quoy? mon oncle, mon cher sire,
Pour estaindre tant durs estrifz
Enchargez a trestous les Juifz,
Qu'ilz jeusnent par devocion,
Et, de treshumble affection,
Requèrent le souverain Dieu;
Autant en feray en ce lieu.
Il est convenable, il le fault.
Pensez que pour nostre deffault
Vient pugnicion ainsi griefve.
Si soit faict, a parolle briefve.
Cependant je iray vers le roy,
Et a tant, congé. *319 b*

47084 C : *voicy.* — 47095 C : *refaindre.* — 47100 B : *de* m. — 47101 C : *requierent.* — 47107 A : *Ce pandant.*

MARDOCHÉE

Je m'en voy
Vers vostre peuple douloureux.

HESTER

Dames de plaisir gracieux,
Devers le roy je vueil aller ;
Compagnez moy.

LA DUCHESSE DE SIRIE

Ne fault doubter
Que chacune vous complaira
De nous, et ou il vous plaira,
Humble Hester, voulentiers irons.

LA DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Vostre hault veul obeissons
En pensée, en fais et en ditz.

LA PREMIÉRE PUCELLE

Hester, tout a vostre devis
Voulons faire, et vostre vouloir.

LA SECONDE PUCELLE

Vostre plaisir, sachez, de voir
Acomplirons, certaine en suis.

MARDOCHÉE

Requerons le treshault Dieu, Juifz,
Requerons le Dieu tout puissant,
En jeusnes, oraisons, veillant,
Comme Hester par moy le vous mande.

LE PREMIER JUIF

Ce que la bonne Hester commande
Acomplirons, c'est bien raison.

47108 C : *voys*. — 47111 B : *je* m. — 47117 B : *En pensée et faitz et en ditz*. — 47122 B · *Juif*.

LE SECOND JUIF
Metons nous tous en oraison,
Quant des humbles la nonpareille,
La doulce Hester, le nous conseille.
LE PREMIER JUIF
Helas! nous sommes en danger.
LE SECOND JUIF
Helas! bien en devons prier.
LE PREMIER JUIF
Helas! et il touche a nous tous.
LE SECOND JUIF
Metton nous chacun a genoulx.
O Hester, amyable et belle,
Humble, gracieuse pucelle,
Dieu te doint pour nous besongner!
LE PREMIER JUIF
Par ton moyen, de ce danger
Nous gard Dieu, et de tout contraire!

HESTER
Et doit estre a genoulx aux piedz du roy.
A toy, roy puissant Assuaire, *319 c*
Je rens honneur et reverence.
ASSUAIRE
Hester treshumble et debonnaire,
Moult me plaist ton obeissance.
En signe d'amour et clemence,
Sur toy, par faict especial,
Je estens par grant begnivollence
Ma verge, mon ceptre royal.
Que quiers tu, a propos final?

47139 B : *de* m. — 47145 B : *parfaict et especial.* — 47146 B : *benivollence.* — 47148 A : *popos.*

Demande ce que tu vouldras,
Humble Hester ; de moy le obtiendras,
Fust la my part de mon reame.
Ton humilité en mon ame
Me plaist, par dessus autre chose :
Se tu veulx rien, requiers, propose ;
Faire tu le peux seurement.

HESTER

Je ne te requiers seulement
Que tu viennes faire grant chére
En l'hostel que ta chamberiére
Indigne a voulu ordonner ;
En oultre, a Aman commander
Qu'il y soit, se c'est ton plaisir.

ASSUAIRE

Aman, garde bien d'y faillir.
Tu vois qu'el ne prie que toy
Dessus tous qui sont avec moy ;
Si ay je grande seigneurie.

AMAN

Royne, de cueur vous remercye ;
G'iray, a voulenté moult grande.

ASSUAIRE

En octroy mettons ta demande
Et accordons ton bon vouloir.

HESTER

Vostre congé.

ASSUAIRE

Jusque au revoir,
Hester, miroer des humbles femmes.

HESTER

Retournons, honnorées dames ;
Le roy nous viendra visiter.

47151 A B C : *royaulme*. — 47161 A B C : *ce*. — 47163 A B C : *elle*. — 47167 C : *Je iray*.

LA DUCHESSE DE SIRIE
Dame, il ne vous fault point doubter
Que desirons de vous servir.
LA DUCHESSE D'ALEXANDRIE
Prestes en tout vous obeir
De cueur gracieux et courtois.

ASSUAIRE
Je vous dis encore une foys, *319d*
Ne faillez point a nostre amye
Hester.
AMAN
De ce ne doubtez mye.
Congé, a la vostre licence,
S'il vous plaist. Il faut que je pense
Aux besongnes de vostre affaire.
ASSUAIRE
Allez.

BARATHA
Vela ce resignaire,
Vela ce cueur fier et haultain,
Vela cest orgueilleux villain,
Ce Mardochée, monsieur.
AMAN
Ne m'a il point porté honneur?
Rens sur ce responce certaine.
BARATHA
Et! il a...., sa fiévre quartaine!
AMAN
S'est il point levé devant moy?

47174 *Vous* est suppléé. — 47184-47186 C : *Voyla*. — 47191 A B : *C'est il*.

BARATHA

Nenny, monsieur, par ma loy.

AMAN

N'a il point le genoul ploié?

BARATHA

Par noz dieux, il ne s'est bougé.

AMAN

Ne mis la main au chapperon?

BARATHA

Et! il a.... son grant dyable!

AMAN

Non,
Ne m'a pas, ce croy, aperceu.

BARATHA

Non plus que moy ne vous a veu,
Monsieur, pour vous abreger,
Ne oncques ne s'est daigné bouger,
De quoy j'ay au cueur grant despit.

AMAN

Ho, ho, il souffit, il souffit!
Il ne sçait pas que je luy brasse,
Le fardeau que je luy embrasse.
Je luy brasse ung si dur brassin
Que je cuide que en la parfin
Il en aura ung dur sallaire.

HESTER

Egeus, le roy Assuaire
Doit venir; que tout soit a point.

320 a EGEUS

Dame, ne vous souciez point,
Car g'y emploiray tout mon cueur.

47194 A B C : *c'est bougé.* — 47197 A B C : *se croy.* — 47211 C : *jey.*

La Duchesse de Sirie

Dame, il appéte fort honneur;
Par quoy il ensuit promptement
Que tout soit faict honnestement;
Il est de soy mesmes honneste.

La Duchesse d'Alexandrie

Egeus si n'est point si beste
Qu'il n'en face bien son devoir,
Car il faict assez assavoir
Qu'il a tousjours honneur es yeulx.

Egeus

Ma dame, j'en feray mon mieulx.
A mon pouoir vous ay servy,
Et aussi, par trestous noz dieux,
J'en ay grant grace desservy.

Aman

Zarès, eslevé et ravy
Je suis en grant esjouissance.

Zarès

Et pour quel cause, mon amy?
D'ou vient ceste rejouissance?

Aman

De quoy me vient ceste plaisance
Dont mon cueur est tout esveillé?
La royne Hester si a prié
Le roy Assuaire a disner
Et, pour ma personne honnorer,
M'a invité avec le roy,
Moy seul, et non autre que moy,
Que je repute a grant honneur :
N'esse rien?

47225 A C : *J'en suis.*

Zarès

Ouy, monsieur.

Aman

C'est grant chose, je le suppose.
N'est pas, Zarès ?

Zarès

C'est moult grant chose.

Aman

Seul avec le roy invité!
Qu'esse la ?

Zarès

C'est grant amitié.

Aman

N'est pas ?

Zarès

Bien le monstre le faict.

320 b Aman

Mais une chose me desplaist,
Qui me tresperce le courage.

Zarès

Et qu'esse ?

Aman

Dont tout vif j'enrage.

Zarès

Dictes.

Aman

Dont je créve de dueil.

Zarès

Qui a il ?

Aman

C'est du fier orgueil
De ce vielz paillart Mardochée.

47237 B : *supose.* — 47241 A B C : *N'est pas, Zarès?* — 47244 B : *j'enraige.* — 47247 C : *vieil.*

Je n'auray ja bien la journée
Que je le veray, par ma loy!

ZARÈS

Il ne m'en chaudroit ja.

AMAN

Pour quoy?
Il ne me daigne salluer.

ZARÈS

C'est ung villain.

AMAN

Ne soy lever
Quant je passe par devant luy.
Encores mesmes au jour d'uy
Devant le villain j'ay passé;
Mais oncques il ne s'est levé.
Pensez vous que cela me plaise?

ZARÈS

Reposez vostre cueur en aise;
Bien vous conseilleray.

AMAN

Comment?

ZARÈS

Vous avez dit presentement
Que a disner estes invité
Avec le roy?

AMAN

C'est verité.
Et puis que reste il que je face?

ZARÈS

O Aman, vous estes en grace
Sur tous les princes du reame;
Croyez, croyez conseil de femme.

47249 B C : *verray.* — 47259 B : *Bien je vous.* — 47265 A B C : *royaulme.*

AMAN

Je orray voulentiers que direz.

320 c ZARÈS

De tout ce que faire vouldrez
Bien sçay qu'en viendrez bien a bout.

AMAN

Et qui en doubte? Je suis tout,
Tant suis bien aymé d'Assuaire.

ZARÈS

Je conseille que faciez faire,
Pour pugnir ces faulx Juifz tout oultre,
Et lever une bien grant poultre
De soixante coultées hault,
Qui pour ung gibet assez vault;
Et puis, quant au disner serez
Du roy, bien vous impetrerez
Que Mardochée y soit pendu.
Le roy le voudra, entendu
Que expressement a commandé
Et par edictz royaulx mandé.

MARDOCHÉE

O Dieu piteux, puissant et debonnaire,
Considére que les Juifz pourront faire,
Qui condampnez sont a tresdure mort.
Or cognoys tu que c'est ton populaire.
Aman provost leur est si fort contraire
Qu'ilz n'ont plaisir, ne soullas, ne confort,
Et fault dire que, par mauvais rapport,

47274 A B C : *Leues une bien grant poultre.* — 47275 C : *couldées.* — A B : *de hault.* — 47283-47330 Ces vers devraient former 5 strophes de dix vers rimant *aabaabbcbc*, *ccdeeddede*, etc.; mais la troisième strophe est incomplète de deux vers, et les rimes sont brouillées dans la cinquième. — 47282 A B C : *edit.* — 47287 C : *prevost.*

Aman a eu ceste commission ;
Par quoy, se Juifz n'ont de par toy support,
Ilz mourront tous et sans remission.

HESTER

Roy eternel, hault prince de Syon,
Ne seuffre pas mettre a perdicion
Les povres Juifz; vers moy ont leurs recours.
Rememoire leur lamentacion ;
Considére que par deception
Desire Aman faire finer leurs jours.
Aux povres Juifz as faict tousjours secours,
Et delivres de la main des payens
Quant devers toy se retournent tousjours.
Il est en toy de leur faire des biens.

Tu as trouvé les façons et moyens
Les delivrer de la main Pharaon ;
Oste les donc des tresapres lyens
Du fier Aman, orgueilleux et felon ;
Ne seuffre pas abatre ton sainct nom
Et eslever gens plains de ydolatrie.
Roy eternel, helas, octroye ce don
A tu servante qui humblement te prie !

DIEU

Tresnoble Hester, amyable et serie,
Eslevée es en grande seigneurie *320 d*
Pour la raison de ton humilité,
Prefigurant que la vierge Marie,
Treshumble fleur, precieuse et serie,
Sur les autres aura auctorité.
Mon filz Jesus, plein de nobilité,
Enfantera, et, sans corruption,
Ne amaindrir en rien sa deité.

47298 A B C : *Aman desire.* — 47317 B : *Jhesus.* — 47319 C : *amoindrir.*

Pour les pecheurs souffrira passion,

Plusieurs verront sa resurrection
Et comme aux cieulx divins assistera;
Lors la Vierge se magnifestera
Treshumblement devant sa digne face,
Qui pour pecheurs souvent impetrera
Paix et acord, amour, concorde et grace.
Tout en ce point vueil que Hester ainsi face,
Qui est du roy privée et familiére :
Vers Assuaire, hault prince d'efficace,
El obtiendra pour Juifz grace planiére.

HESTER

Mesdames, trouvons la maniére
De tout acoutrer noblement,
Car j'ay voulenté singuliére
Festoier le roy haultement.

DUCHESSE DE SIRIE

Tout est paré honnestement;
Vienne le roy quant il vouldra.

DUCHESSE D'ALEXANDRIE

Receu sera reallement;
A le servir on entendra.

HESTER

Egeus la charge prendra
De recepvoir la seigneurie.

EGEUS

Noble dame, a moy ne tiendra;
De cela ne fault que on me prie.

Gardiens d'eschançonnerie,
Maistre d'ostelz et officiers,

7323 C : *manifestera*. — 47344 C : *hostel*.

Tous serviteurs et escuyers,
Lessez tout procès et ẹquet
Pour bien servir a ce banquet,
Qui sera sur tous sumptueux.

Icy mettent les tables.

BARATHA

Aman est fier et orgueilleux ;
Il triumphe treshaultement.

MARDOCHÉE

Advis luy est certainement
Que homme du monde ne le vault.

BARATHA *321 a*

Le roy l'a eslevé bien hault.

MARDOCHÉE

Aussi se fait il bien valloir.

BARATHA

C'est ung homme de hault voulloir,
Qui veult grans choses entreprendre.

MARDOCHÉE

Trop hault monté voit on descendre.

ATACH

Chacun reverence luy fait,
Fors vous, Mardochée.

MARDOCHÉE

En effect
Je ne luy vueil nul desplaisir.

BARATHA

Touteffois vous n'avez desir
De luy faire la reverence.

ATACH

Nous voyons par experience
Que tu as contempné l'edit
Du roy.

BARATHA

N'a pas le roy dit
Qu'il soit honoré haultement?

MARDOCHÉE

On doit adorer seullement
Ung Dieu, non pas la creature,
Debille et de fresle nature.
Et, oultre plus, vous sçavez bien
Que je suis Juif et luy payen.
Le cas doncques bien entendu,
A nostre loy est deffendu
D'adorer nul homme vivant.

ATACH

Vas tu contre luy estrivant?
Tu t'en pourras bien repentir.

MARDOCHÉE

L'homme juste ne doit mentir.
Ainsi que je me rememore,
Saige ne veult estre honoré;
Orgueil ne vient que de follie.
Dieu ayme cil qui se humilie.
Ceulx que ont abbis sumptueux,
Cuidez vous qu'ilz soient vertueux
Pour leur riche abbit et leur pompe?
Nenny : riche abbit l'homme trompe.
Les richesses, les dignitez,
Causent les superfluitez
Des mondains; brief, tout debatu,
321 b Aman est homme sans vertu.
Par quoy, adorer je ne vueil
Ung homme qui est plein d'orgueil :
Vella ma resolucion.

BARATHA

A dire vray, l'intencion

47378 *me* est suppléé. — 47392 C : *Voyla.*

De Mardochée n'est mauvaise.

MARDOCHÉE

Cuidez vous que Aman me desplaise?
Nenny, et si je congnois bien
Que luy seul a trouvé moyen
De brasser par devers le roy
La mort des Juifz; mais le desroy
Peult estre sur luy tournera.

ATACH

Mardochée, ja ne sera
Adoré par vous, bien le voy.

MARDOCHÉE

Voullez vous que faulce ma loy?
Nenny, je ne suis pas si beste,
Car Dieu nous dit et admoneste
Que luy seul on doit adorer,
Servir, doubter et honorer;
Autrement n'en feray en somme.

BARATHA

Par noz dieux, Aman est bien homme
Pour le vous rendre ung jour tout chaut.

ATACH

Lessons cecy; aller nous fault
Par devers la treshumble Hester
Pour le banquet soliciter,
Qui sera grant et magnifique.

SAOUL [1] D'OUVRER, *charpentier*

Maudollé!

MAUDOLLÉ, *varlet*

Vecy la relique

47394 A B C : *n'est pas*. — 47401 A B C : *il ne sera*. — [1] A : SAUL. — 47415 C : *Voycy*.

De l'un des os de sainct Belin.

Saoul

Viendras tu a moy?

Maudollé

C'est bon vin.
Qui boit bon vin, mieulx en besongne.

Saoul

Mais regardez moy quel yvrongne!
Sans cesser il avale ou mache.

Maudollé

Quant on a achevé sa tache,
Doit on pas prendre son repas?

Saoul

Ouy, mais tu ne gaignez pas
321 c L'eaue que tu boys, c'est le point.

Maudollé

Par Dieu, maistre, je ne boys point;
Il est bon a veoir a mon nés.

Saoul

Dea, mon varlet, vous vous donnez
Du bon du temps.

Maudollé

En doubtez vous?
Se charpentiers ne sont bien saoulz,
Ja ne feront bonne journée.
J'ay ma besague retournée
Au matin, son devant derriére.

Saoul

Tu fais tous les soirs si grant chére
Que encor en es yvre au matin.

Maudollé

Mon maistre, ce n'est que de vin,
Car je n'ayme citre ne biére.

47428 C : *Du bon temps*. — 47431 B : *besongne*. — 47435 A B C : *se*. — 47436 A B C : *ne citre*.

BARATHA

Si me fault il trouver maniére
De parler a ce charpentier,
Qu'i vienne ouvrer de son mestier.

Es tu ceans, Saoul d'ouvrer?

SAOUL D'OUVRER, *charpentier*

Ouy.
Pensez que vous ay bien ouy
Crier a haulte voix, et forte.

BARATHA

Vien a mon seigneur, et aporte
Les ostilz de charpenterie.

SAOUL D'OUVRER

A cella ne fauldray je mie;
Drille ne gaignay de cest an.
N'est pas a mon seigneur?

BARATHA

Aman.

SAUL D'OUVRER

J'entens mon seigneur le provost.

GASTEBOYS

Allons, a cop, bien tost, bien tost!
Vecy mes instrumens tous prestz.

Aman, mon seigneur, par exprès
Sur tous vous vouldroie servir.
Commandez vostre bon plaisir;

47443 B: *et porte*. — 47447 A B C : *N'esse pas*. — 47448 B C: *prevost*. — 47450 C : *Voicy*.

Vostre serviteur suis pieça,
Mon seigneur le provost.

AMAN

Vien ça :
Plante moy une grosse poultre,
321 d Qui soit fort et puissant tout oultre.
Entens tu bien?

SAOUL

Je le feray,
Mais ou?

AMAN

Je le te monstreray.
Je le veul cy avoir, et estre
En ma court, devant ma fenestre
De ma grant chambre principalle.

SAOUL D'OUVRER

Pour la façon especialle,
Mon seigneur, la haulteur me fault.

AMAN

De cinquante couldées hault.

SAOUL

Et quelle façon, s'il vous plait?

AMAN

Ainsi que fault faire ung gibet.
Faulte n'y ait, ainsi le veulx.

Ha, hay! que je seray joieux
Quant a mon coucher et lever
Je verray ce Juif orgueilleux
A ce gibet icy bransler!
Matin ne se sauroit passer
Que je ne me vienne abiller

47455 B C : *prevost*. — 47465 A B C : *de hault*.

Pour Mardochée regarder
Que feray en ce lieu lier.

ZARÈS

Mon seigneur, il vous fault songner
De tost proceder a la mort
De ce Mardochée.

AMAN

C'est fort
Traicter sa mort. Je voys au roy.
Baratha viens avecques moy.

BARATHA

Voullentiers, n'en soyez doubtans.

ASSUAIRE

Par maniére de passe temps,
Pour mes fais reduire a memoire,
Lisez croniques ou histoire
De mes gestez et de ma vie.
Ung chappitre ou deux, je vous prie;
Pour le temps passer le desire.
Lisez vous?

MANICHA

Tresvoullentiers, sire.

Ensuit l'istoire.

Assuaire, roy d'Inde, aux Ethioppes, sur cent et 32:
xxvij provinces, pour [1] monstrer sa magnificence, festoya les princes de son royaulme cent LX. Et pour honorer les princes dessusditz, manda ung jour la royne Vasti, laquelle, tenant [2] estat royal avecques les nobles dames du royaulme, contempna venir au mandement

47477 B : *songer.* — 47488 B : *Pour le temps passe le desdire.* — 1. A B C : *qui pour.* — 2. A B C : *tenoit.*

du roy; pour laquelle desobeissance, par l'oppinion des princes, fut privée de la vision du roy et deboutée du tout dudit royaulme. Ou lieu de laquelle fut receue en grace la treshumble pucelle Hester, ou moyen de laquelle ung bon preudomme nommé Mardochée, son oncle, fut commis portier de la salle royalle, et lequel, oyant Tharès et Bagatam machiner la mort du roy, en advertit Hester, et fut ceste conspiracion denuncée au roy; par quoy les dessusditz furent executez par justice.

ASSUAIRE

Holla! arestez sur ce pas;
Gardez que ne le passez pas.
Vecy ung tresmerveilleux cas
Qui est digne de grant memoire
Et qui ne vault pas qu'on l'oublie.
Cil qui nous a sauvé la vie
N'a il eu quelque recompense?

CARSENA

Nenny, hault prince d'exellence.

ASSUAIRE

N'en a il eu quelque loyer?

MANICHA

Nenny, sire, sans varier.
Mardochée, que bref propose,
Si n'a receu aucune chose
Pour telle chose especialle.

ASSUAIRE

Nom dea? Qui est en nostre salle?

CARSENA

C'est Aman.

ASSUAIRE

Faictez lay venir.

47492 *Ung m. dans* A C. — 47494 A : *ung lomblie.* — 47503 B C : *Non dea.* — 47504 *C'est* est suppléé. — B : *luy venir;* — C : *le venir.*

ATACH

Acompliray vostre plaisir.

Mon seigneur, venez vers le roy.

AMAN

Me demande il?

ATACH

Ouy.

AMAN

Je y voy. *322 b*

Que vous plaist, tresredoubté sire?

ASSUAIRE

Une chose de toy desire.
Toy entour moy le premitif,
Soubtil, vif engin, et actif,
Et sans lequel je ne fais rien,
Ton oppinion je veul bien :
En toy est prudence parfaicte.
Quel honneur devroit estre faicte
A ung homme, dy sans celler,
Que le roy desire honorer?
Aman, vella ce que demande.

AMAN

Cher sire, la demande est grande;
Au respondre gist fort penser.

ASSUAIRE

Or y pense et, sans arrester,
Revien bien tost; despeche toy.

AMAN

O Assuaire, vaillant roy,

47505 A B C : *Accomplir vostre bon plaisir.* — 47518 C : *voyla.*

Tu quiers de moy mettre en vailleur.
Je sçay bien que le dis pour moy,
Et, qui en doubte, j'en suis seur.
S'il pouoit me faire seigneur,
Apres son decès, du reame,
O que je auroie de l'honneur!
Je feroie feu, voire fin basme.

ASSUAIRE

Sur la question que j'entame,
Aman, rens responce conclue.

AMAN

Resolucion absollue
Il vous a pleu moy demander :
Homs que le roy veult honorer
Doit estre de drap d'or vestu,
Chaines d'or au col.

ASSUAIRE

Que dis tu?

AMAN

Et mis sur le propre cheval
Du roy, tenant ceptre royal,
Et dessus son chief la couronne;
Et la principalle personne
D'entour du roy et de son régne
Tienne le cheval par la resgne,
Tant en la ville que aux faulxbours,
Par toutes places, carefours,
Gectans cry par my la cité,
Disant : « Ainsi est honoré
322 c « Homs que le roy veult honorer! »

47528 A B C : *royaulme.* — 47529 A B C : *de honneur.* — 47531 C : *que je t'entame.* — 47533 A : *Resulucion obsolue.* — 47539 A C : *De roy.* — 47543 C : *resne.* — 47545 A B C : *et carefours.*

ASSUAIRE

Dis tu?

AMAN

Il n'en fault point doubter

ASSUAIRE

Esse la façon?

AMAN

Seurement.

ASSUAIRE

Homme que on fait ainsi monter
Est il honoré?

AMAN

Haultement.
Il represente seurement
Devant la personne du roy.

ASSUAIRE

Aman, or entens bien a moy;
Entens a garder mon edit.
Tout en ce point que tu l'as dit
Et que la chose est proposée,
En la personne Mardochée
Je vueil que toy mesmes le faces.
Garde q'un seul point n'en effaces;
Garde d'en effacer ung point;
Se tu faulx, je ne fauldray point.
Entens a toy, sans plus mot dire.

AMAN

Hellas! mon cher sire.

ASSUAIRE

O! tant d'ire!
Ainsi je veulx, a bref parler,
Le bon Mardochée honorer,
Et pour cause, car bien le vault.

47552 A B C : *a honorer*. — 47556 A B C : *ce garder*. — 47558 B : *que* m. — 47565 *Mon* est suppléé. — 47566 B : *grief*.

AMAN

Sire, vous me baillez ung sault.

ASSUAIRE

Va, va, et fais ce qu'on te dit.
Vous, soyez presens, que deffault
Il n'y ait.

MANICHA

A vostre appetit.

CARSENA

Puis qu'il vous plait, il sera fait.

MANICHA

Mardochée, vecy le fait :
Le vouloir, le plaisir du roy
Est vous faire honorer.

MARDOCHÉE

Pourquoy
322 d Mes seigneurs? Point ne me lardez.

MANICHA

Au surplus, or vous despechez
D'acomplir le command du roy.

CARSENA

Allez tost querir le cheval
Du roy.

AMAN

Puis qu'il le fault, c'est force.
Fortune encontre moy s'efforce.
Pour moy cuidoie cest honneur
Ou fortune m'est aservant.
Il fault que soie serviteur
A cil qui estoit mon servant!

MANICHA

Et pensez vous que desplaisant
Est Aman? Tout le cueur luy font.

47574 C : *Voycy*. — 47585 A B C : *que je soie*.

En fleur a esté fleurissant,
Et il a maintenant le bont.

CARSENA

Or pensez que les gens diront :
Luy, qui a eu honneur en somme,
Et! comme paige le verront.
Orgueil paie a la fin son homme.

AMAN

Vecy le cheval.

MANICHA

Qu'on consomme
Le voulloir du roy. Escoutez,
Aman ; Mardochée, montez ;
Et luy tenez l'estrief bien ferme.

AMAN

Fortune me tient bien dur terme.
Or montez, montez, Mardochée!

BARATHA

La chance fort est retournée.
Il cuidoit bien porter l'honneur
Qui est a ce viellart donnée :
En fortune n'a rien de seur.

ATACH

Et que tu es bon serviteur!
On te puist a ung gibet mettre!
Mais regardez moy quel flateur :
Quelz brocars il baille a son maistre !

MANICHA

Aman, prenez la resne destre
Gracieusement par la main.

CARSENA

Voire, et menez doulx et humain
Le cheval ou est Mardochée.

47595 C : *Voycy*. — 47601 A B C : *est fort*. — 47604 B : *n'y a rien*. — 47609 B : *dextre*.

323 a AMAN

Faulce fortune forcenée,
Comme sucre fault avaller
Ta poison.

MANICHA

Il nous fault aller
Par toute la ville en ce point.
Faictez le roy, ne faillez point.
Ainsi qu'il vous est ordonné.
Dictez!

AMAN

Ainsi est honoré
Homs que le roy veult honorer!

MANICHA

Qu'i luy fait mal!

CARSENA

C'est pour crever.

MANICHA

Quel traict!

CARSENA

Est il bien bagueté!

MANICHA

Tourner vous fault d'autre costé.

AMAN

Comme il vous plaira commander.

CARSENA

Dictez!

AMAN

Ainsi est honoré
Homs que le roy veult honorer!

MANICHA

Par cy!

AMAN

A vostre voullenté.

47620, 47626, 47632 C : *Homme*. — 47625 A : *Aini*.

CARSENA

Il nous fault par cy retourner.

AMAN

Comme vous vouldrez ordonner.

MANICHA

Mais comme l'edit est donné.

CARSENA

Dictez!

AMAN

Ainsi est honoré!
Homs que le roy veult honorer!

MANICHA

Qu'il luy fait mal!

CARSENA

C'est pour crever.

MANICHA

Quel traict! *323 b*

CARSENA

Il est bien bagueté.
Vous vous estez tresbien porté,
Aman; il nous suffit assez.

MANICHA

Nous le dirons au roy, pensez;
Mais, oultre plus, est a entendre
Qu'il vous convient et fault descendre
Mardochée, pour tout parfaire.

AMAN

Je suis bien content de le faire;
Le reffuser ne vauldroit rien.

CARSENA

Aman, vous ne dictez que bien;
Au roy nous en ferons raport.

47642 A : *vauldroie;* — B C : *n'y vauldroit.*

AMAN

Mortel courroux, que tu es fort
A passer, quant le cuer te prent,
En dueil et en tout desconfort
Ou dur desplaisir le surprent!
Desir de desespoir aprent
Qui est mis en telle doulleur.
Qui mal sur autruy entreprent,
En fin sur luy vient le maleur.
Hellas!

ZARÈS

Que avez vous, mon seigneur?

AMAN

Mon seigneur? Or cessez, ma femme;
Mais le plus povre serviteur
Qui soit en Inde, ce reame.
Ce Mardochée, cest infame,
Le roy l'a voullu honorer
Tant qu'il le m'a fallu mener
Par toute la cité de Suse,
Quelque ire ou despit que j'eüsse:
En ce point oultraigé je suis.

ZARÈS

Et ne vous chaîlle, non, et puis
Sçavez vous pas que c'est de court?
Soyez muet, adveugle, sourt,
Et faindez que ne vous en chaille.
Faindez que vous n'y comptez maille;
Faindez que soiez bien joieux
D'estre hors des bons dangereux,
Donc autres que vous, par usaige,

47656 A B C : *royaulme*. — 47661 B : *Quelque oye*. — 47663 B : *cheille*. — 47669 C : *bontz*. — 47670 A B C : *autre*. — C : *usage*.

Ont bien eu le vent au visaige.
Vous n'estez point, nom, le premier.

AMAN

Si esse pour vif enraiger! 323 c
Doit homme ravaller d'estat?

ZARÈS

Aman, le vous diray je a part?
Il fault que chacun ait son régne,
Et, en tant que dame Hester régne,
Vostre haulteur si confondra.

AMAN

Or ça, de par le dyable, ça!
Il n'est homme, tant ait pouoir,
Que, quant il commence au decheoir,
Que ja ne trebuche au parfont
Ou maleur enuieux confont.
Je suis cheü en ce dur lien.

ASSUAIRE

A dea, je m'esbahis bien,
Veu que Hester a voullu requerre
Aman, qu'il ne vient; va le querre;
Qu'il vienne vers moy bonne tire,
Bon gré mau gré.

ATACH

Voullentiers, sire.

Provost Aman, le roy vous mande
Et expressement vous commande
Que venez ou avez promis;
Et si dit que trop avez mis

47671 C : *visage.* — 47680 A B C : *Il n'ait.* — 47681 B : *a dechoir.* — 47682 A B C : *Qu'il ne.* — 47690 B C : *Prevost.*

A venir. Venez tost en place.

AMAN

Je suis a ce point en sa grace :
Il ne dure s'il ne me voit.

ATACH

Il y fault venir, quoy qu'il soit;
Acomplissez sa voullenté.

AMAN

Allons.

SAOUL D'OUVRER

Vella tout apointé.
Vella ung beau postel, je pense,
Vella une belle potence;
Mais ung gibet tout eslevé.
Celluy qui y sera levé
Si n'a garde de desvoier,
Se n'est par faulte du cordier,
Ou par deffaulte du bourreau.
Il est composé bien et beau :
Le boys est de cueur de noier.
On doit telz ouvriers emploier;
Il est bien a la verité.

AMAN

Haulte roialle majesté,
323 d D'honneur soit vostre estat pouveu.

ASSUAIRE

Aman, qui ne vous eust mandé,
Je croy, point ne fussez venu.
Ne fault il point estre tenu
Parler d'un homme veritable?

47695 A B C : *en ce point a.* — 47699-47701 C : *Voyla.* — 47705 A B C : *Ce.* — 47714 B : *fussiez*; — C : *feussez.*

AMAN
Ouy, il est bien raisonnable.
ASSUAIRE
Allons veoir Hester.
AMAN
Sire, allons.
ASSUAIRE
Luy complaire du tout voullons.
AMAN
A vostre bonne voullenté.

ASSUAIRE
Hester, rosier de humilité,
Doulce beaulté, fleur de jeunesse,
Ay je pas tenu ma promesse?
Que voullez vous oultre plus dire?
HESTER
Rien, fors que tresbien venez, sire.
Egeus, faictez tout devoir.
Sire, prenez en ce dragoir
A vostre plaisir des espices,
Et prenez en gré noz services,
Que nous faisons d'humble voulloir.
ASSUAIRE
Vostre façon est bonne a veoir.
Prenez, Hester.
HESTER
Vous prendrez, sire.
·Aman, il ne vous fault rien dire :
Vous estez privé de ceans.
S'il vous plait, vous prendrez des biens.
AMAN
Sire, dame, je vous mercie.
ASSUAIRE
Or ça, Hester, nostre humble amye,

Que veulx tu a ton appetit?
Sçays tu pas bien que je t'ay dit :
Que, pour ta doulce humilité,
Ta simple debonnaireté,
Que mon cueur embrase et enflame,
Fust la my part de mon reame,
Tu l'optiendras, savoir le peulx.
Demande donc ce que tu veulx,
Hester ; dire ne te puis mieulx.

HESTER

324 a Que je trouve grace devant tes yeulx,
O roy puissant le plus dessoubz les cieux ;
Je te supplie
De cueur piteux, en quoy je me humilie,
Il te plaise de moy sauver la vie,
Pareillement
De mon peuple, qui douloureusement
Atend mourir, ainsi piteusement
Que as fait escripre.
Reffrains, reffrains, Assuaire, ton ire!
Que ay je meffait? Dy le moy plainement,
Que ay je meffait vers toy, redoubté sire?
Moy et mon peuple veulx mettre a finement.

ASSUAIRE

Qui? Toy, Hester?

HESTER

Par ton commandement

ASSUAIRE

Qui? Toy?

HESTER

Voire.

ASSUAIRE

Qui? Toy, ma bien amée?

47744 A B C : *royaulme.* — 47759 A B C : *Que ay je fait.* — 47762 Le second *Qui* est suppléé. — B : *aymée.*

HESTER

Commandé l'as.

ASSUAIRE

Que dis tu ?

HESTER

Seurement.

ASSUAIRE

Toy mettre a mort?

HESTER

Sentence en est donnée.

ASSUAIRE

Que me dis tu?

HESTER

Et par tout publiée.

ASSUAIRE

Par quel pourchas?

HESTER

Bien le diray, je pense.

ASSUAIRE

Qui a ce fait?

HESTER

La chose est averée :
C'est par Aman, que vecy en presence.

ASSUAIRE

O humble Hester!

HESTER

Oncques ne te feis tort.

ASSUAIRE 324 b

Par quel moyen ?

HESTER

Comment l'as commandé.

ASSUAIRE

Mais comme quoy ?

47767 C : *La chose est verée*. — 47768 C : *voicy*. — 47769 *fis*. — 47771 *Mais* est suppléé.

HESTER
Tous les Juifz mettre a mort.
ASSUAIRE
Et qu'esse cy ?
HESTER
Tresfiére cruaulté
Redonde en toy de tant fiére sentence.
ASSUAIRE
Qui a ce fait ?
HESTER
Je le t'ay recité :
Ç'a fait Aman, que veçy en presence.
ASSUAIRE
O ! qu'esse cy ?
HESTER
Vuelle ton cueur ploier.
ASSUAIRE
Ploier ? Comment ?
HESTER
De me sauver la vie.
ASSUAIRE
Es tu donc Juifve ?
HESTER
Il n'en fault point doubter.
ASSUAIRE
Quel traict, quel traict !
HESTER
Grace, je te supplie,
Pour moy, mon peuple !
ASSUAIRE
Qui a chair si hardie
D'avoir brassé si trescruelle offence ?
Qui a ce fait ? A cop qu'on le me die !

47775 C : *S'a fait... voicy.* — 47778 *Donc* est suppléé. — *Point* m. dans A. — 47780 B : *moy et mon peuple.* — 47782 C : *A coup.*

HESTER

Ç'a fait Aman, que vecy en presence

ASSUAIRE

Toy, Aman?

AMAN

Le roy me pourpense
Quelque mal; l'oeul n'ose lever.

ASSUAIRE

O traïson, tu ne te peulx celler
En quelque sort ou te puissez bouter!

HESTER

Par amer dueil qui fait mon cueur navrer, *324 c*
Sur ceste couche je m'en iray coucher.

AMAN

Hellas, dame, je vous viens deprier
Pour ma vie; de vous n'ay autre port.

HESTER

Te sauver, moy? Tu me mès en dangier.
Te impetrer grace, et si tu quiers ma mort?

ASSUAIRE

Amer courroux tresperse mon couraige,
Ardant fureur a mon cueur allumé
Et me desplait a merveilleux oultraige;
Cruel despit a mon cueur enflamé.
De ire je sens mon cueur tout embrasé.
Aman, Aman, pire dessoubz les cieux,
As tu la mort faulcement impetré
De l'humble Hester, le plaisir de mes yeux?

AMAN

Hellas, dame, mort suis, n'en fault doubter;
Nulle que vous si n'y peult obvier.
O doulce Hester, debonnaire, sans per,

47783 A B C : *S'a.* — C : *voicy.* — 47784 *Aman* est suplée. — 47787 A B C : *tu.* — 47788 A B C : *qui font.* — 47792 A B C : *Te sauveray je.* — 47793 A B C : *Te impetreray je.* — *Si* est suppléé.

Preserve moy ; de ce dur encombrier
Il te plaise me oster sans te venger ;
Je t'en suppli en piteux desconfort.

HESTER

Te sauver, moy? Tu me mès en dangier.
Te impetrer grace, et si tu quiers ma mort?

ASSUAIRE

Quel fait subtil, quel villeneux couraige !
O cueur couvert, plein de grant cruaulté,
Cruel tirant a toy plus que diray je ?
Aperte voix, dure ferocité,
Fier vengement, fiére crudelité.
Aman, Aman, cault et fallacieux,
As tu la mort faulcement impetré
De l'humble Hester, le plaisir de mes yeux?

AMAN

La mort me vient la povre vie oster;
Oster me vient du monde secullier.
Amére mort, que ne puis respiter,
Si n'est par toy, point n'en fault varier,
O royne Hester !

HESTER

Tu pers ton langaiger.

AMAN

Respitez moy de la mort qui me mort !

HESTER

Te sauver, moy? Tu me mès en dangier.
Te impetrer grace, et si tu quiers ma mort?

ASSUAIRE

324 d Soubz faulx raport as fait ce personnaige,
Soubz faulx raport trop tu m'as abusé,
Soubz faulx raport tu prens ton adventaige,

47808 A B C : *Te sauveray je.* — 47809 A B C : *Te impetreray je.* — *Si* m. — 47821 B : *point ne fault.* — 47824, 47836 A B C : *Te sauveray je.* — 47825, 47837 A B C : *Te impetreray je.* — *Si* m.

Soubz faulx raport tu m'as trop amusé,
Soubz faulx raport t'ay mon signet livré,
Par quoy Juifz sont en peril dangereux.
As tu la mort faulcement impetré
De l'humble Hester, le plaisir de mes yeux?

AMAN

O pucelle, vueillez moy relascher
Ceste offence ; je sçay bien que j'ay tort.

HESTER

Te sauver, moy? Tu me mès en dangier.
Te impetrer grace, et si tu quiers ma mort?

ASSUAIRE

Prince Pluto, sera ce suporté?
Nenny, nenny, roy des infernaux lieux.
As tu la mort faulcement impetré
De l'humble Hester, le plaisir de mes yeux?

O Aman, il te vaulsist mieux...
Qu'esse cy? O vil et ort cas!

AMAN

Ha, sire!

ASSUAIRE

Ne luy souffit pas
Du mal et du cruel forfait
Qu'il a fait,
S'il ne tache, par viollence,
En presence
De mes yeux et de mon hostel,
Ung cas tel
Que voulloir vioiller la royne.
O villanie!
Pensée pleine de delit!
Sur son lit
Je t'ay trouvé, je t'ay trouvé!
T'y ay je trouvé? Il souffit;

De toy feray ma voullenté.

EGEUS

Mon seigneur, il est verité
Que a son huys a ung gibet
Fait faire reaument de fait.
On dit que c'estoit sa pensée
D'y faire pendre Mardochée;
C'estoit bien son entente.

ASSSUAIRE

Voire ?

EGEUS

Il est par tout Suse notoire;
En ce point je l'ay entendu.

325 a ATACH

Il est vray, trescher sire; encoire
Ay je au jour d'uy le gibet veu.

ASSUAIRE

Est il ainsi ? Tout resolu,
Le gibet qu'a fait a autruy,
Pour Mardochée, soit pour luy.
On l'uy pende, il y soit pendu !
Vous, Egeus, au residu,
Executez ceste sentence.
Soyez, soyez y en presence,
Et nous en faictez le raport.
Raportez nous a vray sa mort.
Ainsi le voullons; il nous plaist.
A coup, a son nouveau gibet,
Dedens son hostel, on le pende !

EGEUS

Ce que vostre bon vueil commande,
Cher sire, je vois acomplir.

ASSUAIRE

Allez !

47860 A B C : *royallement.* — 47869 A B C : *qu'a fait faire.*

AMAN

Hée ! me faut il mourir ?
Ouy. Qui pourroit ma paix faire?
Mourir ! Hellas, quel desplaisir !
Mourir ! Trop me vient au contraire.

EGEUS

C'est la voullenté d'Assuaire,
A quoy ne pouez resister.

AMAN

Or ça, il n'est que d'endurer ;
Vous ne diçtez que bien et beau.

EGEUS

Atach, va querir le bourreau.

ATACH

De cella ne faictez point doubte.

EGEUS

Ne demeure ne grain ne goutte;
Ne fais point longue sejournée.

ATACH

Se trop je demeure, on me boute
En la grosse tour enfermée.

BARATHA

Vecy terrible retournée !
Vecy honneur bien aplatie !
Mon maistre, trop peu a durée
Vostre fortune mal sortie.
Honneur avez eu, et la vie
Vous fault villainement finer !

47896, 47897 C : *Voicy*. — 47900 B : *a la vie*. — 47901 A B : *villement*.

Jamais ne valut rien envye.
325 b On ne sçait ou tout doit tourner.

Madame!

ZARÈS

Quoy?

BARATHA

Il faut brouer.

ZARÈS

Et que as tu que tu es esmeu?

BARATHA

Je ne le vous vueil point celler :
Mon maistre sera huy pendu.

ZARÈS

Tay toy, Baratha! Que dis tu?

BARATHA

Ha! je l'ay ouy condampner.

ZARÈS

O fortune, l'as tu deceu?

BARATHA

On ne sçait comment doit tourner.

ZARÈS

Le sçais tu bien?

BARATHA

Le cas est tel.

ZARÈS

Il sera pendu? Quel orreur!

BARATHA

En ce gibet, en cest hostel.

ZARÈS

Que reste il?

47906 B : *le* m — 47911 A C: *comme on doit;* — B : *comment on doit.*

BARATHA

Pendre du meilleur,
Et escarrir.

ZARÈS

C'est le plus seur.
Tien la.

BARATHA

Pensez de bien foncer.

ZARÈS

O fortune !

BARATHA

Peu de valleur :
On ne sçait comment doit tourner.

Ne lessez rien que vous puissez.

ZARÈS

Nenny, Baratha ; tien, emporte !

BARATHA

Brouez au large, escarrissez ;
Besoing est d'aviser la porte.

ZARÈS

O mallement me desconforte,
Aman, quant ainsi fault finer ! *325 c*

BARATHA

Dame fortune est de tel sorte :
On ne sçait comment doit tourner.

ATACH

Gournay, il te fault labourer ;
Despeche toy bien tost.

GOURNAY

Ha ha !

47922 B : *a large*.

Et qui a il de bon, Atach,
Ma gracieuse et gente trongne?

ATACH

O! il y a grosse besongne.

GOURNAY

Comme quoy? Dy lay a ung mot.

ATACH

Il te fault pendre le provost
Aman.

GOURNAY

Haro! que de fredaines!
Et il fait... tes fiévres quartaines.
Te cuidez tu railler de moy?

ATACH

Je te dis tout vray, par ma loy;
Ainsi Assuaire le veult.

MICET

Ne nous chault, non; vienne qui peult.
De ce ne nous fault entremettre;
Mais que nous gaignons bien, mon maistre,
Il souffit bien.

GOURNAY

La chose est clére,
Par noz dieux : fust son propre pére,
Puis que ainsi est, il le fault faire.
Trestout ce qui est necessaire
Apporte lay en ta besace.

MICET

Gournay, allez saulter en place.
Cuidez vous que soie aprentis?

GOURNAY

Honneur soit partout!

7933 C : *Dy le.* — 47934 A B C : *prendre.* — B C : *prevost.* — 47947 C : *Apporte le.*

EGEUS

Beaux amys,
Cest homme fault executer;
Il n'y fault point dissimuller,
Il le convient, propos final.

GOURNAY

Par ma loy, il m'en fait bien mal.
Ça, des cordes pour le lier!

MICET

De cella ne vous souciez, 325 d
Maistre gaudy, Gournay, tenez :
Esse assez?

GOURNAY

Or me pardonnez
Vostre mort. Et! je vous en prie.

AMAN

Et! me fault il perdre la vie
A mon hostel? Hellas! ouy.
Fortune, noz dieux, la maudie!
Fault il que je deffine ainsi?
Mardochée, ce gibet cy
J'ay fait faire tout neuf pour toy.
Hellas, quel doulloureux party!
J'ay fait faire ung gibet pour moy!

GOURNAY

Or montez. Les dieux de la loy
Depriez, si ferez science.
Mon seigneur, prenez pascience;
Vous en mourrez beaucop plus aise.

AMAN

Il convient bien, plaise ou non plaise :
Contre je ne puis.

47970 ABC : *prenez en pascience.* — 47971 C : *beaucoup.* — 47972 *Bien* est suppléé.

GOURNAY

Mon seigneur,
Se vous avez rien sur le cueur,
Si le dictez tost pour le mieux.
Recommandez vous a noz dieux,
Qu'il facent de vous leur plaisir.

EGEUS

Gournay, ne le fais point mourir,
Entens tu bien? sans congnoissance.

GOURNAY

Estez vous a vostre plaisir?

ATACH

Plaisir?

AMAN

Ouy.

GOURNAY

N'ayez doubtance.

AMAN

Prometheus, en bienveullance,
Et vous aussi, Deucalion,
Pareillement Demogorgon,
Ou j'ay eu parfaicte fiance...

GOURNAY

Noz dieux priez en doleance,
Que aux infernaux soyez propice.

EGEUS

Il fault faire de la justice
26 a Raport au roy, j'en ay la charge.

GOURNAY

Micet!

MICET

Gournay?

GOURNAY

Happe la charge,

7977 C : *qu'ilz*. — 47981 A B C : *Quel plaisir*.

Et entonne ce ront au creux.
MICET
Mon maistre, atendez, se tu veux.
Que dyable! tu avez grant haste.
Nous pierons en ceste grant mate
Gourdement; vecy chose grosse.
GOURNAY
Or taillé avons quelque endosse;
Elle n'est point de miverie.
MICET
Gournay, c'est toute gourderie;
Vecy bon fons pour la pience.
GOURNAY
Est il homme de congnoissance
Ou nous le penson mettre en plaint?
MICET
Vous souciez vous? Hay avant!
De ce point je ne me soucie.
GOURNAY
Ou va tu?
MICET
A la freperie;
Je y trouveray Martin marchant.
La fourrure en sera gaudie.
GOURNAY
Ou va tu?
MICET
A la freperie.
Au gibet veulx perdre la vie
Se je n'en ay ung grain content,
Gournay, que vous ne saurez mie!
Je ne le vous diray pourtant.

47991 B : *ce tout au creux.* — 47992 A : *maist.* — 47993 C : *Tu as.* — 47994 C : *perirons.* — 47995 C : *Lourdement .. voicy.* — 48011 A B C : *pas pourtant.*

GOURNAY

Ou va tu?

MICET

A la freperie;
G'y trouveray Martin marchan .

GOURNAY

A butin?

MICET

Qui en est doubtant?

GOURNAY

Revien bien tost.

326 b MICET

Je y voys de tire.

GOURNAY

Or va, n'arreste point, beau sire;
Si irons croquer ceste pie.

MICET

A ce je ne failliray mie.
Quant je puis croquer de ce moust,
Qui me semble de si bon goust,
Je suis guery de la pepie.

Je voys vendre ma marchandise,
Et ne seray pas si cosnart
Que je ne mette ung grain à part
Dequoy Gournay n'en saura rien,
Et au retourner je sçay bien.....,
Ou entré je soie en mal an,
Se je n'ay le georget de Aman,
Dont ma feulle sera gaudie,
Et les tirandez! Sur ma vie,
Je le feray, et sans mot dire.

48013 C : *Je y*. — 48018 B : *failleray*. — 48023 B : *conard*. — 48024 B C : *n'en mette*. — 48027 A B C : *Je* m.

EGEUS

Justice est acomplie, sire :
Aman est au gibet deffait
Dedens son hostel.

ASSUAIRE

C'est bien fait ;
C'estoit ung mauvais garnement,
Hester, que j'ayme entiérement
Par ta benigne humilité,
Ta doulceur, ta benignité,
Que j'ay veue en mainte saison.
L'ostel d'Aman, ceste maison
Ou il cuidoit faire mourir
Et de villaine mort finir
Mardochée, je la te donne;
Et, oultre plus, je vous ordonne,
Mardochée, le cas est tel,
Que vous soyez maistre d'ostel
De Hester, pleine de humilité.

MARDOCHÉE

Je mercye vostre bonté
Et vostre bon vouloir, cher sire.

ASSUAIRE

Homs ne peult trop estre honoré
Que le roy honorer desire.

HESTER

Je vous remercie, cher sire.
Encor reste il une demande,
Roy Assuaire.

ASSUAIRE

De demande? *326 c*

48032 A B C : *La justice.* — 48048 A B : *mercy.* — 48051 A B C : *honore.* — 48054 C : *Or demandez.*

HESTER

Par voz mandemens publiez,
A la mort sommes obligez,
Moy et tout mon peuple, a mourir,
Se n'est que vostre bon plaisir
Revoque ce dur mandement.

ASSUAIRE

Tout vous accorde plainement
Pour vostre noblesse, humble dame.
Je envoiray par tout mon reame
Le revoquer.

HESTER

Vostre mercy.

ASSUAIRE

Mal n'aurez d'omme ne de femme,
Hester, ne vostre peuple aussi.
Tien, Atach, publie cecy.

ATACH

Je acompliray vostre command.

Assuaire, roy d'Inde trespuissant,
Salut a tous noz bien veullans.
Comme, par persuasions,
Faulx abus et illusions,
Par Aman, qui en son vivant
Tendoit a Juifz estre nuysant,
Avons estez mal informez;
Par les abus et fais formez
Causez en tresmortelle envye,
De quoy a deffiné la vie,
Par son faulx entendre donné,
Ayons decreté, ordonné
Tous Juïfz estre mis a mort,

48058 ABC : *Se c'est.* — 48062 A B C : *royaulme.* — 48074 C : *esté.*

Sans avoir faveur ne remort,
Des mendres jucques aux puissans,
Et des vieux jucques aux enfans;
Avons entendu ses haulx fais
Par dueil et par envye fais;
Du pouoir de nostre excellence
Avons revoqué la sentence,
Et presentement revoquons,
Cassons, escirons, anullons,
Si comme de nulle valleur,
Et ordonnons, par la teneur
Des presentes, en ce reame
Ne porter injure ne infame,
Opobre, ne tençon, ne estrifz,
A quelconque sexe de Juifz;
Et, quant aux confiscacions,
Nostre main levons et ostons.
En ce point nous plaist estre fait. *326 d*
A Suse, soubz nostre signet.

MICET

Il est temps de faire le guet
S'il y a ame entour la justice.
Je seroie bien tenu pour nice
Se n'avoye le demourant.
S'il a au doys quelque brocant
Et que de moy soit entendu,
Après que auray trestout vendu,
Gaultier en sera soudoié.
Aussi, d'autre part, j'ay congié
D'estre despendeur ceste année.

48082 C : *moindres jusques.* — 48089 A C : *espirons.* — 48092 A B C : *royaulme.* — 48094 A : *Obobre.* — 48098 A C : *il nous plaist.* — 48099 A B C : *Donné a Suse.* — 48103 A B C : *Se je.* — 48104 B : *aux doys... brocquant.*

Se Gournay savoit la trainée,
De luy j'auroie ung tour de pelle.
Il fault monter en ceste eschelle
Et prendre garde au compaignon :
Ce sera l'escot du mignon.
Je croy qu'il en demourra ung.
O Aman, comment le commun
Tient maintenant de toy son plet !

GOURNAY

Mais regardez nostre varlet :
Fiévres le puissent espouser !
Ha ha ! me cuide il abuser ?
J'atendray encor un tantet.

MICET

Par noz dieux, ta mort me desplait,
Aman ; mais, pour venir au point,
Bien gourt me sera ce pourpoint.
Se Gournay sçavoit ce labour,
Il me pourroit jouer d'un tour ;
Mais nenny, car la chose est seure.
Regarder fault a l'adventure,
Qu'on ne voye de quelque part.
O nenny.

GOURNAY

Hée, maistre coquart,
Me jouez vous de ce jeu la ?
Sçavez vous bien faire cella ?
Quel marchant !

MICET

Venez moy aider.

48111 A B C : *J'auroie* (B : *J'auray*) *de luy*. — 48114 A B C : *Se sera*. — 48117 C : *plait*. — 48129 ABC : *Qu'on ne me voye*.

GOURNAY

Ha, ha!

MICET

Fault il tant commander?
Aidez moy.

GOURNAY

Hée, quel dorellot!

MICET 327 a

N'ay je pas congié du prevost?
Si ay, et vous tenez tout seur
Que je suis maistre despendeur.
Et! ne vous en courroucez point.

GOURNAY

Voullez vous avoir le pourpoint?
Ha, ha! quel vaillant serviteur!
Par tous noz dieux, maistre beffleur,
Vous venez a la befflerie.
Et! cuidez vous par tromperie
Confoncer ceste aumuce gourde?

MICET

Gournay, ne cuidez que me bourde.
Vous sçavez que vous ay servy
Bien loyaulment jucques icy,
Tant que suis maistre despendeur.
De pendre vous avez l'honneur;
Au moins ne puis je que despendre.
Et, pour vous donner a entendre,
Content suis de perdre ma peine.

GOURNAY

Et tu es... ta fiévre quartaine!

MICET

Pour vous le voulloie despouiller
Vrayment, mais ung tout seul denier

48143 A B : *blefferie*; — C : *blefflerie*. — 48145 B : *andouce gourde*. — 48148 C : *jusques*. — 48156 C : *Vrayement*.

Je n'en eusse pris sans doubtance,
Car je croy, sur ma conscience,
De cela que c'est tout a vous.

GOURNAY

Hellas ! Micet, que tu es doulx !
Quel ouvrier ! Quel amielleur !

MICET

Je vous dy vray.

GOURNAY

Et ! quel seigneur !

MICET

Seurement.

GOURNAY

Je te congnois trop.
Encore en eussez tu beaucop
Se dessus eussez mis la poue :
C'est ung poeson; mais quoy ? Il noue.
Ne me jonche point. Quel preudomme !

MICET

A dea ! mon maistre, c'est la somme
Que ce jolli georget joyeux :
Au vray, apartient a nous deux.
Et les tirandes? Sans attendre,
Il les convient bien tost despendre.
327 b Huffle, coquart dequoqueré ;
Vous en serez bien enfermé,
Tant que l'uys en pourra souffrir !
Pour a nostre aise desvetir
Ce corps mort, il le fault despendre.
Veullez a ceste eschelle entendre
Et m'aidez tost, a l'abreger.

GOURNAY

Descens, paillart, je vueil monter.

48159 A : *Que ce que c'est tout;* — C : *Que tout ce qui la est a vous.* — 48163 *Te* est suppléé. — 48166 C : *poisson.* — 48173 A B C : *coquart de coquerée.* — 48174 A B C : *enfermée.*

MICET

Non ferez, dea, sauf vostre honneur.
Se je suis vostre serviteur,
Si feray je au jour d'uy le maistre.

GOURNAY

A mau gibet te puist on mettre !

MICET

Maistre, tenez le bout du chable.

GOURNAY

Despeche toy, de par le dyable,
Qui te puisse rompre le col !

MICET

Ce sera pour vous ce licol.
Tirez fort ! Il est près de terre;
Il est bas.

GOURNAY

La fiévre te serre !
Descens tost, il le fault oster.

MICET

Vive Micet !

GOURNAY

Et despouiller
Il le nous convient sans attendre.

MICET

A cella je suis prest d'entendre.
Je suis Micet, ce gracieux seigneur,
Je suis Micet, despendeur bas et hault,
Je suis Micet, maistre bourreau de honneur,
Je suis Micet, ce gracieux lourdault,
Je suis Micet pour flestrir d'un fer chault,
Je suis Micet pour coupper une oreille,
Je suis Micet pour faire un escharfault,
Je suis Micet qui point ne se travaille,

48188 A B C : *Se*. — 48193 *Le* est suppléé. — 48197 B : *borreau d'honneur;* — C : *bourreau d'honneur*. — 48200 B : *coper*.

Je suis Micet qui jamais ne sommeille,
Je suis Micet, bateur sur les carreaux,
Je suis Micet qui a mal s'apareille,
Je suis Micet le varlet des bourreaux !

GOURNAY

Je suis Gournay, ouvrier espiciaulx,
Je suis Gournay, a la haulte œuvre faire,
Je suis Gournay qui ay fais mains assaulx,
327 c Je suis Gournay pour pendre a ung gibet,
Je suis Gournay ou beffleurs vont d'aguet,
Je suis Gournay pour coupper une teste,
Je suis Gournay pour les brigans d'aguet,
Je suis Gournay ou n'a nulle conqueste,
Je suis Gournay qui fais fouldre et tempeste,
Je suis Gournay pour bouillir et ardoir,
Je suis Gournay qui de mal maine feste,
Je suis Gournay, pillorieux de voir,
Donc maint home n'est guiére resjouy.

LE PREMIER JUIF

Juïfz, que ay je de neuf ouy ?
Qu'ay je de nouveau entendu ?

LE SECOND JUIF

Et moy ?

LE PREMIER JUIF

Aman, nostre ennemy,
Est dedens sa maison pendu
Au gibet qu'il avoit esleu
Pour Mardochée, il me souvient.

LE SECOND JUIF

Par commun proverbe conclu :
Qui mal y pense, mal luy vient.

48205 A : *s'aparaille.* — 48207 C : *especiaulx.* — 48211 A B C : *beffleur.*

LE PREMIER JUIF

Le faire mourir et a tort
Il contendoit sur toute rien ;
Or est il au gibet neuf mort
Que a fait faire de neuf merrien.
Mardochée, par le moyen
De Hester, le roy en honneur tient :
Aman est mort.

LE SECOND JUIF

Vous sçavez bien :
Qui mal pourchasse mal luy vient.

LE PREMIER JUIF

Or a il les verges esleu :
De son cousteau il s'est couppé,
De ses verges il s'est batu ;
Le brassin a beu que a brassé.

LE SECOND JUIF

Ce n'est que droicte verité :
On craint mal, et le mieulx advient.
Soit retenu et bien noté :
Qui mal pourchasse, mal luy vient.

LE PREMIER JUIF

Or sont les Juifz hors de doubtance
De mort de dure austerité ;
Or sont les Juifz a delivrance
Par Hester. Son humilité,
Son humble debonnaireté
En pleine vie nous maintient. *327 d*
Aman est bien restitué :
Qui mal pourchasse, mal luy vient.

LE SECOND JUIF

Quel tresor que d'une humble femme !

48228 A B C : *De faire*. — 48230 *Il* m. dans A C. — 48237-48238 A B C : *il c'est*. — 48240 A B C : *Se*. — 48241 A C : *Car a plus et le mieulx* ; — B : *Car le plus*. — 48244, 48246, B : *Les* m.

Humble femme vault ung pays,
Humble femme vault ung reame.
Delivrez nous en sommes, Juifz.

LE PREMIER JUIF

Que, hault et bas, congié soit pris.

LE SECOND JUIF

C'est bien dit; ainsi apartient.
Au partir retenez ces dis :
Qui mal pourchasse, mal luy vient.

48254 A B C : *royaulme.*

Cy fine le livre de Hester contenant le régne Assuaire et l'orgueil de Vasti, l'humilité de ladite Hester et la presumption de Aman.

Cy commence le Mistére de Octovien *328a*
et de Sibille Tiburtine, touchant la conception,
et autres Sibilles.

OCTOVIEN, *empereur*

HAULX senateurs, prudens hommes esleuz
Et en noz loix grandement resolus,
Vous congnoissez que mon predecesseur
Jules Cezar tousjours vous a vouluz
Entretenir; mais par gens dissolus
Fut mis a mort, en traison, j'en suis seur.
Passon ce point; je suis son successeur,
De l'empire principal pocesseur.
Quoy que sa mort commise par puissance
Vengable soit, si ne quiers je vengeance;
Monstrer me vueil gracieux et humain,
Car j'aperçoy que, durant mon enfance,
Choisi m'avez propre a vostre semblance
Pour gouverner tout l'empire romain.

CASSIUS, *premier senateur*

Jules Cessar mourut, il est certain,
Par traïson; ce fut ung cas vilain
Au successeurs du gendre de Bruthus,
Qui premier eut le conseil en sa main.
Mais vous, puissant et seigneur souverain,
Ne les avez ne frappez ne batus,

48265 C : *trahison*. — 48268 A B C : *Quoy que sa mort congnue*. — 48269 A B C : *se*. — 48274 A : *mourrout*. — 48275 A : *se fut*; — B : *et fut*. — 48276 B C : *Aux*.

Et ce voit on par voz nobles vertus
Et par voz fais qui jamais estre teuz
Ne deveroient en la cité romaine.
Bien regarda quant pour son capitaine
Elle vous print a conduire son train,
Car ne croyez que en la nature humaine
Trouver eust peu personne plus certaine
Pour gouverner tout l'empire romain.

CATHILINE, *second senateur*

Quant de Bruthus, qui fut consul antique
Et premier mis pour la chose publique,
Doubter ne fault que tous ses successeurs
Contre Jules ont tousjours porté picque,
Tant que en effect le venyn aspidique
Finablement a surmonté leurs cueurs
Et, tant pour eulx que leurs coadjuteurs,
En presence de tous les senateurs,
Jules Cezar, vostre encestre, tuérent,
Vingt et troys coups de poinçons luy donnérent;
Lors les seigneurs, voyans que son prochain
Vous estiez, empereur vous creérent,
Car a leur gré plus propre ne trouvérent
Pour gouverner tout l'empire romain.

328 b CASSIUS

Prins ce, sachez que en resolucion
Le senat fist de vous l'election,
Considerant que vous seriés plein
De bonnes meurs, car leur oppinion
En vous avoient et bonne intencion
Pour gouverner tout l'empire romain.

OCTOVIEN

Si me vient tousjours a refrain
Et a remors de conscience

48285 *La* est suppléé. — 48290 A C : *ces*. — 48297 A C : *luy* m. — 48302 A : *Prins, sachez;* — B C : *Prince*.

Le fait cruel et inhumain
Qui fut de trop grande insolence.
Pensez que j'ay dueil quant je pense
Que mon ante appelée Porcie,
Sa femme, regardant l'offence,
De doulleur se pasma de vie,
Et, voyant qu'elle n'avoit mie
Cousteau pour au cueur se frapper,
Gecta en sa gorge polie,
Charbons ardans pour l'estoupper.

CASSIUS

Il est vray que on luy vit happer
Les charbons ardans en ses mains,
Presens plusieurs nobles Romains;
Et tant avoit le cueur marry
Que, pour l'oprobre a son mary,
En sa gorge les avala,
Et le gosier si se brusla :
Ce fut une grande pitié.

OCTOVIEN

O signe de grande amitié !
Ou est femme qui aymeroit
Son mary tant qu'elle feroit
Ce tour la ? O noble couraige !
Qui esse qui estimeroit
Et en soy mesmes jugeroit
Si grande amour en mariage ?

CATHILINE

Mais Cathon, homme de parage,

48312-48327 L'histoire de Porcie, fille de Caton et femme de Brutus, est racontée par Valère Maxime (liv. III, ch. II, § 15, et chap. VI, § 5). Ce ne fut pas au moment de la mort de César, mais après la bataille de Philippes, que Porcie avala des charbons ardents. — Voy. la traduction de Simon de Hesdin, éd. de Lyon, Mathieu Husz, 1489, in-fol., I fol. *niij*e et *siiij*e. — 48313 A B C : *nommée*, — 48315 A B C : *se pasme*. — 48327 A : *Se*. — 48335 B : *paraige*.

Pére d'elle, tant se argua
Qu'en son absence se tua,
Voyant qu'on lui faisoit oultraige.

CASSIUS

De sa mort fut ung grant oultraige;
Mais, s'il se fut voullu garder,
Veu qu'on le disoit homme saige,
Sa mort eust bien peu retarder.
Premier, convenoit regarder
A plusieurs signes precedens,
Dont il se devoit recorder
328 c Pour soy garder des incidens.

OCTOVIEN

Quoy? Eust il signes evidens
Prefiguratifz de sa mort?

CATHILINE

Ouy, sire, trop exedens
Cent jours, donc n'eut point de remor;
Car, une nuyt, ainsi qu'on dort,
Tempeste vint, orrible et dure,
La quelle osta de l'escripture
De son nom, qui estoit pendue
Dessoubz le pié de sa statue,
C, qui est la premiére lettre
De Cesar, donc pouoit congnoistre,
Par aprobacion aucune,
Ou suspicion d'apparestre,
Contre luy advenir fortune.

48337 AB : *Tant que en absince;* — C : *absence.* — 48339 C : *oultrage.* — 48340 B : *si se fut voulu.* — 48349-48360 Les prodiges qui annoncèrent la mort de César sont rapportés par Plutarque, Dion Cassius, Valère Maxime et Julius Obséquent. C'est à cette dernière source qu'a puisé notre poète, mais il applique à la mort de César des présages relatifs à Octave (ch. CXXVIII). — — 48359 C : *apparaistre.*

OCTOVIEN

Vous avez dit vray : c'estoit une
Demonstrance de grant danger ;
Mais je croy bien que a ce songer
Point son entendement n'estoit
Quant il croyoit, pour abreger,
Que tout le monde le doubtoit.

CASSIUS

Il est vray que cella estoit
Redoubtable; mais touteffois
Si doit on craindre aucune fois.
Fortune n'est point permanente,
Et si n'y a princes ne roys
Que souvent elle ne tourmente.

CATHILINE

L'endemain, c'est chose recente,
Ainsi que au Capitolle alloit,
Et veoir la justice voulloit,
Ung quidam vint qui luy donna
Unes lettres, qu'il ne daigna
Oncques ouvrir, et contenoient
Toute la conspiracion
De sa mort, et quel gens c'estoient
Qui secrétement l'atendoient
Pour le mettre a destruction.

OCTOVIEN

Ce fut grande admiracion ;
Mais encoire plus je me admire
De cella, que l'on vit reluyre
Aprez sa mort au firmament
Trois soleilz.

CASSIUS

Tout soudainement

48363 B : *que* m. — 48370 B : *n'estoit point*. — 48380 B : *quelz gens estoient;* — C : *quelz gens c'estoient*. — 48383 A B C : *Se*.

328 d Qu'il fut mort, tous trois apparurent
Et du monde regardez furent
Par ung grant esbahissement.

CATHILINE

Ung beuf aussi pareillement,
Le quel est une beste mue,
Parla en menant la charue,
Denotant par son parlement
Labeur fait trop songneusement,
Pourtant que les hommes faudroient
En bref plus tost que ne feroient
Les fourmens.

OCTOVIEN

O quel parlement!
Quelle veue semblablement
De trois soleiz en ung instant!
Ou est le clerc qui sache tant
Qu'i me seust par astrologie
Dire que cella signifie?
En effect savoir le vousisse.

CASSIUS

Il y a une prophetice,
Sibile Tiburte nommée,
Qui est de grande regnommée,
Et, comme chacun ymagine,
Il est vray qu'elle determine
Plusieurs choses que on voit estre.

OCTOVIEN

Si ne puis je pas bien congnoistre
Que une femme fut tant prudente,
Si experte, ne si sciente
De ce faire.

48388 A B C : *Qu'ilz*. — 48389 A C : *furrent*. — 48397 B : *brief.... feroit*. — 48398 B : *formens*. — 48406 C : *Sibille Tiburtine*. — 48407 B C : *renommée*.

Cassius

L'experience
Monstre le fait de sa science.
S'il vous plaist, nous la manderon,
Et viendra en vostre presence.

Octovien

Et! bien, bien, nous y penseron;
Mais premier nous regarderon
Au fait de la communaulté,
Et comme bruire nous feron
Par tout l'imperialité.
Vous, nobles clers d'auctorité,
Congnoyssez comme en ensuyvant
Les fais et magnanimité
De mon predecesseur vivant,
J'ay esté tousjours poursuyvant
Acroistre l'honneur de l'empire.

Le Provost [1]

Voire, sire, comme savant; *329 a*
Chacun l'est bien appercevant,
On ne le sçauroit contredire.
Mais touteffois, pour faire bruire
Vostre hault nom par toute terre,
Soubz vostre correction, sire,
Trop me semblez fuyr la guerre.

Le Maistre d'ostel

Vostre ancestre fist pour acquerre
Vaillament l'honneur triumphal;

48414 B : *esperience.* — 48416 B *Si vous manderons.* — 48418 B : *penserons;* — C : *Et bien, nous y penseron.* — 48416-48663 Ces vers forment des strophes; mais les lacunes ou les altérations du texte ne nous ont pas permis de les reconstituer avec certitude. — 48419 B : *regarderons.* — 48421 B : *ferons.* — 1. B C : Prevost. — 48433 B : *par toute la terre.* — 48437 Il manque sans doute ici un vers terminant la phrase : Vostre ancestre fist [souvent la guerre] pour acquerre, etc.

Guerre mena pour mettre en serre
Toutes gens a mont et a val;
Mais vous estes tant liberal
Que jamais n'escondites homme.

OCTOVIEN

Aussi esse le principal
A qui veult estre chef de Romme.
Seigneurs, il fault bien penser comme
Guerre se meult, s'elle est diserte;
Ce n'est point sans perdre grant somme
De gens. Regardez ceste perte :
Comme sera el recouverte?
Advisez y

LE PREVOST

Pour abreger,
Guerre n'y a, tant soit experte,
Ou il n'y ait maint grant danger;
Mais courage de chevallier
Demande triumphe et couronne.

OCTOVIEN

Helas, pour ung peu de loyer,
Fault il que gens on habandonne?

LE PREVOST

Nenny, mais que ame ne s'estonne.
Sire, vous este pitoyable,
Fort, vertueulx et raisonnable,
Et me semble, selon droicture,
Qu'on doit faire une portraicture
Qui soit semblable a vostre face,
Et que chacun honneur luy face,
Car vous devez estre adoré.

CASSIUS

Soit donc fait ung pillier doré,

48445 B : *deserte*. — 48446 A B C : *Se*. — 48448 A B C : *elle*. — 48451 B : *Ou y*.

Au dessus duquel sera mise
Sa statue en façon exquise;
De bien bref posée y sera.

CATHILINA

En effect, c'est chose requise
D'ainsi faire, qui me croira.

CASSIUS

Trouver convient qui taillera *329 b*
La statue autentiquement,
Et plus près du vif la fera.

LE MAISTRE D'OSTEL

La charge en prens totallement.

LE PREVOST

Puis que sçavez certainement
Que trouverez ung ouvrier tel
Qui ce face, maistre d'ostel,
Prenez la charge hardiment,
Et n'espargnez or ne chevance;
Il nous suffit que richement
Soit eslevé a sa semblance.

LE MAISTRE D'OSTEL

De ce feray la pourveance.
Sans plus parler, je m'y en voys
Faire besongner a plaisance,
Car j'ay veu l'ouvrier autreffois.

LE PAINTRE

Mon varlet, avons nous du boys
Propre a faire une portraicture,
S'il nous sourvenoit d'avanture
Ouvrage qui fust de hault poix?

48472 A B C : *Au plus près.* — *La fera* est suppléé. — 48481 C : *pourvoiance.* — 48486 B C : *pourtracture.*

LE VARLET

Ouy, bien pour en faire trois,
Soient petis, grans, jeunes ou vieulx,
Ou de imperateurs, ou de roys,
Ou de deesses, ou de dieux,
Nous en sommes pourveuz.

LE PAINTRE

Tant mieulx,
S'il me vient ouvrage entre mains.
Je ne croy pas que les Romains
Ne facent faire a leur seigneur
Octovien, par grant honneur,
Une statue comme celle
De Julles Cezar, qui fut belle.
Je la fis, il m'en souvient bien;
Mais j'en fus mal paié, car d'elle
N'euz que cent ducas.

LE VARLET

Esse rien,
Cent ducas? C'est ung tresgrant bien
Pour faire sans plus une ymaige.

LE PAINTRE

Voire, et si n'y metz rien du mien
Que le bois : tout est d'avantaige.

LE VARLET

Vous eustes doncques grant dommaige
En l'or, puis que l'on vous bailloit
329 c Tout cela que a faire l'ouvraige
De magnificence failloit.

LE PAINTRE

Par ma foy, l'estoffe valloit
Bien mille ducas, et le cart.

LE VARLET

Voire, dont le tiers on boutoit

48492 A : *desses*. — 48499 B : *il me*. — 48505 B : *mis*. — 48509 A B C : *cel*. — 48512 B : *mil*. — C : *quart*.

En l'arriére main a l'escart;
J'entens cela.

Le Paintre

Tay toy, paillart;
Celle les secretz du mestier;
Ne pense que a regarder l'art
Et la façon.

Le Varlet

Amen, Gaultier.
Vous en estes ung fin ouvrier
Pour enchasser huille de mur,
Et defaire a ung cop entier,
Pour ung ymage a ung pillier,
Trois autant qu'il fauldroit d'asur.

Le Paintre

Que tu as l'entendement dur!
Fault il pas bien, quant le gain vient,
Le prendre? Ce n'est que bon eur
Quant on prent plus qu'il ne convient.
Tout au prouffit d'ostel revient.
Aucuneffois ce qu'on retient
D'estoffe vault mieux que la gaigne.

Le Varlet

Vela : qui peult gaigner, si gaigne.
J'ay fiance qu'il nous viendra
Quelque chose, dont elle vienne,
Qui de tous pointz nous resourdra.

Le Maistre d'ostel

Icy arrester me fauldra,
Car c'est ou le tailleur demeure.

48521 B : *faire en ung cop;* — C : *coup.* — 48522 B : *une image.* — 48526 C : *heur.* — 48528 B C : *hostel.* — 48531 C : *Voyla.* — 48534 C : *ressouldra.*

S'il n'est a l'ostel de ceste heure,
Je ne sçay ou on le prendra ;
S'il y est, il entreprendra
L'ouvrage. Hau ! Qui est leans?

LE PAINTRE

Ho ! Vecy aucun qui vouldra
Avoir de l'ouvrage ceans.
Honneur, monsieur ! Je me viens
De tempester a ces ymaiges.

LE MAISTRE D'OSTEL

C'est bien dit. Il peult de grans biens
Venir de faire telz ouvraiges,
Par exprès, de grans personnaiges,
329 d Comme faict avez autreffois,
Que j'ay veu, de quoy les visaiges
Estoient bien portraictz touteffois.

LE PAINTRE

En la terre je ne congnois
Homme en ceste opperacion
Plus vaillant, car j'ay une fois
Tout l'art du grant Pigmalion.
J'ay faict mainte portraction
Mise dedans le Capitolle :
Vifve sembloit sans fiction ;
Il ne restoit que la parolle.

LE MAISTRE D'OSTEL

Vous dictes vray. Je me recolle
Que la statue de Vesca
Pour tailler on vous apporta,
Qui est chose fort souveraine.
Mais je vous diray qui me meine.
Vray est que, par conseil commun
Des senateurs et de chacun
Du conseil, est deliberé

48537 B : *cest heure*. — 48541 C : *Voicy*. — 48550 B : *pourtraictz*.

Que l'empereur soit adoré.
Reste sa statue bien faire
Et au plus près du vif portraire,
Pour l'eslever en plain marché.

LE PAINTRE

Je le vous feray tout poché,
Par Dieu, et ne sçauriez dire
Que ce ne fust il tout craché,
Sans qu'il y ait rien a redire.
Mais je vous diray que c'est, sire :
Cela vous cousteroit beaucop.

LE MAISTRE D'OSTEL

Certes, il ne peult couster trop;
Le coustage n'est que pour rire.
Ce n'est point coust a ung empire
De faire une euvre richement :
Mais que bien soit, il doit suffire;
Ce n'est rien que le coustement.

LE PAINTRE

Vous me demandez proprement
La portraicture d'un bel homme,
Trestout en la maniére comme,
Sans y faire faulte quelconques,
Est Octovien.

LE MAISTRE D'OSTEL

Et quoy doncques?
Ainsi l'entend le suppliant.

LE PAINTRE

Il fault le visaige riant,
Les yeulx aussi et le front large, *330 a*
Et, entre les deux yeux, la marge
Du nés, de façon convenable.

48569 B : *pourtraire.* — 48576 C : *beaucoup.* — 48579-48582 A B C : *Se.* — 48580 C : *œuvre.* — 48582 A : *coustment.*

LE MAISTRE D'OSTEL
C'est tout ung, prenez en la charge;
Il suffira qu'il soit semblable.

LE PAINTRE
Le menton doulx et amyable,
Plaisant regart, doulce constance.

LE MAISTRE D'OSTEL
Comme luy, sans rien variable.
Il n'y fault point d'autre substance.

LE PAINTRE
Or ça, vecy pour l'ordonnance
De son corps et de sa charneure.
Il fault parler de la vesture
Maintenant, c'est le principal.

LE MAISTRE D'OSTEL
Ung riche abbit imperial,
Robe ou manteau, point ne différe,
Car l'un a l'autre se reffére,
Pourveu qu'il ait la pomme ronde
Et le timbre, par grant mistére,
En denotance qu'il preférе
Et domine sur tout le monde.
Puis, pour denotance seconde,
Fault qu'il ait l'espée en la main,
Ainsi que seigneur souverain,
En qui force et vertu habonde.

LE PAINTRE
Je prie a Dieu qu'il me confonde
S'il n'est fait en la propre forme
D'Octovien, sans rien difforme.
Mais, de coulonne pour le mettre?
Celle qui fust pour son ancestre
A mon advis bonne sera.

48598 A : *Il luy fault.* — 48599 C : *voicy.* — 48603 C : *habit.* — 48607 A C : *timbere.*

Le Maistre d'ostel

Voire dea, il suffira;
Il ne la fault que redresser.
Mais dictez, vueillez avancer
L'ouvraige.

Le Paintre

De l'avancement
Ne vous doubtez. Mais, du payement?
Combien auray je pour mon cas?

Le Maistre d'ostel

Vous aurez deux mille ducas;
Mais monstrez que soyez habille.

Le Paintre

Touchez la. J'en auray deux mille
Et cinq cens, sans rabatre rien; *330 b*
Mais aussi je le feray bien.
Pour avoir la fleur de mon sens,
Ne vous tenez point a cinq cens.
Qui bon l'achéte, bon le boit.

Le Maistre d'ostel

. . . . .De par Dieu, soit.
Tant barguigner, c'est fait en beste.
Tenez, vella en ceste boéte,
D'or, pour vostre commencement,
Mille ducas.

Le Paintre

C'est bon payement,
Et pleust a Dieu que chacun peust
Faire ainsi que rien on ne acreust;
Mais, vella : qui ne peult ne peult,
Car il n'a pas argent qui veult,
Ainsi qu'on dit communement.

Le Maistre d'ostel

Or besongnez legiérement,

48633 C: *l'achapte.* — 48636, 48641 C: *voyla.* — 48637 ABC: *pour le.*

Et le faictez bien. Je m'en voys.
Quant l'aurons nous?.........
Ainsi qu'on dit.

LE PAINTRE

Dedens ung moys;
Je ne puis plus tost.

LE MAISTRE D'OSTEL

Ma foy, non,
Combien que vous avez le nom
D'estre le plus soudain tailleur
De ce pays, et le meilleur;
Mais il fault aller par compas.

LE PAINTRE

Dedens ung moys, n'en doubtez pas;
Aucune faulte n'y aura.

Le Maistre d'ostel s'en va.

Or ay je bien trouvé mon cas;
Ceste euvre me relevera.

LE VARLET

Au moins il vous en demourra
Mille ducas, pour vostre part.

LE PAINTRE

Jamais homme n'y gaignera
Se je n'y gaigne plus d'un cart,
Mais il fauldra, soit tost ou tart,
Force de asur et de l'or fin
Pour donner l'estre et beau regart.

LE VARLET

Or mectez la besongne affin.

SIBILLE TIBURTINE

330 c O hault pére divin,

48654 A partir de ce vers il manque un feuillet (le f. CIX) dans l'exemplaire de l'édition B que possède la Bibliothèque nationale.

Qui, au ciel cristalin,
Régnes en ton triclin
En haulte deité,
Tu es ung et es trin,
Qui, par ton hault engin,
Es esprit celestin;
Tu as humanité.

De ton auctorité
Penser, en verité,
Mon sens est ebeté;
Touteffois j'ay credence
Que en perpetuité
Régnes en trinité,
Seul en divinité,
Sans quelque difference.

Mais, certes, quant je pense
Que le monde te offence
Par si grande insolence
Et folle vanité
De porter reverence
Aux dieux d'humaine essence,
Maleureuse innoscence
Treuve a leur voullenté.

TIBULLE, *Tiburtin*

Sibille, j'ay bien escouté
Ce que dit as presentement
En regardant au firmament,
Et reallement ay noté.

EVAGIUS, *Tiburtin*

Si ay je, de l'autre costé.
D'ou te vient cest entendement?
Parles tu prophetiquement,
Ou quoy, touchant ceste unité?

48670 A C : *Et esprit.* — 48686 A : *innoscente.*

SIBILLE TIBURTINE
Je dis que, qui pluralité
Met de dieux, grandement il erre,
Car, sans quelque difficulté,
En ung seul Dieu nous devons croire.
TIBULLE, *Tiburtin*
Quoy, Sibille? En quel lieu de terre
Se tient celuy Dieu que tu dis?
Esse un Dieu de paix ou de guerre?
Declaire nous ung peu tes dis?
SIBILLE TIBURTINE
Il est la sus en paradis,
En son régne qui tousjours dure.
TIBULLE, *Tiburtin*
Nous sommes donc bien estourdis,
Aveugles et folz estourdis
330 d D'adorer Venus et Mercure.
SIBILLE TIBURTINE
Ostez, ostez ce n'est que ordure.
Adorez Dieu qui est la sus,
Et vous ne serez point deceuz,
Car c'est verité toute pure.
Regardez que c'est de nature;
S'el a de soy telle puissance
De former une creature,
Si non par divine ordonnance.
Qui donne a l'homme tel puissance?
Qui luy donne l'esprit de vie?
Qui luy donne sens, congnoissance?
Nature ne luy donne mye,
Mais la deité infinie
Qui monstre ses nobles effaictz.
En nature les vivifie;
Ainsi sont les hommes parfaiz.

48717 A C : *Qu'il donne.* — 48718 C : *esperit.*

TIBULLE, *Tiburtin*

Sibille, esbahis tu nous fais
Par les termes que as exposez,
Car nous sommes bien abusez
Se les dieux que nous adorons
Par tout ce monde et honnorons
Ne sont dieux.

SIBILLE TIBURTINE

Effacez ce point.
Car, certes, dieux ne sont ilz point,
Et verrez que prochainement
Descendra de son firmament
Le vray Dieu, en une pucelle,
Le quel miraculeusement
Prendra son humanité d'elle.

EVAGIUS, *Tiburtin*

Ceste pucelle, qui est elle,
Sibille ? Dy sa nacion.

SIBILLE TIBURTINE

C'est la sibille de la quelle
Prophétes ont fait mencion,
Et de qui la conception
Sera sans coulpe originalle
De humaine obligacion.

EVAGIUS, *Tiburtin*

Vecy grande admiration,
Que une femme humaine soit telle.

SIBILLE

Telle sera et la plus belle
Qui onques fut, ne qui sera.

TIBULLE, *Tiburtin*

Si une foys en est nouvelle,
Tout le monde la saluera. *331 a*

48744 C : *Voicy.*

SIBILLE TIBURTINE

De Jessé ung jour sortira
Une verge qui florira
Et montera jucques aux cieux;
La fleur d'icelle donnera
Son odeur et departira
Par tout, a jeunes et a vieux.

EVAGIUS, *Tiburtin*

O bien eureux seront les yeux
Qui ceste pucelle verront.

SIBILLE TIBURTINE

En son sainct regard glorieux,
Certes, tous se resjoyront,
Car les tenébres se ouvriront
Et tous les bons péres antiques
Qui sont leans, et qui seront,
Verront ses euvres magnifiques.

TIBULLE, *Tiburtin*

Elle dit choses autentiques.

EVAGIUS, *Tiburtin*

Elle dit choses souveraines.

TIBULLE, *Tiburtin*

Elle dit choses angeliques.

EVAGIUS, *Tiburtin*

Elle dit choses plus que humaines.

TIBULLE, *Tiburtin*

Elle dit des choses certaines;
Autresfois nous l'avons congnu.

EVAGIUS

Elle dit des choses non vaines
Et cella qui est advenu.

48752 C : *jusques.* — 48759 C : *resjouyront.*

LE MAISTRE D'OSTEL

Mes seigneurs, je suis revenu.
On besongne a nostre statue,
De la plus haultaine value
Que jamais faicte fut a Romme
Pour bien au vif pourtraire ung homme,
Et aussi fault il qu'on en baille
Grant argent.

LE PREVOST

Bien soit : couste et vaille.
Je croy que tout joyeux sera
L'empereur quant il le saura,
Car par elle pourra congnoistre,
Atendu qu'on l'adorera,
Que tout le monde l'aymera
Ainsi que son seigneur et maistre.

CASSIUS, *senateur*

Premier que sa statue mettre,
En avant il luy convient dire, *331 b*
Car nous ne sçavons s'il desire
Estre adoré ou autrement.

CATHILINE, *senateur*

Il luy fault dire, voirement,
Car qui sans congié la mettroit,
Peult estre qu'i s'en courceroit,
Et pourtant dire luy convient.

LE PREVOST

C'est tresbien dit ; il appartient
Qu'i luy soit dit ; allons luy dire,
Maistre d'ostel.

LE MAISTRE D'OSTEL

Bien.

48776 C : *portraire*.

LE PREVOST

Trescher sire,
Nous venons vers vous sans faintise
Pour aucune grande entreprise
Que avons faicte dens cette ville.
Tout le senat et le concille,
Pour l'amour de vostre personne
Et de l'exellente couronne
Imperialle que portez,
De quoy sommes reconfortez,
Tous ensemble ont deliberé,
Sire, que serez adoré,
Et ainsi que a Dieu vueillent croire
En vous, qui avez mis sur terre
Par tout la paix universelle,
Sans avoir en quelque lieu guerre.

OCTOVIEN

Mes seigneurs, il se fault enquerre,
Premier que avoir presumption,
Touchant ceste adoracion;
Se autrement le fais c'est follie.
Mais, non obstant, je remercie
Les Romains qui ont telle foy
Et si grant honneur envers moy
Qui suis leur souverain seigneur.

LE MAISTRE D'OSTEL

Sire, ilz le font a vostre honneur,
Pour voz treshaulx faitz aprouver,
Et, de fait, veullent eslever
Vostre statue en plain marché.
L'ouvrier est desja empesché
A la faire.

48795 B : *Treschier*. — 48806 C : *veullent*. — 48807 A : *teere*.

OCTOVIEN

Trop bien, soit faicte;
Mais, avant que sus on la mette,
A quelq'un me conseilleray
Se telz honneurs endureray. *331 c*
Il me souvient bien par exprès
Que aucun me nunça que ci près
Est une femme, renommée
Prophetice.

LE PREVOST

C'est Albumée,
Qui est grant femme voirement,
Et a dit prophetiquement
Plusieurs choses que l'on a veues
Et qui de fait sont advenues,
Et que nous voyons advenir.

OCTOVIEN

Je vueil qu'on la face venir.
Puis que c'est une prophetice,
Le conseil de ce m'est propice
Affin de ce cas enquerir.

LE PREVOST

Cher sire, je la voys querir,
Car bien appartient reverence
A femme de telle science.
Je croy, quant venue sera,
Que voullentiers conseillera
Que adoré soyez en ce monde.

OCTOVIEN

Or allez. Mais qu'elle responde
Aux questions que luy feray,
Et que en bonne raison se fonde,
Grant clergesse l'approuveray.

48828 A B C : *si près*. — 48830, 48837 B : *Prophetique*.

LE PREVOST

Tantost la vous admeneray,
Voire, suple se je la treuve,
Affin qu'elle loue et apreuve
Que adoré soyez.

OCTOVIEN

Qu'elle vienne.

LE PREVOST

Je croy que Sibille se treuve
En Tiburte, noble cité :
Plusieurs gens me l'ont recité.
Je suppose qu'elle soit la ;
Aussi fait elle : la vella.
Il fault que salut luy presente.

Dame d'honneur tresexellente,
Salut, honneur, santé et joye !

SIBILLE

Seigneurs de contenance gente,
Le puissant Dieu en bien vous voie !
Que vous admaine ceste voye
La quelle maintenant tenez ?

331 d LE PREVOST

Dame, l'imperateur me envoye
Vous prier que vers luy venez,
Affin que conseil luy donnez
Dessus aucuns pointz singuliers ;
Si vous pry que determinez
D'y venir.

48857 A B C : *qu'elle fait.* — 48864 C : *amaine.* — 48870 A B C : *prie.*

SIBILLE TIBURTINE

Je iray voulentiers,
Non obstant que en voz quartiers
Soient clers et toutes gens d'eslite.
Ilz donnent conseils singuliers
Par quoy la cité est conduicte;
Mais, a ma science petite,
Je diray a Octovien
Cela que je verray licite
Pour son honneur et pour son bien.

TIBULLE, *Tiburtin*

Dame, par la foy que je tien,
Si vous y allez nous yron
Et compaignie vous feron;
Pas sans compaignie ne irez.

EVAGIUS

Bref, nous vous accompaigneron,
Et de la cité partiron
Aussi tost que vous partirez.

LE PREVOST

Tresbien festoiez vous serez
En la noble cité de Romme;
Octovien jamais bon somme
Ne dormira tant que vous voye.

SIBILLE TIBURTINE

Or nous mettons donc en la voye
Pour aller veoir l'imperateur.

Icy se mettent en chemin et vont vers Octovien.

OCTOVIEN

Je seray joyeux en mon cueur

48874 ABC : *conseil.* — 48881, 48882 C : *yrons, ferons.* — 48884, 48885 C : *compaignerons, partirons.*

Mais que je voye en ma presence
Sibille, qui par exellence,
Parle des choses advenir;
Elle devoit tantost venir;
Long temps y a que je l'atens.

LE MAISTRE D'OSTEL

Cher seigneur, ainsi que j'entens,
C'est une femme qui est saige;
Tiburtins auroient grant dommaige
S'ilz auroient perdu telle dame.
En leur pays on la reclame
Pour tresprudente et vertueuse.

332 a OCTOVIEN

Puis qu'el est si audacieuse
Et qu'elle fait chose nouvelle,
Raison veult que je parle a elle,
Affin que soie hors de courroux.

LE MAISTRE D'OSTEL

Cher sire, elle vient devers vous;
Le provost y est quant et quant.

SIBILLE TIBURTINE

Octovien, le hault Dieu dominant,
Vivant, regnant a perpetuité,
Les elemens du monde gouvernant
Te acroisse honneur, los et prosperité!

OCTOVIEN

O Sibille, dame d'auctorité,
Bien me monstres ta gracieuseté
Quant viens icy par mon seul mandement.

SIBILLE TIBURTINE

Octovien, chief de transquillité,

48900 C : *sage.* — 48902 A B C : *perdue.* — B : *ceste dame.* — 48907 B : *Qui parle a elle.* — 48914 B : *croisse.* — 48915 A : *ouctorité.*

En ce monde tu es en unité;
Mais ce don la vient de Dieu proprement.

OCTOVIEN

Sibille, j'ay grandement
De ton hault entendement
Ouy parler, tellement
Que ta vertu je proclame
Trop plus que de humaine femme;
Vella la raison pour quoy
Je t'ay fait venir vers moy.

SIBILLE TIBURTINE

Or me dy donc, comme saige,
Que tu veulx, a bref langaige,
Et que tu as en couraige,
Sans le celer nullement.

OCTOVIEN

Sibille, tu sçais bien comment
Les Romains veullent en ce lieu
Me faire adorer comme Dieu,
Et pour ce, je te pry, Sibille,
Declaire moy s'il est utille,
Et si tu sçais reallement
Que en la terre ou au firmament
Fut plus grant que moy et plus digne.
Sibille, dame tresbenigne,
Se ung plus grant que moy en savoie,
Estre adoré je ne vouldroie,
Car ce seroit abusion.

SIBILLE TIBURTINE

Ce seroit grant desrision,
Et cogiter peux en ton cueur

48925 *De* est suppléé. — 48926 C: *Voyla.* — 48935 A B C : *prie.* — 48942 : *Je* est suppléé. — 48944 A B C : *Se.* — 48945 A B C : *Et cogite preux.*

332 b Qu'il est ung seul dominateur,
Qui descendra d'une pucelle,
Sans quelque couppe originelle,
Ne sans tache orde et infaicte.

OCTOVIEN

Dame Sibille, je souhette
Sçavoir, de ce Dieu qui viendra,
De qui esse qu'i descendra.

SIBILLE TIBURTINE

De lassus, du sain de son pére.

OCTOVIEN

Voire, mais qui en sera mére?

SIBILLE TIBURTINE

Une vierge.

OCTOVIEN

Que veulx tu dire?
Une vierge?

SIBILLE TIBURTINE

Sans faulte, sire.
Une vierge le portera,
Qui vierge est et vierge sera,
Et royne des cieulx couronnée.

OCTOVIEN

Quoy? Qu'il soit une femme née
Vierge et mére, il est fort a croire.

SIBILLE TIBURTINE

Née au monde n'est pas encoire,
Mais el est eternellement
Creée au divin pensement.
De l'humaine obligacion,
En sa saincte conception,
N'aura aucun atouchement;
Elle et son filz tant seullement,
Par le jugement eternel,

48964 A B C : *Cree.* — A : *pensenent.* — 48968 A : *Eelle.*

De tout peché originel
Sont exemptez totallement.

OCTOVIEN

Vecy grant esbahissement.
Le dis tu point par mocquerie,
Sibille?

SIBILLE TIBURTINE

Non certainement.
La pucelle aura nom Marie,
La verge de Jessé florie,
Qui macule ne peult avoir,
Mais est saincte place establie
Pour le filz de Dieu recepvoir.

OCTOVIEN

Je ne puis bonne cause avoir
D'estre adoré, car je pensoie
Que le plus grant du monde estoie; *332 c*
Tout le sang me fais esmouvoir.

CASSIUS

Par quel moyen peulx tu sçavoir,
Sibille, qu'il soit ung seigneur
A qui soit un plus grant honneur
Que a l'empereur Octovien,
Le quel est tant homme de bien,
Tant vertueux et plein de grace,
Que en tout le monde n'y a place
Qui dessoubz luy ne soit en paix.

OCTOVIEN

Ha! Sibille, je te prometz
Que tu allégues de grans pointz.

SIBILLE TIBURTINE

J'ay les prophétes pour tesmoings,
Les roys aussi semblablement,
Qui ont de cest advenement

48972 A : *Voicy*. — 48986 A B C : *le plus*.

Parlé, en disant que une Vierge
Sera mére, des cieux concierge,
Car elle, sans corruption,
Ne charnelle habitation,
Le filz de Dieu concepvera.

CATHILINE

A bien grant peine il se fera;
Ton arguement est fort noé.

SIBILLE TIBURTINE

Ainsi comme en l'arche Noé
Fut nature humaine gardée,
Ainsi sera el rachetée
Par le fruit de la Vierge digne.

OCTOVIEN

Vella ung tresapparent signe.

SIBILLE TIBURTINE

Noé s'enyvra de roisin;
Enyvrez serons du pur vin
Du sang du benoist filz de Dieu.

CASSIUS

Tous voz ditz tiennent peu de lieu.

OCTOVIEN

El ne dit rien a nostre dan.

SIBILLE TIBURTINE

Ainsi comme pére Abraham,
Prefigurant la loy nouvelle,
Voult luy mesmes, par mort cruelle,
Son filz Ysaac habandonner,
Ainsi vouldra Dieu don donner
De son cher filz ça jus en terre,
Le quel apaisera la guerre
Entre Dieu et nature humaine.

49006 ABC : *elle.* — 49008 C : *Voyla.* — 49016 C : *Veult.* — 49019 A B C : *sa.*

OCTOVIEN 332 d

C'est aprobacion certaine,
Ainsi que disent les acteurs.

SIBILLE

Il y a des gens clerz plusieurs
Qui ont parlé de sa venue;
Par Moyse elle fut congnue
Quant le buisson vert vit brusler
Sans grevance; tu dois sçavoir
Que une Vierge semblablement,
Sans fraction, entiérement,
Le filz de Dieu concepvera.

OCTOVIEN

Ne sçait on point quant ce sera?

SIBILLE

Nenny, le terme est incertain.

OCTOVIEN

Dis tu que Dieu sera humain?
C'est une grande fantasie.
Sibille, ma seur et m'amye,
Monstre moy par experience
L'effect de ta grande science,
Et vrayement en Dieu je croyray ;
Par ainsi en mortelle essence
Adorer ne me souffriray.

SIBILLE

Vien ça; je le te monstreray.
Senateurs il vous fault retraire
A part, ne vous vueille desplaire.
Vella le ciel, regarde bien,
Et te agenoille, Octovien.
Oste ton chappeau par honneur
Devant le souverain seigneur

49027 C : *veit.* — 49032 A B C : *se sera.* — 49045 C : *Voyla.*

Qui te veult faire telle grace
Que, avant que partes ceste place,
Tu le verras visiblement.
Regarde bien, léve ta face
Tousjours devers le firmament.

Lors se desqueuvre Octovien et regarde au ciel ; voit une grande clarté, et est en l'er une Vierge tenant ung enfant entre ses bras.

OCTOVIEN

O quel esbahissement!
Sibille, certainement
Regarder au ciel je n'ose;
Jamais ne vy telle chose,
Feu et souffre assemblément.
Sibille, je supose
333 a Et en moy mesmes presupose
Que ce soit le grant jugement.

SIBILLE TIBURTINE

Fiche ton entendement
A regarder hardiment
Ce que maintenant verras,
Et je croy certainement
Que tresvoullontairement
Le hault Dieu adoreras.
Escoute bien, tu orras
La voix du ciel.

La Voix du ciel tonne, et se monstre encor plus apparement la Vierge et l'enfant, et resplendit grande clarté, tant que Octovien chet a terre tout pasmé, et le Prevost et le Maistre d'ostel viennent pour le relever, et puis la Voix du ciel dit :

49059 A : *e supose.* — 49066 B : *voulentairement ;* — C : *voluntairement.*

LA VOIX

En ce lieu
Est le filz de Dieu.

LE PREVOST

O hault et merveilleux cas !
Femme, qu'esse que tu as
Monstré a cest homme icy
Pour quoy est tombé si bas
Soudain ? Je croy que luy as
Par ce point le cueur transsi.

LE MAISTRE D'OSTEL

Sibille, d'ou vient cecy ?
Hellas ! sire, que avez vous?

OCTOVIEN

Je n'ay que bien, Dieu mercy.
O dominateur de tous,
A joinctes mains, a genoux,
Dieu eternel, je te adore;
Roy tout puissant, qui de vous
Devons bien faire memoire,
J'ay veu la parfaicte gloire.
Mon Dieu, mon souverain pére,
Entre les bras de ta mére
Visiblement je t'ay veu ;
Bien seroye despourveu
Se ne pensoie au mistére !

SIBILLE TIBURTINE

Et puis, sire ?

OCTOVIEN

Icy se clot le paradis, ou lieu ou est la Vierge et son enfant.

Je ne differe *333 b*

49075 A B C : *ainsi bas.* — 49076 A B C : *Si soudain.* — 49082 A B C : *et a genoux.* — 49089 B : *je m.* — 49090 A B : *seroyez.*

Point a ceste heure de tes dis.
Sibille, j'ay veu paradis,
La Voix du ciel, aussi tonnant,
Que j'ay ouy ainsi disant:
« Vecy l'autel du Filz de Dieu »;
Et ay veu en son propre lieu
La pucelle qui le tenoit
Entre ses bras et luy donnoit
Du let, ainsi que a son enfant.

SIBILLE TIBURTINE

Regarde donc bien maintenant
Celuy Dieu que doys honorer.

OCTOVIEN

Le Filz de Dieu triumphant
Je adore et vueil adorer,
Car ne fault point differer
Que ne l'ay veu clérement,
Comme il t'a pleu declarer,
Donc te mercie humblement.

LE PREVOST

Et puis, sire, comment?

OCTOVIEN

Comment?
Jamais ne fus si esperdu
De ce qu'ay veu et entendu.
Pour Dieu jamais ne me adorez.
Ostez, jamais ne le ferez;
Trop seroit mon sens ebeté.

CASSIUS

A la reale verité
Qu'esse que avez veu?

OCTOVIEN

Devant moy,

49093 A B C : *a tes dis.* — 49097 B C : *Voicy.* — 49101 C : *laict.* — 49103 A : *Ceuly;* — B : *Seluy.* — 49106 A B C : *Car il ne fault.*

Le ciel ouvert, et le grant roy
Entre les bras de la pucelle
La plus plaisante et la plus belle
Que jamais au monde on verra;
Et de dire qu'elle sera
En couppe née feminime,
Aucunement ne l'imagine,
Car c'est une euvre oultre mesure,
Et son cher filz qui tout domine,
Peult trop plus faire que nature.

CATHILINE

Ainsi donc vous voulez conclure
Que point ne serez adoré.

OCTOVIEN

Ostez, ostez; ce n'est que ordure
Que homme humain, plain de pourriture,
Soit en ce monde decoré. *333 c*

SIBILLE TIBURTINE

A Tiburte retourneray,
Car c'est le lieu de ma naissance,
En quoy je prens toute plaisance
Et que je treuve le plus sain.

OCTOVIEN

Or sus doncques, prevost romain,
Allez Sibille remener.
Tenez : vella pour luy donner
En recompense de sa peine.
Assez ne la puis guerdonner,
Car el est de vertu trop pleine.

LE PREVOST

Vous plaise que je vous remaine,
Dame Albumée, en vostre lieu?

49123 C : *coulpe.* — 49129 A : *adorés.* — 49132 A : *Sont.* — 49138 B : *ramener.*

SIBILLE TIBURTINE

Or allons, gentil capitaine.
Cesar, je te commande a Dieu!

Icy s'en va Sibille, et la remeine le prevost.

Nota que icy apparestront les douze Sibilles sans regarder l'une l'autre, mais leveront les yeux au ciel en maniére de pronostiquer.

SIBILLA PERSICA

Ung temps viendra que le serpent despit
Se mussera au centre de la terre;
Vaincu sera sans avoir nul respit;
Le Filz de Dieu luy viendra faire guerre.
Lors le serpent sera tenu en serre,
Car la Vierge son filz germinera,
333 d Puis descendra pour nostre salut querre;
En ce monde sa lumiére estandra.

LES HUMAINS [1]

Hellas! dame, quant esse qu'on verra
Que le serpent et dyable venimeux
Sera chassé de ces terrestres lieux?

SIBILLA PERSICA

Ung roy viendra

49145 C : *cappitaine.* — 49147 Un auteur anonyme, qui dédie son œuvre à Louise de Savoie, a inséré ce vers et les vers qui suivent, jusqu'au couplet final, dans une sorte de mystère composé, ou plutôt arrangé par lui, sur les sibylles (Biblioth. nat., ms. franç. 2362). Nous relevons ci-après les variantes qu'il a introduites dans notre texte; nous les indiquons par M. — 49148 A : *au contre.* — 49149 M, qui porte en vedette SYBILLE PERSIQUE : *sans quelconque respit.* — 49153 M : *Puis* m. *Descendera.* — 49154 M : *Au monde sa lumiére extendera* — [1] M ici et plus loin : L'HUMAIN. — 49157 A : *ses.* — 49158 Ici commence un morceau qui a été plusieurs fois imprimé sous le titre de *Dit des douze sibilles*, notamment, vers 1488, dans les bordures des grandes Heures de Vérard (voy. Cat. Rothschild,

Qui court tendra
Imperialle;
Enfer fendra
Et confondra
La beste malle.
Sa noble salle,
Chambre royalle,
Sera geron d'une pucelle,
Du quel par grace especialle

I, p. 14). Les renseignements donnés par MM. de Montaiglon et de Rothschild dans leur *Recueil de poésies françoises* (XIII, 240-249, 271-280) nous dispensent de décrire à nouveau les éditions du *Girouflier aux dames* à la fin desquelles figurent ces mêmes strophes. Nous n'en reproduirons que les variantes, en désignant par Ch l'édition imprimée à Avignon par Jehan de Channey, vers 1516, par L celle qui porte le nom de Michel Le Noir, à Paris, sans date. La lettre V désigne les variantes que nous fournissent les Heures de Vérard.

Le *Dit des douze sibilles*, tel qu'il se lit dans notre mystère, dans la compilation dédiée à Louise de Savoie, et dans les impressions séparées, ne doit être confondu ni avec les quatrains insérés dans les livres d'heures de Simon Vostre (voy. Peignot, *Recherches sur les danses des morts*, 1826, p. 157, et Soleil, *Les Heures gothiques*, 1882, p. 95), ni avec les huitains peints dans la cathédrale d'Amiens, au-dessous des figures des sibylles (voy. *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, VIII, 1845, pp. 283 sqq.)

On pourra comparer aux diverses compositions que nous venons d'énumérer les dits de la sibylle en provençal et en catalan publiés par M. Milá y Fontanals (*Romania*, IX, 1880, 353-365). — Ch : Sibila Persica, *.xxx. annorum, de futuro Salvatore : Ecce, bestia, conculcaberis, et gignetur in orbe terrarum et gremium Virginis erit, etc.* — Ch L : Sibilla Persica, *de l'aage de trente ans.* — 49159 V Ch L : *tiendra.* — 49161 : *prandra.* — 49162 M : *confundera.* — 49166 M : *gyron.* — 49167-49168 Nous suivons Ch et L. A B C portent :

Qui est voye primicial
Et cueur noble especialle.

— 49167-49169 V :

Qui est la voye premiciale
De gloire et paix eternelle.

Viendra la fleur primicialle
De paix et de gloire eternelle.

LES HUMAINS

Joyeux suis de ceste nouvelle.
Sibille Persique, m'amye,
Pas n'avez esté endormye
Quant de ce m'avez informé.

SIBILLA PERSICA

Premier que Abraham fut formé
L'enfant estoit, le quel luyra.
Ses amys illuminera
Qui sont en tenébres de mort,
Car il sera puissant et fort,
Ayant puissance supernelle.

SIBILLA LIBICA [1]

Une chandelle
334 a Vient par la quelle
Tenébres en lueur seront;
Tant sera belle
Que, pour veoir celle,
Tous yeux humains esbahiront.

M :

Qui est voye primitiale
Et porte noble et especiale
De paix et de gloire eternelle.

49169 Ch L : *De gloire et de paix.* — 49170-49179 Ces vers m. dans V Ch L. — 49171 A C : *Sibille Persique, Persique.* — 49174 M : *fourmé.* — 49176 M : *enluminera.* — 49179 M :

Par puissance spirituelle,
Seigneur de gloire supernelle.

M indique ensuite une « petite pose », puis viennent 70 vers : *Sebille suys de Persique nommée*, etc. — [1] Ch : SIBILA LIBICA *.xxiiij. annorum de adventu Christi : Ecce veniet Deus et illuminabit condempsa tenebrarum et solventur nexus Synagoge et designent labia hominum et videbunt regem.* — L : SIBILLA LIBICA, *de l'aage de vingt quatre ans.* — M : SIBILLE LYBICQUE. § — 49184 A B C : *Qui de veoir telle.* — M : *Que veoir telle.* — 49185 V M Ch L : *s'esbaïront.*

Ceulx qui ouront
Ou qui verront
Sa beaulté splendide, immortelle,
Par admiracion diront :
« Vecy les jours qui gueriront
« Adam et toute sa sequelle. »

LES HUMAINS

Sibille Libica revelle
Motz plaisans pour nature humaine :
Que une Vierge, de beaulté pleine,
Descendra l'un de ces demains
Pour me sauver.

SIBILLE LIBICA [1]

Povres humains,
Resjouys toy, fay bonne chiére :
Son filz sera vraye lumiére
Qui le monde enluminera;
Dieu et l'homme mortel sera.

SIBILLE ERITHEA [2]

Dieu, de son hault habitacle,
Pour nostre captivité,
Par hault et divin miracle,

49186-49187 Ces vers m. dans A B C V. — 49188 A B C V. : *De veoir sa splendeur immortelle.* — M : *Veoir sa splendeur immortelle.* — 49192-49200 Ces vers m. dans V Ch L — 49192 M : *Sibille Lybicque.* — 49195 M : *Tenra filz divin en ses mains.* — A B C : *ses mains.* — [1] M : LYBICQUE. — 49196-49198 M :

Pouvre humain,
Ce filz sera vraye lumière.

49198 A B C : *la vraye lumière.* — 49200 M : *Dieu et homme.* Il y a ensuite une « petite pose » et 36 vers : *La sebille je suis Lybicque,* etc. — [2] Ch : SIBILLA ERICHEA, *annorum .x*[*x*]*v. de annunciacione Christi : De excelso celorum habitaculo prospexit Deus humiles suos, et nascetur in diebus novissimis de Virgine hebrea filius in unabilis* [sic pour *cunabilis*] *terre.* — L : SIBILLA ERICA, *de l'aage de .xxv. ans.* — M : SYBILLE ERYTHRÉE. — 49202 M : *Des humbles le receptacle.*

A esleu son tabernacle
Avecques humanité.
Charité en pitié
A fait son oeul deiphique
Tourner a benignité,
Ainsi qu'il fut recité
334 b Par ung herault angelique,
Regardant l'humilité
D'une pucelle ebraïque.

LES HUMAINS

Sibille Erithea pratique
La venue du redempteur
En disant que ung fruis magnifique
Doit ung jour sortir d'une fleur.

SIBILLE

Comme la rose porte odeur
Entre les espines pongnantes,
Le filz de la Vierge en honneur
Monstrera ses vertus puissantes.
Les creatures, languissantes
De veoir ceste fleur decorée,
Seront alors humiliantes,
Et sera la fleur honorée.

SIBILLE CUMENA [1]

Roy est venu

49206 V : *en pité*. A B C M : *Car pitié et charité*. — 49209 M : *Comme sera recité*. — 49211 A B C : *Regardant humilité*. — 49213-49224 Ces vers m. dans V Ch L. — 49222 M : *la fleur*. — 49224 A B C : *la fleur decorée*. — M ajoute ici une « petite pose » et 52 vers : *La sybille suis Erythrée*, etc. — [1] Ch, qui la place après la Sibilla Sanne, porte : SIBILA CUMEANA, *annorum .xviij. de nativitate Christi :*

Ultima Cumei venit nunc carminis etas;
Magnus ab integro seclorum nascitur ordo;
Jam redit et Virgo; redeunt Saturnia regna.

Ces trois vers sont tirés de la IVe Églogue de Virgile. — L omet la sibylle Cumane. — M : SYBILLE CUMÉE.

Sur terre nu,
Plein de tous biens,
A qui tenu
Est gros, menu.
Tous biens sont siens :
Aux paciens,
Aux mandiens
Est espoir de bien revenu,
Car les régnes saturniens
Retournent anx celestiens
En nouveau salut advenu.

LES HUMAINS

Sibille Cumena, congnu 334 c
Vous avez les secretz divins,
Puis que vous avez soustenu
Que ouvriront les cieulx cristalins
Et que ouvers seront les chemins
De toute paix et assurence
Par les regars doulx et benyns
D'une Vierge par exelence.

SIBILLE CUMENA

Jhesucrist en son innoscence
Monstrera son humanité;
Roys et princes par exelence
Luy feront honneur, reverence,
Denotant sa sublimité.

SIBILLE SANNE [1]

De pucelette

— 49228 V : *De qui.* — Ch :

A luy, connu,
Sommes tenu

— 49237-49247 Ces vers m. dans V Ch L. — 49237 M : *Sibille Cumea.* — 49244 M ajoute ici une « petite pose » et 101 vers : *Jesuchrist en son innocence*, etc. — [1] Ch : SIBILA SANNE, *annorum .xxiiij. de reclinatione Christi in presepio : Ecce veniet dies, et nascetur puer de paupercula; bestie terre adorabunt.* —

Jeune fillette
Ung petit enfant naquira,
Que toute povre bestelette
Adorera
En la creschecte,
Sur seiche herbéte.
L'asne rude le saluera,
Le beuf vers luy s'enclinera ;
Adonc sera
Le Dieu des dieux
Loé en la terre et aux cieux.

LES HUMAINS

Sibille Sanne, vous parlez
De matiére tresexellente;
De tous pointz vous me consolez;
Vostre loquence trouve gente.
334 d Long temps a que suis en atente,
Esperant que verray celuy
Donc tu as parlé au jour d'uy
Qui me doit preserver de guerre.

SIBILLE SANNE

Ung jour le verras sur la terre
Couché en petitz drappelletz,
Et se diront chantz nouvelletz
Par pastoureaux et pastourelles
En champs, boscages et tourelles,

L : SIBILLA SANNE, *de l'aage de vingt quatre ans.* — M : SYBILLE SAMYE. — 49250 V Ch L : *D'une povréte.* — 49252 Ch : *se naistra;* — L : *y naistra.* — 49254 M :
Honnourera,
Adorera.
— 49258 V : *s'aclinera.* — 49259-49260 A B C M soudent ces deux vers en un seul. — 49261 B : *es cieux.* — 49262-49276 Ces vers m. dans V Ch L. — 49262 M : *Sebille Samye.* — 49263 C : *Tres* m. — 49269 A B C : *Qui me dit.* — 49274 Ce vers m. dans M.

En gardant leurs simples aigneaux.
Pasteur sera des pastoureaux.

SIBILLE CYEMERICA[1]

Je voy la face
D'une fillette
Belle et doulcette,
Pleine de grace;
Son filz embrasse
La pucellette,
Et sans espace
Elle l'alaicte;
La mamellette
En sa bouchette
Tient l'enfant, qui est Dieu et homme.
Pour sa peine et sa souffréte
Nature en sera refaicte;
Aucun gent Jhesus le nomme.

LES HUMAINS

O benoiste soit la mamelle
Qui cest enfant alaictera!
La mére, qui sera pucelle,

— 49276 M ajoute ici 63 vers dans lesquels est inséré un noël noté. — [1] B C : CYEMERIA. — Ch : SIBILA CYEMERIA, *annorum .xviij., quomodo Virgo lactat puerum : Ascendit Virgo quedam nutriens puerum, dans ei ad come[dendum]*. — L omet la sibylle Cimmérienne. — M : SYBILLE CYMERINE. — 49277-49279 Ch :

Je voye la face
Plaine de grace
D'une fillette, etc

— 49283-49286 V :

Que de sa mammele elle allaicte;
La mammeléte
En sa bouchéte, etc.

— 49283-49284 Ch omet ces deux vers. — 49288-49289 Ces vers m. dans A B C V M. — 49291-49301 Ces vers m. dans V Ch L. — 49291 M : *O benoict*. — 49292 Ce qui suit jusqu'à la fin m. dans l'exemplaire de l'édition B que possède la Bibliothèque nationale.

Sibille Cyemerica,
Dictez vous qu'elle donnera
335 a De son let a son filz trescher
Qui en ce monde descendra
Pour de peché nous depescher?

SIBILLE CYEMERICA

Ainsi que l'ay voulu toucher,
Par parolles tu le verras,
Dont en fin te resjouyras.

SIBILLE EUROPA [1]

Jesus entre les bras sa mére
Devers Egypte s'enfuyra;
Par le vouloir de Dieu son pére,
En icelle part tournera.
Ce vitupére
Eviter pourroit sans main maistre;
Mais, par mistére,
Ainsi luy plait de le permettre.

49294 C : *Cyemeria.* — 49296 M : *De pur lect.* — 49297 M : *Qui au monde descendera.* — 49298 M : *De peché nous despechera.* — 49301 M ajoute ici une « petite pose » et 95 vers. — [1] Ch : SIBILLA EUROPA, *annorum .xxj. de fuga pueri : Veniet ille et transiliet colles et montes et latices Olympi, etc.* — L omet la sybille Européenne. — 49302-49309 Ch :

Jesus, le filz de Dieu le Pére,
S'en fuyra avecques sa mére
Devers Egypte
Pour eviter fureur amére
Et pour acomplir le mistére.
La mort evite,
Dont n'est pas quitte,
Car le merite
De sa tresdure passion
Si nous sera tresfort licite,
Rendant l'humain genre tout quitte
D'infernale damnation.

— 49302 A C : *de sa mére.* — 49307 V C : *mettre.*

LES HUMAINS.

A ce donc que je puis congnoistre,
Sibille Europa tresbelle,
Dieu vouldra nostre semblable estre,
Tenu comme nous en tutelle;
Mais, en tant que d'une pucelle
Naistra pour nostre utilité,
Sans quelque coulpe originelle
Se fera sa nativité.

SIBILLE EUROPA

Les Humains, tu dis verité.

SIBILLE TIBURTINE [1]

Celuy qui peult le ciel destruyre
Du tout, s'il veult, comme vray sire,
Sans ung mot dire,
Buffes, souffletz endurera *335 b*
Et n'en sera,
Ce semblera,
Aucune seulle mencion;
Au viaire on luy crachera;

49310 A *Que* m. — 49310-49318 Ces vers m. dans V Ch L. — 49311 M : *la tresbelle*. — 49315 M : *a nostre utilité*. — 49318 M : *O l'Humain, tu dis*. — [1] Ch : SIBILLA TIBURTINA, *annorum .xx. vaticinatur de Christi alapatione*. — L : SIBILA TIBURTINA, *de l'aage de vingt ans*. — 49319-49328 L est conforme à A C; Ch donne au contraire les vers suivants :

Celluy qui peult le ciel destruire
Du tout, s'il veult, comme vray sire,
Buffes, soufflets endurera,
Et, en endurant se martire,
Sans ung mot aulcunement dire
Passientement souffrira.
Au visaige on luy craschera;
Et a celle foys le verra
Sa trespiteuse et doulce mére.
Dieu cest quel douleur souffrira
Quant son tresdoulx enfant verra
En celle passion amére.

49324 A C M : *Se*. — 49326 Ch L : *Au visaige*.

Mot ne dira
En celle dure passion.

LES HUMAINS

Avoir doy recordacion
De ce, Sibille Tiburtine,
Car gens pleins de derrision
L'offenceront, je l'imagine.

49329-49332 Ces vers manquent dans V Ch L. — M, qui donne ce passage, y ajoute 119 vers, les seuls dans lesquels on trouve une vraie scène de mystère. Voici le début de cette scène :

Oratius, en fourme de philosophe, accompaignié de prebstre[s] d'idoles, d'ung noble et d'ung citoien rommaing.

ORATIUS

O empereur, par tes haults faiz
Vivent [tous les] Rommains en paix,
Et [sur] la terre universelle
Qui vit oncques une paix telle?
Ce temple de paix (en) est construict
Qui ne sera jamais destruict,
Dixt Apollin, ne cravanté
Que Vierge avant n'ayt enfanté.
Tyburtine, sur ce requise,
En respondit en mesme guise.
Or nature ce cas ne puest,
Coustume aussy ce poinct ne fuest ;
Sy concluons : Temple de paix
Devoir durer jusqu'a jamais.
Ce bien nous fait ta deité,
Dont a toy [soyt] sans tardité
De nous honneur et sacrifice,
Qui comme dieu soye propice.
Sueffre de nous que ainsy soit faict.

METELLUS

Ce delaisser seroit meffaict.
Le grand prebstre commenceray.

CURTIUS

Comme feras et je feray,
La noblesse se acquittera.

FABRICIUS

En tout devoir se mettera
Ton citoien, o empereur.

OCTAVIAN

Ce faire, enfans, me semble erreur.

SIBILLE AGRIPE

Jesus naistra de Vierge sans peché;
Mais de courgez on le flagellera, 335 c
Estroit lyé, a l'estache estaché;
Sa grant beaulté se deffigurera;
Tant portera de martire et tempeste
Qu'il n'y aura du pié jucque a la teste
Membre en luy sain, tant de mal portera.

LES HUMAINS

Sibille Agrippe, il souffirira
Du mal par gens fiers, inhumains.

SIBILLE AGRIPPE

Tout le mal qu'il endurera,
C'est pour te sauver, les Humains.

Qu'en dites vous, dame sibille?
D'en respondre soyez habille.
AGABUS, massonnant en la fontaine
Heh my! ça ça, pot ou bouteille!
Cy court Wylle [lis. *Sibylle*] *a grant merveille...*

49333-49334 V :
Comme rempli de criminel peché,
De fleaux, de verge on le flagellera.

— 49333-49339 Ch : SIBILLA AGRIPA, *annorum .xxx. de flagellatione Christi : Invisibile Verbum palpabitur et germinabit ut radix et siccabitur :*
Le Dieu d'en hault, sans macule entaché,
Comme rempli de criminel peché,
De fouez, de verges, on le flagellera,
Estroit lié, a l'estache estaché,
Et se pourroit [*tres*]*bien d'eulx depesché ;*
Mais pour amour tout il endurera.
Sa grand beaulté l'on defigurera,
Et destranché sa noble cher sera
Si tresmenu que gresle de tempeste,
Et briefvement rient ne demourera
Sur luy d'entiers, car playes pourtera
Depuis les piedz jusque au bout de la teste.

— 49233 M : *Dieu naistra.* — 49334 A : *des.* — C : *courgées.* — 49335 A C : *lya.* — 49338 C : *jusque.* — 49340 M : *souffrera.* — 49343 M : *C'est tout pour saulver bons humains ;* suivent 55 vers.

SIBILLE DELPHICA [1]

Le prophéte, qui de Marie
Prendra son corps et cher humaine,
Sans avoir d'homme compaignie
Par quelque apparence villaine,
C'est Jhesucrist, qui tant de peine
Aura entre les infidelles
En portant d'espines cruelles,
Une couronne toute pleine.

LES HUMAINS

Luy qui sera en son demaine
Endurera il tant de maulx,
Sibille Delphique?

SIBILLE DELPHIQUE

Certaine
Suis que c'est pour tes grans deffaulx.

[1] Ch : SIBILA DELPHICA *annorum .xx. de coronatione Christi : Nasci debere propheta absque maris coitu, nomine Jesus, qui coronat[ur]*. — L : SIBILLA DELPHICA, *de l'aage de vingtz ans*. — M : SYBILLE DELPHICQUE. — 49344-49347 M :

De Vierge naistera Messie
Sans avoir d'homme compaignie,
Sans quelque apparence vilaine.

— 49344-49351 L est conforme au texte donné par A C ; Ch porte :

Celluy c'on dit le fruit de vie
Dedans le ventre de Marie
Prendra son corps et chair humaine
Du plus pur sang de sa partie,
Sans avoir d'homme compaignie
Par quelque apparance villaine ;
Cela est chose trescertaine.
Jesus, filz de Dieu, tant de paine
Aura entre les infidelles,
Pourtant sur son chief pour estraine
Une couronne toute plaine
De poignantes espines cruelles.

— 49352-49355 Ces vers m. dans V Ch L. — 49354-49355 A C : *Certaine suis* || *Que ce c'est.* — B : *Suis q'est.* — M : *O Delphicque.* — 49355 M : *grans* m. — Suivent 94 vers.

SIBILLE ELEPONCIA [1]

En une croix hault eslevée
Sera le filz de Dieu pendu,
Entre deux larrons estendu, *335 d*
Et sa noble chair conclavée
Par l'erreur faulce et reprouvée
Des mauldis Juïfz envyeux;
Et la sera le roy des cieulx
Sa grant passion achevée.

LES HUMAINS

Sa vertu sera esprouvée,
Sibille Eleponcia.

SIBILLE ELEPONCIA

Nature humaine estoit privée
Des cieux, que Jesus ouvrira.

SIBILLE FRIGEA [2]

O benoistes mamelles
Dont le Dieu de nature *336 a*
Prendra sa nourriture,
Moult serez solempnelles!
Les grans peines cruelles
Que les Juifz luy feront

[1] Ch : SIBILLA ASPONCIA, *annorum .l., de futura Christi crucefixione : Jesus Christus nascetur de casta ; felix ille Deus, etc.* — L : SIBILLA ASPONTIA, *de l'aage de cinquante ans.* — M : SYBILLE HELLESPONTIA. — 49359 V : *char.* — 49360 M : *fauxe reprouvée.* — 49362-49363 V M :

Et la sera du roy des cyeulx
La grant passion achevée.

— 49364-49367 Ces vers m. dans V Ch L. — 49365 M : *Sybille Hellespontia.* — 49367 M ajoute ici 194 vers. — [2] Ch : SIBILA FRIGEA, *vetula, de resurrectione Christi : Suspendunt illum in ligno et occidunt, et nihil eis valebit quod tertia die resurget.* — L : SIBILLA FRIGEA, *de l'aage de septente ans.* — 49368 Ch :

O benoistes mamelles,
Si doulces et si belles.

— 49372 Ce vers m. dans L. — 49373 M : *Que Juïfz luy feront.*

Peu leur prouffiteront;
Bien les supportera,
Car au tiers jour verront
Qu'il ressuscitera.

LES HUMAINS

336 b Assistens, on excusera
Les faultes que nous avons faictes;
S'il vous plaist, on les supplira,
Concluant sur ces entrefaictes :
Toutes choses ne sont parfaictes.
L'imbecilité excusée
Soit par par vous, s'il y a offence,
Car science n'est desprisée,
Comme on dit, que par ignorance.

Cy finist le Viel Testament par personnaiges, joué a Paris, et imprimé nouvellement audit lieu par maistre Pierre Le Dru pour Geoffroy de Marnef, libraire juré de l'université de Paris, demourant en la rue Saint-Jacques a l'enseigne du Pellican [1].

— 49374 Ch : *Tout le pis qu'il pourront.* — 49375-49377 Ch L :

Il les supportera
Sans nulle fiction (ce vers m. dans L);
A leur confusion
Il ressuscitera.

V Ch L se terminent ici; M ajoute 126 vers, et termine la pièce par le couplet suivant :

BEDELLUS

Seigneurs, dames, vous mercyons
Qu'avez presté bonne audience.
Les faultes de nos actions
Supporterez en patience.
Sus ont mis gens de sapience
Ce jeu, non fect et non songié.
O Christians de conscience,
De vous prenons present congié.

[1] C : *Fin du Vieil Testament par personnages, reveu et corrigé oultre la precedente impression; nouvellement imprimé a Paris par Jehan Real, mil cinq cens quarante et deux.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS

TOME I

P. xvj. — Ajoutez à la fin du chapitre III :

Divers fragments de notre grand drame paraissent encore avoir été représentés à Meaux à la fin du règne de François Ier. Voici, en effet, ce qu'on lit dans les notes de Lenfant sur l'histoire de cette ville, à la date de 1547 :

« Audit Meaux furent joués plusieurs mystères par personnages, à savoir : le Vieil et le Nouveau Testament, et furent faites les montres le 1er mai, et y eut un grand concours de peuple. Le théâtre était en la rue Poitevine au lieu où est à présent le collège. On remarqua que ceux qui avaient fait les personnages des diables moururent fort pauvres; que celui qui jouait le rôle de Satan fut pendu, et que celui qui jouait Désespérance s'empoisonna. » — *Revue de Champagne et de Brie*, août 1882, p. 130.

P. xvviij, l. 25. — 4 ff. de l'édition D ont figuré, sous le numéro 154, à la vente, après décès, du libraire Baillieu. Ils nous permettent de rectifier la description sommaire que nous en avons donnée. L'édition comptait 24 ff., de 56 lignes à la page pleine, sign. *A-F* par 4. Les feuillets, découverts par M. Baillieu dans les cartons d'une ancienne reliure, sont les ff. *Ci, Fi, Fiij* et *Fiv*. *Ci* commence par un vers qui correspond au v. 9879 de notre texte :

Il y a bien raison pourquoy.
Abraham
Beau sire Dieu, conseille moy.

Le f. *Fi* commence par notre v. 10521; les deux autres feuil-

lets ne contiennent guère que des additons et n'ont pas de correspondants dans le texte du *Viel Testament*. Le f. *Fiiij* r° se termine par la souscription suivante :

¶ *Finis* || ¶ *Cy finist le sacrifice dabraham / et* || *de ysaac son filz Imprime a paris Par la* || *veufue feu Iehã trepperel / & Iehan iehã* || *not Imprimeur et Libraire iure en luni* -|| *uersite de Paris. Demourant en la rue* || *neufue nostre dame. A lenseigne de lescu* || *de France.*

Le v° de ce même f. est blanc.

Sur la date approximative de 1520 donnée à l'édition, voy. *Revue critique*, 1887, II, p. 49.

Notre bibliothèque.

P. xlv, l. 8. — Au XVII° siècle, Ottavio Tronsarelli composa sur les origines du monde un livret d'opéra : *Creazione del Mondo, dramma musicale* (Roma, Francesco Corbelletti, 1632, in-12). Voy. Allacci, *Drammat.*, 228.

P. xlv, l. 14. — Une troisième pièce, composée par don José Zorilla, *La Creacion y el Diluvio*, figurait, il y a environ vingt ans, sur le catalogue de l'agence dramatique d'Al. Gullon, à Madrid.

P. xlvj, l. 3. — La création a fourni le sujet des quatre premiers chapitres des *York Plays*. Le premier met en scène la chûte de Lucifer; le second n'est qu'un long monologue du Créateur; le troisième nous fait assister à la naissance d'Adam et d'Eve; le quatrième nous montre nos premiers parents dans le paradis terrestre. Voy. *York Plays; The Plays performed by the Crafts or Mysteries of York on the day of Corpus Christi, in the 14th, 15th, and 16th Centuries; now first printed from the unique Manuscript in the Library of Lord Ashburnham; edited with Introduction and Glossary by Lucy Toulmin Smith.* Oxford, Clarendon Press, 1885. In-8.

P. xlvj, dernière ligne. — A propos du *Paradis perdu*, on peut citer : *Le Paradis terrestre, imité de Milton, poëte anglois, divertissement spirituel en un acte*, dans les *Œuvres mêlées de monsieur l'abbé Nadal* (Paris, Briasson, 1738, in-12), II, pp. 29-44; puis *Adam et Ève, tragédie nouvelle imitée de Milton* [par Alexandre Tavenot] (Amsterdam, 1742, et Paris, J.-B. Garnier, 1752, in-8).

P. xlviij. — Aux pièces allemandes sur la création que nous avons citées, il faut ajouter le drame populaire que nous mentionnons p. lix, note 6, et qui n'est qu'un remaniement de la pièce de Ruef par Sébastien Sailer, puis : *Die Erschaffung der Welt und*

der Sündenfall, Schauspiel in fünf Acten in schwäbischer Mundart (Ulm, 1811, in-8). Voy. Gödeke, *Grundrisz*, II, 211.

Nous noterons encore : *Der erschaffene, gefallene und aufgerichtete Mensch, in einem Sing-Spiel vorgestellt* (Hamburg, 1678, in-4). Cette pièce fut représentée à Hambourg le 2 janvier 1678. On en trouve de longs extraits dans les *Rückblicke auf die Anfänge der deutschen Oper in Hamburg* (Hamburg, K. Grädener, 1878, in-8), pp. 41-49.

On pourrait enfin ajouter le célèbre oratorio dont Haydn a écrit la musique : *La Création*. Le livret de cet oratorio a été traduit en diverses langues.

P. lvij, l. 11. — Ajoutez aux pièces italiennes le *Bando di Adamo ed Eva dal Paradiso terrestre, azione sacra per musica di Giuseppe Galuppi* (Mantova, G. B. Grana, 1694, in-8).

En Espagne, il faut citer tout d'abord l'*Auto del pecado de Adan* et l'*Auto de la prevaricacion de nuestro padre Adan,* que nous a conservés le recueil manuscrit de la Bibliothèque nationale de Madrid (voy. Moratin, *Obras,* éd. Rivadeneyra, 182), la *Culpa del primer hombre,* pièce citée sans aucuns détails par La Barrera *(Catálogo,* 539), enfin, la *Comedia de Adan* de J. de La Fuente, dont nous parlons dans notre texte.

En Portugal, nous ne connaissons que l'*Auto da vida de Adaõ,* de José de Acunha Brochado (Lisboa, 1727, in-8). Voy. La Barrera, p. 5.

P. lxj, l. 13. — Notre chapitre II n'a de correspondants exacts que dans les *York Plays* (ch. V et VI, pp. 22-34), dans le *Ludus Coventriae*, etc.

P. lvij, l. 4. — On doit mentionner comme une curiosité la traduction magyare de la *Theophania* de N. Selneccerus, traduction imprimée à Debreczen en 1575, et dont l'auteur est Laurent Szegedi. Voy. Szabó Károly, *Régi magyar Kónyvtár,* 1879, n° 117.

P. lvij, l. 6. — Cette pièce est une de celles qui inspirèrent Milton; aussi les Anglais n'ont-ils pas manqué de la traduire : *The Adamus exul of Grotius; or the Prototype of Paradise Lost. Now first translated from the Latin, by Francis Barham, Esq.* (London, 1839, in-8).

P. lviiij, l. 19. — Le drame de Ruef se confond peut-être avec une des pièces anonymes énumérées ci-après; en tout cas, c'est un remaniement de ce drame, dû à Sébastien Sailer, que nous citons p. lix, note 6. Voy. Weller, *Annalen*, II, 361.

Après l'*Adam* de Roll, qui est de 1573, et celui de Strick, ou

Stricker, dont la première représentation avait eu lieu en 1570 (Voy. Gödeke, I, 334), nous pouvons mentionner : une pièce intitulée *Adam und Eva,* qui fut représentée à Breslau, dans la cour de l'évêché, en 1576 (voy. Palm, *Beiträge,* p. 119); — *Der Fall Adams,* joué à Annaberg en 1578 (Gödeke, I, 312); — la *Comedia van Adam und Eva,* représentée sur le marché de Hildesheim, le 6 septembre 1580, et *Des Menschen Fall,* joué, deux jours plus tard, dans l'église de la même ville *(ibid.,* I, 332); — la *Tragedia de lapsu Adae et Evae, ex poemate divi Bernhardi desumpta,* donnée à Schwerin en 1582 *(ibid.,* I, 333); — la *Comedie vom schrecklichen Sünden-Fall,* de Jean Aeschelbach, citée par Gottsched à la date de 1616 (Gödeke, I, 316, n° 240).

Dans la seconde moitié du XVIIe siècle et au siècle suivant, la chute d'Adam fournit le sujet de plusieurs opéras allemands. Nous citerons les *Versündigte und begnadigte Eltern : Adam und Eva,* de Const. Christian Dedekind, livret qui fait partie du recueil intitulé : *Heilige Arbeit über Freud und Leid der alten und neuen Zeit;* Dreszden, 1676, in-8 (voy. Gödeke, I, 487, et Schletterer, *Das deutsche Singspiel,* 189); l'*Adam und Eva* de Christian Ritter, joué à Hambourg en 1678, avec une musique de Joh. Theil (Schletterer, 208, 210); la même pièce, ou une pièce portant le même titre, donnée à Hambourg en 1688 *(ibid.,* 176); *Adam und Eva, musikalische Operette,* représentée à Hambourg, sous la direction de J. F. Beck, en 1736 *(ibid.,* 193).

P. lix, l. 4. — La Pologne nous offre un drame d'*Adam i Eva* composé, vers 1790, par Waclaw Sierakowski (Estreicher, *Bibliografia polska,* I, 352).

P. lxij, l. 15. — A l'étranger, nous connaissons, sur le même sujet, deux drames espagnols contenus dans le recueil manuscrit de la Bibliothèque nationale de Madrid : *Auto de acusacion contra el genero humano,* et *La Justicia divina contra el pecado de Adan* (voy. Moratin, *Obras,* éd. Rivadeneyra, p. 182). Nous connaissons, en outre, une pièce néerlandaise du XVe siècle (voy. notre texte). Peut-être est-ce aussi le procès de paradis qu'Augustin-Eugène Vanden Poel a mis sur la scène, en 1806, sous le titre de : *'s Menschdoms Val en Verlossing.* Voy. Vander Straeten, *Le Théâtre villageois en Flandre,* I, p. 130.

En Allemagne, le conflit de Miséricorde et de Justice a inspiré divers auteurs. Nous indiquerons les pièces suivantes :

Ein schöne und newe Comedien von der wunderbarlichen Vereinigung göttlicher Gerechtigkeit und Barmhertzigkeit, wie dieselben in der Seligkeit und Erlösung des Menschens zusamenkomen, und in Gottes Gericht vermischt werden, aus S. Bernhardo ge-

nommen..... [*von Luca Maio*] (Wittenberg, Georgen Rhawen Erben, 1562, in-8). Voy. Gödeke, I, 310.

Commedia, wie Adan und Eva durch Christum nach dem Fall widerumb zu Gnaden von Got sind angenommen worden, 1565. *Ibid.*, I, 312, n° 184.

Der Belial führt ein Recht mit Christo, pièce insérée dans le recueil de Sébastien Wild : *Schöner Comedien und Tragedien zwölff* (Augspurg, Matth. Franck, 1566, in-8). *Ibid.*, I, 321, n° 280.

Ein schön Gespreche, darinnen der Sathan Anklager des gantzen menschlichen Geschlechts... [*von P. Meckel*] (Nürnberg, Valentin Neuber, 1571, in-8), reproduit sous d'autres titres en 1608 et en 1640. *Ibid.*, I, 321, n° 283.

Eine geistliche und trostreiche Comedie von dem trawrigen Fall unnd gnediger Annehmung unser ersten Eltern... [*Von Veit Garlebe*] (Alt Stettin, Andreas Kellner, 1577, in-8). *Ibid.*, I, 328, n° 331.

Tragoedia de lapsu Adae et Evae, ex poemate divi Bernhardi desumpta, pièce jouée à Schwerin, devant le duc Ulrich, le 30 août 1582. *Ibid.*, I, 333, n° 367.

Comoedia des geistlichenn Malafitzrechtenn, wie in der Person Adams das gantze menschliche Geschlecht für Recht Gestalt, angeclagt, gehört..... wird. Von Joachim Arentsche (pièce écrite à Halberstadt en 1587, et non imprimée). *Ibid.*, I. 329, n° 340.

Ein christliche Comoedia von dem jämmerlichen Fall und fröhlichen Wiederbringung des menschlichen Geschlechts, aus dem h. Bernhardo genommen, von Georgio Mauritio (Leipzig, Abr. Lamberg, 1606, in-8). *Ibid.*, I, 324, n° 297.

Notons enfin une pièce jouée à Straubing, chez les élèves des jésuites en 1681. Voy. *Serapeum,* 1866, p. 14, n° 593.

P. lxvij, l. 6. — Citons d'abord un drame latin de Jérôme Ziegler : *Abel justus, tragoedia nova, argumento tamen ex Veteri Testamento sumpto* (Ingolstadii, apud Alex. et Sam. Weissenhornios, 1559, in-4). Cat. Soleinne, I, n° 306; Cat. Caron (Arras, 1885), n° 1685. — Cette pièce est inexactement citée p. lxxj, n° 3, sous la date de 1599.

P. lxix, l. 9. — Mentionnons encore : *La Mort d'Abel, drame; suivie du Vœu de Jephté, par M. l'abbé Aubert* (Paris, Duchesne, 1765, in-8). Cat. La Vallière, par Nyon, n° 18012.

P. lxix, l. 12. — Après le mystère anonyme, nous ne trouvons plus que des pièces musicales : *Abele ucciso da Caino, oratorio;* in Mantova, per gli Osanna, 1687, in-8 (Allacci, col. 2); — *Abelle, oratorio tragico,* avec *la traduction françoise à côté;* Valenziana, Henry, 1711, in-12 (Cat. La Vallière, par Nyon, n° 19030); — *Abel,*

orazione sacra per musica; poesia di Bastiano Biancardi, Napoletano, detto Domenico Lalli; Venezia, 1738, in-8 (Allacci, 2); — *Morte di Abele, componimento sacro per musica...; poesia dell' Ab. Pietro Metastasio, Romano, Poeta Cesareo; musica di D. Domenico Valentini, Lucchese*; Venezia, 1741, in-8 (Allacci, 539). Le livret de Métastase a été réimprimé dans les diverses éditions de ses œuvres et traduit en plusieurs langues. Nous en citerons seulement une version polonaise, dans les œuvres *(Dzieła)* de B. Popiel, 1783 (Estreicher, *Bibliografia polska*, I, 387).

P. lxx, l. 16. — Le drame de Byron fut étudié, dès son apparition, par Vanderbourg dans le *Journal des savants* (1821), pp. 356 et 409; il a été souvent reproduit. M. Schaffner a récemment étudié les sources auxquelles a puisé le poète anglais : *Byron's Cain und seine Quellen* (Strassburg, Trübner, 1880, in-8).

P. lxx, l. 8. — Elle fait également partie des *York Plays*, (ch. VII, pp. 55-59), du *Ludus Coventriae*, etc.

P. lxx, l. 18. — Après Arnold Immessen, le même sujet a été traité par Henri Chustin, de Hambourg, maître d'école à Cologne-sur-la-Sprée : *Tragedia von Verordnung der Stende oder Regiment, und wie Cain Abel seinen Bruder, gottlicher Ordnung halber, erschlagen und ermord hat*. Wittenberg, Hans Frischmut, et Berlin, Hans Weiss, 1541, in-8 (Gödeke, I, 327, n° 325); — par Hans Sachs, qui en a tiré deux pièces différentes : *Spil von Adams Kindern*, 25 septembre 1553, et *Comedi, die ungleichen Kinder Evā*, etc., 6 novembre 1553 (Gödeke, I, 350); — par un anonyme : *Komödie von Kain und Abel*, jouée à Breslau, lors de l'inauguration de l'Elisabethanum, le 29 janvier 1562 (Gödeke, I, 335, n° 384; Palm, *Beiträge*, 119); — par Zach. Zahn, 1590; — par Michel Johansen, 1652 (voy. notre texte); — par Constantin-Christian Dedekind, dans sa *Heilige Arbeit* (Dresden, 1676, in-8), sous le titre de : *Erster Märterer Abel* (Gödeke, I, 487); — par Christian-Henri Postel : *Cain und Abel*, opéra joué à Hambourg en 1689, avec une musique de Jean-Philippe Förtsch (Gödeke, I, 530, n° 386; Schletterer, *Das deutsche Singspiel*, 211); — par Christian Weise : *Kain*, drame daté de 1704, et dont le manuscrit est conservé à Zittau (Gödeke, I, 525); — par Marguerite Moller, femme du poète Fréd.-Gottlieb Klopstock, morte en 1758; — par Louis-Frédéric Hudeman : *Der Brudermord des Kain*; Bützow, 1761, in-8 (Gödeke, I, 555); — par Jean-Samuel Patzke : *Der Tod Abels, lyrisches Drama*, opéra joué à Magdebourg avec une musique de Jean-Henri Rolle, et publié à Leipzig en 1771, in-fol. (Kayser, *Bücher-Lexicon*; Fétis, *Biogr. des musiciens*, VII, 299); — par un anonyme : *Der Tod Abels, Drama*; Hannover, Helwing, 1773,

in-8 (Kayser, *Bücher-Lexicon)*; — enfin, par Jean-Christophe de Zabuesnig : *Abels Tod, Duodrama;* Augsburg, 1779, in-8 *(ibid.).*

P. lxxj, l. 4. — En Pologne, Vladislas Sierakowski a traité le même sujet, vers 1790. Voy. Estreicher, *Bibliogr. polska,* I, 353.

P. lxxij, note 2. — Ajoutez : *York Plays* (ch. VIII et IX, pp. 40-56).

P. lxxiv, l. 26. — Il serait long de donner une bibliographie un peu complète du célèbre drame allemand. Nous citerons seulement quatre traductions ou imitations françaises : *La Mort d'Adam, tragédie* de *Fr. G. Klopstock;* Berlin, Nicolaï, 1758, in-8 (Kayser, *Bücher-Lexicon)*; — *La Mort d'Adam, tragédie traduite de l'allemand..... avec des réflexions préliminaires* [*par l'abbé J.-J.-T. Roman*]; Paris, Prault, 1762 et 1770, in-8 (Barbier, III, 359); — *La Mort d'Adam, tragédie en trois actes et en vers, imitée de l'allemand par M ***** [*l'abbé de Saint-Éner*]; Paris, veuve Duchesne, 1770, in-8 *(ibid.)*; — *La Mort d'Adam,* traduction publiée par Mme de Genlis, à la suite d'une pièce composée par elle-même sur ce sujet *(Théâtre à l'usage des jeunes personnes,* 1785, I, 87-125).

Pour une traduction russe, par Basile Jevlev (1777 et 1787), nous renverrons au Catalogue Smirdin (n° 6962).

P. lxxxj, l. 26. — Pour des livrets italiens sur le déluge, voy. Allacci, *Drammat.,* col. 253.

P. lxxxiij, à la fin. — L'ivresse de Noé a inspiré un poète bernois du XVIe siècle : *Wie Noe wom Win uberwunden durch sin jungsten Sun Cham geschmächt, aber die eltern Beid, Sem unnd Japhet geehret, den Sägen und Fluch jnen eroffnet hat..... Von Hans von Rüte* (Bern, Math. Apiarius, 1546, in-8). Voy. Cat. Bearzi, n° 2741, et Gödeke, I, 1163.

P. lxxxiv, l. 12. — Nous pouvons citer ici l'*Auto de Abraham cuando venció los cuatro reyes,* qui nous a été conservé dans le recueil manuscrit de la Bibliothèque nationale de Madrid (voy. Moratin, *Obras,* éd. Rivadeneyra, p. 182).

P. lxxxv, l. 2. — Ajoutons un drame de Rafael Garcia Santisteban, *La Torre de Babel,* qui est porté vers 1870 dans le catalogue de l'agence théâtrale d'Al. Gullon, à Madrid.

P. lxxxviij, l. 11. — Nous ne pouvons citer ici qu'un drame espagnol de la fin du XVe siècle, l'*Auto de cuando Abraham se fué á tierra de Canaán,* qui fait partie du grand recueil manuscrit de la Bibliothèque nationale de Madrid (voy. Moratin, *Obras,* éd. Rivadeneyra, p. 181). Nous noterons aussi une moralité néerlandaise,

composée par le célèbre Dirck Volckertsz Coornhert, entre 1572 et 1573, alors qu'il s'était volontairement exilé à Clèves, puis à Xanten. Cette moralité est intitulée : *Abrahams Wtganck*. M. Vander Haeghen (*Bibliotheca belgica*, art. Coornhert) en décrit une édition de Rees, Derck van Zanten, 1575, in-8, et une édition corrigée, imprimée par Antoine Ketel, à Haarlem, sans date.

P. xcj, l. 2. — Allacci (*Drammatologia*, col. 3) cite une autre représentation de Fr. Domenico Vecchi : *Abramo che scaccia di casa sua Agar ed Ismaele* (Ferrara, 1602, in-4). Notons encore *Agar, oratorio di Gregorio Malisardi* (Bologna, 1689, in-12) et *La divina Providenza in Ismael, oratorio di Antonio Maria Lucchini, musica di Giorgio Reuter il giovane* (Vienna, 1732, in-4). Voy. Allacci, col. 14 et 260.

Un des autos contenus dans le recueil de la Bibliothèque nationale de Madrid est une pièce à onze personnages intitulée : *Auto del destierro de Agar*. Voy. Moratin, *Obras*, éd. Rivadeneyra, p. 181.

La littérature polonaise possède un livret d'Ignace Szydłowski : *Agar na pustyni*, 1830. Voy. Estreicher, *Bibliografia polska*, I, 554.

Le drame de Rollenhagen, traduit en danois par Pierre Jenson Hegelund, qui est inexactement cité dans notre texte, a sa place marquée plus loin. Voy. t. II, p. xxv.

P. xci, l. 12. — Un drame latin d'André Saur, intitulé *Conflagratio Sodomae*, fut représenté au mois de juillet 1607 au gymnase de Strasbourg. Cette pièce fut imprimée la même année (M. Charles Schmidt, de Strasbourg, en possède un exemplaire); il en parut en même temps une traduction allemande due à M. Wohlfart Spangenberg de Manssfeld (Strassburg, Conrad Scher, 1607, in-8). Voy. Jundt, *Die dramatischen Aufführungen im Gymnasium zu Strassburg*, 1881, p. 43. Cf. Gödeke, I, 137, 416.

Une seconde traduction du drame de Saur, par Jean-Conrad Merck, fut représentée au gymnase d'Ulm en 1617 et imprimée dans la même ville. Voy. Gödeke, I, 324, n° 302.

P. 81, v. 788, lisez : Qui soit consonne avecques luy.

P. 124. — Ajoutez en tête : Adam.

TOME II

P. v, l. 9. — L'édition du *Sacrifice d'Abraham*, imprimée par la veuve Trepperel et Jehan Jehannot, édition dont nous avons eu la bonne fortune de retrouver 4 feuillets (voy. ci-dessus, p. 231)

a dû être exécutée lors d'une représentation donnée vers 1515 ou 1520. Elle offre un texte notablement différent de celui que donnent les trois éditions du *Viel Testament,* aussi bien que du texte contenu dans l'édition partielle de 1539. Un auteur inconnu, qui paraît avoir été normand, car il emploie *on* pour nous (voy. les derniers vers cités ci-après) a introduit dans le drame primitif de longues tirades d'un style des plus médiocres. Il a, de plus, mis en scène au moins un personnage nouveau, Nachor. Nous allons faire connaître les variantes relevées dans nos fragments que nous désignons par D :

9879 *Il y a bien raison pourquoy.*

ABRAHAM

Beau sire Dieu, conseille moy...

9891 *Se.* — 9898-9901 :

Combien que ce soit sacrifice
Terrible en mon entendement ;
Mais, pour obeir a ton service,
Je le feray royallement.

9909 : *mon corps.* — 9913 : *approcher.* — 9914 : *tant cher.* — 9921 : *L'ange si me l'est venu dire.* — 9923 : *je ne doix.*

9925 *En tant que puis a luy complaire.* — 9927 *Il ne le me fait.* — 9928 *point mien.* — 9935 D ajoute ce qui suit :

Mais pourtant pas ne luy diray
Comment les besongnes sont faictes.

SARRA, assise en une chaise en sa maison

Deux choses me tiennent au cueur,
De mon filz, que je doy doubter :
L'une, que j'ayme son honneur ;
Qu'i ne se voise point bouter
A saillir, luyter ne jouster,
Car les jeunes gens du jour d'huy
Ne font que ouyr et escouter
A decepvoir telz gens que luy.
Il me feroit grant desplaisir
Qu'il prensist noise tant ne quant,
Ne qu'il prensist ung seul plaisir
De nuire en rien au mendre enfant.
Il m'en desplairoit fort, en tant
Qu'il est en estat juvenal
Et qu'il est bien doulx et plaisant.
J'ay paour qu'il ne se face mal.
S'il avoit mal une estincelle,
Je ne sçay que mon cueur feroit

. . . .

. . . .

Et, qui autrement le diroit,
Je diroye : « Il n'est pas ainsi. »
Dieu, que je seroye empeschée
S'il avoit mal au bout du doit
Ou qu'une mouche l'eust picquée !
Qui seroit, ou son pére ou moy,
Le plus dolent des deux ? Je croy,
Se ame l'estoit, je le seroye.
Nous n'avons que luy ; c'est pourquoy
Nous n'aurions jamais bien ne jo[ye].
Je l'ay porté en mes costez,
J'en doy bien avoir souvenance.
Se nous en sommes assotez,
Ce n'est pas grande esbahissance,
Car nous n'avons nulle plaisance
Qu'a luy seul : c'est nostre jeunesse,
Nostre port et nostre fiance,
Le baston de nostre vieillesse,
Et, quant il estoit bien petit,
Que, Dieu mercy, est bel et grant,
Onc en sa vie nul mal ne fist
A personne qui fust vivant ;
Mais honnestement ce jouant,
Sans avoir fait mal en sa vie,
Fin, que cela me plaisoit tant
Que j'en estoye toute ravie.
Ung coup, ung mal est tost venu
Qui ne s'en reva pas en haste.
Je l'ay veu maintesfoys tout nu
. . . .

10522 *ferons plus riens.* — 10523 *tant bien.* — 10525 *Vos cousins sont a nous attendre.*

10527-10529 YSMAEL
Nachor, ne t'esbahis tu mie
Que nos deux gens point ne reviennent ?
NACHOR
Je ne sçay, etc.

10531-10533 YSMAEL
Je les voy, Dieu mercy, vrayement :
Ilz seront bien tost descendus.
NACHOR
Nous les avons, etc.

10537-10549 *Or retournons a la maison*
Pour sçavoir ce qu'on nous dira.
Nostre bonne femme, Sarra,
Sera toute bien resjouye,
Mais qu'elle ait une chose ouye
De quoy encores ne sçait rien.

NACHOR

Qu'i a il?

YSAAC

Il n'y a que bien,
Mon cousin; mais quant nous serons
A l'hostel, nous le conterons
A ma mére qui riens n'en scet.

ABRAHAM

Or allons, que de par Dieu soit!
Si en serons resjouys tous.

SARRA

Ces gens viennent ilz [de]vers nous?
Ilz semblent estre proms et gens.
Je ne sçay se ce sont noz gens.
Il y a plus de demy an,
Ce m'est advis, qu'ilz sont partis,
Tant y a que je ne les vis.
Je voy Ysaac, Dieu soit loué!
Je cuide qu'il c'est bien joué
Avec ses cousins [ ],
S'il n'y a eu autre matiére,
Qui (l) les en peult avoir gardez.
Vecy ces cousins. Agardez.
Dieu mercy, veez les cy trestous.
Dea, Abraham, dont venez vous,
Fi v° *Que mettez tant a revenir?*
A v'ous point eu paour des loups? [*impr.* de paour]
Dea, Abraham, dont venez vous?

ABRAHAM

Mais qu'il n'y ait que vous et nous,
Vous en sçaurez.

SARRA

Mais du venir?
Dea, Abraham, dont venez vous,
Que mettez tant a revenir?
Mon filz, Dieu vous vueille benir!
Vous aussi, Abraham, beau sire!

ABRAHAM

Vous vous garderez bien de rire
Quant vous orrez la povreté
En quoy vostre filz a esté.
C'est ung cas terrible a ouyr;
Mais Dieu nous a fait resjouyr,
Comme vous nous voyez, trestous.
Et puis, Sarra, que faictes vous?

SARRA

Que je fais, *benedicite?*
Mais ou avez vous tant esté ?
Que faisiez vous tant en ce lieu ?

ABRAHAM

Or, m'amye, merciez Dieu,
Car, certes, s'il n'y eust pourveu,
Jamais vostre filz *n'eussez* veu ;
Moy mesmes l'eusse executé.

SARRA

Mon filz ?

ABRAHAM

Je vous dis verité.
10563 Mais dire je ne *luy* osé.

10565-10598 SARRA

Certes, se vous me l'*eussez* dit,
Tous les hommes qui sont sur terre
Ne me l'eussent sceu faire acroire.
Tuer ! C'est un terrible cas.
Il ne vous appartenoit pas
De le tuer sans mon congé.
Or regardez que j'ay songé :
Que mon filz Ysaac et le vostre
— C'est tout ung : ou [le] vostre ou nostre —
Se marioit sans le nous dire ;
Mais je n'en faisoye que rire.
Or laissons tout cecy en paix ;
Mais le songe fort m'effr.....

(Ici manque le f. Fij.)

[YSAAC]

Fiij *Veu que je suis vostre seul filz.*
De filz aultre que moy n'avés
Legitime, vous le sçavés.

Pause.

Ysmael, Nachor, que je voy,
Ilz ne sont pas pareilz de moy.
Je suis de vray sang et parage
Et yssu de vray mariage,
Et, se d'eulx vient quelque lignie,
Ce n'est pas nostre progenie.
Je n'ente[n]s pas [bien] vostre edit.

ABRAHAM

Dieu de vive voix me l'a dit
Et luy mesmes m'a prononcé
Et par son ange [a] annoncé
Que nous multiplirons d'enfans
Qui seront riches et puissans,
Et des roys a grant afluence
Sailliront de nostre seumence
Et d'Isaac, comme Dieu l'a dit.

YSAAC

Or sa, mon pére, s'il est escript
Et aucune mention faicte,
Se vous m'eussés couppé la teste,
Combien que a bien peu n'a esté,
Fussay je bien ressuscité
Et revenu de mort en vie?
Se eust esté une grant maistrie
Et une grande esbahisance.
Dieu a il bien ceste puissance
Après mort me faire revivre?
Ce seroit ung terrible livre
Qui aprendroit ceste science
Que j'eusse(s) deu estre immortel.

ABRAHAM

Mon cher enfant, le cas est tel.
Dieu a puissance voirement,
(Qu') après ta mort, a ung moment, [*impr.* nomment]
Te faire revivre, et plus fort
Que tu n'estoyes devant ta mort,
Sans sa puissance estre finie; [*impr.* Sans estre sa]
Et auroyes encor plus de vie
Que tu n'eusses eu par avant,
Tant est Dieu de lassus puissant,
Dieu omnipotent, Dieu le pére.

YSMAEL

N'esse pas le mont de Calvére
Ou sacrifiates a Dieu?
Comment appelle l'en le lieu,
— Aulcuns dient que c'est Calvére, —
La ou Ysaac et nostre pére
Abraham firent sacrifice?

NACHOR

Ce eust esté piteux artifice
De le voir sy jeune mourir:
Mais encore fault il ouyr
Fiij v° *Et entendre, assavoir mon,*
Comment est appelé par nom
Ceste montaigne ou vous fustes,
La ou peu s'en fallut que n'eustes
La teste couppée, mon maistre. [*impr.* nostre]

YSAAC [*impr.* YSMAEL]

La ou nous avons mené paistre
Nos brebis c'est loing de Calvaire.
Calvayre est a ung autre trayre.
C'estoit le mont de Moryeu
Ou Abra(ha)m sacrifia a Dieu.

SARRA

Je ne sçay moy, [helas], ou c'est.

Je mercie Dieu, puis qu'il luy plaist;
Mais se Abraham eust occis
Ysaac, je n'eusse plus de filz;
Mais, puis que Dieu luy avoit dit,
Il falloit qu'Abraham le fist
Et obeyst a son mandement.
Il falloit a Dieu du tout plaire.

YSAAC

Je remercie Dieu, mon pére,
Qui a eu ceste voulenté,
De n'avoir point esté bouté
A mort; il en fust fait de moy.

ABRAHAM

Mon filz, il a tenu a poy,
Voyrement, que vous n'estes plus.
Il en estoit fait et conclus.
La sentence estoit d'ung costé;
Dieu mercy que ainsy a esté,
Dont je suis bien tenu a luy;
Se homme y est tenu, je le suy
Et le seray toute ma vie.

[YSAAC]

Ma mére, je vous certifie
Que l'espée fut toute traicte
Pour moy venir couper la teste.
Dieu y a pourveu autrement.

SARRA

Se c'estoit le commandement
Du grant Dieu, par obedience,
Il failloit bien par sa sentence
D'ainsi le faire pour le mieulx.
S'il m'eust dit : « Créve toy les yeulx;
« J'en veulle avoir le sacrifice »,
C'estoit bien droit que je le fisse
Pour me monstrer obediente,
Voyre, contente ou non contente,
De craincte d'encourir son yre.

ABRAHAM

Aussi, quant Dieu me le vint dire,
Je voulu faire et acomplyr
Et a son mandement obeyr;
Et, s'il m'eust dit qu'après mon filz
Fiiij *Pareillement je* [*impr.* ne] *fusse occis,*
Et que ung autre m'eust mis a mort,
Je l'eusse souffert, droit ou tort,
Pour avoir s'amour et sa grace.

YSMAEL

C'est bien raison que ainsi se face.
Or ça, Dieu mercy, tout est bien.

Tous deux n'avez desdit en rien,
Et vous estes monstrés constans,
Et, vous, comme ses vrays enfans
Et vrays obediens a luy.
Aussy son serviteur je suy,
Et le vueil estre, de ma part.

NACHOR

Aussy veulx estre, d'autre part,
Et me repute serviteur
De luy, et de corps et de cueur.
Comme son subject et servant
Et ses commandemens gardant,
Jusqu'a la mort obeyray.

YSAAC

Certainement ainsi feray,
Et le devons bien mercier,
Honnorer et regracier
De la grace qu'il nous a faicte.

ABRAHAM

Dieu mercy, nostre œuvre est parfaicte
Et nostre sacrifice aussy,
Comme vous avez veu icy,
Par la vertu d'obedience.

SARRA

Dieu nous doint a tous pacience
Et voulenté de bien l'aymer,
Affin qu'on puissons [*re*]*couvrer*
Son royaulme de paradis.

YSAAC

A vous et a tous noz amis [*Impr.* A vous et a nous]
Doint grace de le veoir en face,
Qu'on puissons acquerir sa grace
Par la vertu d'obedience,
Et nous doint, par sa providence,
De paradis avoir sa gloire !

Amen.

Finis.

Cy finist le Sacrifice d'Abraham et de Ysaac, son filz, imprimé a Paris par la veufve feu Jehan Trepperel et Jehan Jehannot, imprimeur et libraire juré en l'université de Paris, demourant en la rue Neufve Nostre Dame, a l'enseigne de l'Escu de France.

P. xij, l. 21. — Néanmoins un *Mistère du Sacrifice d'Abraham* fut joué en 1562 à Saint-Jean-de-Maurienne. La représentation, organisée par François Monier, recteur des écoles de la ville, eut lieu en l'honneur de la naissance de Charles-Emmanuel, fils d'Emmanuel-Philibert et de Marguerite de France. Les acteurs

furent les élèves de l'école. Voy. Rambaud, *Histoire du collège de Saint-Jean-de-Maurienne*, p. 7; l'abbé Truchet, *Saint-Jean-de Maurienne au* XVI*e siècle*, 1887, p. 86.

P. XIV, l. 26. — On sera surpris d'apprendre que la pièce de Cuvelier et Léopold a été traduite en roumain : *Jertfa luĭ Avraam, melodrama in 4 acte de Cuvelie și Leopold, tradusă din franțuzeste de I. N. Şoimescu. Edit. Luchi Fotino.* Bucureștĭ, Vinterhalter, 1851. In-12 de 76 pp. (Iarcu, *Bibliogr. românâ*, p. 61.)

P. XV, l. 1. — Après la pièce de Jean Du Bois, il faut citer un *Habrahamus* représenté en 1615 à Douai, par les élèves des jésuites (Biblioth. de Douai, ms. n° 771). Après le drame de Marcel se placent diverses pièces jouées en Bavière dans les collèges des jésuites : *Victima obedientiae in Isaaco, Abrahae filio* (Dilingae, 1649, in-8); *Abraham et Isaac* (Rottenburg, 1652, in-4); *Abrahamus, der Vatter aller Glaubigen* (Ingolstadt, 1653, in-4); *Abraham obediens* (München, 1660; Augspurg, 1665, in-4). Voy. *Serapeum*, XXV (1865), p. 16, n° 246; 62, n° 270; 77, n° 284; 112, n° 349; 192, n° 403.

P. XV, l. 2. — Après le drame de Comenius se placent deux pièces jouées à Gand : *Abraham, tragoedia. In scenam dabitur ab humanitatis studiosis in Gymnasio Societatis Jesu Gandavi, Martii 1705.* Gandavi, Typis Joannis Eton, sub Viridi Cruce. In-4 de 2 ff.; *Abram triumphans. In scenam dabitur a rudimentorum alumnis in gymnasio M. P. Augustini Gandavi, die 5. Julii 1726.* [Gandavi, Typis Joannis Eton, 1726.] In-4 de 2 ff. (Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, VII, 41, n° 2006.) — Lire ensuite X. de la Santa (et non de la Santé).

P. XVJ, l. 9. — Aux pièces italiennes, nous ajouterons un livret anonyme : *Il Sacrifizio d'Abramo, oratorio in musica;* Padova, 1729, in-8 (Allacci, 690).

P. XVJ, l. 35. — Parmi les traductions de Métastase nous citerons encore : *Isaak, of de Afschaduwing des Heilands; uit het Italiaansch van P. Metastasio overgezet door J.-C. Cuno* (Amsterdam, 1765, in-8); *Isaäk, of de Afschaduwing des Heilands; naar het Italiaansch van Metastasio, door L. Pater* (Utrecht, s. d., et Amsterdam, 1783, in-8); *Isaak, ein Sinnbild des Erlösers, ins Deutsche übersetzt von Karl Förg* (München, 1778, in-8); *Isaak, figura odkupiciela* (Supraśl, 1782); *O ofierze Izaaka*, dans les *Dzieła święte z dziel Piotr Bonaventura Metastasio, przetłumaczone przez Ks. B. Popiela* (Łowicz, 1818). Voy. Estreicher, *Bibliogr. polska*, I, 387.

P. XVIJ, l. 11. — Lisez : Vasco Diaz Tanco. — La Barrera (*Catá-*

logo, p. 549) cite sous le même titre de *La Fé de Abraham* une pièce attribuée à « tres ingénios ».

P. xviij, l. 5. — Ajoutez : les *York Plays* (ch. x, pp. 56-67) admettent cinq personnages : Abraham, Isaac, l'Ange et deux serviteurs.

P. xviij, l. 10. — M. A. R. Hohlfeld a consacré une étude spéciale à deux des anciens drames anglais : *Two old English Mystery Plays on the subject of Abraham's Sacrifice (Modern Language Notes*, V, 1890).

P. xix, l. 5. — Cependant nous ne pouvons citer aucune pièce antérieure au XVIIIe siècle. Claes Bruin est l'auteur d'un drame intitulé *Abraham's Offerhande*, qui est imprimé dans ses *Tooneelspellen* (Amsterdam, 1724 et 1735, in-8). La pièce allemande de Lavater eut les honneurs de deux traductions. Elle fut d'abord mise en prose par un anonyme (*Abraham en Izak. Godsdienstig Schouwspel. Uit het Hoogduitsch van J. C. Lavater*. Utrecht en Amsterdam, 1777, in-8), puis elle fut traduite en vers par J. W. van Hasselt (*Abraham en Izaac, gevolgd naar het Hoogduitsch van J. C. Lavater*. Amsterdam, 1788, in-8). Le livret de Niemeyer fut également traduit en néerlandais : *Abraham op Moria. Godsdienstig Zanspel. Het Hoogduitsch van A. H. Niemeijer vrij gevolgd door G. Brender à Brandis* (Amsterdam, 1781, in-8). Deux fois imprimé séparément sous la même date, le poème se trouve en outre dans le *Taal-, dicht- en letterkundig Kabinet*, publié par l'auteur (Amsterdam, 1781-1784), tome I.

P. xxij, l. 10. — La comédie jouée à Hildesheim en 1603 était de Georges Rollenhagen. Cet auteur, qui avait d'abord donné une simple imitation de la pièce latine de Ziegler, revit son œuvre pour l'accommoder au langage du pays (voy. Gödeke, I, 311, n° 173). En 1606, Joachim Schlue, de Rostock, fit voir à ses concitoyens l'histoire d'Isaac. Voy. *Comedia von dem frommen, gottfürchtigen und gehorsamen Isaac, aller frommen Kinder und Schöler Spegel, durch Jochim Schlue, Bürger und Bargerfahr in Rostock. Vorwoort, Text und Abhandlung von A. Freybe*. Programme de Parchim, 1890, in-4).

P. xxiv. — Aux drames allemands cités dans le texte ajoutons : *Abraham und Isaak, Drama, von Joh. Casp. Lavater* (Winterthur, 1776, in-8), dont il existe deux traductions néerlandaises voy. ci-dessus); *Abraham auf Moria, religiöses Drama für Musik*, dans les *Gedichte und Oden von Aug. Herm. Niemeyer* (Leipzig, 1778; Augsburg, 1779, in-8), traduit en néerlandais par G. Brender à Brandis (1781); *Abraham, ein biblisches Drama*

(Halle, Gebauer, 1817, in-8) et *Abraham, ein Drama mit Musik in drey Acten. Von Castelli* (Wien, Wallishauser, 1818, in-8).

P. xxv, l. 10. — En Pologne on peut mentionner une pièce composée, vers 1790, par Vladislas Sierakowski (Estreicher, *Bibliografia polska*, I, 353) et un mystère de Vladislas Tarnowski, 1871 (*ibid.*, I, 354).

P. xxix, l. 1. — On peut citer, après le drame de Brunner, une pièce de Christian Zyrrl, de Wissembourg, intitulée : *Rebecca, eine schöne Hochzeit Comedia von der Vermälung des lieben Isaac und Rebecca* (Strassburg, bei Thiebolt Berger, 1572, in-8). Voy. Alex. von Weilen, *Der ägyptische Joseph im Drama des XVI. Jahrhunderts* (Wien, 1887, in-8), p. 103.

P. xxxj, l. 4. — Le XVIII[e] siècle nous offre encore trois pièces composées sur le même sujet : *Isaac und Rebecca, oder die kluge Vorsichtigkeit, welche bei dem Heirathen zu beobachten... Von Idoco Thüringern.* Frankfurt an der Oder, 1727, in-8 (Gödeke, I, p. 540, n° 423[3]); *Rebecca, Schauspiel,* dans *Ferd. Reisner's geistliche Schaubühne*; Innsbruck, 1769, 1793, 1803, gr. in-8 (voy. Kayser, *Bücher-Lexicon*); *Rebecca, die Braut Isaaks, Singspiel.* Wien, Trattner, 1770, in-8 *(ibid.)*.

P. xxxiv, l. 5. — Ajoutons encore une comédie *Von Esau und Jacob*, publiée par Christian Weise dans sa *Comödien-Probe*, 1695, et Leipzig, 1696, in-12 (voy. Gödeke, I, 523, n° 351[28]), et un drame latin, *Jacob et Esau*, représenté par les élèves des jésuites à Munich en 1744. Un manuscrit contenant la musique de cette pièce est porté au catalogue de la librairie Rosenthal (XXVIII, n° 265). Notons enfin deux livrets polonais composés par Vladislas Sierakowski vers 1790 : *Jakób patryarcha* et *Blagoslawieństwo Jakóba.* Voy. Estreicher, *Bibliografia polska*, I, 352.

P. xxxvij, l. 1. — Après l'opéra de 1675, il convient de citer une pièce allemande en musique jouée sur le théâtre royal de Stockholm, par des enfants de huit à douze ans, le 24 janvier 1735 : *Ein oratorischer Versuch in teutscher Sprache mit Kindern von acht bis zwölff Jahren, auf theatralische Art vorstellend einige Begebenheiten aus der Historie Jacobs und Rahels... Von Gustaf Ruder.* Stockholm, [1735], in-8. Voy. Klemming, *Sveriges dramatiska Litteratur*, p. 508. — La bergerie de 1780 fut elle-même suivie d'un opéra représenté à Presbourg en 1795 : *Jacob und Rachel.* Johann Fuss avait écrit la musique de cette pièce. Voy. Clément et Larousse, *Dictionnaire lyrique*, 372.

P. xl, l. 8. — Ajoutons un drame allemand de Christian Weise, représenté à Zittau en 1705 : *Dina und Sichem.* Voy. Gödeke, I, 523.

TOME III

P. xxv, *in fine*. — Un important travail postérieur à la publication de nos notes sur Joseph doit être l'objet d'une mention particulière : *Der ägyptische Joseph im Drama des XVI. Jahrhunderts. Ein Beitrag zur vergleichenden Litteraturgeschichte. Von Alexander von Weilen*. Wien, 1887. Alfred Hölder. In-8.

La plupart des additions qui vont suivre sont empruntées à M. de Weilen. Nous aurons soin d'indiquer la page correspondante de son étude.

P. xxvj, n° 2. — Sur la comédie de Crocus, voy. Weilen, pp. 25-30.

P. xxviij, n° 2 *p*. — Placer ici le *Joseph in Egypten* de Jonas Bitner (1583), qui est traduit de Crocus et non de Hunnius. Weilen, pp. 118-120.

P. xxix, n° 3. — Sur la pièce de Macropedius, voy. Weilen, pp. 77-85.

P. xxix, n° 4 *a*. — Weilen (p. 72) décrit de l'*Historia sacra Joseph* de Diether une édition d'Augsbourg, Uhlard, qui ne paraît pas se confondre avec celle que nous citons.

P. xxix, n° 5. — L'*Euphemus* de Schöpper ne contient pas l'histoire de Joseph. Weilen, p. 86. — Pour une pièce allemande du même auteur, voy. ci-après, p. 253, n° 11.

P. xxx, n° 7. — Sur la pièce de M. Balticus, voy. Weilen, pp. 86-91.

7 *c*. — *Josephus, oder ein Comoedia die heilig und fürtrefflich Historiam vom Joseph des Ertzvatters Jacobs Sohne ordentlich und gantz begreiffend*. 1579.

Traduction allemande du drame de Balticus, par l'auteur lui-même. Weilen, pp. 115-117.

P. xxxj, n° 9. — Voy., sur la pièce de Hunnius, Weilen, pp. 120-132, 148. — Supprimez la traduction allemande de Bitner (1583), qui se rapporte au drame de Crocus.

P. xxxij, n° 9 *bis*. — Un drame de *Joseph in Aegypten*, dans lequel il faut reconnaître, soit une pièce latine, soit la traduction allemande de Crocus par Bitner, fut joué, en 1585, par soixante-dix écoliers, à l'hôtel de ville de Coblence. Voy. Weilen, p. 120.

P. xxxij, n° 9 *ter*. — *Josephi patriarchae Continentia,* drame joué à Lucerne, par les élèves des jésuites, en 1588. Weilen, p. 132.

P. xxxij, n° 9 *quater*. — En 1587, le jésuite polonais Simon Simonius, ou Symonowicz, composa un *Castus Joseph* (Weilen, p. 132). En 1597, cette pièce fut traduite en polonais pas Gosławski (*ibid.,* 149).

P. xxxij, n° 10. — Nous donnons dans notre t. V, p. xxij, une liste plus complète des éditions du *Terentius christianus.* Une édition séparée du *Joseph,* imprimée à Abö en 1670, est décrite par Klemming *(Sveriges dramatiska Litter.,* p. 538).

P. xxxiv, n° 10 *bis*. — Le P. Avianus, jésuite, mentionne dans son *Miles vagus*, imprimé en 1597, un drame de *Joseph* antérieurement publié par lui, et qu'on peut, en conséquence, placer vers 1595. Weilen, 149.

P. xxxiv, n° 10 *ter*. — *Josephus eruditus, exaltatus, manifestatus,* pièce jouée dans un collège de jésuites en 1600. Weilen, p. 149.

P. xxxiv, n° 11 *bis*. — *Andreae Rochotii à Rochitzeberga P. L. Josephiados Comoedia...* Pragae, Typis Schumanianis, [1608?]. In-4. Weilen, p. 150.

P. xxxiv, n° 11 *ter*. — Vers 1609 se place la représentation d'un drame de *Joseph* à l'école de Züllich, représentation dans laquelle Georges Bruchmann (né en 1598) remplit un rôle. Weilen, p. 151.

P. xxxiv, n° 11 *quater*. — En 1610, les jésuites de Tournai firent représenter un drame de *Joseph* dont le scenario a été imprimé. Weilen, p. 157.

P. xxxiv, n° 12. — La pièce jouée à Munich en 1615 devait être celle de J. Bidermann, qui ne fut imprimée que cinquante ans plus tard, et qui figure p. xxxix, sous le n° 20.

P. xxxiv, n° 12 *bis*. — Une pièce intitulée *Patriarchá Joseph* fut représentée chez les jésuites de Gratz en 1617. Weilen, p. 162.

P. xxxiv, n° 12 *ter*. — *Josephus a fratribus venditus,* pièce jouée par les élèves des jésuites à Görtz (Gurice, Gorizia) en 1620. Weilen, p. 184.

P. xxxv, n° 14. — Le drame représenté à Augsbourg, en 1631, et à Munich, en 1640, était l'œuvre de Rhodius; on le trouve dans le recueil intitulé : *Theodori Rhodii Germani Dramata sacra* (Argentorati, Ledertz, 1625, in-12). Weilen, p. 184.

P. xxxviij, n° 16 *in fine*. — Le *Sophompaneas* de Grotius a été traduit en anglais par Francis Goldsmith (1652). Weilen, p. 188.

P. xlij, n° 26 *bis*. — *Aegyptus conservata procurante Joseph, ad solatium patriarchae Jacob. Exhibebitur ab infimae classis grammatices alumnis gymnasii M. P. Augustini Gandavi die 17. Martii 1723*. Gandavi, typis Joannis Eton, sub viridi cruce. In-4 de 2 ff. Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, II, 32, n° 1979.

P. lj, n° 26 h *bis*. — *Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Pensionnat Saint-Joseph. Longuyon (Meurthe-et-Moselle). Séance dramatique et musicale... Joseph, drame lyrique en trois actes et en prose. Paroles d'Alexandre Duval. Musique de Méhul. Décors du frère A...* [Imprimerie coopérative de Reims, 1883]. In-8 de 4 ff., ne contenant que les paroles chantées. Biblioth. nat., Yth. 21114, in-8.

P. lj, n° 26 h *ter*. — *Joseph. Zanspel. Naar het Fransch van A. Duval, door M. G. Engelman*. Amsterdam, 1808. In-8. Biblioth. de la Société littéraire de Leyde.

P. lij, n° 26 m. — La traduction polonaise du livret d'Alexandre Duval se retrouve dans les œuvres de Bogusławski : *Dzieła dramatyczne oryginalne i Tłumaczenia Wocj. Bogusławskiego* (Warszawa, N. Glücksberg, 1820-1823, 12 vol. in-8), t. I. Voy. Estreicher, I, 127.

P. liij, n° 30 *bis*. — *Joseph vendu par ses frères, drame lyrique en trois actes, [par l'abbé Roizard]*. S. n. l. d. (Troyes, Bouquot, v. 1845), in-8. Biblioth. de Troyes, B.-L. 5001.

P. lxvj, n° 10 *bis*. — *La Vendition de Joseph*, remaniée sans doute pour la circonstance, fut représentée à Remiremont en 1603. Petit de Julleville, *Les Mystères*, II, 174.

P. liij, n° 32. — *Joseph retrouvé par ses frères, drame biblique en cinq actes, en vers, par P. F. Chauffour*. Lille, Impr. de Desclée, De Brouwer et Cie, 1889. In-8.

P. lxj, n° 2 d *bis*. — *Joseph figliuolo di Jacob, tragedia nuovamente ristampata*. Venezia, 1564. In-8. Cat. La Vallière par Nyon, n° 18678.

P. lxiij, n° 7 c *bis*. — *Der erkennte Joseph, ein geistliches Gedichte, welches in der königl. chur-fürstl. Capelle zu Dreszden, am heiligen Oster-Abend, ist aufgeführet worden. Im Jahr. 1754*. Dreszden, gedruckt bey der verwitt. königl. Hof-Buchdr. Stöszelin. In-4 de 41 ff. non chiffr. et 1 f. blanc. — Livret de Métastase mis en musique par Jean-Alphonse Hasse, premier maître de chapelle du roi de Saxe. La traduction allemande est en regard du texte italien. Biblioth. nat., Yth. 48032.

P. lxv, n° 3. — *Tragedia llamada Josephina, nuevamente sacada*

de la profundidad de la Sagrada Escriptura, traduzida por Michael de Carvajal, de la ciudad de Plasencia. Toledo, Juan de Ayala, 1546. In-4 goth. de 32 ff. Cette pièce a été réimprimée en 1870, par la Société des Bibliophiles espagnols, d'après le seul exemplaire connu, conservé à la Bibliothèque impériale de Vienne. — Weilen, p. 13.

P. lxvj. — En tête des pièces anglaises, il y a lieu de rappeler la pièce traduite de Grotius par Francis Goldsmith, en 1652. Weilen, p. 148.

P. lxvij, nº 2. — Voy. Weilen, p. 198.

P. lxix, nº 4 *bis*. — *De Historie vanden ghetrouwen Patriarch Joseph, inhoudende sijne wonderlijcke verbruckinghe, wonderlijcke verhooginghe ende eerlijcke verheffinghe, alles getrocken uyt het boeck der Scheppinghe.* Tot Loven, by de Weduwe van Bernardyn Maes. S. d., in-4 de 1 f. et 124 pp. — Cette pièce est réunie à plusieurs autres dans un recueil intitulé : *Neder-Duytsche Gedichten bestaende in eenige Treurspelen ende andere, vertaelt ende uytgheweirckt door Fr. Guilielmus Zeebots Relig. Canon. Parchensis. Het eerste Deel. Met desen tweeden Druck door den Autheur vermeerdert ende verbetert.* Tot Loven, By de Weduwe van Bernardyn Maes, int groen Cruys. Anno 1662. Met Gratie ende Privilegie. In-8. Biblioth. nat., Yi. 56. 9.

P. lxx, nº 6 *bis*. — *Joseph. Sal vertoont worden door de Studenten der Scholen van de Societeyt Jesu binnen Aelst den [7.] September 1723. Opgedraghen aen myn edele ende voorsienige heeren myn heeren de Gedeputeerde van de Twee Steden ende Landen van Aelst, door welcker mildtheyt de jaerlycksche prysen sullen uytgedeelt worden.* S. l. [Gand], in-4 de 2 ff. Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*, III, 37, nº 1980.

P. lxxj, nº 11 *bis*. — Ajoutez ici la traduction néerlandaise du livret d'Alexandre Duval. Voy. ci-dessus, p. 251.

P. lxxj. — Nous récapitulerons ici les pièces allemandes sous une seule série de numéros.

1. *Spiel von dem Patriarchen Jacob.* 1534. — M. W. Scherer (*Deutsche Studien*, III (1878), p. 18) a établi que cette pièce est de Georges Major et de Joachim Greff; il a même établi la part des deux collaborateurs. Weilen, pp. 22-24.

2. *Die Hystoria des gots || förchtigen jünglings, Josephs :, || in dem Ersten Buch Mosy in || den 37. 39. 40. 41. 42. 43. vnnd || 44. Capittlen beschriben, || Ist zu Bern durch || junge Burger || conterfetisch || gespilt. || Im MDXXXVIII Jar.* — [A la fin :] Hans

von Rûte, || getruckt zu Bern durch Mathiam Apiarium 8. Junij 1538. In-8. Gödeke, II², 344; Weilen, 30-39.

3. *Joseph, ain sundere lustige Comedy... durch Xystum Betuleium Augustanum Anno M.D.XXXIX.* Getruckt zu Augspurg durch Philipp Vlhart... In-8. Biblioth. impériale de Vienne. Weilen, 39-44.

4 (2). *Joseph. Von Thiebolt Gart.* 1540. — M. Weilen (pp. 56-61) parle longuement de cette pièce qu'il appelle « das Meisterwerk der Joseph-Dramen ».

5 (3). *Comedia Josephs.* [*Von Peter Jordann.*] 1540. Weilen, 62-72.

6 (4). *Spil von Josephen.* [*Von Jacob Ruef.*] 1540. Weilen, 45-56.

7. Une *Comödie von dem Joseph in Aegypten* fut représentée à Innsbrück, par les bourgeois, en 1540. Weilen, 72.

8. En 1542, Mathias Brasell, maître d'école à Stralsund, fit représenter dans cette ville une pièce intitulée : *Joseph wa he van sinen Brodernn verkoft ward den Ismaheliten.* Weilen, 72.

9. Un jeu de Pâques, dans lequel était intercalée l'histoire de Joseph, fut donné à Lucerne en 1545 et repris à Schaffhouse en 1597. Weilen, 85, 148.

10. *Historia Josephs, vom Schulmeister Mathias Reuter,* pièce jouée à Francfort-sur-Mein en mai 1546. Weilen, 86.

11. *Joseph, eine deutsche Tragödie von Jac. Schöpper, Presbyter zu Dortmund,* 1546. Weilen, 86. La pièce latine du même auteur, que nous citons p. xxix, n° 5 : *Euphemus, seu felicitatus Jacob,* ne se rapporte pas à l'histoire de Joseph.

12. En 1553, les maîtres-chanteurs de Nördlingen jouèrent une *Hystori von Josepho vnd seinen elf Brüdern, auch ihrem Vatter Israel.* Weilen, 86.

13. Un drame de *Joseph* fut joué à Bartfeld en 1555. Weilen, 86.

14. Un autre drame de *Joseph,* divisé en deux parties, fut également représenté à Bartfeld en 1559. Weilen, 91.

15 (5). *Historia von dem heiligen Patriarchen Jacob und seinen zwölff Sönen. Von Thomas Brunner,* 1566. Voy. Weilen, 92-99.

16. Voy. notre n° 6, p. lxxiv.

17 (7). *Historia von dem liebelen Joseph. Von Barth. Leschken.* 1571. Voy. Weilen, 100-103.

18. En 1572, des jeunes gens de Stuttgart représentèrent l'histoire de Joseph au palais ducal et sur la place du Marché. Weilen, 115.

19 (8). *Historia von Joseph. Von Christ. Zyrrln.* 1573. Voy. Weilen, 103-115.

20. En 1578, un drame de *Joseph* fut représenté par les fourreurs à Zittau. Weilen, 115.

21. *Josephus, Von Mart. Balticus.* 1579. Weilen, 115. Voy. ci-dessus, p. 249, n° 7 c.

22. *Joseph, die gantze Historia von dem lieben Joseph, wie er von seinen Brüdern verkaufft und wie die Kinder Israels inn Egypten kommen seind. Nach Biblischem Text mit allen Vmbständen, in eine schöne christenliche vnd nützliche Comediam gestellet, durch Thomam Schmid, Steinmetzen. In der Churfürstlichen Statt Heydelberg mit einer Ersamen Burgerschafft daselbst gespielet, den 21. Junij, M. D. LXXIX.* → [A la fin :] Gedruckt in der Churfürstlichen Statt Heydelberg, durch Jacob Müller MDLXXIX. In-8. Weilen, 117.

23. *Comoedie vom Patriarchen Jacob und seinen zwölff Söhnen,* pièce jouée à Nördlingen, par les maîtres-chanteurs, en 1580. Weilen, 118.

24. *Comoedia Josephs. Von Rector Friedrich Zorlern,* pièce jouée à Freiberg i. S., le 8 mars 1582. Weilen, 118.

25 (9). *Joseph in Egypten. Von Jonas Bitner.* 1583. Weilen, 118.

26 (10). *Die Fart Jacobs. Durch Georgium Goebeln.* 1586. Weilen, 132.

27. Voy. notre n° 11, p. lxxv.

28. *Comedia von dem Patriarchen Jacob. Durch Adam Puschman.* 1592. Weilen, 134-140.

29 (8 b). *Joseph, durch Christianum Zyrrln, gebessert durch M. Johann Schlaysz,* 1593. Weilen, 144-148.

30. En 1595, une comédie de *Joseph* fut imprimée chez H. Schmidt, à Gratz, par ordre des États. Weilen, 148.

31. Joseph, Benjamin et Judas figurent au nombre des personnages d'une pièce intitulée : *Vom Zustand des Himmels und der Höllen,* pièce jouée à Dresde au mois de mars 1599, et imprimée l'année suivante. Weilen, 149.

32. *Speculum Josephi, d. i. eine geistliche Comödie und Action, zu Salzwedel gespielt, in deutschen Versen. Von dem Rector Johann Walther.* Magdeburg, 1600. In-8. Weilen, 149.

33 (12). *Comoedi von dem H. Joseph, lateinisch beschrieben von Aegidio Hunnio, ins Deutsch versetzet durch Matthiasen Hoe.* 1602. Weilen, 149-150.

34. Quatre comédies de *Joseph* furent représentées à Königsee en 1603. Weilen, p. 150.

35 (14). *Joseph tragicomicus. Authore et actore M. Andrea Gasmanno, Rochliciense,* pièce représentée en 1603, imprimée en 1610. Weilen, 151-157.

36 (13). *Geistlich Fastnachtspiel von Joseph. Von Martin Boehm.* 1610.

37. *Tragico-Comoedia. Von dem heiligen Patriarchen Joseph,*

welchen Gott der allmechtige durch viel Creutz und Trübsal zu grossen Ehren und Digniteten wünderlich erhaben. Zu Magdeburg gespielet im Monat Augusto, Anno 1612... Magdeburgk... Bey Levin Braunsz Buchf. zum Güldenen Hornn. — [A la fin :] Gedruckt zu Magdeburgk durch Joachim Böl, in Verlegung Levin Braunsz... In-8. Weilen, 157-161.

38 (15). *Comoedia von Jacob, wie er zu seinem Sohne Joseph in Egypten gezogen.* Weilen, 184.

39 (16). *Josephus. Durch Balthasarum Voidium von Wernigeroda.* 1618. Weilen, 162-183.

40. Un drame de *Joseph* fut joué à Ballstedt en 1619. Weilen, 184.

41. *Eine deutsche Comödie von dem Joseph undt seinem Vater und Brüdern,* pièce donnée à Freiberg i. S., en 1619, par le conrecteur Löser. Weilen, 184.

42-46. Ici se placent nos n°s 17-21.

47. *Gedrückter und erquickter Joseph.* Von Dünnehaupt. *Vers* 1700. Weilen, p. 188.

48. *Erniedrigung und Erhöhung Jacobs. Oratorium. Von Schieferdecker.* 1710. Weilen, p. 188.

49-53. Ici se placent nos n°s 22-26.

54. *Jacobs Ankunft in Aegypten, lyrisches Drama. Musik von Joh. Heinrich Rolle.* Leipzig, 1783.

Opéra représenté à Magdebourg. Voy. Fétis, *Biogr. des musiciens,* VII, 299.

55. Voy. notre n° 27.

56. *Der keusche Joseph. Dramatisch bearbeitet von Albrecht.* Dresden, 1792. 3 vol. in-8, figg. Weilen, p. 189.

57. Voy. notre n° 28.

58. *Joseph und seine Brüder. Historisches Drama mit Musik. Von F. J. Hassaureck.* Wien, 1810. In-8.

P. lxxxj, l. 1. — Ajoutez : *Skazanie od Osiba, sina Djakova patriarka,* pièce qui compte environ 1,800 vers et qui appartient à la seconde moitié du XVII° siècle. Elle fait partie d'un recueil manuscrit de drames joués dans l'île de Hvar (Lesina), recueil qui appartient à l'Académie des Slaves du sud.

Pavić, *Historija dubrovačke drame* (u Zagrebu, 1871, in-8), p. 9. — Leskien, *Altkroatische geistliche Schauspiele* (Leipzig, 1871, in-4), p. 13.

P. lxxxj, l. 9. — Ajoutez : Une traduction du *Castus Joseph* de Simon Simonius ou Symonowicz (voy. ci-dessus, p. 250) fut faite en 1597 par Gosławski. Weilen, *Der ägyptische Joseph im Drama des XVI. Jahrhunderts,* 1887, p. 149.

P. lxxxij, à la fin. — Ajoutez : XVI. — Pièces hébraïques.

1. *Mechirat Joseph*. Frankfurt a. M., [Joh. Wust], v. 1710. In-8.

Cette édition ayant été détruite dans le grand incendie de la Judengasse, la pièce fut réimprimée en 1712, à Francfort, chez Johann Kelner. Voy. Berliner, *Jessod Olam, das älteste bekannte dramatische Gedicht in hebräischer Sprache,* 1874, p. xv.

2. *Milchamah be-Schalom*. Skłow, 1795.

Cette pièce, dont l'auteur est Chaïm Abraham ben Arieh, prédicateur à Czas, puis à Mohilew, traite, comme la précédente, de la vendition de Joseph. Une représentation donnée à Varsovie, en présence du prince Paškjević, produisit une telle impression que plusieurs dames perdirent connaissance, et que les représentations ultérieures furent interdites. Le drame de Chaïm Abraham a été plusieurs fois réimprimé. Il a été traduit en judéo-allemand (Varsovie, 1852). Voy. Berliner, p. xvij.

3. *Joseph we Asnat*. Breslau, 1817.

Par Süskind Raškov, mort le 12 avril 1836.

Berliner, p. xviij.

4. *Gedulat Joseph* (L'Élévation de Joseph), par Nathan Simon Kalkar.

Pièce publiée dans le recueil intitulé : *Nitei Schaaschuim* (Copenhague, 1834).

Berliner, p. xviij.

P. xc, l. 2. — Ajoutons un drame hébraïque sur la naissance de Moïse (*Taldot Moscheh*), par Isaac ben Saul Kandia (Varsovie, 1829). Voy. Berliner, *Jessod Olam*, p. xviij.

P. cv, note 3. — La pièce de Sixt Birck se rapporte à l'histoire de Daniel et n'a pas sa place ici. Voy. t. V, pp. lxj-lxiij.

P. cx, à la fin. — Le même sujet a fourni, au xvii[e] siècle, la matière d'un drame de collège : *Core, seu Impietas punita, tragoedia data in collegio Harcuriano,* [ ] Augusti, 1646. In-fol. (Biblioth. Mazarine, 274. A*.)

P. lxxxix, l. 12. — Ajoutez : en anglais, une pièce de Hannah More (*Moses in the Bulrushes*) qui fait partie du recueil intitulé *Sacred Dramas chiefly intended for young Persons;* London, 1782, in-8 (voy. t. V, p. lx). Cette pièce a été traduite en néerlandais, sous le titre de *Mozes in het biezenkistje*, dans les *Gewijde Tooneelstukken* de l'auteur (Amsterdam, 1783, in-12).

P. xcix, l. 1. — L'Angleterre possède deux mystères du xv[e] siècle, qui ne sont en réalité que des rédactions différentes d'un même texte (*The Departure of the Israelites from Egypt,* dans les *Yorks Plays,* ch. xi, pp. 68-92, et *Pharao,* dans les *Towneley Mysteries,* n° VIII, pp. 55-65).

P. cv, l. 9 et note 3. — Le drame de Sixt Birck se rapporte, non pas à l'histoire de Moïse, mais à celle de Daniel. Voy. t. V, pp. lxj-lxiij.

TOME IV

P. v, l. 4. — En décembre 1877, M. Camille Saint-Saens a fait représenter au théâtre grand-ducal de Weimar un opéra intitulé *Samson et Dalila*, dont la partition est imprimée.

P. v, note 5. — aa. *La Rappresentatione di Sansone*... In Firenze, l'anno M. D. LIIII. Di Decembre. In-4 de 10 ff., avec 7 figg. (Colomb de Batines, *Bibliografia*, p. 60).

P. viij, note 2. — Ajoutez : *Samson, Treurspel. Vry naar het Fransch van Romagnesi*. Rotterdam. J. Hofhout en Zoon [1803]. In-8. (Biblioth. de la Société littéraire de Leide.)

Une parodie de *Samson*, probablement inspirée par la pièce de Riccoboni, fut donnée en 1717 par les comédiens italiens, à Paris. Voy. *Nouveau Mercure*, Avril 1717, pp. 136-139.

P. xj, l. 1. — La littérature néerlandaise nous offre quatre tragédies de Samson, dont les auteurs sont : Abraham De Coningh, J. van Vondel (*Samson, of heilige Wraeck, Treurspel door J. van Vondel*, Amsterdam, 1660, in-4; 1661, in-8, et dans les nombreuses éditions des œuvres du poète), etc. On peut aussi considérer jusqu'à un certain point comme une composition originale la traduction libre de la tragédie de Riccoboni dont il a été parlé ci-dessus.

P. xij, l. 6. — Lisez : un drame de Christian Weise *(Simson, Schauspiel)*, joué en 1703 à Zittau, où le manuscrit original est conservé (Gödeke, I, 523), un opéra représenté à Hambourg, etc.

P. xiij, *in fine*. — Ajoutons encore deux compositions hébraiques : *Samson et les Philistins*, drame de Moïse Chaïm ben Jacob Luzzatto, dont quelques fragments ont été publiés dans le *Kerem Chemed*, t. III (voy. Berliner, *Jessod Olam*, p. xv), et un drame inédit, œuvre d'un hébraïsant de Sluzk (Berliner, p. xx).

P. xxij, l. 24. — Lisez : Le Maistre d'hostel, ou Architopel.

P. xxviij, n° 9. — La tragédie de *Saül* jouée en 1688 au collège Louis-le-Grand était du P. Chamillart.

P. xxxij, n° 16 *bis*. — Saül, Tragedie. *Vannes, de Heuqueville*, 1693. In-4.

Par le P. de Martelles.

Biblioth. d'Amiens, B.-L. 2247 [43].

P. xl, *in fine*. — La tragédie d'Alfieri est maintenant étudiée dans les écoles comme une œuvre classique; il en a été publié, en 1890, une édition « annotata pelle scuole da F. Trevisan », in-12 de 104 pp.

P. xlij, n° 27 n. — *Saul padre nella tragedia dell' Alfieri*, article de G. Albini dans les *Lettere e Arti*, 1890, n° 2.

P. xliij. — PIÈCE ANGLAISE. The Tragedy of Israel. By George Francis Armstrong, M. A., Professor of History and English Literature in the Queen's College, Cork. *London, Longmans, Green, Reader and Dyer*, 1872-1874. 2 vol. pet. in-8.

Ce poème, qui ne semble pas avoir été composé pour la scène, se divise en deux drames : I. *King Saul*, 1872, 2 ff. et 156 pp. — II. *King David*, 1874, 2 ff. et 275 pp. — Chacun de ces drames est en cinq actes et en vers.

P. xliv, n° 55. — Bloedige Nederlaeg ende Dood van Saul, koning van Israël. Treurspel door J. F. Cammaert. *Brussel*, 1751. In-8.

L'édition gantoise que nous citons n'est qu'une réimpression.

55 *bis*. Saül, eerste koning van Israël. Treurspel door A. L. Barbaz. *Amsterdam*, 1818. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

P. xlvij *in fine*. — PIÈCE HÉBRAÏQUE. — Saül, par Joseph Efrati Topplowitz. *Vienne*, 1794.

L'auteur, né vers 1770, est mort en 1840.

Berliner, *Jessod Olam*, p. xvj.

P. xlix, n° 2 *bis*. — Jonathas, drama Jacobi Mayre.

Pièce en deux actes, dont le texte est conservé dans deux des recueils manuscrits offerts, en 1709, par le P. Mayre à la bibliothèque de Lyon. Voy. Delandine, *Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, I, 167, 169, n°s 93 et 94.

P. xlix, n° 5. — David et Jonathas, opéra représenté au collège de Clermont de la compagnie de Jésus, au mois de mars 1688; paroles du P. Chamillart, musique de Charpentier. Voy. *Mercure galant*, Mars 1688, p. 319.

P. l, n° 5 c. — Jonathan, Treurspel. Naar het Fransch van Duché, door S. Feitama.

Cette pièce a été imprimée en 1735 dans la *Tooneelpoëzy* de Feitama. Il en a été fait plus tard une édition séparée (Utrecht, 1771, in-8). Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

P. lj, n° 6 c *in fine*. — La pièce du P. Brumoy fut encore représentée en 1745 au collège de Rouen. Voy. t. VI, p. xxj.

P. liij. — Pièce suédoise. Saul och Jonathan, Tragoedia. Af Andreas Hesselius, 1749.

Nouvelle Biographie générale, XXIV, 586.

P. lx, 7 *ter*. — Une pièce latine sur le roi David fut représentée en 1675 par les élèves du Clementinum de Prague.

Voy. Oscar Teuber, *Geschichte des Prager Theaters*, I, 31.

P. lxxj, n° 30 *bis*. — David roi, drame lyrique en deux actes, [par l'abbé Roizard.] [*Troyes, Bouquot, v.* 1845.] In-12.

Biblioth. de Troyes, B.-L. 5000.

P. lix, n° 2 *bis*. — En 1592, le recteur des Carmes déchaussés de Francfort-sur-Mein obtint l'autorisation de faire jouer par ses élèves une comédie latine sur le roi David et Goliath.

Mentzel, *Geschichte der Schauspielkunst in Frankfurt am Main*, dans l'*Archiv für Frankfurt's Geschichte und Kunst*, IX (1882), p. 7.

P. lx, n° 7 *bis*. — Panis pacificus, id est SS. Eucharistiae Munus offensi Numinis placatorium in historica figura Prudentis Abigail Davidis iram oblatis panibus placantis repraesentatus. Fridbringendes Brodt oder christliches Versöhn-Opfer desz Hochheiligen Fronleichnams Christi fürgebildet durch die hochvernünfftige Abigail als sie den zornhafften David mit dargebrachten vnd jhme angebottenen Brodt begüttigt vnd versöhnet. Et Caesarianis Majestatibus Leopoldo et Claudiae a Gymnasio Soc. Jesu Vienn. in scenam datus anno MDCLXXV. *Viennae typis Joannis Jac. Kürner, Inf. Aust. Typographi*. In-4 de 4 ff.

A. Mayer, *Wiens Buchdrucker Geschichte*, I, 279.

P. lxxiv. n° 39 *bis*. — Davide prevaricante e poi pentito. Oratorio. *In Vienna d'Austria, Appresso Matteo Cosmerovio, Stampatore della Corte*. M.DC.LXI [1661]. In-4 de 9 ff. non chiffr.

A. Mayer, *Wiens Buchdrucker Gesch.*, I, 247.

P. lxxvij, n° 49 *bis*. — David e Bersabea, Oratorio. Musica di Nic. Porpora.

Rime di Paolo Rossi (Londra, Carlo Bennet, 1735, in-8).

Cat. La Vallière par Nyon, n° 19108.

P. lxxviij, n° 50 *bis*. — Il David. Drama per musica in V Atti in Versi, di nuovo corretto, con l'aggiunta dei Chori ed altre poesie rare. *Roma, Franc. Corbeletti*, 1737. In-12.

Cat. La Vallière par Nyon, n° 19109.

P. lxxix, n° 51 *bis*. — Bersabea, ovvero il Pentimento di David, Azione tragico-sacra per musica. *Mannheim, Dalla Stamperia Elettorale*, 1741. In-8.

Cat. La Vallière par Nyon, n° 19113.

P. lxxxij, n° 63 *bis*. — David and Goliath, a Sacred Drama by Hannah More.

Cette pièce a paru dans les *Sacred Dramas, chiefly intended for young Persons*, 1782, in-8 ; elle a été traduite en néerlandais, avec le reste du recueil en 1783. Voy. t. V, p. lx.

P. lxxxij, n° 64 *bis*. — Schiedams Rood roosjens Spel, van David ende Goliath, op de vraghe :

Wat eer den prins behoort, die syn vyandt bestrede,
Met waep'nen overwon'en braght 'tghemeent' tot vrede.

Rotterdam, 1619. In-4.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

P. lxxxij, 64 *ter*. — Koning David herstelt. Treurspel door J. van Vondel. *Amsterdam*, 1660. In-4. — *Amsterdam*, 1661. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

Le *David* se retrouve dans les nombreuses éditions des œuvres de Vondel.

64 *quater*. — Koning David in ballingschap. Treurspel door J. van Vondel. *Amsterdam*, 1660. In-4. — *Amsterdam*, 1661. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

Cette seconde pièce a été reproduite, comme la première, dans les diverses éditions des œuvres de Vondel.

P. lxxxiij, 65 *bis*. — David, zegepraelende of Goliath. Blyeyndig treurspel door J. F. Cammaert. *Gend*, *P. Kimpe. S. d.*, in-8. — *Brussel*, 1751. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

P. c. — 11 h. Absalon. Treurspel. Naar het Fransch van Duché, door F. Rijk. *Amsterdam*, 1741. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

P. civ. — Pièces néerlandaises.

22 *bis*. Absalom's Treurspel, door G. Smit. *Amsterdam*, 1620. In-4.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

22 *ter*. Absalon, of de gestrafte Heerschzucht. Treurspel [door A. Heems]. *Haarlem, W. van Kessel. S. d.* [1721], in-8.

Même bibliothèque.

22 *quater*. Absalon. Treurspel. Naar het Fransch van Duché, door F. Rijk. 1741.

Voy. ci-dessus.

P. cv. — IX. Pièce hébraïque.

29. Jad Abschalom, par Idel Szerszewski.

Pièce restée inédite. Le manuscrit est conservé en Russie.

Berliner, *Jessod Olam*, p. xx.

P. cxj. — IV. Pièces néerlandaises.

6. Adonias, of rampzalige Kroonzucht. Treurspel door J. van Vondel. *Amsterdam*, 1661. In-4. — *Amsterdam*, 1662. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

Adonias est reproduit dans les nombreuses éditions des œuvres de Vondel.

7. Adonias. Treurspel.

Haegse Schouwburg door C. Droste, t. II ('s Hage, 1714, in-4).

P. xcj. *Personnages*. — Supprimer le n° 20, qui répète par erreur le n° 10.

P. cxxiv. — 9 aa. Salomons eerste Gericht. Toonelspel. Naar het Fransch van L. C. Caignez, door A. Fokke Simonsz. *Amsterdam*, 1807. In-8.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

P. cxxxiij. — 27 *bis*. Salomon. Treurspel, door J. van Vondel. *Amsterdam*, 1648. In-4. — *Amsterdam*, 1654. In-4. — *Amsterdam*, 1661. In-8.

Même bibliothèque.

Salomon est reproduit dans les diverses éditions des œuvres de Vondel.

P. cxxxv. — 39 *bis* Die Königin von Saba. Oper in vier Acten von S. H. Mosenthal. Musik von Carl Goldmark. *Wien, Künast*, 1875. In-8 de 32 pp.

Le livret, plusieurs fois réimprimé, se retrouve dans les œuvres de Mosenthal.

P. cxxxvj. — XI. Pièce hébraïque.

44. Pachad ha-Lelot, par Meier Letteris.

Drame dans lequel figurent Salomon, la reine de Saba et Asmodée.

Berliner, *Jessod Olam*, p. xix.

TOME V

P. xj. — Pièce ladine.

Hiob. Ein oberengadinisches Drama aus dem XVII. Jahrhundert. Mit-literarhistorischer Einleitung und etymologischem Glossar herausgegeben von E. O. Kofmel. *Chur, Rich*, 1890. Gr. in-8 de 67 et xvj pp.

P. xxviij. — 7 *bis*. Ioannis Ment Tobias, Comœdia noua et sacra,

in qua nobis veræ pietatis et christianæ simplicitatis exemplum proponitur. *Tubingæ,* 1586. In-8.

Clessius, *Elenchus* (1602), 321.

P. xliij. — 1 b. Tobiæ Komedie. Et dansk skuespil fra tiden omkring 1600. Udgivet for Universitets-Jubilæets danske samfund af S. Birket Smith. *Kjöbenhavn. Thieles Bogtrykkeri.* 1887. In-8 de 1 f., xviij et 98 pp.

Cette pièce a donné lieu à la dissertation suivante : *The personal Pronoun in the Old Danish « Tobiæ Comedie ». By D. R. Dodge (Modern Language Notes,* May 1888).

P. lix. — 7 *bis.* Daniel dans la fosse aux lions, drame lyrique en quatre actes [par l'abbé Roizard]. Distribution des prix du 23 août 1843. *S. l.* [*Troyes, Bouquot*], in-12.

Biblioth. de Troyes, B.-L. 4999.

P. cxxj. — 2 *bis.* Aux fêtes données à Ferrare, en 1599, à l'occasion du mariage de Philippe III d'Espagne et de Marguerite d'Autriche, « fut recité en vers latins la tragedie de *Holoferne,* estant vestus de fort riches habits ceux qui la jouérent ». Voy. *Discours de ce qui c'est* [*sic*] *passé en la celebration du mariage d'entre le roy d'Espagne et Marguerite d'Autriche* (Lyon, 1599, in-8), p. 15.

P. cxxvj. — 7 *bis.* Tragedie de Judith et d'Holophernes, par le P. Felicien du Saint-Esprit, prédicateur capucin, 1654.

Cette pièce n'a pas été imprimée. M. de Soleinne en possédait le manuscrit autographe (Cat., III, n° 3086).

P. cxxxj. — 20 *bis.* Judith, pièce biblique, tragédie en cinq actes et en vers, par l'abbé Ch. Moisan. *Tours, Imprimerie de Deslis frères,* 1889. In-8.

P. cxliv. — 1. Holofernes, hooftman van het leger [van] Nabuchodonosor, ghesnevelt door de heldinne Judith... door A. F. [A. Flas]. *Brussel, Z. Betens. S. d.* [1717], in-4.

Biblioth. de la Société littéraire de Leide.

DERNIÈRES ADDITIONS

Nous avons décrit ci-dessus (p. 231) des fragments de l'édition D du *Sacrifice d'Abraham,* et nous avons reproduit (pp. 239-245) divers passages qu'elle ajoute au texte primitif. M. Léopold Delisle vient de nous communiquer deux placards qui appartiennent égale-

ment à l'édition de la veuve Jehan Trepperel et Jehan Jehannot. Ces nouveaux fragments qui ne sont imprimés que d'un seul côté et qui étaient par conséquent des épreuves typographiques, comprennent une section longitudinale d'un feuillet qui paraît avoir *E iij v°*, et les ff. *E iiij v°* et *F iij r°*. La bande que nous croyons avoir correspondu à *E iij v°* ne donne que le commencement des vers et ne nous paraît pas pouvoir être utilement transcrite. Le placard *F iij r°*, est en tout semblable à celui que nous avons suivi ci-dessus (p. 242). Voici diverses variantes et additions que nous tirons du f. *E iiij v°* :

T. II, p. 71, v. 10506. D : *je puis de vray*. — 10507 D : *m'as a ung*. — 10508 D : *mon enfant debonnaire*. — 10512 D : *pleurer*.

Après le v. 10518 D aj. :

Cy peult on veoir que la divine essence
A plus aymé de nous l'obedience
Qu'elle n'a fait avoir le sacrifice.
O mon enfant, congnois par excellence
Cette belle vertu de pacience
Et comme a Dieu elle a esté office ;
Mais Dieu n'a pas permis que je le fisse :
Il a transmis par vouloir doulx et pieu
Son ange a moy pour cesser la justice
Et nous a fait si noble benefice
Pour mieulx louer la puissance de Dieu.
Qui pourra suffire
De louenges dire
Et bien se ordonner
De gloire donner
A Dieu nostre sire?
Le createur qui tout fait et compose
A huy voulu ceste admirable chose
Nous demonstrer comme elle est advenue
Pour demonstrer, comme je presupose,
De son enfant, mais qu'en terre repose,
L'humanité estre en luy obtenue,
Car il sera, en sa saincte venue,
Obedient entre le peuple ebrieu
Jusqu'a la mort, c'est verité congneue.
La figure soit doncque retenue
Pour mieulx louer la puissance de Dieu.
O noble figure,
Qui de Dieu figure
La mort proprement,
Pour le sauvement
D'humaine nature !
Aignel de Dieu, tant benin et tant doulx !
Qui a la mort obeiras pour nous,

Nous te prions, avant notre depart,
A joinctes mains, humblement, a genoulx,
Qu'i te plaise sur nous avoir regard.

YSAAC

Or ça, mon père, il est bien tart; 10519
Il est bon temps de cheminer...

Parmi les pièces anglaises tirées de l'histoire de Joseph (t. III, lxvj; VI, p. 252) nous avons omis de citer celle de Charles J. Wells qui parut d'abord sous le titre suivant : *Joseph and his Brethren, a Scriptural Drama in Two Acts. By H. L. Howard.* London, 1824. In-8.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES REFRAINS ET DES PREMIERS VERS DES CHAPITRES

TABLE GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE

GLOSSAIRE

A, avec, III, vers 19914; V, 43142. — *A tout par luy*, II, 10645.

Aage, m., III, 21607; f., III, 21027, 21865, 24374.

Abeti, V, 39732.

Abille, IV, 35183, 35619, 35645; V, 39124.

Abillité, abilité, I, 2584, 3190; II, 16368; IV, 35115. Voy. *Habilité*.

Abit, II, 15958; — *abbit*, VI, 48603; — *habit*, IV, 30611.

Abraham, compté pour deux ou pour trois syllabes, I, vj.

Absconcer, cacher, I, 5551; III, 25233; IV, 30539.

Accariable, déraisonnable, III, p. 58, v. [3430].

Accensseur, celui qui monte (le cavalier), III, 24322.

Accès m. crime, excès I, 1868.

Accipe, mot lat., I, 6846; V, 37200.

Achasser, pousser devant soi, II, 13402.

Achatter, acheter, II, 12273, 12383.

Achoison, occasion, I, 2675, 4931, 7818; III, p. 168, v. [6179]; VI, 45838, 47070.

Acop, tout à coup, vite, I, 7031, et *passim*. — C corrige partout *coup*.

Acouté, accoudé, appuyé, IV, 34120.

Acquerre, aquerre, IV, 33891.

Acquester, aquester, IV, 34969.

Acroire, VI, 48640.

Actendu que, V, 36805.

Acteur, auteur, V, 36537.

Ad, à, II, 13678, 16663; III, p. 57, v. [3421], 18755, 24972.

Adeviner, II, 17048; VI, 44477.

Adirer, abandonner, III, p. 46, v. [3172], p. 47, v. [3209].

Admener : admaine, II, 14281.

Administrement, III, 19998.

Admirance, I, 378.

Adorement, III, 25669.

Adoultre, adultère, IV, 35856.

Adresse (Prendre), se diriger, IV, 29849, 36142.

Advantage, f., V, 40032.

Adventaigeux, IV, 33821.

Advis. Il me semble —, II, 14172.

Advoyer, v. mettre en voie, en

chemin, en train, I, 6655; III, 20648.
Affaire. Homme de bon —, IV, 33175.
Afferir : affert, IV, 35897.
Affermer, affirmer, I, 3505; III, 20627; V, 37698.
Affin, parent, allié, II, p. 385, v. [2080].
Affin, à fin, III, 20188, 21818, 21929.
Affiner, finir, II, 11716.
Affique, agrafe, IV, 31019.
Affluer, abonder, VI, p. lxix, l. 14.
Affouyr, enfuir : *affouy,* III, 23193, 23318.
Afourcher, changer de chemin, II, p. 356, v. [1254].
Agarder, regarder, VI, p. 241, l. 23.
Agobilles, menus objets, III, 19266.
Agrener, II, 9531.
Agrever, II, 15909.
Aguet (D'), III, 24796; IV, 30466; VI, 48211, 48213.
A hac, a hac, II, p. 388, v. [2148].
Ahan, II, 9492; III, p. 159, v. [5961].
Ahontoyer, rendre honteux, VI, 44742, 44745.
Aydence, aide, II, 14116.
Aider, I, 760 : *Ainsi m'aist Dieu,* III, 20610; *Se m'ait Dieu,* IV, 33995.
Aymer, I, 2436; — *amoye,* II, 16578; — *esmeroye,* II, 17349.
Ains que, avant que, II, 9618, 15739, 15854, 16312; III, 17720, p. 57, v. [3413]; p. 58, v. [3446], 21694, 21708, 21936, etc.
Aire. De bonne —, II, p. 57, v. [1237]. Voy. *Erre.*
Aisier, II, 15760; — *ayser,* IV, 31519.
Alaine. Estre a la grosse —, être essoufflé, V, 38729.
Alangoury, IV, 28786, 32214.
Alas, hélas, IV, 33855.
Alibi, chose imaginaire, V, 40555.
Aller : yray, IV, 29858; *voise,* II, 9807; III, 17735, 18005, 20720, 20767; IV, 28211, 29135; — *voyse,* II, 9505, 10267, 11011, 14436, 15324, 15332, 15607; III, 21699, 21890; — *voises,* II, 13223; *voison,* III, 21545; — *voyson,* II, 16445; — *voisés,* II, 9809; *voisent,* III, 19900.
Alliger, alléger, IV, 34991.
Allongner, allonger, V, 39582.
Alluy, IV, 27389. Voy. *Luy.*
Allumette, II, 9955.
Almificque, III, 24615.
Aloys cicolin, aloès, cicotrin, III, 21596.
Alose (?), m., III, p. 48, v. [3224].
Aloupvi, efflanqué comme un loup, III, 19484.
Alozer, louer, IV, 33567, 33775; V, 44267.
Amaindrir, VI, 47319.
Amasser, réunir, III, 23369.
Ambagois, langage semé de circonlocutions, bavardage, V, 42277, 42283.
Ambler, voler, IV, 28899.
Amener : amerrez, IV, 33182.
Amielleur, VI, 48161.
Amignoter, flatter, VI, 45430.
Amoderer, apaiser, II, 13499; V, 39768.

Amollir, V, 38217; — *amolye*, V, 38174.
Amors, enclin, I, 3445; V, 38434.
Amour, f., II, 14040; IV, 27686, 30493, etc.
Amphorisme, aphorisme, I, 1874.
An (Mal), VI, 48027.
Ancelle, servante, II, 14390, 15107; VI, 45470, 45484.
Angnieau, I, 2419, 6239.
Angoisseux, II, 14369; IV, 33973.
Anyentir, III, 23239.
Annexer, attacher, IV, 33193.
Ante, tante, VI, 48315.
Anuncement, V, 36893.
Anuncer, V, 36894.
Aorer, prier, I, 3713; II, 17161.
Aornement, IV, 30828.
Aorner, IV, 36063; V, 43493; VI, 45520.
Aparmoy, I, 2092, 2154; II, 14366; IV, 31541, 34973.
Apasteler, IV, 33490.
Apencé, IV, 32171.
Apert, e, V, 37119.
Apieu, épieu, III, p. 52, v. [3308].
Apieu, appui, V, 42432. Voy. *Appieu*.
Apluvir, III, p. 56, v. [3394]. Voy. *Pluvir*.
Apobalme, sorte de baume, III, 17593.
Apoint, IV, 33278, 34386; — *appoint*, IV, 2973. Cf. *Empoint*.
Apostre, avec sens péj., III, 17902.
Apparcevoir, V, 42791; — *apparçoy*, I, 6307; — *aparçoy*, I, 3378, 3846, 3856, 6747, 8131; II, 10660; IV, 32118, 33965, 34350, 34698; V, 42638; — *aparçoit*, I, 2301; *apperçoy*, II, 12652; — *aperçoy*, II, 12706; — IV, 27386, 27465, 31277, 35439; — *aparcéve*, II, p. 369, v. [1636].
Appareiller: apparailleray, IV, 30686.
Apparission, II, 13233.
Apparoir : appére, IV, 33067, V, 38018.
Appeau, appel, I, 4712.
Appert (En), IV, 35578.
Appeter, VI, 46707, 47212.
Appeticier (S'), II, 11489.
Appieu, appui, IV, 34263. Voy. *Apieu*.
Appointement, décision, I, 17145; IV, 35555, 35604, 35617.
Appreste, apreste, préparatif, II, p. 30, v. [498]; IV, 29646, 30031, 35799, V, 36810.
Approuver, prouver, II, 16384. — *Appreuves*, II, 16384.
Aprouchier, I, 7695; — *aprouche*, IV, 34662. — Par contre *aproucher*, I, 7665; III, 23430.
Arain, V, 40076.
Arbaleste, V, 42215.
Arbalestier, III, 17674; V, 42231.
Arc, pl. *ars*, V, 42215.
Archefault, échafaud, III, 22269.
Ardement, ardemment, IV, 31047.
Ardoir, brûler, VI, 48216; — *arde*, II, 16088.
Ardure, feu, IV, 29754; V, 37210.
Arer, labourer, V, 36880.
Argenté, sorte de monnaie, le 8e d'un sou d'or, III, 17706.
Argu, soupçon, III, 25125; VI, 44749.
Arguecte, instrument de musique, V, 43914.

Argüer, accuser, condamner, II, 12932, 13062, 13659; IV, 27349, 32210; V, 37052, 37304. — *S'argüer*, se fâcher, III, 18216; V, 48336.
Aridellé, étiré, amaigri, III, p. 160, v. [5995].
Armarie, I, 7261.
Armonie, IV, 29795.
Armonieux, I, 4648.
Aromaticquement, III, 21540.
Arragé, enragé, I, 4956.
Arragerie, I, 2737.
Arrester : arteray, IV, 28462; — *arterons*, V, 40529; — *arterez*, V, 40434.
Arroguer, II, 14228.
Arroy, ordre, II, 12924, 14822; IV, 29064, 29097, 29139, 29407, 29503, 30315, 32338, 32890, 32952, etc.
Arrouser, I, 656.
Artillerie, III, p. 66, v. [3726]; V, 42061.
Artillier, V, 42230.
Arundelle, V, 38740, 38867.
Aservir, VI, 47584.
Asnerie, lieu où l'on met les ânes, V, 36837.
Aspidique, de serpent, VI, 48292.
Assaillir : assault, II, 14156; — *assaillirons*, IV, 31343. — *Bien assailly, bien deffendu*, prov., II, 14155; V, 43244.
Assavoir, II, 14057.
Assemblément, I, 2103; V, 37799, 42387; VI, 49058.
Assentement, II, p. 375, v. [1782].
Asseoir : asseon, II, 13787; — *asseyez*, II, 13818.
Asserant, soir, II, 13621.
Assessoire, II, 14638.
Asseur, en sûreté, certain, I, 7364; II, 13447; IV, 32003, 33933.
Asseurance, I, 9060.
Asseurté, II, 15590.
Assister, asseoir, V, 40348.
Assorter, accoutrer, II, 10975; III, 24823; — *assortir*, accorder, II, p. 34, v. [606].
Assoté, VI, p. 240, l. 13.
Assoubz, III, 25905.
Assoufire, III, 25974; VI, 45262.
Asur, azur, VI, 48523, 48661.
Atente, II, 15904,
Atitel, favori, III, p. 58, v. [3436], p. 59, v. [3462].
Atourner, IV, 28790.
Atraicte, VI, 45279.
Atriqué, équipé, paré, IV, 33376.
Attrempance, modération, II, 11770; — *atrempense*, II, 14207.
Atrempé, modéré, IV, 34615.
Atrempément, IV, 35915.
Au, aux, V, 36853, 37693.
Aucun : les —s, IV, 28281.
Augée, I, 6710, 6716.
Augmentateur, V, 39829.
Augmenteur, V, 36539.
Aurein, doré, VI, p. lxxj, l. 15.
Autel, tel, V, 43008.
Autruy (L'), le bien d'autrui, V, 36850.
Avaindre, atteindre, V, 44277.
Avaller, descendre, II, 179.
Avancer : Dieu vous avant, IV, 35145.
Avantaige. L'avoir d' —, III, 24802, 25700; IV, 29710, 30709, 30942.
Avant parleur, V, 43045.
Ave, rabbi, II, p. 376, v. [1805].
Avenger, III, p. 64, v. [3650].
Aversité, V, 42477.
Avision, II, 11413.

Avoir : ay, IV, 27625; — *é*, IV, 27623; — *a il*, monosyll., III, p. 61, v. [3494]; — *aray*, I, 3210; — *ayré*, II, 15766; — *avray*, IV, 32811; — *ayras*, I, 4030; *ayra*, I, 2132, 3341, 5157; II, 13014, 13920, 15738, 15770, 15498; III, 16498, 20175 (C corrige *aura*); — *arons*, V, 42750, 43246; 43485; — *arés*, V, 42884, 43274, 43351; — *airez*, III, 24569, — *ayrez*, III, 20082. 20123; — *ayrés*, III, 21041; — *arez*, IV, 30228; — *avroye*, IV, 27352; — *aroit*, V, 43621; — *ayrion*, II, 17405; — *aroyent*, V, 42962; — *eusson*, II, 15368; — *eussiez*, II, 10573; — *hayante*, I, 1802. — *Av'ous*, avez-vous, II, 15119; — III, p. 168, v. [6199]; IV, 36107; V, 43364, 44091; VI, p. 241, l. 27. Cf. G. Paris, *Chansons françaises du* xv*e* *siècle*, p. 41.

Avoller, II, 14098, 46442.

Babillart, II, 16181.

Bagues, effets, bagages, IV, 29357, 29371, 31019.

Bagueté, battu, VI, 47622.

Baigner (Se) de, se plaire à, V, 38155.

Bailler : bailli, I, 4090; II, 16732.

Baiser : Telle baise qui trahist, prov., V, 44196.

Bancquier, banc, III, 18344.

Bandon (*A*), IV, 34988.

Banqueter, IV, 36488.

Barat, tromperie, IV, 30110.

Barbe a barbe, face à face, II, 14191; V, 42109.

Basilique, basilic, V, 43293; VI, 46282.

Basme, baume, III, 17592. — *Faire fin* —, fig., VI, 47530.

Baston, arme de guerre, V, 42045, 42148; — *baton*, IV, 29157.

Basture, charge, fardeau, accablement, V, 37260.

Bature, action de battre, V, 44279.

Bavaresse, bavarde, menteuse, III, 20700; — *baveresse*, IV, 34421.

Baver, bavarder, V, 43223; VI, 46616.

Bavoller, voltiger, sautiller, III, p. 160, v. [5971].

Beau (*Avoir*), III, 19687. Voy. *Bel*.

Bazac (*A*), à perte, III, 20408.

Beatifique, VI, lxx, l. 5.

Bec de faulcon, V, 42222.

Bedier, sot, V, 39724.

Bedon, tambour, III, p. 170, v. [6227].

Befflerie, tromperie, VI, 48143.

Beffleur, trompeur, VI, 48142, 48211.

Begnin, bénit, I, 917.

Bel (*Avoir*), IV, 29532. Voy. *Beau*.

Bellement, doucement, II, 14704, 14979, 15572; IV, 30482, 30505, 32105, 32907, etc.

Bellicateur, III, 24752.

Bellier. *Veau* —, V, 36639.

Bellistre, *belistre*, IV, 28131, 31703, 33398; — *beslistre*, IV, 33400.

Bender, allier, IV, 32929.

Benedicite, exclamation, II, 10550, 15657; IV, 35110; V, 38841; V, p. 242, l. 1.

Beneyr, en trois syll., II, 12632; III, 18531. — *Beneis*, III, 27001; — *beneiray*, II, 12329, — *beneyra*, II, 12596; V, 36792; — *benyra*, II, 12580; III, 26996; — *beneyront*, II, 11346; — *beney*, II, 12633; — *beneysse*, II, 12522; — *benissant*, II, 12557; part. pass. *beney*, II, 11332, 12564; — *ben(e)y*, II, 12935; — *benist*, II, 12729.

Beneissement, II, 12353, 12542.

Beneisson, II, 12380. — *Benediction*, II, 12436, 12516, 12581, 12608, 12677, 12688, 12724, 12841, 12857, 13036, 13104, 13132.

Benivolence, II, 10841; IV, 36197; — *benivollence*, VI, 45468; — *begnivollence*, VI, 47146. Voy. *Bienveullance*.

Bequeresse, femme criarde, IV, 34435.

Bergerie, réunion de bergers, II, 13378.

Bernage, assemblée de seineurs, III, 25017; VI, 44666, 44911.

Besaguë, hache à deux tranchants, I, 6840.

Besant, V, 38078, 39109.

Bestelette, VI, 49253.

Bestial, animal, I, 2503; — bétail, IV, 28905, 29582, 29649, 29717; — *bestal*, V, 36657, 36820.

Bienveullance, VI, 47982. Voy. *Benivolence*.

Bigame, I, 3358.

Bigne, bosse, IV, 35154.

Biquoquet, sorte de pique, V, 42224.

Bisestre, malheur, VI, 46599.

Bisme, abîme, VI, 46003.

Bissonnage, lieu couvert de buissons, I, 4936.

Bistorie, sorte de grand couteau, V, 42216.

Blandi, doux, V, 36744.

Blarie, récolte de blé, II, 11730.

Blason, *blazon*, discours, bavardage, IV, 28946, 29081, 30467, 31638, 35298; V, 37306, 37708.

Blazonner, bavarder, IV, 27302.

Blée, f., I, 2466.

Bleschier, blesser (forme pic.). VI, p. lxxj, l. 5.

Bobance, luxe, ostentation, IV, 34792; V, 36604; — *boubance*, V, 39090.

Bobancieux, V, 40673, 42422.

Boire: *beuon*, I, 8067; III, 24426; — *buons*, III, 25561; — *beuvon*, I, 8067; — *beuez*, I, 8231; II, 10846; V, 43927; — *beuvez*, II, 10852; IV, 32877; — *buvez*, V, 43931; — *boyvent*. II, 15577; — *buray*, I, 6381; IV, 31587; V, 38660, 39489; — *bura*, II, 15999; III, 26375; — *buron*, III, 24401; — *burez*, IV, 31571; — *buront*, III, 25666; — *buroie*, IV, 27535.

Boire d'autant, II, 13850.

Boys (*Hault le*), pique en l'air, IV, 30951.

Bombarde, III, p. 66, v. [3724]; V, 42213.

Bon (Le) du cueur, IV, 28225, 30234, 32912; V, 36719, 38529, 39279; VI, 46513. — Par contre : *de bon cuer*, V, 36858, 36977. — *Le* — *du temps*, IV, 27549.

Bont (*Avoir le*), être élevé, VI, 47590.

Bort a bort, exactement, III, 18494.
Bouche (Bonne), exclamation, II, p. 386, v. [2104].
Bougre, I, 9080.
Boullir : boullu, VI, 46032.
Boursoufflé, IV, 35667.
Bout. Rabattre au — premier, III, 18437.—*Sus bout,* debout, III, 18364; — *Se mettre sur le bon bout,* III, 17622; *sur le beau bout,* IV, 29326.
Bouton. Ne pas compter deux —s, au fig., IV, 28885.
Bouveau, III, 21212.
Bouvelet, III, 21154.
Brasance, brasier, I, 2434.
Brasser de la poison, I, 468; III, 18414; — *du mal,* IV, 27309; — *une finesse,* IV, 31661; — *un discord,* IV, 33874; — *un oultraige,* IV, 33880; — *une offence,* VI, 47781; — *une pensée,* IV, 34432; — *un brassin,* VI, 46014, 47205, 48239.
Brebiette, IV, 34142.
Bref : A ung — mot, IV, 31532.
Brehaigne, stérile, I, 8460; II, 10624, 11935; — *brehaine,* I, 9353; II, 9422; — *brehanne,* IV, 28188.
Bren, son. *La nuyct tout — semble farine* (prov.), II, p. 356, v. [1255].
Brie. Cheminez tant que — est belle (prov.), III, 17934.
Brief, lettre, écriteau, VI, p. lxix, l. 22; p. lxxij, l. 22 et 31.
Briefvet, VI, lxxiv, l. 3.
Briet, nom de chien, IV, 29638.
Briffault, nom de chien, II, p. 32, v. [571].
Brigade, compagnie, société, IV, 34915.
Brigandine, pourpoint cuirassé, V, 42214.
Brocant, mot d'argot, bague, VI, 48104. — En 1596, Péchon de Ruby cite le mot *brocante.*
Broquart, mot piquant, V, 42101.
Brocque (De) en bouche, de la broche à la bouche, directement, IV, 36105.
Broualle, boyaux, V, 39316; — *broueille,* II, 15976.
Brouer, mot d'argot, courir, fuir, VI, 47904, 47922. Cf. Villon, éd. Longnon, pp. 145-157, v. 9, 11, 46, 123, 138, 193; Chevalet, *Vie de S. Christofle,* v. 2019.
Brouet, VI, 45051.
Brouillerie, III, 17662; IV, 34095, 34158, 35319.
Brouillis, VI, 44811.
Brouir, comme *brouer,* disparaître (?), IV 36335. Cf. *Moralité des blasphémateurs,* fol. C i, v° : *L'ung est pendu, l'autre est brouy.*
Brouller, VI, 46601, 46791.
Bruire, être en réputation, IV, 33368.
Bruit, réputation, II, 11547; IV, 29232, 30590, 31296, 33067, 33350, 33476, 35927; V, 36734; VI, 46417.
Brunicquet (S'en aller a), être ruiné, III, 17625.
Bruvaige, I, 6378; II, 15925.
Buffe, soufflet, II, 17443, p. 378. v. [1836], [1849]; VI, 49322.
Bureau, III, 21213.
Busine, trompette, III, 25075, 25110, 25204, 25210; IV, 33003.

Cabas, brouillerie, querelle, II, p. 375, v. [1780].
Cabriau, II, 12343, 12345, 12355. — Par contre, *chevreau*, II, 12365, 12387, 12398.
Cabuser, tromper, II, p. 382, v. [1957].
Cameau, III, 17720, 17732, 17777. — Par contre, *chameau*, IV, 29299; V, 36643, 36697, 36860.
Canne de vin, V, 40557.
Canon, pièce d'artillerie, V, 42213, p. 290, l. 2.
Capifol, sorte de jeu, jeu de la capette, VI, 46095.
Carataire, caractère, II, 14565.
Carneau, I, 4717.
Carpobalme, fruit du baumier, III, 17594.
Cart, quart, VI, 48512, 48659.
Cartier, endroit, pays, II, 11799, 14262, 14504, 14630, 14685, 15426; III, 17677, 17757, 19783, 23799, 24953, 24955. — *Quartier*, IV, 30542.
Cartier (*A*), à part, III, 21853.
Cas. Sonner —, sonner le fêlé, V, 41954.
Casser (*les gendarmes*), V, 43074.
Cault, rusé, V, 36585.
Causonique, ardent, I, 7700, 7706.
Cautelle, II, 12818, 16629.
Cavillacion, tromperie, V, 37451.
Cavilleux, V, 44197.
Ce, élidé après *pour*, IV, 30742, 33270; V, 37264; — à la rime, II, p. 27, v. [398].
Celcitude, II, 14327.
Celestiel, IV, 32595.
Celestien, II, 15216; IV, 34488.
Celestin, VI, 48670.
Celique, I, 5894.
Celuy, construit avec un subst., I, 2829; II, 11674, 12479; III, 18220, 18249; IV, 29085.
Cerchier, *cercher*, I, 6393, 6608; II, 11446, 13188, 16367, 17265; III, 18112; IV, 27726, 28946, 28955, 29077, 31977, 33536; V, 36987. — Par contre, *chercher*, II, 13640. — Voy. *Charcher* et *Serchier*.
Ceste cy, V, 37303.
Cestuy, construit avec un subst., I, 2556; II, 10886, 12502; IV, 28688.
Cha, ça (forme picarde), VI, p. lxxiv *in fine*.
Chable, cable, I, 4703; VI, 46538, 46594, 48185.
Chabriau, chevreau, II, 12343, 12345, 12355 (note C). Voy. *Cabriau*.
Chacun, construit avec un subst., II, 15218, 16575.
Chalemie, chalumeau, II, p. 30, v. [511].
Challeureux, V, 40870.
Chaloir, importer : *chault*, II, 14135; IV, 29962, 33583; — *chaille*, II, 13917, 15293, 16080, 16099, 16147; IV, 29144.
Chance, mauvaise fortune, V, 38085.
Chandelier. Prest comme ung —, III, 22388; IV, 31719.
Chanson française, V, p. 228.
Chanu, blanc, II, 13305.
Chapeau de Montaubam, sorte de casque, V, 42234. Voy.

René de Belleval, *Du costume militaire des Français en 1446*, 1866, in-4, p. 2.
Chappe. Faire la —, s'échapper (?), II, p. 378, v. [1832]. Rabelais emploie facétieusement le mot *chappart* (éd. Jannet, I, 49).
Chappelé. Pain —, pain sans croûte, VI, 44461.
Chapperonner, saluer du chaperon, VI, 46450.
Char, IV, 32621. — Par contre, *chair*, IV, 35223.
Charcher, I, 1244, 2136. Voy. *Cerchier*.
Charetier. Rebelles comme — *s*, III, 22390.
Charir : charist, III, p. 59, v. [3465].
Charivari, V, 38762.
Charnal, IV, 31240. — Par contre, *charnel*, IV, 35511.
Charnalité, IV, 31114.
Charnel. Frére —, IV, 35511; *pére* —, IV, 35717.
Charneure, extérieur du corps, VI, 48600.
Charroy, V, 42729.
Chatemitte, IV, 35066.
Chaussetrappe, V, 42223.
Chenaille, canaille, III, 20959. Voy. *Chiennaille*.
Cheoir : chayon, II, 11252; — *chéent*, II, 28725; — *cherra*, IV, 29053; — *cherront*, IV, 28700; — *charroye*, II, 12666; — *chaye*, I, 4417; II, 14487.
Cher. Aymer aussi —, V, 42909.
Chére lye, II, 13859.
Cheval. Quand le — *est perdu, bien tard est de clorre l'estable* (prov.), II, 12280.
Chevalereux, IV, 30564, 34712.
Chevance, bien, avoir, II, 11772, 13634, 14215, etc.
Cheveul, V, 40927.
Chevir, venir à bout, I, 2076, 2116; II, 14619; III, 21015, 21458.
Chya chya, exclam., II, 17300.
Chicheface, laid visage, VI, 44452.
Chief. Venir a —, venir à bout, I, 8039.
Chiennaille, chienaille, III, 24173; IV, 28714, 29837, 31768; V, 43256. Voy. *Chenaille*.
Chosette, IV, 29576, 30999.
Chouays, choix, I, 7919.
Cicolin, III, 21596. Voy. *Aloys*.
Cil, celui, IV, 29853, 29904, 32585, 33054, 33081, etc.
Circunference, IV, 36188.
Circuire, III, 26127.
Cirurgie, I, 7692.
Cirurgien, III, 18357.
Clabault, nom de chien, II, 9528, p. 32, v. [570]; IV, 29638.
Clamer, appeler, IV, 35490; prétendre, VI, 45511.
Clergesse, VI, 48849.
Clocher, boîter, II, 15037, 15044.
Clou a late, I, 6836.
Cogitacion, cogitation II, p. 29, v. [471]; IV, 35487.
Cogiter, penser, IV, 33134.
Coy, V, 39034.
Coinct, coint, IV, 33272, 33386; V, 40311.
Colerique, II, p. 347, v. [1031].
Collaudacion, II, 15221.
Combateur, IV, 30008.
Comment que, III, 18005.
Commouvoir, IV, 33432.
Compaigner, compagner, IV, 30926, 33101; V, 40834; VI,

47112. — Par contre, *accompaigner*, IV, 33137, 33195.
Comparer, comparoir, III, 20109. — *Comperrés*, II, 16193.
Compas. Aller par —, VI, 48651.
Compasser, V, 36596.
Compediteur, II, p. 373, v. [1740].
Compeditif, II, 17552.
Compeller, II, p. 348, v. [1040]; IV, 33679.
Comunité, II, 13785.
Concepvoir : concepvera, II, 11327.
Conciter, IV, 33242.
Conclaver, VI, 49359.
Concors, II, p. 343, v. [908].
Concurrer, I, 23.
Condit, condiment, II, 16510.
Conducteur, f. *conducteure*, II, 16510.
Conduction, II, 11575.
Conduycte. Prendre la —, prendre le chemin, II, p. 346, v. [983].
Conduire : conduye, V, 38165, 38262.
Confermer, V, 36775; VI, 44967.
Confoncer, mot d'argot, payer (?), VI, 48145. Cf. *Foncer*.
Congnée, I, 6714.
Congnie, I, 6845.
Congnin, lapin, V, 40027.
Connestable, V, 42256.
Conquerre, IV, 30204, 33097.
Conquest, IV, 33797.
Conquester, II, 15859, 15862; IV, 29910, 35848.
Conroye, courroie, II, p. 33, v. [585].
Consemblable, I, 7500.
Consentir : consentu, I, 4142, 8297; II, 10566; IV, 34974. — Par contre, *consenty*, II, 13960. — *Se consentir*, II, 9854, 9871, 10566; IV, 29664.
Consolable, consolant, V, 42481.
Consonner, être d'accord avec, II, 12428.
Consors, II, p. 343, v. [909].
Constable, authentique, VI, 45174.
Contempner, mépriser, VI, 46652, 46811.
Contend, lutte, IV, 33896.
Contendre, prétendre, VI, 46730.
Contraire, ennemi, VI, 47139.
Contrefaire du, III, 23125; IV, 31938; — *le*, IV, 31952.
Contre mont, II, 16859.
Contrepenser, V, 37680.
Contreroulleur, contrôleur, III, 19702.
Controversie, IV, 28569, 33275.
Contumelie, II, p. 382, v. [1973].
Convenance, alliance, I, 8673.
Convenant, pacte, I, 8657.
Convy, repas, II, 13839; IV, 28103, 30361.
Cop, II, 10324, 11668, 12512, 14466; IV, 27879, 28017, 29869, 30049, 30259, 31303, 33530, 33864, 33872, 33902, etc. — C corrige partout *coup*.
Cophin, panier, III, 23078, 23243.
Coppuler (Se), I, 5313.
Coquart, fanfaron, sot, I, 9051; II, 12999; IV, 33446, 33831; VI, 48133, 48173.
Coquibus, sot, VI, 46307.
Coquinaille, III, 24778; IV, 34917. Voy. *Quoquinaille*.
Coquineau, II, 17522.
Cordelle, bande, au fig., II, 16007.
Cornardise, sottise, I, 6444.

Cornemuse, II, p. 30, v. [512].
Cornu, au fig., biscornu, étrange, III, 19087, 19091.
Cosnart, sot, VI, 48023.
Costelle, robe, II, 16681, 16907, 17304; — *cotelle,* I, 3868; III, 18105; p. 49, v. [3253].
Couetter, remuer la queue, II, p. 369, v. [1628].
Coulevrinier, V, 42231.
Coullard, machine de guerre, appelée aussi trébuchet, V, 42227.
Coullonne, I, 5784, 5791, 5801; VI, 44487, 48627.
Coulomb, pigeon, I, 6030, 6040, 6042, 6048, 6056, 6078, 6097, 6116, 6130.
Coulpe, faute, VI, 46038, 49123. — *Battre sa —,* faire son mea culpa, II, p. 53, v. [1131]; III, p. 165, v. [6121].
Courage, cœur, III, 25626, 25673, 26649, 26668; IV, 31236, 32136, 34425; — *esprit,* IV, 31060, 47243. — *Cueur de gentil —,* IV, 30868.
Courcier, courroucer, I, 5582; III, 25563, 25570, 25673, 26843; IV, 27230, 27937, 28750, 29055, 29408, 30158, 30598, 31014, 31633, 31825, 31894, 32481, 33629; V, 36924, 37497; VI, 44798, 46154. Voy. *Courrousser.*
Courgée, étrivière, II, p. 381, v. [1924].
Courir : queurent, I, 5975; — *coure,* IV, 32205.
Courrousser, II, 14538, 14679, 15432; IV, 28807, 31072, 31086, 31930, 32130; V, 36975. Voy. *Courcier* et *Courser.*
Courser, V, 42504; VI, 44703. Voy. *Courcier* et *Courrousser.*
Court. Pour le faire —, pour le dire en peu de mots, II, 16231.
Courtault, sorte de mortier monté sur roues, V, 42223.
Courtine, rideau, II, 13846; III, 25571.
Cousinage, II, 13434.
Coustage, coût, VI, 48578.
Cousté, côté, I, 5288.
Craché. Representer qqn. tout —, VI, 48573.
Crannequin, sorte d'arbalète à pied, V, 42215.
Cravanté, écrasé, VI, p. 225, l. 20.
Creable, digne de foi, VI, 45148.
Credence, croyance, VI, 48675.
Creeur, V, 39067. — Par contre, *createur,* V, 39556.
Cremeur, crainte, II, 10235.
Cremir, craindre : *cremu,* IV, 28926, 31453.
Creschecte, VI, 49255.
Creux, mot d'argot, poche (?), VI, 47991. M. Francisque Michel traduit ce mot par « logis », ou « maison ».
Cry, f., III, 19611.
Cril, cric, V, 42221.
Crochier, donner la main, III, 22409.
Croix, argent, III, 21089.
Croq. Mettre le — sur qqn., IV, 31330.
Croquer la pie, VI, 48017.
Crudelité, II, p. 45, v. 10111 et [991], 12941, 14904; IV, 34414; V, 38061, 38914.
Crueulx, cruel, VI, 45037.
Cuider, penser, I, 6226; II, 12620; IV, 28363, 28782, 29123, etc.

Cuidereau, homme arrogant, IV, 28139, 29347, 33762.
Cuyte, cuisson, III, 19309.
Curre, char, III, 24171, 24212.

Dagner, daigner, II, 14193; VI, 46749.
Dancer. Ne sçavoir de quel pié —, III, 22624.
Dangereulx, rebelle. *Contrefaire du —,* III, 23125.
Darde, dard, IV, 34394.
Dath, peut-être le même mot que *dace,* impôt, amende, VI, 44998.
Dea, II, 13398, 16657.
Debonnaireté, VI, 47742, 48248.
Debriser, mettre en pièces, IV, 36334; V, 40086.
Debvoir : debveroy, II, 10829; — *devera,* II, 16365; — *deveroit,* IV, 31891, 32164; — *deveroient,* VI, 48282; — *deussez,* II, 15414.
Decepcieux, trompeur, I, 1495.
Decepte, tromperie, II, 14314; IV, 30110.
Deceptif, IV, 31829, 35780, 35785.
Deceptueux, II, 14002, 14144.
Decepvoir : dessus, II, 11747.
Dechasser, II, 12707.
Decime, dîme, I, 2277.
Decliquer, laisser échapper, II, p. 347, v. [1032].
Decours, II, 14175.
Decrepité, décrépitude, V, 37343.
Defaillir : deffaudront, V, 37631; — *deffaille,* V, 37685.
Deffault, manque, IV, 32644; V, 39157.
Deffaulte, I, 2547; IV, 29421, 32625, 36469.
Deffermer, ouvrir, VI, 46683.
Deffinement, fin, II, 16424; — *definement,* IV, 32234.
Deffiner, finir, mourir, VI, 46295, 46479; — *definer,* IV, 34460.
Deffourny, mal approvisionné, III, 17619.
Defouller, opprimer, II, 11536; V, 41512.
Degaster, gâter, corrompre, IV, 35914; V, 37704.
Dehaichier, hacher, fendre, II, 9954.
Dehait, gai, II, 13834; — *dehet,* IV, 32615, 33184, 33571, 36304. Voy. *Hait.*
Deifique, V, 41858; — *deiphique,* VI, 49207.
Deité, divinité, VI, 48667.
Dejecter, IV, 29495; V, 36571.
Dejuschier, descendre, IV, 33540.
Delivre, délivré, quitte, I, 4183, 8001; II, 16405; V, 37236.
Delivre (A), facilement, III, 24118; V, 43641, 44057.
Demaine, domaine, I, 7425; IV, 36001, 36173.
Demeiné, action, IV, 33146.
Demener une tormente, II, 13975.
Dement, démence, III, p. 55, v. [3372].
Demeure, m., V, 42591, 42631, 44019.
Demeurer, tarder, III, 17643, 24281.
Demorer, I, 494. Voy. *Demourer.*
Demourance, I, 742.
Demouré, abandonné, perdu, III, 20489, 21144, 21901, 23801.

Demourée, délai, IV, 33552.
Demourer, demeurer, IV, 33610. 33846; VI, 48656. Voy. *Demorer*.
Denoncement, VI, 45895.
Denotance, VI, 48610.
Departement, départ, II, 14721, 16020.
Departie, séparation, II, 14450, 15778.
Departir, partager, IV, 34558. — *Se departir*, s'éloigner, V, 43496.
Depecer : depesy, III, p. 55, v. [3366].
Dependre, dépenser, IV, 34752. Voy. *Despendre*.
Depuis (Du), V, 36684.
Deputaire, mauvais, I, 4115.
Dequoqueré, qui cesse de faire le coquart, le fanfaron, VI, 48173.
Deriglé, IV, 28250.
Derrenier, dernier, II, 15765.
Desavouer roy, priver de la dignité de roi, I, 8214.
Desbaulx, combat, IV, 31714.
Desborder, partir, III, 17750.
Desbriser, III, 25605.
Desclarer : desclaire, V, 38980, 39071; — *desclére*, I, 5748; IV, 32253, 34504; V, 37984, 38292, 38414; — *desclaira*, I, 5752; — *desclairer*, IV, 33584.
Desclore, ouvrir, IV, 36160.
Descondit, éconduit, III, 19994.
Descors, II, p. 379, v. [1864].
Descoupper, disculper, I, 1281.
Descouvrir : desqueuvre, VI, 46070, 49053; — *desqueuvrent*, I, 6140.
Deserte, mérite. *A tel — tel paiement* (prov.), IV, 28136.
Desesperance, VI, 46200.
Desgetter, éloigner, IV, 35397.
Desgoiser (Se), II, p. 34, v. [610].
Deshaittié, indisposé, malade, IV, 36362.
Deshonnorer : deshonneure, II, p. 351, v. [1135].
Desmarcher, partir, se retirer, I, 7960; II, 11142, 11445, 14238.
Desnuer, deffaire; IV, 30139.
Despendeur, celui qui dépend, VI, 40109, 46611, 48149, 48196.
Despendre, dépenser, IV, 35381. Voy. *Dependre*.
Despeché, disposé, II, 13893.
Despit, odieux, furieux, III, 19200, 25404; IV, 30681; VI, 49146.
Despitement, II, 12432.
Despiteusement, II, 12434.
Despiteux, furieux, I, 6412.
Despointer, maltraiter, V, 41640.
Despourveu (A), II, 14702.
Desprisement, mépris, II, 12430.
Despriser, IV, 28510.
Desrain, dernier, IV, 33887.
Desrée, denrée, III, 17692.
Desroy, désordre, III, 21129; IV, 27627, 29105, 32229, 33039.
Desrompre, IV, 37872; VI, 46858, 46866.
Desruné, désordonné, perverti, III, 17951, 24483.
Desservy, ce qu'on a mérité, III, p. 54, v. [3357].
Desservir, *deservir*, mériter, III, p. 167, v. [6169], p. 170, v. [6234]; IV, 34040, 34066; V, 36729; VI, 27223.
Desservir, déméritér, offenser, IV, 32724.

Desseur, sur, II, p. 346, v. [1005].
Dessirer, déchirer, V, 36945.
Destaindre, VI, 46205.
Destourbier, trouble, II, 13257, 14514, 14550; III, 20145.
Destre, dextre, IV, 33639.
Destrenchier, couper, V, 37421.
Destruyement, V, 38303.
Desvier, mourir, II, 14176.
Detailler, couper en morceaux, V, 38203.
Detenue, III, p. 169, v. [6208].
Detrenchier, II, p. 383, v. [2013]. Voy. *Destrenchier*.
Devaller, descendre, I, 7371.
Devinateur, V, 39843, 39882. — Par contre, *divinateur*, V, 39719.
Devineur, V, 39784.
Devise, parole, I, 6932.
Deviser, prescrire, I, 6897.
Deviser, diviser, I, 7883, 7885; III, 24290.
Devocieux, V, 36584, 36854.
Dyable. Faire d'un — quatre, I, 3367.
Dyablerie, III, 18375.
Dyablesse, VI, 46173.
Diffamer, endommager, IV, 27298.
Difference, retard, action de différer, II, 10116, 12098, 16343.
Diffinitive, V, 40620.
Diligence, commission, II, 16343.
Dire : diez, VI, 45292; — *deisse*, II, 14587.
Discorder, enlever ce qui est accordé, II, 13965.
Discreter, décréter, VI, 46923, 46924.
Diseteux, I, 1198.
Disparer, séparer, III, 21631; VI, 44530.
Dispers, VI, 46641, 46807.
Divers, faux, mauvais, II, 11417; III, 23633, 23951; IV, 27124, 32187.
Dollequin, poignard, III, 24187.
Dolloére, doloire, sorte de petite hache, I, 6821.
Donc, d'où, V, 38869.
Donner : donneray, II, 12212, 13156; IV, 29337, 30029; — *donra*, IV, 29987, 31810; — *donron*, II, 12099; — *donrez*, IV, 29613; — *donroye*, V, 42903; — *donneroit*, IV, 29927; — *doint*, II, 13411, 14758; IV, 29599, 30236, 31993, 32006, 32498.
Dorellot, mignon, VI, 48135.
Doreloter, VI, 45430.
Dormir (Se), II, 13896, 16438, 16573; IV, 27959.
Doubtable, craintif, II, 15025.
Doubtance, II, 13054; V, 43300; VI, 48244.
Doubte, crainte, peur, II, 13267; IV, 28950, 29039, 30657, 32988; — au fém., IV, 28386; V, 38331, 42347, 43654.
Doubte (Faire), craindre, II, 14358, 14746, 14950; V, 39585.
Doubter, craindre, redouter, I, 6275; II, 11964, 12454, 14077, 14304, 14599, 15350; IV, 30795; VI, 48366; — Par contre, *redoubter*, IV, 28114, 28238. — *Se doubter*, craindre, II, 12055, 14580; IV, 28650, 31163.
Doubtif, VI, p. lxx, l. 20.
Dougé, fin, II, p. 381, v. [1925].
Douillet, II, 12387.
Doulcet, II, 11645; IV, 33438.

Douleance, VI, 45951.
Douloir : deult, II, 15466; — *deullon*, III, 23927; — *dueille*, IV, 27141.
Doulour, V, 44235.
Drachonique, V, 43290.
Dragme, V, 38209.
Dragoir, drageoir, plat à dragées, VI, 47727.
Drappelet, lange, VI, 49271.
Dresser du potage, II, 16366.
Droict : en droit soy, II, 15257.
Droictement, II, 15697.
Droicture, IV, 33343, 35894.
Droicturier, équitable, juste, II, 13350, 14377; V, 36771, 37150, 37412; — *droitturier*, V, 37713.
Dru, fort, solide, V, 39590.
Dubitacion, II, 13236; V, 36734.
Duc. Tu ne scez ou en est le —, tu ne sais où tu en es, II, 13950.
Ducteur, III, 26623.
Duire, IV, 35499; — *duit*, V, 41907; — *duisant*, V, 38191.
Durer, endurer, V, 40872.

E muet non compté dans la mesure, I, 651, 1227, 2038; II, 9754, 11622, 12964, 13259, 13323, 13398, 14219, 15112; IV, p. xx, 27471, 27564, 28852, 29122, 29260, 29746, 29863, 30411, 30472, 30579, 30584, 30827, 30848, 30891, 30906, 31002, 31014, 31033, 31083, 31212, 31249, 31276, 31358, 31373, 31379, 31381, 31389, 31438, 31454, 31482, 31488, 31496, 31498, 31508, 31550, 31581, 31631, 31673, 31678, 31686, 31738, 31759, 31763, 31817, 31832, 31835, 31871, 31903, 31956, 31975, 32088, 32101, 32152, 32278, 32523, 32560, 32768, 32905, 32945, 32975, 33251, 33332, 33338, 33784, 33854, 34224, 34276, 34293, 34298, 34356, 34460, 34477, 34483, 34772, 34891, 34955, 34989, 35068, 35169, 35816, 35870, 35987, 36164, 36189; V, 36556, 36702, 36714, 36738, 37037, 37164, 37223, 37235, 37255, 37291, 37367, 37409, 37429, 37487, 37515, 37538, 37539, 37611, 37813, 38098, 38101, 38188, 38207, 38375, 38519, 38529, 38620, 38655, 38935, 39010, 39017, 39053, 39063, 39064, 39093, 39162, 39164, 39200, 39205, 39206, 39209, 39213, 39244, 39249, 39470, 39472, 39488, 39543, 39807, 40010, 40079, 40154, 40182, 40371, 40378, 40543, 40553, 40727, 40742, 41076, 41127, 41155, 41190, 41225, 41255, 41443, 41466, 42087, 42275, 42282, 42741, 42922, 43122, 43392, 43640, 43963, 44307; VI, 44580, 45045, 45073, 45074, 45103.
Eaue, en trois syll., IV, 27463.
Ebeté, hébété, VI, 48674, 49115.
Ebrieu, IV, 28555, 31294, etc. — *Hebrieu*, IV, 28989. — Fém. *ebrienne*, ou *ebrée*. Voy. III, xcv.
Effant, enfant, I, 4374.
Efficace, efficacité, I, 6905; IV, 35015.
Egaulment, III, p. 163, v. [6058]. — Par contre, *eggallement*, IV, 34508, 35605.
Egener, priver, II, 16701.

El, elle, IV, 31288, 32860, 33556, 33687, 34487; V, 38687, 40277, 40488, 40489.
Elle, aile, II, 13306. Voy. *Esle*.
Eluser, se jouer, V, 39846.
Embastonner, armer, I, 8042.
Embler, voler, III, 20245, 20368, 20390; IV, 34429; V, 36914.
Emmy, dans le milieu de, III, 25624, 25705; V, 36934.
Empaix, en paix, IV, 34514.
Empaste, en pâté, IV, 36116.
Empenser, penser, III, 21946; IV, 31201, 32482. — *S'empenser*, IV, 30167.
Empirer, se corrompre, III, 21597.
Emple, V, 41985.
Emplir : emplés, III, 20120.
Emploite, emplette, III, 17714.
Empoint, au point, IV, 27865, 28652, 30630, 32341, 32970, 32980, 33754, 36178; V, 37937. — Par contre, *en point*, V, 37232.
Emporter : diable m'emport, II, 12807.
Empouesonner, II, 15913.
Emprendre. *Qui trop emprent souvente fois il se repent* (prov.), V, 43989.
Emprès, auprès, III, p. 169, v. [6213]; IV, 34405, 34446.
Emprier, en prier, IV, 30126; VI, 44821.
Emprunter. *Qui emprunte en la fin fault rendre* (prov.), V, 36967.
En, on, I, 2264, 2653, 3110, 3195, 3627, 7986; II, 10002, 10785, 11599, 13322, 13528, 13946, 14069, 14657, 15141, 15295, 15320, 15322, 15411, 17426; III, 18428; IV, 27342, 30043; V, 36544. — Par contre, *on*, IV, 28328, 28332, 28428, 28492, 30037, etc.
Encensier, encensoir, III, 25976. 25978, 26018.
Enchanterie, IV, 28127; V, 43113.
Encharger, VI, 47098.
Encombrement, obstacle, II, 14539.
Encommencer, IV, 32761.
Encontre, contre, IV, 27195, 27278, 29037, 29851, 30216, 33247, 33832, 34031, 34132.
Endemain, VI, 48373.
Endepuys, depuis, III, p. 56, v. [3384].
Endormye (*Bailler de l'*), VI, 46405.
Endosse, mot d'argot, VI, 47996. — Les anciens vocabulaires d'argot traduisent *endosse* par « dos », « échine ». Cf. Chevalet, *Vie de s. Christofle*, v. 3444 : *J'auray le jorget et l'endosse*. Le sens des v. 47996-47997 pourrait bien être : « Nous avons fait une besogne d'importance. »
Endrapper, entourer d'un drap, II, p. 377, v. [1829].
Endroit, vers, IV, 35072.
Enfancible, IV, 28315.
Enfançon, petit enfant, III, 22092, 22755; IV, 28277, 33438, 34429, 34555, 34623.
Enfançonnet, III, 22524, 22618; IV, 33502.
Enflambé, I, 1627.
Engendrement, V, 36590.
Engendrure, II, 15767.
Engin, esprit, IV, 27295; V, 44309.

Engrant, désireux, VI, 45698, 46792.
Enlasser, V, 40231.
Ennortement, exhortation, VI, 46978.
Ennorter, enhorter, exhorter, IV, 36403.
Ennuyer : ennuit, V, 37515.
Ennuyt, ennuit, cette nuit, aujourd'hui, II, 10824, 12373, 12559, 13788, 13873, 16682; III, 17815, 23883; IV, 27836, 28663, 30342, 31153, 31526.
Enoindre, IV, 28933, 28942, 28966, 28992, 28999, 29505, 29592, 32920, 32964, 32983.
Enormal, IV, 32809, 36394; V, 37512.
Enquerre, IV, 29693, 30588, 32185, 33893, 35027, 35050. — Par contre, *enquerir*, IV, 29701, 35683.
Enragie, I, 4678. Cf. *Arragerie*.
Enroser, arroser, IV, 32774, 36022; V, 40013; — *enrouser*, V, 36937.
Ens, dedans, III, 19479; VI, 46711.
Ensaisiné, doué, IV, 28531.
Ensepulturer, II, 10689, 15167; V, 37888.
Enssaincte, II, 11374, 11396.
Ensuir, suivre, VI, 46042.
Ensuivre : ensuiveront, V, 36617.
Entechê, entaché, I, 1358; V, 42423, 42424.
Entencion, idée, II, 14954.
Entour qqn., VI, 44854, 46722, 46802.
Entre. A — vous, III, 22252.
Entremais, II, p. 347, v. [1025].
Entremectz, fig., III, 17930.
Enuche, ennuque, III, 19827.
Envoyer : envoiray, IV, 31989; — *envoyra*, I, 6347.
Equal, égal, I, 3150; II, 16464.
Equallité, II, 11531, 17178 (var.).
Equiparer, VI, 44503.
Erbage, I, 2124.
Erbe, IV, 29571. — Par contre, *herbe*, V, 37560.
Eritaige, IV, 35291.
Erre, course. *Bonne* —, IV, 29182, 32562; V, 41463; *bon* —, V, 44547; VI, 46571; *grant* —, V, 36921.
Ersoir, hier soir, II, 13368.
Esbanoyer (S'), se divertir, II, p. 33, v. [587].
Escarrir, mot d'argot, fuir, déguerpir, VI, 45048, 45108, 47916, 47922. Cf. Villon, éd. Longnon, p. 146, v. 25; Coquillart, II, 104.
Escart, lieu écarté, III, 24458.
Eschair, moquerie, II, p. 355, v. [1243].
Eschampir, échapper, II, p. 379, v. [1880].
Eschançonnerie, VI, 47343.
Escharfault, VI, 48201.
Escheller, VI, 46223.
Escherfault (var. *eschaufault, escharfault*), IV, 32995.
Eschever, esquiver, éviter, IV, 34010; V, 39101.
Escirer, déchirer, VI, 48089.
Esclarcir, II, 15498; IV, 35615.
Esclairer : esclére, V, 38216. 38390; — *esclarera*, III, 24149.
Esclistre, éclair, IV, 33397.
Escombatre, III, 25659.
Escondire, I, 5336, 5349; — *escondit*, II, 10785, 14715; — *escondistes*, VI, 48441; — *escondistez*, II, 15447; — *escondira*, II, 13098; IV, 27681,

27808, 27932, etc; — *escondirés*, VI, 46147, 46150. — Par contre, *esconduire*, IV, 31235.
Esconvenir, être convenable, III, p. 166, v. [6129].
Escoppir, cracher, II, p. 379, v. [1879].
Escorner. *Tromperie — ée*, III, 18380.
Escorpion, V, 44204.
Escosse, leçon fautive pour *escorce*, IV, 35354.
Escourre, secouer, V, 42163.
Escrevice. *Aller en —*, aller à l'envers, V, 41374.
Escroissement, I, 3058, 3265, 7296.
Escroistre, I, 1969, 2027, 2094, 3283; II, 13101; III, 21976. — Par contre, *acroistre*, II, 15214, 16386.
Esgayer : *esgoye*, III, p. 160, v. [5987], p. 161, v. [6006].
Eslargir, IV, 36071.
Esle, aîle, III, p. 59, v. [3256]. Cf. *Elle*.
Eslit, e, III, 17585.
Esmay, I, 4032; II, 14988.
Esmayer, épouvanter, III, p. 50, v. [3272].
Esmentir, fienter, V, 38868.
Esmerveiller : *esmerveil*, IV, 30660.
Esmoulleur, meule à repasser, I, 6824. Dans la var. C *esmoulleur* a le sens de « remouleur », c'est-à-dire qu'il désigne l'ouvrier et non l'outil.
Esmouvoir : *esmeute*, II, p. 77, v. [1662].
Esné, aîné, II, 13491.
Espace, f., II, 12709, 14065, 14894; III, 26446; IV, 28518, 28937, 32603, 36125; V, 38817; VI, 47040.
Espaigneul. *Trencher de l' — muguet*, se donner l'air d'un Espagnol élégant.
Espanter, épouvanter, V, 39762.
Espargner, II, 13506, 13530, 13823; IV, 34060, 34552; — *espergne*, II, 15163; *espargne*, II, 16605; IV, 27570; — *espergnons*, IV, 29378; — *espergneray*, II, 9656; — *espargneray*, IV, 29373; — *espargnerons*, IV, 31698; — *espargné*, 29430.
Espars, séparé, IV, 34903. — Fém. *esparce*, IV, 34083.
Espartir (S'), V, 39203.
Espeautrer, III, 23669.
Especial, spécial, singulier, I, 6596; III, 26090, 26875; VI, 45250, 47145. *Par —*, spécialement, IV, 29282, 30281; V, 38826. Cf. *Espiciaulx*.
Esperer : *j'espoir*, II, 14791, 16,000; III, 24402.
Esperit, IV, 33316; V, 39007; — *esperilz*, VI, 45273.
Espiciaulx, sing., VI, 48207. Cf. *Especial*.
Espicier, empoisonneur, III, 18395.
Espie, espion, III, 20040, 20162.
Espiritualité, III, 26024.
Espirituel, IV, 28458, 35511. — Par contre *spirituellement*. IV, 28503.
Espoindre, I, 6889; IV, 31254, 32430.
Espraindre, presser, I, p. 248, 6382.
Esprendre, II, 16394.
Esprevier, IV, 32344.
Esselle, V, 38279.

Essiler, V, 38243.
Estable, I, 4402; II, 9838; IV, 33127; VI, 44972, 45147, 45173.
Estache, poteau, VI, 49335.
Estaindre, tuer, étouffer, IV, 34387, 34411, 34461, 34465, 34482.
Estatu, statut, I, 2290; II, 11162, 11684; III, 18433, 20993, 25870, 25957.
Estincelle. Une, — un tant soit peu, VI, p. 239, in fine.
Estoc (D') et detaille, IV, 30752, 33758, 34537.
Estouppe. Habiller aux — s, II, 15611.
Estoupper, boucher, IV, 35668; VI, 48319.
Estour, III, 24805; IV, 35349.
Estraine, III, 17604.
Estrainer, III, 17607.
Estrange, étranger, III, 17650; IV, 35976; VI, 45342, 46641; hostile, IV, 31460.
Estrangier (S'), V, 36687.
Estre : suymes, III, p. 59, v. [3448].
Estre, subst., II, 16037; III, 20488; IV, 39431.
Estrief, étrier, VI, 47598.
Estrif, débat, IV, 34403; VI, 44804, 46439, 47097, 48094; — *estry,* IV, 34131.
Estrine, VI, p. lxxij, l. 22.
Estriver, débattre, II, 15730, 16413; IV, 36156, 36340.
Estronc (ou *Estront*) *de chien,* juron, II, 16920; V, 37282.
Estudye, V, 39457.
.*Esvertué,* empressé, IV, 38581.
Ethiopisse, éthiopienne, III, 23301.
Eunuchien, leçon corrigée pour *emichien,* d'après G, III, 17942.
Eure, heure, IV, 30388, 33197; V, 38767, 39219.
Euré, IV, 33611.
Eureux, V, 42088.
Euvrier, III, 17675. — Par contre, *ouvrier,* I, 6596.
Evader, échapper à, IV, 28828.
Evader sa viande, faire sa digestion, V, 40828.
Exaulchy, exhaussé (forme picarde), VI, p. lxxj, l. 14.
Excusance, IV, 34041.
Execif, excessif, IV, 30460.
Executement, II, 10142.
Exemplaire, exemple, I, 2245; V, 36618, 37898, 39826, 41877.
Exemple, f., VI, 45115.
Exercite, armée, I, 8094; III, 23102, 23708.
Exploitance, V, 44305.
Expositeur, V, 39831.
Exprès (Par), IV, 33565.
Extoller, II, 14104.

Fa, note de musique, II, p. 11, v. [145].
Facond, fécond, IV, 36185.
Faconditê, I, 7921.
Facteure, fém. de *facteur,* II, 12870.
Faillance, V, 37620.
Faillir : faulx, II, 16357; — *fault,* II, 11584; IV, 34999; — *fauldray,* IV, 28941; — *faillerés,* II, 14221; — *faille,* II, 16490.
Fain, foin, VI, p. lxxij, l, 18.
Faindre : faindez, VI, 47666; — *faignez,* IV, 27814. — *Se*

—, ne rien faire, III, 22003; IV, 32982, 34202, 35664.
Faintise, II, 12098.
Faire : feilz, I, 3229, 7154; — *façon*, II, 16467. — *Comment Rebecque le fait?* comment se porte-t-elle? II, 13481. — *Quant c'est faict c'est faict* (prov.), III, 18075, 18082, 18089, 18093.
Falloir : faillist, II, 12883; — *fausist*, VI, 46515.
Fallot, plaisant, III, 22410.
Fameau, leçon fautive pour *faneau*, ou *faoneau*, III, 21654.
Famy, affamé, V, 44287.
Fantasie, II, 11389; IV, 32033, 33824.
Fantasieux, V, 39692.
Fantastique, IV, 29657.
Farcerie, III, 18803.
Fardeau. Au grant — n'est pas l'aquest (prov.), IV, 30018.
Farme, ferme, IV, 30760. Cf. III, 24766; IV, 29995, 30938, 31310, 36295. — *Ferme*, IV, 31699.
Fas. Par phas ou nephas, I, liv., v. 1054.
Fatrouller, tâter, prendre en main, III, 18340.
Faulcon, petite pièce d'artillerie, V, 42216.
Feaulté, IV, 33300.
Fel, felle, félon, I, 4019, 8213; III, 2168, 23722. Voy. *Fiel*.
Femenin, V, 39989, 44262.
Fer. Tandis que le — est chault il le fault batre (prov.), V, 41983. — *Mettre les — sau feu*, IV, 33717.
Ferir : fiére, VI, 44753; — *feru*, II, 15278, p. 352, v. [1159].
Fervi, brûlant, VI, 44586.
Festu. Chapeau de —, II, p. 33, v. [597].
Feu. Faire —, fig., VI, 47530.
Fiance, II, 11813, 12372; V, 37833, 39242. = *A grant — grant faillance* (prov.), V, 37620.
Ficher son amour, III, p. 48, v. [3218].
Fiel, félon, V, 42486, 44246. Voy. *Fel*.
Fiens, fiente, IV, 34647.
Fier, sauvage, cruel, IV, 32136, 34337; V, 41997, 42405.
Fieu, fief, III, p. 52, v. [3311], p. 58, v. [3340].
Fiévre quartaine, VI, 46582, 47190, 47936, 48154.
Figurativement, II, 14982, 16958.
Figurement, subst. m., III, 16960.
Filz de putain, juron, I, 4780.
Finablement, II, 14335.
Finer, finir, IV, 30675, 36098, 36101; VI, 46250, 46374.
Finycien, Phénicien, V, 37333.
Firmité, II, 9849.
Fistelle, panier ou corbeille d'osier, III, 23256.
Flagellure, coup de fouet, II, 9628.
Flajol, IV, 29575.
Flajoler, II, p. 55, v. [1180].
Flambe, flamme, I, 9126; II, 9749.
Flechir : flexi, VI, 45735.
Fleurdelis de cresme, sorte de pâtisserie, IV, 36120. Voy. *Le Viandier de Taillevent*, éd. Pichon et Vicaire, pp. 47, 75.
Fleurer, II, p. 351, v. [1132]. — *Doulce fleurante*, IV, 30883.

Flouet, fluet, IV, 28318.
Foiz, II, 11301.
Folastre, fou, V, 42438; — *fol-lastre*, VI, 46158, 46171, 46586.
Follet, IV, 30026.
Follette, folie, II, p. 378, v. [1851].
Folleur, folie, II, p. 346, v. [990], p. 374, v. [1755]; VI, 45756.
Follier : *follie*, II, p. 27, v. [425]; — *folloye*, II, p. 33, v. [591].
Foncer, terme d'argot, VI, 47917. — Les anciens vocabulaires d'argot traduisent *foncer* par « donner ». Le sens paraît être ici celui de « payer ». Cf. Fournier, *le Théâtre français avant la Renaissance*, pp. 37 [a], 40 [a], 41 [b], 43 [a].
Fonde, fronde, IV, 30004; V, 42217, 42786, 43127.
Fongner, froncer le front, être renfrogné, IV, 34116.
Fonts. *Tenir sur* —, donner de l'eau bénite au lieu d'argent, IV, 35884.
Forbanir, chasser, II, 11217, 12671; IV, 34075.
Forment, formellement, III, p. 168, v. [6191].
Formosité, III, 22935; IV, 29597; VI, 45234.
Fort (Au), au reste, en fin de compte, II, 16641; III, 19322; V, 36778, 36873, 40478.
Fortin, le fort, IV, 28046.
Fortune, orage, adversité, II, 11755; — *d'orage*, II, 11745.
Fortunée, infortune, II, 11248.
Forvoyer, I, 5742.
Fossette, sorte de jeu, II, 9561.
Foueson, foison, II, 9572, 12114, 16508. — Par contre, *foison*, I, 2236. Cf. *Poueson*.
Fouyr, fuir, I, 7972, 8011, 8090; II, 9980, 10230, 13071, 14354, 14569, 17107; IV, 27115, 27130, 31729; V, 38272, 38511; VI, 45953, 45965. — Par contre, *fuyr*, IV, 27129, 28665, 29899, 30070, 30257. — *S'en fouyr*, avec rég. dir., II, 14354. Voy. *Fuyre*.
Fouyr, creuser, II, 11835.
Four dauphin, sorte de pâtisserie, IV, 36119. Voy. *Le Viandier de Taillevent*, éd. Pichon et Vicaire, pp. 47 et 75.
Fourment, froment, III, 21080, 21106; IV, 34919, 34924; VI, 48398.
Fournase, fournaise, II, p. 26, v. [389].
Fraiche, friche, II, p. 388, v. [2144].
Frauder une femme, IV, 31135, 31196.
Freloqué, déloqué, II, p. 33, v. [596].
Fremi, fourmi, V, 42537.
Fremir : *fremie* (frémit), V, 39621.
Freperie, VI, 48004.
Frime, VI, 46573.
Friquet, nom de chien, II, p. 32, v. [571].
Fruition, jouissance, III, 24533; VI, p. lxx.
Frustrer, enlever, IV, 33856.
Fuyre (Se), IV, 30964. Voy. *Fouyr*.
Fulcir, munir, I, 52.
Fulgent, V, 44282.
Fulminé de doulleur, V, 37472.
Fumé, faché, II, 10410; III,

25646; IV, 31602; V, 36633.
Fumée, lubie, VI, 45183, 46171.
Fumelle, I, 3671, 5377.
Fumer (Se), se mettre en colère, V, 44000.
Fumiére, fumier, I, 487.
Furer, être ou mettre en fureur (?), II, p. 355, v. [1227].
Fusée, V, 42217.

Gacher, mélanger le plâtre avec l'eau, I, 6709, 6712, 6715.
Gaignage, gain, IV, 35646. Voy. *Gangnaige*.
Gaigne, gain, VI, 48530.
Galloys, bon compagnon, III, 22409; VI, 46065; — *galloix*, III, 17922; — *galoys*, VI, 45334.
Gallopper, v. act., poursuivre, I, 7085.
Gallopin, II, 13796.
Game. Entendre la —, VI, 44384.
Gangnaige, gain, III, 17620. Voy. *Gaignage*.
Garce, V, 38783, 38795.
Garde porte, VI, 46461.
Garder. Qui bien se garde bien se treuve (prov.), V, 44220.
Gargate, gorge, VI, 45123.
Garir, I, 3982, 4033, 4055, 4087; IV, 34457, 37732. — Par contre *guerir*, V, 39166, 39365, 37745.
Garissement, I, 2712, 4072.
Garnade, III, 26104.
Garnier, grenier, III, 19550, 19715, 19717, 19747, 19755, 19764, 19777, 19784, 19836, 19878, 19888, 21087,

Garsonneau, petit garçon, II, 16194.
Garsonnet, III, 22525.
Gaudir, II, 13841, 13935; IV, 33369; VI, 47957, 48006, 48029.
Gaudisseur, V, 41624.
Gaudium, mot latin, IV, 34744; V, 40395.
Gaultier, nom de fripon, VI, 48107, 48518. — *Tout m'est ung : — et Robin* (prov.), II, p. 350, v. [1095].
Geniteur, IV, 33096.
Geniture, II, 11331, 11864, 15108; V, 40716.
Genoil, genou, pl, *genoys*, III, p. 162, v. [6037].
Gent, avec un verbe au plur. IV, 29887. Voy. *Pluriel*.
Georget, mot d'argot, pourpoint, VI, 48028, 48169.
Geron, giron, IV, 27667; VI, 49166.
Geste. Tenir bonnes — s, IV, 29567.
Getter un jugement, IV, 35839.
Glave, glaive, VI, p. lxxij, l. 22; — *glesve*, II, 15609.
Gléve, motte de terre, II, 10074.
Glicer. Il n'y a si ferré qui ne glice (prov.), IV, 35406.
Gloutir : glouty, III, p. 55, v. [3364].
Godinet, gentil, mignon, IV, 33503, 33505.
Gorgecte, petite bouche, terme d'amitié, II, 13622; — *gorgette*, IV, 34316.
Gorgerin, pièce de l'armure protégeant la gorge, V, 42220.
Gorre, recherche dans la parure ou dans la mode, IV, 33401.

Gorrier, élégant, IV, 32343, 33375, 33385.
Gorriérement, IV, 27564.
Gourt, gourde, mot d'argot, bon, beau, riche, I, 6616; IV, 33381; VI, 48124, 48145.
Gourdaine (La), nom d'une prison, III, 18669.
Gourdement, mot d'argot, beaucoup, VI, 47995.
Gourderie, avantage, excellence; peut-être fourberie, VI, 47998.
Gourmect, II, 15605.
Goutte. Ne voir —, I, 4534; II, 12444; IV, 28130, 34218; V, 38839, 39165; VI, 46458, 47024. — *Ne brusler* —, III, 23425. — *Ne grain ne* —, IV, 34218; VI, 47892.
Gracier, remercier, III, 25093.
Granche Vuyde, nom propre, V, 42160.
Grandelet, V, 40461.
Gratelle, gale, V, 37703.
Gravelle, sable, II, 14993.
Greigneur, plus grand, I, 7529; II, 11555, 15989; III, 19686, 30506; V, 39900; — *grigneur*, II, 10602, 12017.
Grenade, III, 26353; V, 40009.
Grevance, douleur, II, 12024; V, 37733, 40925.
Grevain, lourd, VI, 44824, 44866, 45089.
Gringoter, chanter, gazouiller, II, p. 11, v. [146]; p. 34, v. [604]; V, 40024.
Grogner : qui qu'en grogne, V, 41336.
Grommie, gourmade (?), VI, 45956.
Gros biz. Trancher des —, se donner des airs d'importance, V, 36695.
Grumeller, II, 12893; III, 22586, 26200, 26358; V, 40209; VI, 44419.
Gubernateur, IV, 32453, 35362, 36147; V, 36536, 39899; VI, 46796.
Guele, gueule, II, 13385.
Guerdon, récompense, IV, 34014, 34944, 35610.
Guerdonner, récompenser, II, 16303; IV, 33994, 34313, 34649; VI, 49140.
Guerdonneur, V, 43504.
Guerpir, quitter, abandonner, III, p. 165, v. [6118].
Guerre. Ou est — justice est morte (prov.), V, 42572.
Guerreer, combattre, III, p. 51, v. [3284].
Guetter (Se) de qqn., II, p. 369, v. [1630].
Guide, f. conducteur, V, 39138, 41108.
Guisarme, petite hallebarde, IV, 32167; — *guysarme*, V, 42658.

Habandonner, II, 12591, 13889, 13947, 14785; IV, 28180, 31185, 31913, 33199, 33848, 35966; V, 37479, 37971, 42248. — Par contre, *abandonner*, IV, 32216, 33103; V, 37180.
Habilité, II, 13653, 13763. Voy. *Abillité*.
Habitacle, II, 11662.
Habitateur, II, 15670.
Habitué, arrangé, V, 36919.
Habondance, II, 14119, 15076, 15228; — *habundance*, II, 14214.

Habonder, III, 12180, 16454; III, 25992; IV, 30567, 32613, 35480, 36131.
Hac. Par — ou par hoc, II, 11257. *A —, a —*, interj., II, p. 388, v. [2146].
Haderer, adhérer, V, 37008.
Hayr : hayx, IV, 32301; — *hayons*, II, 13627; — *hayez*, I, 5260, 5648; — *hayent*, IV, 27374; — *hayras*, IV, 32493.
Hayt (De), III, 17691. Voy. *Dehait*.
Hallé, desséché, 35284.
Hallebarde, V, 42226.
Happard, fig., scélérat, VI, 46223.
Harcellage, I, 3130.
Hardiement, hardiesse, II, 10136; — *hardiment*, IV, 32235.
Harer, lancer, exciter (un chien), I, p. 32, v. [570].
Haricoq, viande coupée en petits morceaux et mise en ragoût, III, 25712; IV, 31321. Voy. *Le Viandier de Taillevent*, éd. Pichon et Vicaire, 4, 47, 62, 84.
Harpe. Voy. *Herpe*.
Harper, jouer de la harpe, IV, 29697, 30091.
Hart, corde à pendre, V, 42651.
Haubergon, petit haubert, V, 42215.
Hauvoy, exclamation, II, 16862.
Hazart a tout : argent ou gaige (prov.), III, 17884.
Heaulme, V, 42224.
Heberge, logis, III, 25692.
Herbergier, V, 36982, 39221.
Heredital, I, 1870.
Herpe, II, 15251. — Par contre, *harpe*, II, p. 30, v. [513]; IV, 29579, 29734, 29761, 30152; V, 43913.
Hetté, joyeux, p. 48, v. [3217].
Hircin, de bouc, VI, p. lxix, l. 20.
Homs, homme, VI, 45676, 45845, 46724, 47535, 47548, 47620, 48050.
Hongnart, grondeur, mécontent, V, 42218.
Hongner, gronder, V, 42011, 43077.
Honneur, f., III, 21918; V, 36659; VI, 44626, 47897.
Honnir, déshonorer, V, 36598.
Honnorer : honneure, II, p. 351, v. [1139].
Hostil, outil, I, 6624.
Hostiner, V, 37057. — Par contre, *obstiner*, V, 37886.
Hours, II, 15696. — Par contre, *ours*, IV, 28862, 29643.
Houspalier, houspilleur, faiseur de butin, III, 22393; IV, 31719.
Hucher, appeler, III, 24771; IV, 28478, 28490; V, 40641, 42077.
Huffler, mot d'argot (?), VI, 48173.
Huy, III, 17763, 17765; VI, 47907.
Huille. Enchasser — de mur, faire l'impossible, VI, 48520.
Huisle de basme, III, 20204.
Huit, lamentation, I, 543.
Humer, II, p. 344, v. [927].
Humeur, humidité, V, 37560.
Huron, terme de mépris, III, 23034.
Hutin, querelle, II, p. 33, v. [577], 12985; III, 18955.
Huyer, crier, I, 539.

Iceluy, construit avec un subst., II, 14065; IV, 28195.
Idyot, IV, 28067; — *ydiot*, V, 39732; — *idiot*, V, 42040.
Yer, hier, V, 36638.
Il formant syllabe avec l'*a* qui précède : *a il*, en une syll., II, 13974; — *avra il*, en deux syll., II, 14036, 14591.
Il, pron. masc. ou fém. pl., I, 2715, 5099; III, p. 50, v. [3262], 18701; IV, 28900.
Ilz, pron. fém. pl., I, 5287, 5320, 5330; II, p. 350, v. [1091], etc.
Ymaige, *ymage*, m. I, 6894; IV, 35954; V, 40071; VI, 48522; f., V, 40084, 40132; VI, 48522.
Impareil, VI, 45193.
Impassif, I, 141, 304.
Imperateur, VI, 48491, 48866.
Impetrer, IV, 28289, 28596, 29287, 30572, 33655; VI, 46989, 47278, 47325.
Impourveu, dépourvu, V, 43424.
Impropére, honte, II, p. 45, v. [993], 10992, 14313; IV, 32258.
Improveu, dépourvu, V, 42785. Voy. *Impourveu*.
Impugner, attaquer, I, 345; II, 14916; V, 37717.
Inconvenient, malheur, I, 3104; V, 36559, 36685, 37248.
Increper, blâmer, III, 22614.
Incrudelité, impiété, I, 5387; probablement pour *incredulité*.
Ineffalible, I, 486.
Infamé, déshonoré, VI, 46235.
Inferneaux (*Les*), les enfers, VI, 46389.
Inibicion, IV, 34025.
Innorance, ignorance, II, 17377.
Innoscent, IV, 32772.
Innumerable, IV, 28706.
Inobedience, II, p. 53, v. [1137]; VI, 45488, 45555, 46820.
Intendit, entendement, IV, 32456.
Intercesseure, celle qui intercède, I, 1608.
Interroguer, II, 14229, 15941; III, p. 65, v. [3697]; V, 41477.
Inumbrablement, V, 42570.
Inventeure, celle qui invente, II, 12866.
Iotte, iota, II, p. 28, v. [458].
Ypocrite, V, 38327.
Yre, *ire*, colère, II, 9796; IV, 29222, 28246, 29402, 29488, 30374, 30528; V, 37242.
Irer (*S'*), s'irriter, IV, 31109.
Isnel, rapide, agile, leste, IV, 30823, 32596, 33606.
Israel, *Ysrael*, compté pour deux syll., IV, 29020, 29036, 29499; V, 38308, 39142, 39154, 40179; — compté pour trois syll., V, 39145, 39373.
Yssir, sortir : *istray*, IV, 28028; — *istra*, III, 23204; — *ystrons*, III, 23953; — *is*, I, 6159; — *ystroient*, II, p. 26, v. [396]; — *issant*, V, 42449.
Itel, tel, VI, 45307.
Yviére, ivoire, III, 21496.
Yvresse, femme ivre, IV, 27531.

Jaque, pourpoint à courte basque, V, 42214.
Jeu (Le) gaillart, l'acte amoureux, IV, 33448.
Jocundité, agrément, I, 204, 989.

Joinct. Cy bas —, VI, p. lxxj, l. 26.
Jolliet, III, 33510.
Joncher, tromper, VI, 48167.
Joncher, tromperie, VI, 46525.
Joncherie, III, 17665.
Jouissement, II, 15438.
Jour. Toute —, V, 36578.
Jouvence, jeunesse, II, p. 50, v. [1007].
Jouxte, selon, II, 14710, 16761.
Joye. De courte — grant meschef (prov.), V, 44229. — *Pour une — cent doulours* (prov.), V, 44235.
Juc, jusque, I, 5409, 6036, 6590, 6670, 6752; IV, 31459, 31494, 32604, 33179, 36258; V, 40015; — *jucque*, I, 6367; II, 14302; IV, 34566, 34690; V, 43436; VI, 46575; — *jucques*, I, 6808; IV, 31444, 33173, 33258, 35971; V, 37424, 39491.
Judicatif, I, 7724.
Jueryе, nation juive, V, 37942.
Juisier, gésier, V, 39317, 39352, 39540.
Juppeau, vêtement de dessous, sorte de chemise, II, p. 33, v. [594].
Jus, en bas, IV, 30040; V, 44312; VI, 49019.
Juvenal, VI, p. 239, addition au v. 9935.

Karolle, ronde (danse), III, 25523, 25567.

Labite, désastre, III, 26354.
Labourer, travailler, souffrir, tourmenter, II, 16399; IV, 31981; VI, 47049, 47928; — *labeure*, II, 16399; V, 36688.
Lay, le, II, 14535, 14889, 15827, 16067, 16440, 17111, 17401; IV, 27303, 28082, 31615, 33186, 33317, 34049, 34560, 34757; 35669, 35695, 35697, 35817; V, 39190, 43464; VI, 47933, 47947; — *loy*, II, p. 379, v. [1886]; — enclitique : *happellay*, V, 39301. — En 1542, C corrige uniformément *le*.
Laidure, II, 15559; V, 37292, 37533.
Langaige: nous n'en aurons plus de —, nous n'en entendrons plus parler, III, 17809.
Langaigier, bavarder, III, 21516; VI, 46225, 47822.
Laisser, II, 13058. Voy. *Lesser*.
Larder, moquer, VI, 47577.
Lardon, VI, 45317.
Larrecineusement, II, 14616.
Larris, landes, II, 13354, 13637, 17276; III, 23383.
Larronceau, III, 23085.
Larronnaille, réunion de larrons, IV, 29342.
Larronnesse, IV, 34416.
Las, filet, au fig., V, 37269.
Latin, langage, pensée. *Entendre le — de qqn.*, V, 40243.
Laudatoire, V, 44254.
Lé, large, II, 11534; IV, 28676.
Leal, loyal, IV, 31660, 31832,
Leans, là dedans, IV, 29394; VI, 48540. Voy. *Lyens*.
Leaulté, IV, 33301.
Ledengier, ledenger, outrager, II, 15472; IV, 28151, 35772; — *ledanger*, V, 38232; — *lesdanger*, II, 17235.

Legiérement. Voy. *Ligérement*.
Lentelle, lentille, II, 12193, — 12194.
Lerme, larme, II, p. 383, v. [1986].
Lesdanger. Voy. *Ledengier*.
Lesir, loisir, II, 9581.
Lesser, II, 11833, 13072, 13499, 13517; — *lessez*, V, 37077; — *laissy*, VI, p. lxxiij, l. 17; — *lessé*, II, 13265; — *lessa*, IV, 35712; — *lesray*, II, 12755; — *lesseray*, II, 13143; IV, 28353, 34814; — *lerra*, IV, 29875, 36401; — *lairra*, V, 37325; — *lairons*, V, 37073; — *lesserés*, II, 15129; — *lerront*, II, 15517; — *lessasse*, II, 15633. Voy. *Laisser*.
Letal, mortel, II, 16029.
Lever : *liéve*, I, 767, 790.
Lever cantiques, faire entendre des cantiques, II, 15249.
Lyage, III, 17748.
Lyan, lien, II, 10236.
Lice, chienne, IV, 34451; — *lisse*, V, 44190.
Liement, gaîment, VI, 45761.
Lyens, I, 3952. Voy. *Leans*.
Liepard, léopard, V, 38391.
Liger, léger, IV, 32596; V, 40311; — *ligier*, IV, 33412, 35492. — *De* —, IV, 33432.
Ligiérement, IV, 32220, 32528; VI, 44800; — *ligiérement*, II, 10902, 14667, 15250; IV, 35274. — Par contre, *legiérement*, II, 14524; IV, 35752, 36482; V, 38836, 39070; VI, 45899, 46134.
Ligiereté, IV, 33806.
Ligne, lignée, II, 12877; IV, 30088, 34083.
Lignye, *lignie*, I, 3375, 3500, 4074, 5199, 6498, 6727; II, 9371, 11035, 11210, 11928, 14367, 14567, 16565; III, 20690; IV, 32406; V, 37880, 38177, 38185, 39417. — Par contre, *lignée*, II, 13398; V, 38713, 42257.
Limité, limite, I, 582.
Lipide, lat. *lippidus*, chassieux, II, 13603.
Lique, ligue, V, 38465.
Lisse. Voy. *Lice*.
Liteur, licteur, I, 4707; III, 22363.
Loy, le. Voy. *Lay*.
Lopin, IV, 34436; — *loppin*, II, 13797; IV, 36115.
Loquence, V, 40370; VI, 49265.
Loricart, surnom donné aux mercenaires allemands qui portaient cuirasse; terme de mépris, II, 12997.
Los, louange, IV, 30034, 31815, 32642.
Lou, IV, 28879; — *loup*, IV, 28911.
Louche, cuiller, IV, 36104.
Loudier, vaurien, coquin, V, 41529; — *loudiére*, V, 34408.
Lourdoys, langage grossier, II, p. 30, v. [506].
Loyal, V, 42289.
Loyaulment, II, 10802, 11506, 13549, 15991, 16018; IV, 31824; V, 36997. — Par contre, *loyallement*, II, 11322; V, 37859.
Lut, ou *luc*, luth; pl. *lus*, IV, 29576; — *lutz*, V, 43914.
Lucter, lutter, II, 14563; — *luyter*, VI, p. 239, addition au v. 9935; — *luycte*, II, 14996.
Luy. *A* —, exclamation, I, 7997, 8057; II, 13849; III, 25512; IV, 35700.

Luiseur, lueur, I, 72.
Luyter. Voy. *Lucter.*
Luytte, lutte, I, 7161; — *luycte,* II, 15018.

Machouére, IV, 27405, 27418.
Macis, écorce intérieure de la noix de muscade, III, 17597. Cf. *Le Viandier de Taillevent,* éd. Pichon et Vicaire, p. 32.
Macule, tache, VI, 48977; — *maculle,* V, 42508.
Magnifeste, IV, 33119.
Magnifester, VI, 47323.
Maiche, mèche, dans la locution : il n'y a pas mèche, II, p. 387, v. [2139].
Maille. Ne pas valoir —, IV, 30306. *N'avoir denier ni* —, V, 38069.
Mailler, IV, 28710.
Main. De — mise, I, 6507.
Main, matin, V, 41902.
Maindre, V, 44318. Voy. *Mendre.*
Mains, moins, II, 11359, 11756, 13740, 15434; III, 19725. — Par contre, *moins,* II, 13080; IV, 28480. *Mains* remplacé par *moins,* II, 16624; IV, 29884.
Mais que, pourvu que, II, 11839, 13352; III, 17572, 20224; IV, 29791, 33449, 33953; — dès que, III, 22818; IV, 34498; — tandis que, III, 20332.
Mais, mets, II, 15608.
Maistre. Nouveau —, nouvel argent (prov.), III, 21949.
Maistrie, VI, p. 243, l. 8. Voy. *Mestrie.*
Mal, malle, mauvais, II, 11750, 11760, 15473, 15857; IV, 31283, 34180; VI, 44535. — *Yeux maulx sades, maulx gracieux,* II, 13604.
Malefice, fém., VI, 46812.
Malement, II, 12278; — *mallement,* II, 12609; IV, 35186; VI, 45360, 46445, 47924.
Malette, mallette, petite malle, V, 43557, 43563, 44097.
Maleureté, IV, 33966.
Malfacteure, fém., I, 1611.
Mamellette, IV, 34321.
Malostru, V, 37231, 37284; — *malotru,* V, 42168, 43129.
Manche de mailles, V, 42220.
Mand, ordre, VI, p. lxix, l. 13, 44405, 44874, 46842, 46882.
Manger : mengué, V, 40553, 40586, 40590, 40594; — *mengus,* II, 12211; — *mengut,* V, 40561, 40565, 40569, 40573, 40575, 40668; — *mengussent,* V, 40676, 40714; — *mengeussent,* III, p. 290, titre courant, 24018; — *mengeay,* II, 12627; *menga,* V, 40578; — *mengeray,* I, 1134; — *mengerez,* I, 1113; — *mengassez,* I, 1087; — *mangié,* III, 20922; — *mengé,* I, 1173; II, 12552; — *mengu,* II, 12228.
Manificque, III, 19610; — *manifique,* IV, 32381; V, 43508, 44207; — *magnifique,* IV, 33074, 36089.
Mansion, demeure, IV, 33632.
Marchander, II, 17254; III, 17709, 17891.
Marissement, V, 37959.
Martin, âne. *Seller son* —, au fig., VI, 46083.
Martin marchant, VI, 48005.
Massif. Gens massis, V, 41802.

Mastin, fém. *mastinne*, III, 21068.
Mate, mot d'argot, VI, 47994.
Mater (Se), I, 9114.
Matir, V, 44279.
Matinet, II, 9575.
Matronnel, d'apparat. *Habitz matronneaulx*, III, 20603.
Maucontent, IV, 28379, 34743.
Maudissement, II, 12434.
Maufait, VI, 45721.
Mauvaisement, IV, 28031.
Mauvaistié, V, 41506, 41514, 41705; VI, 46713.
Mecte, limite, territoire, II, 14081.
Mediateure, fém., I, 1607; II, 12871.
Medicin, I, 7685. — Par contre, *medecin*, I, 7692, etc.
Melancolieux, II, p. 74, v. [1591]. Voy. *Merencolieux*.
Mellencollye, II, 13837. Voy. *Merencolie*.
Mellencolier (Se), II, 13862.
Memorer, II, p. 385, v. [2057].
Menacier : manace, II, 13043.
Mendre, moindre, cadet, II, 11382, 11386, 16234; III, 17847, 20001; VI, p. 239, addition au v. 9935. Voy. *Maindre*.
Meilleu, milieu, IV, 31686. Voy, *Milleu*.
Meilleur. *Prendre du* —, VI, 47915. Voy. *Milleur*.
Mener : maine, IV, 32282, 32285; — *mayne*, I, 955; — *meneré*, I, 2631; — *mainron*, III, p. 57, v. [3415]; — *menerons*, I, 931, 937. — *Mener bruit*, IV, 33018; — *desconfort*, IV, 32282; — *deuil*, IV, 32285, 35038; — *esbatement*, IV, 33004; — *joye*, IV, 36339.
Mengier, III, 21152; — *menger*, I, 853. Voy. *Manger*.
Menteresse, III, 20699; IV, 35473.
Menterie, IV, 27910, 27948.
Menton. *Mon — fourchu*, terme d'amitié, IV, 34375, 34626.
Mercier, remercier, I, 8207; II, 13524; IV, 33076, 33107; V, 37226.
Merdaille, IV, 33749.
Merencolie, *merencollie*, IV, 27709, 29580, 30525, 32069, 36425; V, 37062. Voy. *Mellencollye*.
Merencolieux, IV, 35704. Voy. *Melancolieux*.
Merencolique, IV, 27116, 29658, 31699; V, 37091.
Meretrice, IV, 35391.
Mery, mérité, I, 1431, 5123; III, p. 60, v. [3488].
Merveillable, merveilleux, IV, 27280, 29661; V, 37216.
Mesadvenir, VI, 46001.
Meschance, IV, 34459.
Meschef, malheur, IV, 27488, 31954.
Mescoup, mauvais coup, II, p. 384, v. [2042].
Mesel, lépreux, III, 23514.
Mesgnie, famille, I, 5699; III, 19914.
Meshuy, aujourd'hui, II, 10862, 10899, 13871, 13878; IV; 28436, 28984, 30448, 31342, 31467, 31473. *A* —, II, 16676.
Mesopotien, qui est de la Mésopotamie, II, 13125.
Mesrien, merrain, I, 6711.
Mestier. *Dresser ung* —, III, 19227.
Mestier, besoin, I, 6086; III,

21230, 21855; IV, 27979; VI, 45216, 46221.
Mestrie, avantage, domination, IV, 33823, Voy. *Maistrie*.
Mesvendre, III, 17611.
Meurdre, II, 10312.
Meurdrier, IV, 34410. — Par contre, *meurtrier*, V, 38777, 38787.
Meurtrir, tuer, V, 38801.
My, moi, III, p. 57, v. [3406].
My, note de musique, II, p. 11, v. [145].
Miche. — *Servir des —s*, au fig., V, 43116.
Mierre, III, myrrhe, 21595.
Mignon, III, 18500; VI, 45014.
Myjour, II, 14510.
Milleu, IV, 35745. Voy. *Meilleu*.
Milleur, I, 5675; II, 10890; III, 17637; IV, 27286, 30909, 36414; — *millour*, IV, 36149. — Par contre, *meilleur*, IV, 29745, 29981, 30067, 30976, 31566, 31728, 33061, 33738, 34344, 35746, 36279.
Millourt, seigneur (mylord), IV, 36148.
Mire, médecin, I, 3954.
Mirelifiques, fém. pl., colifichets, III, 25448; IV, 31018.
Myrrer (Se), I, 7068.
Miste, gai, aimable II, 13607.
Mitouflet, hypocrite, VI, 46126.
Miverie, mot d'argot, bagatelle (?), VI, 47997.
Moyse, compte tantôt pour deux syll., tantôt pour trois, III, xcv.
Moleste, action de molester, tourment, III, 18273; V, 39508.
Momerie, IV, 30339; — *mommerie*, IV, 34729.
Mon, affirmation, IV, 32355. — *C'est* —, I, 6573; III, 23648; IV, 30135, 34503, 35708. — *Ce fait* —, V, 37263; *ce faison* —, III, 18470.
Monarche, II, 16433.
Monjoie, perfection, V, 42464; VI, 44599.
Monopolle, intrigue, IV, 33120.
Monsigneur, I, 8861.
Monsseau, monceau, II, 13641.
Monstre, montrer, I, 7180.
Morcelet, petit morceau, V, 40424.
Morfonture, refroidissement, IV, 28867, 28901.
Moriginé, I, 8320; III, 26484; IV, 28182, 28530, 30132, 35964.
Moriginer (Se), V, 38190.
Morisque, sorte de danse, IV, 30346.
Mortier, pièce d'artillerie, V, 42227.
Moult, beaucoup, IV, 33170, 33212, etc.
Mourceau, morceau, IV, 27872.
Mourir : *mourissions*, I, 1099.
Mourrin, noir. *Couleur — inne*, III, 21776.
Mousse. *Cueillir* —, amasser, faire du profit, IV, 36382.
Moustarde. *Servir de* —, servir d'assaisonnement, II, 13791.
Mouvoir : *mouvy*, III, p. 163, v. [6063].
Mu, muet, VI, 44895, 48392.
Muable, IV, 29110.
Mucer, cacher, IV, 30405; — *musser*, IV, 30418, 30540, 30544; V, 40496, 40503; VI, 46910, 49148.
Muer, changer, III, 20912.
Muguet, nom de chien, II, p. 32, v. [572].

Muguet, élégant. *Trencher de l'Espaigneul* —, II, p. 369, v. [1627].
Multipliment, I, 3272.
Mundifier, purifier, I, 1852.
Muscade, III, 17597.
Muse. *Bailler la* —, amuser, berner, IV, 33467.
Musequin, petit museau, minois, terme d'amitié, IV, 27782, 33525, 33477.
Muser, II, 13328, 16198.

Nage. *Floter a* —, III, 22498.
Naistre : nasquira, II, 14405; *nasquis*, II, p. 347, v. [1014]; — *né*, III, 19245.
Nard, IV, 33393.
Naturel, humain, III, 19109.
Naveau, navet, II, 13638.
Navrer, tuer, II, 12125, 12131.
Ne, ni, V, 40251, etc.; élidé, V, 42770; — ou, V, 39246; VI, 44862; — pas plus, IV, 27703.
Neanmoins, IV, 33594.
Necessité n'a point de loy (prov.), V, 39647. *En* — *n'a loy*, V, 43687.
Nef, neige, II, p. 349, v. [1066].
Nemplus, non plus, IV, 27725; — *nomplus*, IV, 27825.
Nenny, III, 19285; IV, 29564, 30704, 31123, 31160, 35059, 35825, 35885; V, 36782, 37563, 37718, etc.; — *nennin*, II, 16590.
Netellet, II, 10452; IV, 29634, 33511.
Nexer, nouer, VI, p. lxxj, l. 24.
Nyais, IV, 33446.
Nice, simple, I, 3435, 6659; III, 26970; IV, 35383; VI, 46148, 46578.
Nyent, I, 1961; II, 12282. — Par contre, *neant*, II, 12655, 13321, 16621; IV, 34207, 34525. Cf. *Lyens, leans*.
Nyer, noyer, II, p. 351, v. [1134].
Nigromantique, III, 18423.
Noamencien, Nahamathite, V, 37334. Voy. Job, II, 11.
Nobilité, IV, 36132; V, 36741.
Noé, noué, VI, 49003.
Noise, II, 13049, 14355. *Basse*—, V, 40879.
Nombrement, IV, 32599.
Nombrer, IV, 32458, 32717.
Nomportant, non pourtant, V, 42739.
Nonchalloir, négligence, IV, 29124, 29467, 30785, 32386; V, 37010.
Nonchoys, impossibilité de choisir, II, p. 347, v. [1021].
Nota, chose notable, IV, 34913.
Notérement, II, 9438.
Notice, connaissance, IV, 28659, 29444; V, 40542.
Nou, nœud, VI, 46596.
Nouer, nager, VI, 48166.
Nourriture passe aage (prov.), III, 22802.
Nouvellet, II, 10451.
Nouvelleté, VI, 46629.
Novalité, *novallité*, IV, 27819; V, 37335, 38630.
Noveau, IV, 30114.
Novelle, IV, 30121.
Nubilieux, nuageux, V, 40940; — *nubilleux*, V, 39693.
Nuysance, I, 7386; III, 23706; IV, 36315.
Nuysible, ennemi, I, 7317.
Nuitée, V, 38694.

Nully, nulli, nul, IV, 27362, 27862, 29054, 29895, 31250, 32764, 33323; V, 37448, 37454, 37701.
Nuncer, annoncer, I, 1080, 8139; VI, 48828.

O, avec, III, p. 48, v. [3216]; p. 56, v. [3396].
Obedience, II, p. 53, v. [111], 10208, 10289, 10331.
Obedient, II, 10192, p. 53, v. [1122], 10319, 10330, p. 66, v. [1421], 10445, etc.
Obeir, v. actif, VI, 45221, 46653, 47116; — compté pour deux syll., III, p. 52, v. [33037], 22405; VI, p. 239, v. 9900, p. 244, l. 41; — compté pour trois syll., II, 9468, p. 15, v. [216]; p. 18, v. [245]; 9889, 10240, 10302, 10350.
Obice, obstacle, I, 171, 327; IV, 33227.
Obly, oubli, V, 39701.
Obtenir : part. passé *obtins,* IV, 33595.
Occire, IV, 28413; — *occisez,* III, 25693.
Occision, II, 10353.
Odorement, parfum, II, 12562.
Offend, pl. *offens,* II, p. 380, v. [1921].
Offertoire, IV, 28247.
Office, f., I, 3432; II, 15933; VI, 46145.
Offusquer, II, 10248.
Oy. Entre deux —, ni bon ni mauvais, III, 17694.
Oiel, œil, II, 15335. Voy. *Ouel.*
Oyr, II, 15230; — *ouyr,* II, 13290; IV, 33027; — *ouir,* IV, 35494, 35533; V, 37671; — *o,* I, 4771, IV, 33011; — *ot,* II, 13622; IV, 30885; — *ost,* IV, 30551; — *ouons,* II, 13277; — *orray,* II, 13263; — *ourront,* II, 13263; — *orra,* IV, 32081; — *orrez,* II, 16304; IV, 27645.
Oire. En 1542, C n'admet plus les rimes *terre, croire,* et corrige : *territoire, croire,* II, 16824-16825.
On, nous, I, 3633; III, 17729, 24433.
Onc, V, 37642, etc.; — *oncques,* V, 37706.
Ongnement, IV, 31023.
Ongnon. Ne pas donner deux — s de qq. ch., V, 42903.
Opportune, masc., II, 15238.
Opposite, II, 14642. *A l' —,* II, 10164.
Opresse, IV, 27520; V, 39695.
Optenir, VI, 47745.
Ordoyer, salir, V, 42455.
Ordre, fém., II, 15807.
Orendroit, maintenant, III, p. 164, v. [6089].
Orgueillir (S'), II, p. 375, v. [1889].
Orillier, II, 9605.
Orine, origine, V, 44314.
Orphenté, orphanté, abandon, I, 4025; V. 38954.
Orreur, IV, 35841; VI, 47913.
Orrible, IV, 27134, 29479, 35010; V, 37195; VI, 48352. — Par contre, *horrible,* V, 36813, 36929, 37189.
Ort, sale, II, 13962; — *orde,* IV, 28887, 39564.
Osé. Estre —, III, p. 51, v. [3291]; p. 63, v. [3646].
Ost, armée, IV, 29329, 29879,

29889, 29940, 30035, 31462, 31578.
Otroyer, VI, 46149, 46156; — *octroyer*, VI, 46142.
Ou, pour d'où, II, 16379.
Oubliance, V, 37501.
Oudeur, odeur, II, 12561.
Ouel, œil, III, 25744. Voy. *Oiel*.
Ouyr. Voy. *Oyr*.
Oultrecuidé, *oultrecuydé*, IV, 31795, 34197.
Oultrageux, cruel, V, 37865, 38198, 38428, 38447, 39282.
Oultraige, excès, V, 41968.
Ouvrage, m., I, 6686, 6770; — f., I, 6811; V, 37556.
Ouvrer : *euvre*, V, 43595, 44060, 44161; — *ouvreront*, V, 42624.
Ouvrir : *euvre*, III, 18666; V, 36588, 38725, 39518; — *ouvre*, V, 39558; — *ouvrera*, V, 42152.
Oy. *Entre deux* —, ni bien ni mal, III, 17694.

Pac, pacte, IV, 30105.
Paillardeau, III, 23780.
Pain chapelé, pain sans croûte, VI, 44461.
Pain de porcion, III, 25370.
Paindre, au fig., tromper, V, 44317.
Pays, monosyll., III, 26133.
Paistre : *pessoie*, IV, 29967. *Faire* —, au fig., VI, 46343.
Pan, paon, V, 42235.
Pansu, IV, 35666.
Paoureux, II, 12879; IV, 29344, 35757, 33969; — *poureux*, II, 13375.
Paraige. *De grant* —, de haute noblesse, IV, 35985. — *Arbres de parage*, II, 12144.
Parc, pl. *pars*, II, 12046.
Parcevoir, V, 42350.
Parcial, particulier, II, 11129.
Pardessus, supérieur, chef, VI, 46964.
Pardre, perdre : *pardon*, I, 1744.
Parfacteure, celle qui parfait, II, 12872.
Parfaire. L'édition C substitue constamment aux formes *parfaire*, *parfaict*, etc., les formes *perfaire*, *perfaict*, etc. Voy. I, 2226, 2459, 3182, etc. En sens contraire, I, 309. — *Qui bien commence doit parfaire* (prov.), V, 36723.
Parfin, fin, VI, 47206.
Parfont, fond, VI, 47682.
Parfond, profond, II, 16448; IV, 36230; VI, 47058.
Parfondeur, profondeur, IV, 35159.
Parfournir, garnir complètement, I, 593.
Parisé, rendu semblable, II, p. 359, v. [1269].
Parler. *Trop* — *nuyt* (prov.), V, 43123.
Parmettre, I, 1856; V, 37986. — Par contre, *permettre*, IV, 33087, 34106; V, 37017, 37805.
Paroir : *pert*, V, 43733.
Parquoy, raison, motif, II, p. 379, v. [1885]; V, 41037, 44067.
Parsonnaige, IV, 31742.
Part. *Ceste* —, de ce côté, IV, 29529. *Quel* —, de quel côté, V, 36753. *En ces pars*, VI, lxxij, l. 4.
Party, région, pays, II, 14309; IV, 32833, 33222.
Partie, même sens que *party*, III, 20039.

Partir (Se), II, 13228; IV, 31442; V, 43596.
Partout. Tout —, IV, 30878; V, 37341.
Pas. Cheminer le beau —, IV, 35673. *Passer le* —, IV, 30384. *C'est fait a deux — et ung sault*, III, 17743, 24774.
Passavant, coup, I, 6538; III, 23121.
Passer, construit avec l'auxiliaire *estre* et un rég. dir., III, 21609.
Pastouraige, pâturage, IV, 28874; V, 36900.
Pastourie, état de berger, IV, 28822, 28918.
Patart, monnaie du nord, II, p. 388, v. [2148].
Patault, nom de chien, II, 9529.
Paterne, paternel, II, 14648.
Patibuler, mener au gibet, III, 23857.
Patichier, pâtissier, II, 9953.
Patin. Laisser ses — s, mourir, II, 15517.
Patruel, oncle paternel, II, 10853.
Pautonnier, coquin, VI, 46448.
Pavillon, sorte de tente, I, 7393.
Peaultre, grabat. *Envoyer au* —, III, 23667.
Peaultre, mot d'argot, maître (?), VI, 46182.
Peccavi, mot latin, V, 41943.
Pecune, argent, III, 20206, 20244, 20262, 21059; IV, 35906; 36674.
Pendre. Sept ans acreu et puis pendu (prov.), II, 16192.
Pener, peiner, V, 37651.
Pennetiére, panetière, II, p. 33. v. [595].
Penser de, penser à, IV, 28814, 30237; V, 37558. — *Qui mal y pense, mal luy vient* (prov.), VI, 48227.
Penser, panser, V, 36831.
Perdre : perderoie, V, 41060. Voy. *Pardre*.
Per ou non per, quoi qu'il en soit, III, 18432.
Pericliter, exposer, mettre en péril, III, 23254.
Perier, poirier, V, 40007.
Perir. Estre peri, III, p. 54, v. [3363], 25226.
Perruque, IV, 28014.
Perterrer, effrayer, II, 12077.
Pertuiser, forer, creuser, II, 11835.
Pescher, II, p. 356, v. [1250].
Peser : poise, II, 14356, 15758; III, 17736; VI, 46604; — *poyse*, II, 11014, 11015.
Petit, petit peuple, II, 15259.
Petit. Ung —, un peu, II, 15608, 16114, 16117, p. 354, v. [1210]; IV, 27706, 27960, 28148, 30098, 31238, 32108, 34858, 34962; V, 36789.
Peuple, nom collectif employé avec un pron. plur., I, 7312-7315.
Peusson, paisson, III, 23373.
Pic. C'est — de, c'est fini de, VI, 46299.
Picque en Romme, sorte de jeu, II, 9563.
Pie, boisson, I, 6616.
Pié. Tenir le — derriére, rester en arrière, V, 42097.
Pieça, il y a longtemps, II, 13336, 13414.
Pience, mot d'argot, boisson, VI, 47999.
Pier, boire, VI, 47994.

Pietraille, ramassis de petites gens, V, 42338. Il faut peut-être lire *pietaille,* infanterie.
Pigner, peigner, IV, 31073, 31093.
Pillerie, V, 42043, 42362, 42904.
Pionnier, V, 42230.
Pire. Bailler du —, faire un mauvais parti, I, 2535. *Avoir le —,* IV, 33535; VI, 45954.
Pirement, au pis, V, 37585.
Pilobalme, sorte de baume, III, 17593.
Pistor, boulanger, II, 16203.
Pinacle, III, 25497.
Pitieux, piteux, I, 3535.
Plaict, paroles, discours, III, 24669; — *plait,* V, 40409, 42278. *A peu de —,* IV, 32959. Voy. *Plet.*
Plain. A —, en quantité, II, 13094; entièrement, V, 37523.
Planche. Venir a —, fig., aboutir, II, p. 388, v. [2149].
Planer, effacer, III, 25749.
Planier, ouvert, IV, 36319; plénier, entier, VI, 44373, 47330.
Planté, abondance, quantité, I, 2028; II, 11523, 11540, 11812, 15199; III, 17630, 21723; IV, 35999, 36306; V, 37712.
Plasmateur, créateur, I, 5383; II, p. 73, v. [1566]; V, 39014, 39557, 39897.
Plat, net. *Ung — reffus,* V, 40271. *Tout a —,* nettement, VI, 44828.
Player, blesser, IV, 35772.
Pleger, garantir : *pleige,* II, 13827; — *plége,* II, 13851.
Plet, paroles, discours, VI, 48117. *A peu de —,* en peu de mots, IV, 28546, 31552, 31618, 32515, 32570; V, 40721. *Sans plus de —,* IV, 33948. Voy. *Plaict.*
Plombée, massue plombée, V, 42223.
Plorer, pleurer, V, 37426, 37737; — *plourer,* V, 37080.
Plouvoir, pleuvoir : *plouvera,* I, 5986; — *plouveroit,* 5955.
Ployer : playent, I, 12576.
Plumer, fig., dépouiller, II, p. 344, v. [926].
Pluriel. Nom collectif singulier construit avec un verbe au pluriel : *Il a de la gendarmerie qui prennent...,* III, 17663. Voy. *Gent* et *Peuple.*
Pluvyr, garantir, III, p. 48, v. [3229].
Pocesser, posséder, I, 868; VI, 44345.
Pocession, II, 15865, 15880.
Poché. Representer qqn. tout —, VI, 48571. Cf. *Craché.*
Poilleux, poilu, IV, 28132.
Point. Se sentir en pitieux —, être dans un triste état, I, 3535.
Pointure, piqûre, au fig. mal, V, 43545, 44232, 44259, 44319.
Poison, f., II. 16318; III, 19224; VI, 47615, Voy. *Poueson.*
Poix, poids, VI, 48488.
Policien, homme policé, II, 11529.
Polimite, bigarré. *Robe —,* ou absol. —, II, 16683, 16708, 16732, 16908; III, 18105, 18120, 18160, 18166, 18172. — *Polomite,* III, p. 25, au titre courant.
Pollir, souiller : *pollu,* IV, 32075; — *poullu,* I, 2667.
Pondereux, IV, 33082.
Pomme. Il ne m'en chault pas d'une —, IV, 35237.

Pomme ronde (des empereurs), VI, 48606.
Pompon, sorte de melon vert, V, 40009. Voy. Platine, trad. par Didier Christol, 1505, fol. viij *d: Des popons et melons.* Cotgrave cite aussi la forme *pepon.*
Pooir pouvoir. Voy. *Pouoir.*
Populaire, popullaire, peuple, III, 25824, 25866; IV, 28766, 32328, 32497, 32583, 32815; VI, 47065, 47286.
Port, portée, enfantement, II, 14395, Voy. *Porture.*
Porte. Adviser la —, se sauver, III, 22250; VI, 47923.
Porter : portissons, V, 42708.
Porter (Se), se conduire, VI, 47635.
Portraicture, VI, 48460, 48486, 48584.
Porture, portée, gestation, II, 11335, 15770, Voy. *Port.*
Posé que, quoique, IV, 33153, 33267.
Possider, I, 1777.
Post, poteau, III, p. 167, v. [6163].
Postel, poteau, VI, 47700.
Pot de vin, II, 15944.
Potaige, potage. Dresser du —, fig., préparer un piège, un tour, II, 16366. *Forger —,* III, p. 65, v. [3681].
Pou, I, 9122; II, 10757, 11711, 11757, 12485, 15352, 15982, 16266; IV, 28322; V, 38750, 38866, 38882. — Par contre, *peu,* II, 10845, 11762, 13929, 15428; IV, 27577; V, 38906.
Poue, patte, VI, 48165. Cf. Chevalet, *Vie de S. Christofle,* v. 2049 : *Hé! gueux, advance moy la —.*
Poueson, II, 15915; — *ponayson,* II, 15928; — *pouoyson,* II, 15968. — Par contre, *poison,* II, 16318, 16347; III, 19224; VI, 47615. Cf. *Foueson.*
Poulaille, V, 42367.
Poullain. Roides comme — s, III, 23129.
Poullerie, V, 42905.
Pouoir, pouvoir, VI, 44336; — *pooir,* VI, p. lxxv, l. 2; — *pouon,* III, 17646; — *pouons,* VI, 44551, 44627; — *pouez,* I, 6244; II, 15891, 16116; VI, 44337; — *poez,* VI, p. lxxj, l. 6; — *peuent,* II, 16128; IV, 30218; — *pouoye,* II, 12735, 14799; — *pouoit,* II, 12124; — *polray,* VI, p. lxix, l. 13; — *polrez,* VI, p. lxx, l. 26; — *puist,* VI, 46001, 46164.
Pouoir, pouvoir, puissance, VI, 44517, 44524, 44700, 44716. *A son —,* selon son pouvoir, V, 36916.
Poupart, enfant, III, 22275, 22491; IV, 34555.
Pourbondir, chasser, faire lever, IV, 37913.
Pourchas, poursuite, VI, 47766.
Pourchassement, effort, I, 7297.
Pourchasser, IV, 33254.
Pourmener, V, 37889, 38330.
Pourpenser, V, 38396; VI, 46937, 47784.
Pourpoint sans manches, fosse, IV, 35160.
Pourry au fardeau, gâté outre mesure (?), III, 22282.
Poursuyvir, IV, 33113, 35861.
Pourveance, I, 6008, 6168; II, 13755. — Par contre, *pourvoyance,* III, 17617.
Prealler, avoir la prééminence sur qqn. : *prevoise,* II, 12530.

Preceller, même sens, II, 14103.
Precipiter, presser, VI, p. lxx, l. 14.
Precongnoistre, III, 22892; IV, 28929, 29440.
Prefiguratif, VI, 48348.
Prefuge, transfuge, VI, 46641, 46806.
Prelongé, II, p. 381, v. [1932].
Premiacion, récompense, II, 12584.
Premier, d'abord, V, 38577.
Premier que, avant de, IV, 33810; VI, 48785, 48811.
Preminence, prééminence, II, 15965.
Prendre : *prensistes*, III, p. 65, v. [3704]; — *prindrent*, I, 8007; — *prensist*, VI, p. 239, l. 35; — *prenissez*, II, p. 375, v. [1787]. — *Prendre a*, prendre pour, V, 37596.
Prenostication, VI, 46499.
Prenostiquer, VI, 46494.
Prens que, quoique, III, 22476; *prenons que*, V, 38234; — *prenez que*, IV, 28900, 29226, 36609, 37289.
Preordonner, IV, 28256.
Preposer, offrir, IV, 36065.
Preschement, VI, 46139.
Presigner, présager, VI, p. lxxij, in fine.
Presupposer, IV, 33433, 35506; V, 36708, 37648.
Preu, profit. *Bon — vous face* (ou *fasse)*, V, 39441, 40507, 44018.
Prevalable, V, 42482.
Prevenir, devancer, II, 12460.
Prier : *pry*, II, p. 53, v, [1155].
Primerin, premier, V, 41966.
Primicial, principal, supérieur, II, 13160; VI, 49168.
Primier, premier, II, 16643.
Prince. *Nouveau —; nouvel esdit* (prov.), III, 23054.
Principal, plus grand, IV, 36184.
Privé, particulier, IV, 29811, 31853, 33855, 34011; — employé substant., V, 36687. — *A —*, en particulier, II, 15428; *en —*, VI, 45868.
Privément, II, 13436; IV, 28598, 31273, 36272; V, 40247.
Prochasser, pourchasser, V, 36582.
Procurateure, celle qui procure, I, 1613; II, 12867.
Proeme, préface, III, 25695.
Proffit, II, 14660.
Profonder (Se), s'abîmer, se concentrer, VI, 44517.
Progenye, race, postérité, II, 11218; VI, p. lxxij, l. 33.
Promoteure, promotrice, II, 12873.
Prophetice, prophétesse, VI, 48405, 48830, 48837.
Propiciatoire, III, 25368.
Propos final, enfin, VI, 47953.
Proprietaire, propre, I, 7366; II, 11127; — patrimoine, II, p. 352, v. [1169].
Prouffiter, II, 12233; — *proffiter*, II, 14668.
Prouver : *preuve*, V, 44223.
Prudentement, IV, 33070, 35378.
Psalterion, III, p. 170, v. [6228]; V, 43914.
Puce. *Avoir la — en l'oreille* IV, 31125.
Pucelette, jeune vierge, II, 9621; V, 40932; VI, 49250, 49282.
Pudorité, honte, I, 1203.
Pueur, IV, 35256. — Par contre, *puanteur*, V, 37211, 37267.

Pugnaise. Plus plat qu'une —, VI, 45966.
Pugnaisie, infection, III, 19325.
Pugnicion, VI, 83117.
Pugnir, IV, 32697, 33703, 34223, 34237, 34718, 36013; V, 37711, 37991, 38507, 38757.
Puis, depuis, III, 17590.
Puys, nom d'une prison, III, 18669.
Puissance. A sa —, selon son pouvoir, V, 36852. *De ma* —, V, 40456.
Pullement, mets, II, 12193, 12294, 12298; — *pulment*, II, 12195, 12208, 12211, 12223, 12475, 16510.
Purificque, I, 151.
Putain, IV, 34434; V, 41035, 41127. *Filz de* —, I, 4780; V, 38349.
Puterie, V, 41815.

Qua. Sans — ne si, sans défaut, III, 24158. *Sans si ne* —, II, 10856.
Quadrangle, quadrangulaire, II, 10073.
Quando celi, paroles empruntées au répons *Libera me, Domine, de morte aeterna*, qui se récite à l'absoute des morts. *Cella vault ung* — —, cela vaut une absolution, VI, 46023. — Dans *Les menus Propos* (ap. Montaiglon et Rothschild, *Recueil*, XI, 393), *envoyer au* — — signifie : envoyer à l'enterrement, à la mort.
Quant, en quel nombre, II, p. 378, v. [1836]; III, 21025.
Quant. Ne tant ne —, III, 25618.
Quant que, tant que, II, 17382.
Quantique, III, p. 166, v. [6144].
Que, qui, III, 17585, 17629, 17790, 17857, 18054, 18445; — ce que, III, 23428; IV, 33290, 33793, 35705; V, 36880; — rien que, III, 17797; — est-ce que, III, 18144; — plus que, III, p. 58, v. [3441].
Quel, au fém., IV, 33865, 34097; V, 36863, 37061.
Querre, IV, 29084, 29460, 30428, 31732, 34034. — Par contre, *querir*, IV, 34041, 34707, 35173, 35226. — *Quis*, V, 38318.
Queu, cuisinier, III, 58, v. [3442].
Queue. Le monde ne tient plus qu'a la — d'un veau, II, 13322.
Qui, quelque soit celui qui, I, 2229; V, 41336; — si l'on, I, 4344; II, 11768; III, 17621, 17633, 17637, 17665, 19236, 19497, 23734, 23954, 24129, 24232; IV, 29334, 30489, 35322, 35331, 35087; V, 38225, 39362; VI, 47525; 47713.
Quicter, quitter, céder, III, 17935; IV, 34385, 35042, 35826; — laisser partir, III, 17654; — tenir quitte, III, 18077.
Quidem, quidam, IV, 33454.
Quignet, coin, II, 13810; IV, 30275; V, 40038.
Quille, mot d'argot, jambe. *Trousser ses — s*, se sauver, I, 9070; III, 19265.
Quintaine, poteau servant au jeu de ce nom, IV, 36298.
Quoy, coi, IV, 27385.
Quocart, fanfaron, sot, VI,

45674, 46167; — *quoquart*, IV, 35056, Voy. *Coquart*.
Quoquillart, niais, V, 42190.
Quoquinaille, V, 42368, 43259, Voy. *Coquinaille*.

Rachater, racheter, II, 9653, 10317.
Racis, rassis, II, 15451.
Raconduire, V, 39172.
Rade, raide, IV, 30458; VI, 44727.
Radobter : radoubte, I, 2321; — *radobte*, I, 6450. — *Estre radobté*, ou *radotté*, radoter, I, 5366; V, 38958.
Rage. Faire —, I, 8067.
Ragouster, II, 15349.
Raillon, trait, V, 42221.
Rais, filet, V, 44212.
Raller : revoys, II, 16477; — *reva*, VI, p. 240, l. 28.
Ramentevoir, souvenir, IV, 33981.
Rapaiser, apaiser, I, 3510; II, 14873; IV, 32102, 32696, 32779. — Par contre, *apaiser*, IV, 32792.
Rapasser, dépasser, II, 14187.
Rassouer de Guingant, IV, 36374.
Rassoté, plus que sot, III, 25641.
Raton, sorte de crêpe, IV, 36121. *Cf. La Condamnacion de Bancquet*, ap. P. Lacroix, *Recueil de farces*, p. 317.
Raverdir, V, 37687.
Ravoir, V, 37168; — *rairons*, IV, 35249.
Ravoyer, IV, 30195; V, 40911; VI, 44439.
Real, royal, I, 7267, 7283; IV, 29413, 32491, 34125, 34543. Par contre, *roial*, 32810; — *royal*, IV, 33135.
Real, réel, VI, 49116.
Realité, royauté, IV, 32367.
Reallement, royalement, IV, 36207; VI, 47337. — Par contre, *royallement*, IV, 33269,
Reallement, réellement, II, 9901, p. 62, v. [1320], 12621, 13149, 14048, 16767; IV, 34617, 34918, 35095; VI, 48691, 48937. Voy. *Reaument*.
Reame, restitué pour *royaulme*, VI, 44383, 44593, 44637, 44774, etc.; à restituer, VI, 46709.
Reaulme, royaume, I, 8274; IV, 32550; restitué, II, 14073. — *Royaume*, II, 15986, 15988.
Reaument, réellement, VI, 47860. Voy. *Reallement*.
Reaulté, royauté, IV, 31031, 31365.
Rebellement, rébellion, I, 8151.
Rebeller (Se), IV, 29204.
Rebescher, réprimander, II, p. 356, v. [1250].
Rebours, fém. *rebource*, revêche, V, 39036; VI, 44705. *Aussi — que herissons*, III, 22401.
Recepvoir : recepverez, IV, 32125.
Recoler, souvenir, II, 16580; — *recoller*, II, p. 383, v. [2007].
Recoller, honorer, II, 14101.
Reconcer, se cacher, III, 26783. Voy. *Absconcer*, *Resconser*.
Recorder, rappeler, V, 40150. *Se* —, V, 38996.
Recourre, délivrer; — *recoux*, IV, 29653. Voy. *Rescourre*.
Recouvrance, II, 11775.
Recouvrer, V, 39366.

Recouvrir : requeuvre, I, p. 250, dernière ligne; V, 40089. — *Recouvert*, réconforté, III, 24582 ; IV, 32013, 33921 ; V, 43597; indemnisé, IV, 28952, 34978, 35340.

Recueillir, accueillir, IV, 27506.

Recuider, estimer, IV, 35102.

Reculler, faire reculer, repousser, I, 7939 ; IV, 31457. — *Se recuiller*, s'enfuir, II, 14290.

Reculet, lieu isolé, coin, II, 13883-13884.

Redargüer, réprimander, II, 17299; III, 18221.

Redonder, abonder, IV, 33806; VI, 47773.

Reffors. *De* —, de renfort, de plus en plus fort, II, p. 379, v. [1863].

Reffuir, refuser. — *Reffus reffuy*, VI, 44779.

Refuge. *Aller a* —, se réfugier, IV, 33983; — recourir à, IV, 32692, 35589; V, 39016.

Refulcir, briller, I, 44.

Refulgence, éclat, IV, 36203.

Regalité, droit souverain, IV, 35451.

Regard, respect, III, 23604.

Regart. *Au — de*, à l'égard de, pour ce qui est de, II, 11226, 14629; IV, 35293.

Registre, mot d'argot. *Le — des cuidereaux*, le roi des fanfarons, IV, 28139.

Régne, royaume, IV, 29496, 30171, 30670, 33537.

Regnyer. *Je regny*, pour je renie Dieu, VI, 46600.

Regnom, renom, IV, 32391, 32439, 32642, 33401, 34625, 35426, 35942, 36170; V, 36564, 36598, etc.

Regnommé, IV, 36498.

Relenquir, abandonner, V, 39095.

Remanoir, rester : *remaint*, II, 12505.

Remembrer (Se), se souvenir, IV, 32213, 32718.

Rememorer : *rememoire*, VI, 47296.

Remide, I, 4898; V, 38574, 39137, 41103, 43420. — Par contre, *remède*, II, 10786; IV, 29682, 30700, 31743; V, 39121.

Renc, rang, IV, 30310.

Renforce, excommunication, V, 43034.

Renforcy, renforcé, réconforté, III, 20727.

Rengner, régner, VI, p. lxxj, l. 28; p. lxxiij, l. 27.

Rengreger, augmenter le tourment, I, p. liij, v. [1032].

Renouveau, printemps, II, 13327.

Reparoir : *repére*, IV, 34051.

Repositore, lieu de repos, II, 15143.

Repromission, promesse divine, II, 10627.

Requerre, IV, 29083, 32832, 34065, 35429. — Par contre, *requerir*, IV, 34043.

Requoy. *A* —, en cachette, IV, 34101.

Rére, raser, IV, 27981; — *rest*, IV, 28007.

Resconser (Se), se retirer, II, 16045. Voy. *Reconcer*.

Rescourre, délivrer : *rescoux*, III, 22824; V, 37355. Voy. *Recourre*.

Resgne, rêne, VI, 47542; — *resne*, VI, 47609.

Resignaire, boudeur (?), VI, 47184.
Resoudre, relever, II, 11837.
Respiter, sauver, VI, 47063.
Retargier, retarder, II, 11672.
Retirer, franchir; — *pays*, II, 14801; — *a*, se retirer, II, 11819.
Retorquer. *Vergogne retorquante*, II, p. 370, v. [1662].
Retournée, retour, VI, 47896.
Retraire, retirer : *retroicte*, IV, 33581.
Retributeur, IV, 35363, 35449.
Retruder, mettre hors d'état de nuire, II, 17103.
Revenir : *revendra*, V, 39238.
Revertir, retourner, I, 1724, 2925, 4008; II, 10648, 14911; V, 36957.
Revivre : *revescu*, ressuscité, III, p. 161, v. [6004].
Rezinne, III, 17595, 17629; — *ressinne*, III, 17728; — *resine*, III, 17702.
Ribaudaille, troupe de ribauds, IV, 34540.
Ribaudequin, sorte de machine de guerre, petit canon monté sur une charrette, V, 42217.
Ric a ric, tout juste, IV, 35662.
Rice, riche, VI, p. lxxij, l. 23.
Rien, chose, III, 25358; IV, 27154, 31004, 31674, 33550; V, 39772; VI, 45379, 45856.
Rifflandoulle, nom grotesque, V, 42370. Cf. Rabelais, éd. Jannet, II, 156; IV, 150, 151, 165.
Rigalle, régal, IV, 28109.
Rigle, règle, I, 2544, 3669, 7270; II, 11171; III, 26518.
Rigler, régler, I, 7241, 7266.
Riguére, rigueur, chose funeste, II, p. 350, v. [1091].
Rigueur. *A* —, rigoureusement, V, 41987.
Rimes : *ace* : audace, esparce, IV, 34081; — *ay* : esmay, toy, II, 14988; toy, ay, III, 24530; — *ains* : moins, dains, V, 36698; — *ayse* : prevoise, mauvaise, II, 12530; ayse, voyse, II, 15322; poise, aise, II, 15752; aise, noise, V, 40878; — *ar* : Eliezer, car, III, 26520; — *arge* : charge, verge, V, 36656; — *arme* : ferme, alarme, IV, 30938, 31310; V, 43251; — *armes* : termes, gendarmes, III, 22397; fermes, armes, termes, III, 24766; larmes, termes, III, 26632; fermes, armes, IV, 29995; V, 42954; gendarmes, fermes, V, 43613; — *arne* : lanterne, lucarne, V, 43970; — *ens* : anciens, Cananeans, III, 23050; — *er* : apparoir, figurer, III, 21626; — *erre* : enquerre, tonnoire, III, 341; terre, acroire, VI, p. 242; — *ès* : tres, estrois, VI, 46333; — *esse* : richesse, acroisse, IV, 32465; angoisse, promesse, IV, 32946; — *et* : fouet, estroyt, VI, 46595; — *ette* : honneste, convoicte, III, 25858; appéte, honneste, VI, 46707; secrette, retroicte, IV, 33580; — *évent* : scévent, aperçoivent, III, 23893; — *ide* : aide, vuide, V, 43622; — *ine* : digne, mine, farine, II, p. 356; resine, digne, III, 20203; chemine, digne, III, 25060; ymagine, digne, III, 25828; digne, machine, IV, 34638; signe, di-

vine, V, 38194, 40363; digne, divine, V, 43586; — *ire :* nuyre, suyvre, IV, 29177; — *op :* trop, Job, V, 36762, 37751; — *os :* repos, reffors, II, p. 379; — *ouche :* reproche, desbouche, II, p. 370; — *ude :* cuide, estude, III, 26762; — *une :* une, repugne, rancune, IV, 34182; — *ute :* juste, discute, V, 37382.

Ripopé, piquette, rinçure de tonneaux, II, 13953.

Robin. Voy. *Gaultier*.

Rive. *Besongne ou il n'y a ne bout ne* —, III, 19093.

Roisin, raisin, VI, 49009; — *resin*, III, p. 129, l. 8.

Rongne, rogne, V, 37201, 37232, 37310; — *rogne*, V, 37314.

Ront, mot d'argot, pièce de monnaie, (?), VI, 47991.

Rost. *Bailler du* —, terme d'argot, III, 22413. M. Francisque Michel, dans ses *Études sur l'argot*, traduit ces mots par « marquer au fer rouge ». *Il ne fault point servir de* — *Ou boullu est acoustumé* (prov.), VI, 46031.

Rouge, fin, rusé, VI, 46098.

Rouiller, rouler, V, 37922.

Rousset, de couleur rousse, II, 11644.

Roux. On doit se défier d'un homme roux, II, 14951.

Royal. *Royaulx* employé absolument pour *lettres royaux*, V, 37892.

Ruer, jeter, précipiter, V, 41770; VI, 44456.

Ruseau, ruisseau, II, p. 381, v. [1941]; — *russeau*, III, 19480.

Rustrer, parer, farder, IV, 33393.

Rutiler, briller, II, 14109.

S du pluriel n'empêchant pas l'élision, I, 311, 635.

Sabat, I, 6976.

Sabbat. *Faire ses sabbas*, se livrer à des réjouissances, IV, 32942.

Sac. *Avoir son* —, fig., avoir son paquet, VI, 46509.

Sac a vin, injure, IV, 34436.

Sacquebutte, lance à crochet (qui servait à désarçonner les cavaliers), III, 24187.

Sacriffiement, II, 9836, 10133.

Sade, joli, gentil, IV, 31937.

Sadegroingnet, gentil minois, terme d'amitié, III, 22486.

Sadinet, gentillet, propret, IV, 33504; V, 40036.

Saige. *Faire que* —, ne faire que sagement, II, 15720.

Saillant, élégant, V, 41304.

Saillir : saillez, IV, 28422.

Sainctuaire, IV, 28237.

Saincture, ceinture, III, 25454.

Saisine. *Prendre — de qq. chose*, s'en saisir, IV, 34639, 34861; V, 37688. *Se tenir en* —, V, 36552.

Sallade, casque arrondi avec grand couvre-nuque, spécial aux gens de cheval, V, 42224. Voy. Belleval, *Du Costume militaire des Français en 1446* (1866), p. 17.

Sallepaistre, salpêtre. V, 42240.

Salvable, qui peut être sauvé, I, 4404; II, 15027.

Saner, guérir, VI, p. lxxj, l. 5.

Sanguin, saignant, I, 6285.
Saiché, cicatrice (?), III, p. 52, v. [3312].
Saoul, rassassié, III, p. 48, v. [3221].
Saoullée, pl. *saoullez*, III, 24545.
Saouller, rassassier, II, 9518, 9521.
Satallite, V, 37920.
Satin, nom de chien, II, 9529, p. 32, v. [573].
Satrape, I, 4700, 4707.
Saucier, saucière, III, 18342.
Sauconduit, V. 44111.
Sault. *Bailler ung* —, fig., donner une secousse, VI, 47569. *C'est fait a deux pas et ung* —, III, 17743. Voy. *Pas*.
Saultoyer, sautiller, II, p. 33, v. [590].
Sauvagine, bête sauvage, gibier, I, 4724.
Savance, connaissance, IV, 33870.
Sçavoir : *sçay*, II, 14767; — *scet*, II, 13812; — *sçavez*, IV, 27616; — *sçayvent*, II, 16149; — *scévent*, III, 23892, 23917, 23983; — *tu savoyez*, IV, 27561; — *sçauray*, II, 15852, 16522; — *sauray*, IV, 27637; — *sçaura*, II, 16292; III, 25862; — *sçaira*, I, 7984; II, 14499; — *sçayra*, I, 3604; II, 10198, 15692; — *saurons*, IV, 27597; — *sçaurez*, II, 16303; — *saurez*, IV, 27946; — *sçayront*, II, 11907; — *sçaroye*, I, 4593; II, 11875, 14767, 15099; — *saroye*, II, 15168; *sçauroye*, II, 12673, 16178, 16614; IV, 27673; — *sauroye*, IV, 33613; — *sauroie*, IV, 27681, 35446; — *sçairoit*, II, 15501, 15540; — *sçayroit*, II, 12247; — *sçaroit*, I, 4995, 9263; — *saroit*, I, 3654; — *sçauroit*, II, 14509, 16059, 16288; — *sçairions*, II, 15528; — *sçache*, II, 16106; — *saiche*, II, 16146; IV, 30632; — *savoir*, IV, 27632.
Sciencieux, III, 19535.
Scient, savant, IV, 35955.
Scorace, III, 20203. « *Scorax* est la goutte de ung arbre qui croyst en Arabie, qui ressemble a ung pommier. Les branches de cest arbre, ou temps ou une estoylle se liéve que on appelle la Chienne, sy jectent celle goute que on appelle *scorax*, laquelle n'est pas necte quant elle chiet terre, mais la fault garder dedens son escorce... » *Le Proprietaire* [*de Barthelemy l'Anglais*] *en françoys*, l. XVII, ch. 144.
Seclus, exclus, privé, II, 10653.
Secourre : *secoux*, IV, 31307
Secourance, IV, 31208.
Secourir : *sequeure*, II, 9775; IV, 32181, 33198.
Secutivement, par suite, VI, 44915.
Segond, I, 1997.
Segret, adj., II, 11310, 12249, 15921; VI, 45850; — subst., cabinet, I, 9234. — Par contre, *secret*, II, 15918, 16212; IV, 28528.
Seigneur. *A tous* — *s toutes honneurs* (prov.), VI, 36659.
Seigneurier, dominer, I, 7197, 7257; II, p. 380, v. [1897]; IV, 32405. *Seigneureray*, II, 12878.

Seigneurieux, somptueux, VI, 45066, 46113.
Seigneurisser, dominer, V, 42271, 42450.
Seignourye, I, 7815; — *seignourie*, III, 20524; — *seigneurie*, IV, 30297, 30319.
Sejournée, séjour, VI, 47893.
Selon. *Nu — ses bras*, VI, p. lxxiij, l. 10.
Semondre, convoquer, inviter, II, 16532.
Sempiterne, éternel, VI, p. lxxiij, l. 33.
Sendre, cendre, V, 40623.
Sengler, serrer, VI, 45996.
Sentelle, petite sente, I, 3861.
Sentencier, décider, I, 5292.
Sentir : sentu, III, 23519.
Senuc. *Estre sur le* —, être privé, II, 13952.
Seoir : seez, IV, 30314; — *siesson*, II, 17547; — *siessés*, III, 18361.
Sepulturer, IV, 35878.
Serf, fém. *serve*, III, 21068.
Seri, tranquille, V, 39917, 40066.
Serimonye, cérémonie, III, 26474; — *serimonie*, VI, 46697.
Sermocinacion, prédication, II, 16823.
Serpentine, sorte de pièce d'artillerie, V, 42213.
Serre. *Tenir* —, tenir bon, IV, 33095; V, 41916. Cf. Montaiglon, *Rec. de poésies franç.*, I, 181 : *Se sont en ordre mis Et tenu bonne — Contre tous anemys*.
Servy, ce qu'on a mérité, III, p. 60, v. [3487]. Voy. *Desservy*.
Servir, mériter, III, p. 163, v. [6074]. Voy. *Desservir*.
Serviteuse, servante, III, 22783.
Seullet, seul, IV, 31280, 35735; V, 37073, 38455, 39535, 40265.
Seullettement, solitairement, III, p. 47, v. [3200].
Seurté, sûreté, II, 13254.
Seurvenir, survenir, V, 43611.
Sexe, fém., VI, 44389.
Si que, de telle sorte que, IV, 36073.
Si. *Sans* —, sans défaut, IV, 33376. *Sans — ne qua*, II, 10856.
Signantement, notamment, I, 3998; II, 10640; IV, 36206.
Signet, seing, sceau, III, 20026; VI, 46793, 46830, 46842, 46889.
Signeur, seigneur, I, 6917.
Signolle, sorte d'arme, ou pièce de l'armement, V, 42221.
Sigongneau, petite cigogne, IV, 36113.
Silete, silence, I, 228.
Simplesse, IV, 30598, 31727, 33341; V, 36597. — Au plur., IV, 29437.
Sinacle, signe, III, 26244; IV, 33163.
Soay, sorte d'arbre (?), IV, 30992.
Solagé, facilité, I, 1143.
Somme, en somme, IV, 29858.
Sommillier, sommeiller, II, 15606.
Songard, songeur, avec sens péjor., II, 17293, 17479; — *songeart*, II, p. 388, v. [2146].
Songement, action de songer, III, 19449.
Songerie, II, p. 378, v. [1837]; III, 19513.

Songneux, soigner, IV, 34880; VI, 46094.
Sonner, dire, V, 42253, 42291, 42781, 43110.
Sortir : *sortice*, V, 38358, 38417.
Sortir, arranger, V, 42637. — *Se* —, s'assortir, se munir, III, 17635.
Sotoart, sot, IV, 34560.
Soubsonneux, V, 43145.
Soudoyer, soldat, III, 24742.
Souef, suave, suavement, II, 14484, 16131, p. 349, v. [1073]; p. 373, v. [1733]; V, 36744, 39506.
Soueil, seuil, IV, 36396.
Souffire, II, 17126; IV, 30711; — *souffit*, I, 5225, 5226, 5241; IV, 33215; V, 36803; VI, 44679, 44738, 45782, 47202; — *suffit*, IV, 35671; — *souffira*, I, 6364; IV, 36118.
Souffisance, II, 16455, 16525; VI, 46736. En 1542, C corrige *suffisance*.
Souffrette, disette, manque, V, 37682; VI, 49288.
Souffrir : *seufre*, IV, 32666, 32715; — *seuffre*, IV, 33986, 34596; V, 37207; — *seuffres*, V, 37413; — *seuffrez*, V, 37607; — *seuffrent*, I, 3504.
Souleil, I, 9114.
Soullacer, divertir, III, 22665; — *sollacer*, IV, 30980.
Soullas, consolation, plaisir, divertissement, I, 7927; IV, 29165, 31141, 31208, 31791, 32351.
Souller, avoir coutume, V, 38890.
Souppe. *Tailler des* — *s*, fig., II, 15610.
Sourcelle, rejeton, enfant, IV, 33487.
Sourmonter, II, 15799; — *surmonter*, II, 16247.
Sourvenir, II, 11760; IV, 36271; V, 36559; *sourvindrent*, I, 8006. — Par contre, *survient*, V, 42052.
Soustilité, subtilité, VI, 46486.
Soute, fond d'un navire. *Bouter plus bas qu'en* —, V, 38855.
Subget. *Estre de* —, être obligé de, IV, 31197.
Subjectif, pl. *subjectis*, II, 17415.
Sublever, soulager, II, 11495.
Sublimé, élevé, III, 19572; VI, 44327.
Submectre, IV, 29623, 30497, 31822; V, 36553, 37548, 44034, 44035. — Par contre, *soubmettre*, V, 37517.
Substenter, V, 38532.
Subtilesse, II, 13720.
Succumber, renverser, abattre, V, 44211; — *sucomber*, IV, 29237; — *subcomber*, V, 43477.
Sucre, VI, 47614.
Suée, III, p. 52, v. [3305].
Suyvir, *suivir*, suivre, IV, 27743, 33112, 34902, 34932, 35990; — *suyviron*, I, 4482; — *suyvirons*, IV, 31408.
Supediter, supplanter, dompter, IV, 33729, 35408. Voy. *Suppediter*.
Superer, dominer, I, 6893; — *supperer*, IV, 35767.
Superhabonder, surabonder, III, p. 167, v. [6165]; VI, 44512.
Supernaturel, IV, 34686.
Suple, souple, VI, 48851.
Suppediter, supplanter, dompter, II, p. 384, v. [2028]; V,

38435; VI, 44896. Voy. *Supediter.*
Supeltatif, superlatif, I, 301.
Suppirer, soupirer, III, p. 50, v. [3260].
Supplantateur, II, 12814, 13082.
Supplanter, élever, II, 11527; III, 19933.
Support. Avenant en tous ses —, III, p. 4, v. [3184].
Supsonner, soupçonner, II, 16501.
Sur, chez, V, 36926.
Suractendre. Qui bien actend ne suractend (prov.), II, 14043, 16804; III, 21686.
Surplus, IV, 34076.
Suspection, II, 12287.
Suspicieux, III, 17793.
Suspir, soupir, V, 43376.

Tabernacle, tente, I, 8705; II, 11119, 11663.
Tabour, tambour, III, 25574; IV, 33025.
Tabourin, IV, 30345.
Tacher a, IV, 31006.
Tailler, sculpter, VI, 48470, 48561.
Tailleur [d'ymaiges], sculpteur, VI, 48536, 48649.
Tant. Ne — ne quant, III, 25618.
Tantet, en si petite quantité, VI, 48121.
Tantinet, II, 22487; IV, 34381.
Tarc, « A kind of Tarre, wherewith Sheepe are marked, and (for some scabbie diseases) annointed ». Cotgrave. — *Boéte au* —, II, p. 33, v. [595].
Tardité, retard, VI, p. 225, l. 29.
Targier, tarder, VI, 46109; — *targer*, III, p. 64, v. [3649].
Tast, action de tâter, II, 12510.
Tattinet, un peu, V, 40039.
Tauxer, taxer, III, 17991.
Tatin, coup, III, 23157.
Taurault, nom de chien, II, p. 32, v. [572].
Tel, au fém., IV, 31429, 33862, 34441, 35194, 35803; V, 37866, etc.
Tempestatif, tempêtueux, V, 37371.
Tempesté, bouleversé, VI, 46169,
Tençon, dispute, IV, 36384; VI, 48094.
Tendeur. — se prent bien a sa rais (prov.), V, 44212.
Tendis. Ce —, cependant, V, 42112.
Tendret, V, 38689.
Tenir : tendray, V, 43862; — *tendrés*, II, 15988; — part. passé *tins*, III, p. 63, v. [3641],
Tenner, ennuyer, VI, 46163.
Tentoire, tente, I, 7221, 7393; II, 14639; — *tentore*, I, 7228; II, 14824, 15142, 15185.
Terme, moyen. *Nous verrons tous ses — s*, V, 40293. —, belle contenance. *Tenir — s*, IV, 35953.
Termine, terme, espace de temps, V, 42980; VI, 44355.
Ternité, trinité, III, 18269.
Terre. Qui a — a guerre (prov.), IV, 34850.
Terrien, de la terre, II, 11508, 12568.
Tesniére, tannière, IV, 35252.
Tetrarche, V, 39409.
Tette, mamelle, IV, 34219.
Thenyacien, pour Themyacien, V, ij, en note.

Thymiame, encens, III, 25379; —, *thymyame*, III, 25977.
Tiltre. Faire — de, avoir du respect pour, V, 43082.
Timpane, tambour, II, 44723; — *tympane*, III, p. 170, v. [6225].
Timpaner, IV, 29761.
Tinel, train de maison, II, 11586; IV, 30822; — fortune, III, p. 51, v. [3292].
Tirande, cordon, bretelle, VI, 48030, 48171.
Tirannye, cruauté, V, 38099.
Tirannizer, torturer, IV, 28057.
Tire. De —, tout d'un trait, aussitôt, V, 38300, 42301; VI, 45626, 48015. *De bonne* —, VI, 46303.
Tirer, aller, se diriger, IV, 33550, 34121. — *a*, tendre à, VI, 44773, 46632.
Tirer, boire, V, 40420.
Tisture, tissage, I, 4984; — *tixture*, I, 5767.
Tituller, intituler, nommer, II, 15748.
Tollir, enlever, II, p. 383, v. [1987]; III, 19965, 25952; IV, 31877, 31897, 32076, 34485, 36020; V, 37885, 38215.
Torfait, tort, V, 43510.
Tormente, tempête. *Demener une* —, II, 13975.
Tormenter, IV, 35908; V, 37153, 38961, 39091; — *tourmenter*, V, 37162.
Torterie, gibet, VI, 46073. Cf. Villon, éd. Longnon. p. 274.
Touchement, II, 12351, 12494, 12543.
Touchet, coup, VI, 46550.
Toullier, salir, II, 17441.
Tourin, nom de chien, II, 9529.
Tourner : *torne*, I, 7943.
Tournoyer, tourner, contourner, II, 11658, 17360; — *tournioye*, I, 4635; — *tournoyans*, I, 4828.
Touser, tondre, II, 13330.
Toussir, tousser, II, 15492.
Tout. Et —, avec, I, 5066; *a — par moy*, à part moi, IV, 33295.
Trac, trace, III, 24250.
Tracasser, aller, se dépêcher, III, 21923.
Traditeur, traître, IV, 34238.
Trafficque, tour, III, 24185.
Traison, en deux syll., trahison, III. p. 163, v. [6066], VI, 48265; *trahyson*, II, p. 350, v. [1109]; — écrit à tort: *trahison*, III, 18044.
Train. Prendre le —, se mettre en route, II, 11699.
Trainée, histoire, VI, 48110; — *trainnée*, V, 44025.
Trayre, distance, VI, p. 243, en bas.
Trancheflle, instrument employé par le bourreau, III, 19268.
Transgloutir, engloutir, I, 7660,
Traquet, morceau de bois qui passe au travers de la trémie d'un moulin, II, p. 344, v. [933].
Trasser, chercher, II, 11350.
Travail, peine, souffrance, IV, 28561, 33102, 34501; V, 37511.
Travailler, peiner, fatiguer, IV, 31439, 31509; V, 38881; — tourmenter, IV, 28937, 30655. *Se* —, VI, 48202.—*Travailler*, accoucher, I, 9245.

Traveil, I, 4199, 9229. Voy. *Travail.*
Traveillé, IV, 27961.
Tref, mât, II, p. 374, v. [1746].
Tremeur, crainte, III, 23438; V, 42461.
Trepoyer, bondir, II, p. 33, v. [592].
Tresallé, tressailli, V, 39477.
Trespercer, tresperser, transpercer, IV, 31084, 32658, 32676; V, 38395; VI, 45478, 47794.
Trestout, tout, VI, 45094; — *tretout,* VI, 46714, 46781.
Tret, trait, IV, 35634, 35688; — *trait,* IV, 35857.
Triclin, salle, VI, 48666.
Tricquetrac, onomatopée, II, 11067.
Trin, triple, VI, 48668.
Tristeur, tristesse, V, 44284.
Triumphalité, IV, 29175, 31080, 32387.
Triumphe, fém., IV, 32381, 36141.
Trongne, figure, V, 43667; VI, 47931.
Trongnecte, petite trogne, IV, 27783.
Tropeau, V, 37769.
Troplus, trop plus, I, 1057.
Troumelet, terme d'amitié, IV, 33509; — *trumellet,* IV, 34376.
Trousse, carquois, V, 42225.
Trousser. Troussez vostre sac et vos quilles, préparer votre sac et vos jambes, III, 19265.
Trouver : treuve, II, 17277; IV, 29678; V, 39248, 39311; — *treuvent,* II, 13840; — *trouvé,* IV, 33683. L'éd. B donne à l'infinitif la forme *treuver,* II, 16512.
Truand, mendiant, II, 16182; III, 22183.
Truandaille, IV, 34916; V, 43216.
Truelle, outil de maçon, I, 6831, 6843.
Trumellet. Voy. *Troumelet.*
Tu autem, point difficile d'une chose, VI, 45974.
Tuel, tuyau, II, 13806.
Tuille. On ne sçait de quel — on queuvre (prov.), VI, 46367.
Tuilleau, petite tuile, I, 6597. *Casse tuilleau* est le nom donné à l'un des manœuvres qui travaillent à la tour de Babel, I, n° XII.
Tulerette, sorte de jeu, II, 9562.
Tumber qqn., III, 19487.
Turellututu, nom propre, V, 42159.

Uy, y, I, 14676, 14937, 16634, p. 382, v. [1965]; III, 19028, 19759, 19761, 20257, 20391, 21621, 25648, 27103, 27895, 35134; VI, 47871.
Uille, II, 12570; IV, 29004. — Par contre, *huille,* II, 12701, IV, 29500.
Undées, eaux (d'une accouchée), I, 9229.
Unze, avec aspiration, III, 20551.
Unziesme, sans aspiration, II, 14413.

Vacarme, prise d'armes, II, 11582.
Vailleur, valeur, VI, 47524.

Vain. Se sentir —, I, 7679.
Valeton, petit valet, II, 9588; — *valleton*, III, 22280; IV, 30024, 35288.
Valoir : valist, I, 3142; — *vausist*, III, 26355
Vanter. Je me vant, III, p. 54, v. [3355]; p. 57, v. [3414]; p. 65, v. [3674].
Veau. Le monde ne tient plus qu'a la queue d'un — (prov.), II, 13323; —, injure, VI, 46332. *Veau bellier*, V, 36639.
Vecy, I, 5360, etc. L'édition C substitue régulièrement à *vecy* la forme moderne *voicy*. Cette dernière forme se trouve çà et là dans A B. Voy. I, 966. 1129, 6235.
Vefve, veuf, II, p. 49, v. [979].
Vegetatif, IV, 34893.
Velin, venin, III, p. 59, v. [3464]; p. 160, v. [5980], 23204.
Vella, I, 6206, 6207, etc. L'édition C substitue partout la forme moderne *voyla*.
Veloux, nom de chien, II, 9529; — *velours*, II, p. 32, v. [573].
Venateur, chasseur, II, 11682.
Vener, chasser, I, 4708.
Vengement, VI, 46489, 47814.
Venir : vendrent, III, 24192; — *vindrent*, V, 42971, 42975; — *vendra*, III, 21167; — *viendra*, II, 14939; — *vendrons*, II, 14688; — *vendrés*, II, 10229; — *vendroit*, VI, 46500; — *viengne*, II, 13354; — *veneisse*, II, 13556; — *venist*, II, 9780; — *venissés*, II, 10176; — *vensissent*, II, p. 375, v. [1775].
Vent. Laisson venter le — qui vente (prov.), III, p. 6, v. [3732].
Ventenr, vanteur. *De — petit faiseur* (prov.), V, 43991.
Ventiler, flotter au vent, VI, 46388.
Veoir, monosyll., II, 10619; — *veismes*, II, 14278; — *voirray*, II, 9874; 12399; — *voirré*, II, 10204; — *voirra*, II, 14497; — *voyrra*, II, 10415; — *voirron*, II, 10532; — *voirrés*, II, 9686; 10693; — *voirrez*, II, p. 348, v. [1047]; — *voirroit*, V, 39364; — *vut*, VI, p. lxxiij, l. 4; p. lxxiv, l. 5; p. lxxv, l. 15.
Ver. Quel — le picque? IV, 31600.
Ver, printemps, II, p. 10, v. [123].
Vergulle, branche, feuillage, lat. *virgula*, VI, p. lxxiij, l. 1.
Vermillet, vermeil, V, 40041.
Vert, jeune, IV, 33475.
Vertir, tourner, II, 14685.
Vertuable, plein de force, III, 25961; IV, 31626.
Vespre, soir, III, 24544.
Vesture, V, 37421, 37532; — *vesteure*, VI, 48601.
Vetil, loquet, pène de serrure (?), II, p. 343, v. 916.
Veuglaire, sorte de bouche à feu, V, 42227.
Viande, nourriture, III, 21236, Au fig., *ce n'est pas — preste* (prov.), IV, 34129.
Viaire, visage, VI, 49326; — *vyaire*, II, 11141.
Victorien, victorieux, V, 41972.
Vie, voie. *Tirer* —, aller, III, 17761. Cf. *Voye*.
Vielle, vieillesse, I, 6502.
Villanye, I, 140, 4522; 7391; —

villanie, V, 43646; — *villenye*, II, 10400, 11034, 11215, 11971.
Villenable, II, p. 58, v. [3429].
Villener, souiller, I, 7609.
Villeté, V, 36565.
Vin. Sous entendu dans certaines locutions : *Mauldit soit qui l'espargnera*, III, 358; — *Qui bon l'achéte, bon le boit* (prov.), VI, 48634.
Vindicacion, revendication, IV, 35792; V, 37440.
Viole, II, p. 30, v. [512].
Vire, flèche, V, 42225. *Dondaine* a le même sens.
Virtuaulté, vertu, I, 54.
Vis, visage, IV, 34324.
Vitupére, blâme, faute, II, 12836, 12910, 13521, 14314, 14449, 14736, 14986, 15401, 16056, 16170; IV, 28183, 29523, 29724, 31927, 32127, 32728, 32808; au fém. I, 2924 masc. dans B C).
Vituperé, blâmé, IV, 32096.
Voie. *A clére* —, III, p. 61, après le v. 18681.
Voire, vraiment, VI, 47863, etc.
Voirement, *voyrement*, vraiment, II, 12777; V, 34627, 35165, 35882.
Voirre, verre, II, 14347.
Vol. *De plain* —, d'emblée, VI, 45932.
Volentiers, II, 16662. Voy. *Voulentiers*.
Voluptuosité, I, 1747.
Vouge, épieu, IV, 32167; V, 42222.
Vougier, soldat armé du vouge, V, 42230.
Voulenté, I, 5325, 5579, 5599, 5671, 5702; II, 14861, etc.; — *voullenté*, IV, 33777. C corrige partout *volunté*.
Voulentiers, I, 6194; IV, 27117, 27491, 30312, 32968, etc. C écrit partout *voluntiers*.
Vouloir : *voldra*, VI, p. lxxiij, l. 7; — *voldrez*, VI, p. lxxv, l. 25; — *voulsist*, II, 11963; — *vousist*, IV, 33130; — *voussissons*, IV, 28740; — *vousissions*, II, 13695; — *voulsissés*, II, 14744; — *voullissent*, II, 15924; — *vœullant*, VI, p. lxix, l. 16; — *vollu*, IV, 33598.
Voyagier, voyageur, II, 16768; — *voyager*, II, 10637; — *voiagier*, II, 11701, 15303.
Voye. *Tirer* —, aller, I, 8072. Cf. *Vie*.
Vuyder, partir, V, 38252, 38380, 39537.
Vulnerer, blesser, IV, 35771.

Y. *Comment* — *va?* V, 38691. *Y a* compté pour une syll., I, p. lij, v. 1013 (corrigé à tort), 492; II, 10911, 13974; — compté pour deux syll., I, 3224, 4546; II, 9453, 13981; IV, 27589; VI, p. 241, l. 17.

Zephirus, II, p. 10, v. [135].
Zizanie, III, p. 162, v. [6041]; IV, 35510; — *zisanye*, I, 5095.

TABLE DES MATIÈRES

Le Puy. — Imprimerie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

Publications de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS (*En vente à la librairie* FIRMIN DIDOT ET Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes français (années 1875 à 1891). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du xve siècle publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston PARIS, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). *Epuisé.*

Il reste quelques exemplaires sur papier Whatman au prix de. . 37 fr.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles) publiés par Gaston PARIS. *Album* de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). . . . . 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875). . . . . 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT, t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882), le vol. . . . . 10 fr.

Texte complet. Le t. VIII, qui est sous presse, contiendra le vocabulaire.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri MICHELANT (1876). . . . . 10 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston PARIS (1876). . . . . 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877). . . . . 12 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John COKE, édition commencée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877). . . . . 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I à VI, et Gaston RAYNAUD, t. VII (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891), le vol. . . . . 12 fr.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878). . . . . 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . . . 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène KOELBING (1879). . . . . 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul MEYER (1880). . . . . 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du XIIe siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston PARIS et Alphonse Bos (1881) . . . . 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amours, poème attribué à MARTIAL D'AUVERGNE, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. DE MONTAIGLON (1881). . . . . 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882). . . . . 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. Todd (1883) . . . . 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Phillipe de Remi, sire de Beaumanoir publiées par H. Suchier, t. I-II (1884-85). . . . . 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884). . . . . 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885) . . . . 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbery publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Gœthals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I et II (1886, 1891), le vol. . . . . 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle, publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) . . . . 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887). . . . . 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon, publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888) . . . . 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). . . . . 15 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon, publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889). . . . . 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889). . . . . 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I-II (1890). 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Mistère du viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James de Rothschild, t. I, II, III, IV, V et VI (1878, 1879, 1881, 1882, 1885, 1891), le vol. . . . . 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française*, album grand in-folio.

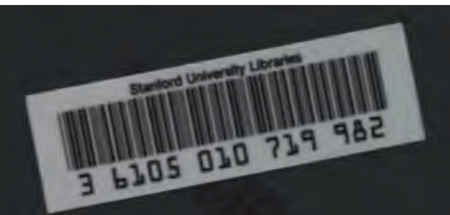
Il a été fait de chaque ouvrage un tirage sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883.



Le Puy. — Imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.


Stanford University Libraries
3 6105 010 719 982


SOCIETE:DES:ANCIENS:TEXTES:FRANCAIS
MDCCC · LXXV